

Le vrai Visage de l'islam

Préface du Général Gallois

Kyrollos

M. Alcader

Le vrai Visage de l'islam

PRÉFACE DU GÉNÉRAL GALLOIS

Éditions KYROLLOS

Éditions KYROLLOS
98 bis rue Saint Pierre
49430 DURTAL

ISBN : 2-9522907-0-9

Couverture : Photo AED

Préface du Général Gallois

Recherchant l'objectivité, c'est en athée et même en agnostique que je résume ici les pages qui documentent la courageuse entreprise de M. Alcader.

Puisant dans ses racines familiales les deux confessions chrétienne et musulmane, l'auteur du "*vrai Visage de l'islam*" est en mesure de les traiter l'une comme l'autre avec autorité et peut encore juger l'islam à la lumière du christianisme. L'ouvrage expose avec clarté ce qu'est l'islam, comment il se manifeste et comment il cherche à se faire connaître. Sont également présentés ses échecs moraux et sociaux et la complaisance avec laquelle ses victimes, séduites par les attraits des pétrodollars s'en remettent à l'ignorance et à l'apathie.

La meilleure défense étant l'attaque, M. Alcader critique vivement, et pertinemment, dans son ouvrage, l'islam. Il s'en prend non pas bien sûr aux musulmans qu'il respecte et auxquels il veut adresser le message d'amour que lui dicte sa foi chrétienne, mais à une religion dont il récuse l'apport moral, condamne le matérialisme, fustige l'intolérance et l'agressif prosélytisme.

En effet, plus particulièrement depuis une décennie, les pays de l'islam font preuve d'un zèle envahissant afin de répandre, à la fois, leur doctrine religieuse et leur ressortissants, se livrant à une troisième expansion. Mais, cette fois, à la différence des deux premières expansions, sans recourir à la force des armes, d'une manière bien plus

insidieuse, en exploitant la situation démographique, politique et économique du monde à conquérir. Pour certains pays soutenant cette dynamique expansionniste les événements intérieurs et extérieurs favorisent leur démarche.

Aussi, et M. Alcader y insiste, la confession islamique est une religion de combat car à son origine il s'agissait pour elle de se caser dans un monde méditerranéen en passe d'être christianisé. L'auteur du "*vrai Visage de l'islam*" cite à ce propos l'article de Mgr. Bernardini, évêque de Smyrne, texte qu'a publié "*l'Osservatore Romano*" : "*La population musulmane tranquille, en réponse à un ordre donné au nom d'Allah ou du Coran marchera toujours unie et sans hésitation*". C'est que le Coran et nombre de prescriptions de la religion islamique ne relèvent pas seulement de la théologie mais définissent une forme de vie en société et traitant de tous les aspects de l'existence.

Ainsi que l'a démontré la "*déclaration islamique*" de Alija Izetbégovic (1970), l'incompatibilité est manifeste entre ces prescriptions et le fonctionnement d'un Etat démocratique, avec la séparation de l'Etat et la vie religieuse d'un peuple, le pouvoir n'émanant que de la représentation populaire, indépendamment de toute confession. Ou bien celle-ci arrête les dispositions contraires à la loi coranique et l'Etat islamique les rejette, ou bien ces dispositions sont conformes et il n'est pas besoin de les formuler, il suffit d'appliquer la loi religieuse. Certes, ainsi exprimé, il s'agit d'une alternative réductrice mais c'est bien ce que laisse entendre le texte d'Izetbégovic. Pour lui, d'ailleurs, sur un même territoire, là ou vit un peuple musulman il n'y a pas de place pour une autre forme d'existence que celle prescrite par l'islam.

M. Alcader démontre ainsi clairement que l'islam est une religion de combat. La discorde entre les deux religions chrétienne et musulmane est encore mise en évidence par la recension de leur dogme respectif : avant tout, le monothéisme des musulmans récuse la Sainte Trinité et un Dieu unique en trois "personnes".

D'autre part, toute manifestation de la foi admet, et même requiert, le surnaturel jugé selon les lois terrestres. L'islam en a pris sa part, par exemple lorsque dans la grotte de Hirâ, Mahomet reçut de l'ange Gabriel, qui lui apparut fréquemment, les premières paroles du Coran. En revanche, Mahomet affirme que Dieu est Un et prêcha le "*monothéisme intégral*", Jésus étant un simple prophète et l'ange Gabriel le messager de Dieu. Les origines des deux religions, leur chronologie, expliquent, pour une part, les conceptions très différentes qu'elles ont de la "*reconnaissance par l'homme d'un principe supérieur*". Aussi Mahomet, après avoir gardé les troupeaux, excellé dans le négoce, a-t-il été aussi un homme de guerre luttant contre les polythéistes, les "associateurs", avant de pouvoir s'emparer de la Mecque.

Jésus a vécu dans un tout autre cadre politico-social : persécution d'Hérode (massacre des Innocents), fuite en Egypte, vie difficile en exil, retour à Jérusalem et début de 3 ou 4 années de prêche. A l'arbitraire de l'ordre romain il opposera l'amour-charité : l'avènement d'un autre monde sur terre et au ciel après sa Résurrection. Le recours au surnaturel (les miracles) signe du caractère divin de Jésus décidera de la démarche d'Hérode et des pharisiens pour le faire condamner par le préfet Ponce Pilate. A l'image de ce monde si cruel et qu'il voulait transformer, sa courte vie a été ardente et douloureuse, sordide a été la trahison des siens, atroce l'agonie. Ce ne sera pas le cas de Mahomet qui profita largement des biens terrestres...

Bien fort, M. Alcader sonne donc le tocsin : ses sonorités s'évanouiront-elles dans les essoufflements du déclin ? L'irréversible n'a-t-il pas en effet déjà été commis ?

Avant-propos

Je souhaite, avant de commencer cette étude, m'adresser à tous mes frères musulmans et les assurer du respect que j'ai pour eux. Ayant moi-même des origines arabes, c'est toujours avec beaucoup de plaisir que je retrouve ma famille musulmane au Maghreb, durant les vacances d'été, et que je côtoie nombre de mes amis musulmans. Pourtant, j'ai eu l'immense grâce de connaître, dès ma jeunesse, le mystère insondable de l'amour du Christ, à travers une éducation chrétienne authentique.

Si mes paroles, au cours de cette étude, paraissent dures à l'égard de l'islam, que les musulmans sachent qu'elles n'enlèvent rien à ce respect que je leur porte. Il s'agit ici, en effet, de **juger des idées**, ainsi qu'il est de mon devoir, **et non des personnes**, que je me dois de respecter. **Mais si toute personne est digne de respect**, ainsi que nous l'enseigne notre bien-aimé Seigneur et Maître Jésus-Christ, **la vérité doit être dite** car, comme Il le déclare encore, **"elle rend libre"** (Jn 8, 32).

Introduction

Trois religions pour un seul Dieu ?

"Deux Messagers pour un seul Dieu", tel pourrait être le titre de cet ouvrage s'il n'était copié sur celui d'un célèbre islamologue français, M. Roger Arnaldez : "*Trois Messagers pour un seul Dieu*". Cet auteur pensait, évidemment, aux trois fondateurs des trois grandes religions monothéistes, à savoir Moise pour le judaïsme, Jésus pour le christianisme, et Mahomet pour l'islam. Mais, explique-t-il, parle-t-on réellement d'un même Dieu ? Et d'un même Abraham, "père" de ces trois religions ? M. Mohammed Christophe Bilek, converti de l'islam au christianisme, à propos de son livre "*Un Algérien pas très catholique*", ose quant à lui répondre à ceux qui ne distinguent pas entre le Dieu de l'islam et celui du christianisme :

> *"Est-ce que la cause est définitivement entendue, que chrétiens et musulmans ont le même dieu ? Dans ce cas j'aurai perdu mon temps (à me convertir) !", ("L'Homme nouveau",* mai 2003).

Et, pourrait-on ajouter, s'agit-il, entre l'islam et le christianisme, d'un même monothéisme, ou encore la révélation qui les sous-tend est-elle de même nature ? Car si l'on peut à proprement parler de "Révélation" dans le christianisme, en est-il réellement de même pour l'islam ? Et Mahomet, le prophète de l'islam, a-t-il vraiment bénéficié d'une "révélation divine", ainsi que l'affirment, depuis les origines, ses autorités religieuses ? Ou encore, celle-ci a-t-elle apporté un message

nouveau au sein d'un groupe d'origine arabe de tendance polythéiste ? Quelles sont, enfin, les conséquences de cette religion sur ses adeptes et sur l'ensemble des peuples soumis à la politique qui découle de ses principes ? **C'est à l'ensemble de ces questions que nous essaierons de répondre au cours de cette étude.**

L'islam, une religion nouvelle

L'islam a-t-il constitué au moment de sa naissance, ainsi que le prétendent les musulmans, une **"religion nouvelle"** apportant, par conséquent, une **"révélation nouvelle"** ? Est-il original, en ce sens qu'il apporte un message nouveau au monde, complémentaire du judaïsme et du christianisme et clôturant la révélation divine, *ainsi qu'il le dit de lui-même* ?

C'est bien sûr ce que soutiennent nos frères musulmans : l'islam se présente en effet depuis ses origines comme une religion monothéiste, c'est à dire qui ne reconnaît qu'un seul Dieu, qui clôt les deux précédentes (le judaïsme et le christianisme) en les complétant et les dépassant, mais également **détentrice d'une nouveauté radicale**. Elle se veut donc *religion nouvelle* (l'islam), gratifiée d'une *révélation nouvelle* (le "message" mahométan) transcrite dans un *nouveau "livre saint"* (le Coran) par un *nouveau "prophète"* (Mahomet) s'adressant à de nouveaux fidèles (les musulmans) dans un *nouveau contexte géographique* (La Mecque et le désert sub-arabique), en une ère nouvelle (l'hégire), etc. Tout serait donc finalement emprunt de "nouveauté" en contexte islamique !

Il est de notre devoir ici de vérifier ces affirmations. Y a-t-il eu réellement "révélation nouvelle" à Mahomet, l'incitant à créer une religion nouvelle : l'islam ? L'analyse historique, l'exégèse coranique et l'étude des sources nous permettront désormais d'y voir un peu plus clair sur cet a priori musulman.

Analyse historique

Les origines de l'islam

La véritable identité des musulmans

De quel groupement est finalement issu cette religion qui, jusqu'à aujourd'hui, engendre tant de problèmes de par le monde ? D'où provient-elle et quelle est son originalité ? nous allons dès lors répondre à cette question centrale : élucidée, elle donne en effet les clefs de compréhension de l'attitude conquérante de l'islam.

Qui étaient donc les premiers "musulmans" ? Probablement, selon beaucoup d'historiens de la religion, **les adeptes de l'une des hérésies judéo-chrétiennes apparue après la mort du Christ et la naissance de l'Eglise,** groupement qu'ils estiment être celui des "*ébionites*". Quelle est la particularité de ce groupement appelé "*ébionite*" ou "*nazaréen*" ("*nasara*" en arabe), et en quoi consiste plus spécialement son action ? Saint Jérôme, au début du V[e] siècle, parle déjà de cette hérésie chrétienne dans sa correspondance avec saint Augustin en affirmant de ces "ébionites" :

> *"Ils se veulent juifs et chrétiens, mais ils ne sont, en fait, ni l'un ni l'autre."*

Cela signifie que, d'une part, se voulant juifs parce que suivant scrupuleusement les traditions juives, ils ne le sont pas car ils

acceptent le Messie, Jésus, rejeté par ces juifs ; d'autre part, se voulant chrétiens parce qu'ils reconnaissent le Christ comme Messie, ils ne le sont pas non plus car ils en refusent sa divinité, le considérant comme un simple prophète.

Le judaïsme officiel ayant rejeté la Révélation chrétienne au point de faire crucifier Jésus ne pouvait, évidemment, reconnaître aucun groupe se réclamant, d'une manière quelconque, du Christ-Messie, ni de son ministère prophétique. L'on peut déjà constater, dès après la Résurrection du Christ, combien les premiers juifs devenus chrétiens ont été rejetés et persécutés par leurs frères de race. Les Actes des Apôtres sont remplis de ces exemples et l'apôtre saint Paul lui-même, persécuteur des chrétiens avant sa conversion, dut subir à son tour nombre de persécutions (jusqu'à la lapidation) de la part de ses coreligionnaires. Le judaïsme officiel, jusqu'à aujourd'hui, rejette donc systématiquement tout groupe se référant a Jésus, suit-il scrupuleusement toutes les règles juives.

Les ébionites furent donc rejetés également par les juifs et les chrétiens. Par les juifs car ils reconnaissaient le Christ comme Messie, par les chrétiens car ils lui refusaient sa divinité ! Prenant acte de ce double rejet, **ce groupement fonda alors son identité sur l'opposition à ceux-là même qui le rejetaient**.

Une tendance conquérante

Dès les premiers siècles de notre ère, en effet, de nombreuses dissidences du judéo-christianisme se sont manifestées, se divisant en deux grandes tendances : la tendance spiritualiste, appelée encore "*gnostique*", et la tendance conquérante, appelée encore "*messianiste*".

La première regroupe des hérésies marquées par une idéologie de type spiritualiste, c'est à dire recherchant Dieu

essentiellement dans une spiritualité, fut-elle déformée ou fausse, et pour beaucoup imprégnées de concepts issus de la gnose.

La deuxième, des hérésies marquées par une idéologie conquérante, c'est à dire cherchant essentiellement à instaurer sur terre, fut-ce par la force, le "royaume de Dieu", soit encore à anticiper, fut-ce par une action guerrière, le retour du Messie.

Nombre d'historiens de la religion s'accordent à penser que l'islam dérive de l'un des groupements de la tendance "*messianiste*", dont fait partie le groupe ébionite.

Une idéologie messianique

Il est à présent important d'approfondir cette notion de "*messianisme*", afin de mieux comprendre le soubassement idéologique de bien des hérésies et particulièrement de celle de l'islam. Le mot "messianisme" provient de la racine hébraïque Meshiah, (en français : Messie). Il signifie "oint", "consacré" par Dieu, et désigne, depuis l'époque des prophètes de l'Ancien-Testament, un être exceptionnel envoyé par Dieu et attendu chez le peuple juif. **Les chrétiens ont quant à eux reconnu le Christ Jésus comme ce Messie attendu.**

Le terme de "messianisme" exprime également, comme en filigrane, l'idée d'attente de la venue glorieuse de ce Messie. Les juifs en effet, attendant toujours le Messie qu'ils n'ont pas reconnu en jésus de Nazareth, voient son avènement comme décisif pour le rétablissement du royaume de Dieu sur terre. Tout chrétien, de même, attend, ainsi que le propose l'Eglise, le retour glorieux du Christ et la venue de son Royaume, et selon ses propres paroles :

"Je reviendrai vers vous", (Jn 16, 16),
et surtout des paroles de l'ange aux disciples après son Ascension :
"Vous le verrez revenir comme vous l'avez vu partir", (Actes 1, 11).

Tout chrétien se doit d'ailleurs, encore aujourd'hui, d'attendre cette Parousie, ainsi que le rappellent chaque jour, durant la Sainte Messe, les paroles de l'Anamnèse :

"...Nous attendons son retour dans la gloire".

Malheureusement, **cette notion d'attente du Royaume de Dieu et de son Christ s'est transformée, dans certains groupes sectaires tels les ébionites, en principe de conquêtes militaires,** justifiant ainsi la guerre, devenue désormais "sainte", parce qu'ayant pour but d'instaurer "*au nom de Dieu*" une nouvelle ère de paix sur le monde ! Notons au passage le paradoxe qui, malheureusement, est l'apanage de l'idéologie totalitaire : *faire la guerre pour imposer la paix !...*

Comme beaucoup d'hérésies judéo-chrétiennes, l'ébionisme (ou "nazaréisme") se caractérise donc par un messianisme exacerbé, ou plus exactement par un pseudo-messianisme cachant une idéologie conquérante. Car si le Christ a promis à ses disciples son retour glorieux et l'avènement d'un Royaume de paix, il n'a jamais demandé à quiconque de le faire advenir par la force, celle des armes en particulier. La seule arme qu'il ait sans cesse recommandée étant celle de la prière. N'a-t-il pas d'ailleurs sévèrement réprimandé saint Pierre lorsque celui-ci voulut défendre son Maître le glaive à la main, à la veille de sa passion ?

Du messianisme à la conquête du Royaume

Le groupe ébionite se proposait donc de hâter l'avènement du Christ en aidant celui-ci par quelques conquêtes militaires qui permettraient la reprise de Jérusalem et la reconstruction de son

temple. La restauration du temple est en effet, dans les Ecritures, le signe de l'avènement du Royaume de Dieu sur terre (Ap. 21). En reprenant Jérusalem et en rebâtissant le temple, les messianistes pensaient donc hâter la venue en gloire du Messie, le voir ainsi redescendre miraculeusement sur terre et instaurer glorieusement, dans une sorte de Parousie, son Royaume céleste.

Les études historiques montrent d'ailleurs que les premières conquêtes arabes, le pays autour de Jérusalem d'abord dès 634, puis la ville elle-même en 638 par le calife Omar ont été réalisées par des groupes de conquérants arabes manipulés depuis Médine, en Arabie, par les meneurs d'un groupe messianiste d'origine juive issu de la tendance ébionite. Ce groupe s'appelait lui-même du nom de "*Mouhadjiroun*" (qui signifie : "exilés"), et non pas encore "musulmans", terme qui ne sera utilisé qu'à partir de la deuxième moitié du VIIe siècle. Ceux-ci n'ont finalement jamais agi qu'au nom d'un certain messianisme.

Ce groupe ébionite dissident n'aura donc de cesse que ce Royaume céleste ne soit instauré sur terre et, s'il le fallait, par la force et la guerre. Malheureusement, le simple fait qu'il veuille l'imposer de cette façon annule, par principe, son caractère pacifique, la violence ne pouvant engendrer que la violence. **Vision déformée, donc, et par trop fondamentaliste, de la Venue en gloire du Christ-Messie. C'est pourtant bien ce processus que nous retrouvons, jusqu'à présent, en son successeur et héritier : l'islam.**

Une réponse au double rejet : la double opposition

Aujourd'hui, donc, à l'instar du groupement ébionite, l'islam poursuit-il encore cette attitude d'opposition violente au judaïsme et au christianisme. Rejet du judaïsme qui n'a pas accueilli le caractère messianique de Jésus, rejet du christianisme parce qu'il en professe sa

divinité, et désormais rejet des deux qui n'ont accueilli ni l'un ni l'autre le caractère prophétique de Mahomet !

L'islam se considère donc lui-même comme véritable héritier de la tradition d'Abraham : davantage héritier que les juifs car il reconnaît le Messie descendant d'Abraham que ceux-ci ont rejeté, et davantage héritier que les chrétiens car, comme Abraham, il pense reconnaître l'Unicité divine. A ce titre de "*double héritier*", et comme son ancêtre le groupe ébionite, il veut donc **rétablir le véritable royaume de Dieu sur terre, et réparer ainsi la double injustice qui lui est faite**.

Mais à la différence de nombreuses autres hérésies judéo-chrétiennes, notamment de la branche spiritualiste, ayant simplement pris leurs distances vis-à-vis du judaïsme ou du christianisme, le groupe ébionite, de tendance conquérante, s'opposera donc à eux de manière violente. Dès le IIe siècle en effet, les ébionites tentèrent d'instaurer sur terre, *par la force des armes*, le royaume de Dieu promis par le Messie à ses disciples.

C'est ce groupe qui, ayant pris dans la seconde moitié du VIIe siècle le nom "d'islam", continue, aujourd'hui encore, à s'opposer et aux juifs et aux chrétiens. L'on aura en effet reconnu, à travers cette description, **les projets messianistes de l'islam actuel qui n'ont donc pas changé depuis ses origines, tout comme les principes qui régissent aujourd'hui encore ses fondements : instaurer par la force le royaume d'Allah sur terre !**

Analyse des sources

Les origines du Coran et sa formation

Il sera désormais plus aisé, à partir de la connaissance de ses origines, de comprendre l'élaboration de la doctrine islamique comme de celle de son texte fondateur : le Coran.

Un Coran incréé

Pour vérifier si l'islam constitue réellement ou non une "religion nouvelle", il est donc d'abord de principe de scruter ses textes fondateurs, à savoir essentiellement le Coran et la Sunna (tradition musulmane).

Le mot Coran signifie en arabe "lecture" et, par extension, "récitation". La théorie musulmane étant que celui-ci aurait été présenté par Allah directement à Mahomet sous forme de livre, le "*kitab*", puis donné ensuite 'à lire' par bribes au "prophète" par l'intermédiaire de l'ange Gabriel. Il est donc considéré par le musulman comme "Parole révélée", comme "Parole même de Dieu" et donc quasi "incréé". La question de la révélation est donc bien au cœur de la religion musulmane, car un musulman appuie totalement sa foi sur ce caractère "révélé" du Coran. Telle est, en tout cas, la théorie que soutient imperturbablement l'islam.

Mais peut-on soutenir une telle affirmation ? Peut-on accréditer la thèse d'un Coran "incréé" et comme "descendu du ciel" ?... **Le Coran apporte-t-il des éléments nouveaux, et jusqu'à une révélation nouvelle ?**

Des sources bibliques

Il est tout d'abord à noter que **les références bibliques sont très nombreuses dans le Coran,** telles celles des textes sapientiaux (psaumes, proverbes, etc.), des règles vétéro-testamentaires (règles alimentaires, vestimentaires, rituelles, religieuses, etc.), des prophètes (Moïse, Elie, Zacharie, etc.), ou des patriarches (Abraham, Isaac et Jacob) qui ont, pour ces derniers, vécu près de deux mille ans avant Jésus-Christ, soit près de trois mille ans avant Mahomet et l'existence même de l'islam ! Quant à Jésus et sa Mère Marie (pour les musulmans arabes "*Aïssa*" et "*Myriam*"), cités bien souvent aussi dans le Coran, ils étaient plus que connus lors de l'avènement de l'islam, **le Moyen Orient étant totalement christianisé depuis plus de quatre siècles avant lui !**

L'islam, pour se différencier des deux autres grandes religions alors en place en Orient, le judaïsme et le christianisme, et prétendre même les surpasser, devait alors nécessairement annoncer quelque chose de radicalement nouveau. Mais on a peine à trouver, dans le Coran et toute la tradition musulmane, quelque chose de vraiment nouveau, **les sources faisant en effet clairement apparaître leurs origines bibliques, néo comme vétéro-testamentaires.**

Des traditions d'origine judéo-chrétienne

Il est important, dès lors, de scruter plus précisément les origines des *traditions musulmanes*, afin de mieux comprendre de quelle culture

religieuse est issu l'islam et vérifier si l'on peut effectivement y trouver ou non **quelque nouveauté susceptible de confirmer la thèse d'une "révélation nouvelle".** Ce rapide tour d'horizon sur les traditions musulmanes *issues pour la plupart du texte coranique* éclairera le lecteur, l'aidera à saisir plus profondément les motivations réelles de cette religion et à entrer ainsi plus aisément dans ses principes fondateurs, principes que nous développerons plus loin. Ces traditions, dont se réclament les musulmans, et pour la plupart interprétées à partir du texte coranique, ne sont ni plus ni moins elles aussi, ainsi que nous allons le voir maintenant, que **des traditions juives ou chrétiennes**.

Les traditions musulmanes d'origine juive

Les règles alimentaires, telle l'interdiction de consommer de la viande de porc ou de chameau, sont typiquement juives et proviennent de la bible, (Lv. 11). **Aucun autre peuple, d'ailleurs, que le peuple juif, et jusqu'à aujourd'hui, ne les a jamais pratiquées de cette façon.**

De même la circoncision (le fait de couper une partie du prépuce de l'enfant en bas âge dans une optique religieuse), notifiée maintes fois dans la Torah, (Gn. 17, 12 ; Lv. 12, 3 etc.), n'a **jamais été pratiquée dans l'histoire et encore aujourd'hui, (en dehors des musulmans), que par le peuple juif**. Au Maghreb, par exemple, la circoncision est l'occasion d'une fête au cours de laquelle le moment de l'incision du prépuce de l'enfant est mis en relief de façon visuelle autant que sonore : tambours et cymbales, spots, flashs et vidéos !

Les ablutions (purification de certaines parties du corps avec de l'eau avant les prières communautaires), appliquées strictement par les musulmans sont, de même, un **rite typiquement juif** (Ex. 40, 30 ; Lv. 14, 9 etc.) **pratiqué encore aujourd'hui par ceux-ci, tout comme les règles alimentaires ou la circoncision.**

La prosternation des musulmans lors des cinq prières quotidiennes, (appelée "*roukou*"), et que l'on nous présente régulièrement pour exalter leur ferveur, est de même **empruntée à la tradition hébraïque** : dans la *Torah* (les cinq premiers livres de la Bible), les patriarches tels Abraham, Isaac ou Jacob, comme le peuple répondant à Moïse, se prosternent jusqu'à terre pour adorer leur Dieu, (Gn. 24, 26 ; Ex. 4, 31 ; Dt. 9, 18 ; etc.).

Les grandes figures bibliques tels les patriarches ou les prophètes sont également pour beaucoup cités dans le Coran : Adam et Eve, Noé, Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, Moise, Elie, etc. Mais les récits qui leur sont attachés sont pour la plupart enjolivés ou nettement déformés.

Le "voile islamique" n'est ni plus ni moins, lui aussi, que le "voile israélite", **dont la tradition biblique rapporte que les femmes juives le portaient en présence des membres extérieurs à la famille,** (Gn. 24, 65 ; 38, 14 ; etc.). Cette tradition s'est d'ailleurs perpétuée chez les chrétiens jusque tout récemment par le port de la mantille (voile dont les chrétiennes se couvrent la tête pour assister à la Sainte Messe).

Les fêtes musulmanes, à part évidemment celle de la naissance de Mahomet, sont empruntées à la tradition juive, telle la "fête du mouton" , "*id el kebir*" (jour où l'on égorge les moutons pour rappeler le sacrifice d'Isaac (Gn. 22)). Notons au passage que *pour la cause islamique* l'islam a transformé Isaac en Ismaël !

Nombre de règles ou lois religieuses musulmanes sont également tirées de la tradition ancestrale hébraïque telle la célèbre "loi du talion" ("*Oeil pour œil dent pour dent...*"), dont chacun sait qu'elle provient du texte biblique (Lv. 24, 19-20). Celle-ci est citée pratiquement telle quelle dans le Coran (S. 5, 45). Cette liste est loin d'être exhaustive, et bien d'autres lois ou traditions musulmanes

d'origine juive seraient à relever dans le Coran. Mais tel n'est pas le but de notre propos qui n'est ici que de dévoiler le caractère ancien des règles et traditions musulmanes.

Les traditions musulmanes d'origine chrétienne

Quant aux traditions qui ne sont pas typiquement juives, elles ont été empruntées directement à la tradition chrétienne, ce qui ne fait que confirmer les origines judéo-chrétiennes de l'islam.

Les personnages du Nouveau Testament sont ainsi parfois cités dans le Coran tels Jésus lui-même considéré comme le plus grand prophète après Mahomet, et Marie sa Mère reconnue comme Vierge. Preuve que la bible était bien connue et utilisée par les premiers musulmans ! D'ailleurs, les références bibliques ne se comptent plus dans le Coran, même si elles sont souvent arrangées.

L'attente du retour de Jésus en gloire est restée, elle aussi, une tradition bien vivante dans la communauté musulmane. Mais elle n'est que le pâle reflet, et même la caricature, de l'Espérance chrétienne. Car cette dernière ne consiste pas, comme en islam, en l'instauration d'un royaume terrestre et matérialiste, mais bien davantage en l'attente du Royaume glorieux du Christ Sauveur, Lui qui nous libérera définitivement de la mort et du péché et, par voie de conséquence, de toute peine et de toute souffrance. En islam, cette vertu d'Espérance s'est donc transformée en messianisme politique et en une sorte de mythe du retour, Jésus devant "atterrir" sur le minaret de la grande mosquée de Damas…

Le chapelet musulman ne ressemble-t-il pas encore de façon étonnante au chapelet des chrétiens, sinon qu'il ne porte pas de croix, et même si les prières qui le concernent sont aujourd'hui différentes, les musulmans y récitant les 99 noms divins ? Il provient plus

spécifiquement de la tradition chrétienne orientale dont les chapelets complets comptaient et comptent encore aujourd'hui 99 boules symbolisant trois fois l'âge du Christ lors de sa Passion-Résurrection, soit trois fois 33 ans. Il est utilisé encore de nos jours par les moines orthodoxes russes et l'ensemble de la Tradition orientale.

Les cinq piliers de l'islam

Les "cinq piliers" de l'islam ne sont-ils pas encore repris à la tradition judéo-chrétienne ?

1er pilier : *la profession de foi (en arabe : "el chahada") reprenant l'affirmation de l'Unicité divine (en arabe : "el wahid") :* ce dogme à été professé dès l'origine du judaïsme par Abraham et a constitué, et constitue encore, **la spécificité de la religion juive, son identité même**, et qui lui a valu tant d'opposition de la part des autres nations. Moïse et les prophètes ont, quant à eux, défendu cette unicité avec zèle tout au long de leur prédication, face aux adorateurs d'innombrables dieux et autres idoles (Dt 6, 4 ; etc.). La foi chrétienne, en tant qu'accomplissement des Ecritures, ne s'est pas départie de cette affirmation dans le dogme de la Sainte Trinité : ***"Un seul Dieu** en trois Personnes".*

2e pilier : *la prière rituelle (en arabe : "el salat"),* (c'est-à-dire l'ensemble des cinq prières que le musulman doit réciter chaque jour) : **son rythme est calqué sur la prière des moines chrétiens orientaux** : elle se pratique encore aujourd'hui dans beaucoup de communautés religieuses orientales ou occidentales et à laquelle s'associaient et s'associent toujours de nombreux fidèles. On retrouve également ce rythme dans les cinq offices divins dont les prêtres catholiques doivent s'acquitter chaque jour.

3e pilier : *l'aumône légale (en arabe : "el zakat") :* **elle est apparentée à l'aumône judéo-chrétienne**, même si elle revêt aujourd'hui, comme son nom l'indique, un caractère plus légal. Elle

reprend la tradition ancestrale qui court tout au long de la bible. Les prophètes de l'Ancien-Testament, tout comme Jésus lui-même, ont bien souvent fustigés ceux des responsables de l'ancienne comme de la nouvelle Alliance qui se refusaient à venir en aide aux pauvres, aux orphelins, au veuves, etc.

4e pilier : *le jeûne du ramadan (en arabe : "el ramadan") :* **il est emprunté à la tradition chrétienne du carême** : cette période de jeûne avant la "fête de rupture du jeûne" (en arabe "'*id el fitr*"), fait évidemment penser au jeûne du Carême des chrétiens avant la fête de Pâques. D'autant que le mot arabe "*ramad*" signifie "*cendres*", ce qui n'est pas sans rapport, on s'en doute, avec le premier jour de Carême appelé "*Mercredi des Cendres*", où l'Eglise invite les fidèles à considérer la pauvreté de la condition humaine selon l'expression biblique :

"Tu es poussière et tu retourneras à la poussière",
(Gn. 3, 19).

5e pilier : *le pèlerinage à La Mecque (en arabe : "el hajj")* : **il ne fait que reprendre la grande et séculaire tradition juive du pèlerinage à Jérusalem**, (Dt. 12, 14 ; Tb. 1, 6 etc.), et celle non moins séculaire des chrétiens sur le tombeau du Christ depuis sa mort au Golgotha. L'on sait d'autre part l'importance de cette cité sainte pour les premiers groupes judéo-chrétiens, et spécialement du groupe hérétique ébionite qui l'a conquise pour la première fois quelques années seulement après la formation du premier groupe musulman (les "*mouhadjiroun*") avec l'aide du premier groupe conquérant arabe.

Nous pourrions ainsi multiplier les exemples. Mais ceux-ci suffiront à montrer que, de fait, **pas une seule tradition de l'islam** (sinon évidemment la fête de la naissance du " prophète " Mahomet : le "*mouled*") **ne provient d'une autre source que celle du judéo-christianisme. Où trouverions-nous, en effet, en dehors des traditions juives ou chrétiennes, de tels éléments ?**

Un système apologétiquement modifié

Le substrat coranique provient donc en grande partie des données bibliques. Les versets et les sourates du Coran sont en effet manifestement **le reflet d'une élaboration lente et progressive marquant l'opposition au judéo-christianisme rencontrée par l'islam lors de ses débuts**. Il est clair, en effet, à sa lecture, que le Coran fut fabriqué par étapes, comme pour répondre à une argumentation de ses adversaires juifs et chrétiens. Il faut se rendre à l'évidence que le Coran n'est qu'une apologétique de combat pour, d'une part, s'opposer à la doctrine chrétienne et, d'autre part, répondre à l'opposition des juifs et des chrétiens devant les erreurs de l'islam, ainsi que nous le verrons dans la partie doctrinale.

Le Coran a donc été rédigé par étapes, par ajouts successifs, à partir du substrat biblique. Si le texte originel correspond, ainsi que l'on confirmé plusieurs chercheurs actuels sur les origines du Coran, à un *lectionnaire liturgique* utilisé par les groupes judéo-chrétiens dissidents des premiers siècles, les déformations et transformations qui s'en sont suivies n'ont eu pour but que **"l'adaptation" à l'idéologie naissante**.

Le substrat coranique relève donc davantage d'une apologétique, soit d'un *système de défense théologique structuré*, que d'une théologie, dans le sens où il forme un ensemble organisé cherchant à combattre des théories déjà existantes plutôt qu'à construire une véritable doctrine. **Le Coran est donc le témoin privilégié de ce système apologétique**, soit de combat théologique, retraçant le parcours d'opposition à ces deux communautés.

Les nombreux remaniements dus à cette apologétique, et qui relèvent, dans le Coran, d'une grande habileté, entraînent donc des **déformations textuelles importantes du substrat biblique**. Vous pouvez ainsi y trouver les versets les plus contradictoires et les textes

bibliques aux transformations les plus abracadabrantes... En voici quelques exemples, *parmi d'autres...* :

Myriam, la sœur de Moïse, devient la Mère de Jésus ! Il n'y a guère (pourtant !) que douze siècles entre leurs existences respectives...

Ce n'est plus Isaac, (le fils de Sarah), qui échappe à la mort sur l'autel mais Ismaël, (le fils de son esclave, Agar) !

L'Esprit-Saint devient "l'ange Gabriel" qui apparaît à Mahomet !

Ce n'est donc plus Lui, l'Esprit-Saint, la Troisième Personne de la Trinité, mais la Sainte Vierge !...

Ce n'est pas Jésus qui est mort sur une croix, mais Judas, ou Barabas, ou un sosie qui lui a été substitué (selon les "versions"...), etc. etc.

Lisez le Coran, ou plongez-vous dans la *Sunna* ou les *hadiths* (tradition musulmane), et vous constaterez les innombrables invraisemblances tirées des sources bibliques, **sources déformées dans le but de leur donner un sens nouveau**. Elles finissent ainsi par produire chez ses adeptes (et n'est-ce pas là le but recherché ?) une vaste confusion !

Abraham : le premier musulman

Pourtant, au-delà de ce qui apparaît comme une confusion générale, l'on peut déceler, *derrière chacune de ces transformations*, un même fil conducteur. Nous en analyserons ici un exemple des plus connus qui vous montrera la manière de faire de l'islam et les buts qu'il recherche. Nous avons choisi pour cet exemple l'assertion très répandue aujourd'hui parmi les musulmans (et de plus en plus parmi

les occidentaux non-musulmans) de leur prétendue "*filiation ethnique d'Ismaël*". Ceux-ci se réclament en effet d'être les véritables descendants d'Abraham par son fils Ismaël.

Que l'islam se réclame, de par son adhésion à un monothéisme exclusif, d'une certaine *filiation spirituelle à Abraham*, peut-être peut-on le lui concéder ; encore qu'Abraham n'ait probablement pas eu la même conception de ce monothéisme et de sa "proposition" au monde que son "héritier"... Mais qu'il prétende en être le pionnier et en posséder l'exclusivité au point qu'Abraham aurait été, à ses dires, le "premier musulman", il y a là un pas irréaliste qu'il a franchi ! L'islam prend ici, il faut bien le dire, tout simplement "*ses désirs pour des réalités*" : par sa foi en l'unicité divine manifestée concrètement dans la circoncision, Abraham est en effet d'abord et avant tout le "premier juif"... **L'islam ne possède en effet ni l'exclusivité ni le caractère originel de ce monothéisme : le judaïsme le professe depuis plus de quatre mille ans, soit près de trois mille ans avant lui !**

Un anachronisme bimillénaire

A partir de cette assertion déjà péremptoire, l'islam passe un cap de plus en sautant, sans plus de raison, du registre spirituel au registre temporel : il affirme en effet désormais que les musulmans sont les descendants directs d'Ismaël... Ce "postulat" aujourd'hui très répandu jusqu'en milieu occidental non-musulman, directement issu de l'idée qu'Abraham est le "premier musulman", ne repose pourtant sur aucune donnée scientifique et fait fi de toute logique historique : comment serait-il en effet possible qu'Ismaël, *patriarche ayant vécu environ 2000 ans avant Jésus-Christ*, soit l'ancêtre des musulmans, alors que **l'islam n'existe historiquement que depuis le VIIe siècle de notre ère ?...** Il y a là un "vide" à combler de plus de 2500 ans... Cet anachronisme notoire ne semble pourtant "faire peur" à personne, pas même aux "savants" musulmans, les "*oulémas*"...

L'amalgame arabité-islamité alimentera encore cette confusion : car on dira, par ce "double jeu" que, si les musulmans n'existent que depuis le VIIe siècle, les arabes sont, quant à eux, une race ancienne qui peut par conséquent très bien descendre d'Ismaël. Mais les descendants nombreux promis à Agar (la servante de Sarah qu'Abraham a pris pour seconde femme) par Ismaël (Gn. 16, 10) n'ont-ils pas de tout temps, *avant comme après l'islam*, été appelés "*ismaélites*" ? Et ce peuple ismaélite n'est-il pas connu depuis ses origines comme bien distinct de celui des arabes, au point qu'ils se sont parfois fait mutuellement la guerre ? Et comment finalement Ismaël, d'origine Chaldéenne par son père Abraham et égyptienne par sa mère Agar, né en Canaan (Gn. 16, 3) et ayant vécu sa vie durant en ce pays pourrait-il avoir une once de sang arabe ?...

Cette confusion grossière et sans aucun support historique est donc permise par l'ignorance et entretenue par le brassage de clichés propres à faire entrer les fidèles dans un système mythique issu d'un processus légendologique. Car l'islam, passant sans sourciller du registre spirituel à tout autre, fut-t-il historique, ignore la simple logique !

Ismaël : fils d'adoption

L'on comprendra dès lors que la référence permanente de l'islam à la filiation ethnique d'Ismaël est une pure illusion entretenue par ses responsables. Mais pourquoi, se demandera-t-on, vouloir à tout prix maintenir les musulmans dans cette illusion qu'ils sont *les véritables descendants d'Ismaël*, au point que le Coran affirme que ce fut ce dernier, Ismaël, et *non plus Isaac selon les données bibliques* (Gn. 22, 1-24), qui était destiné à être immolé par Abraham ?

Tout d'abord parce que le judaïsme et le christianisme se réclament de leur filiation abrahamique par le "*fils légitime*" : Isaac. Or, nous avons vu dans la partie historique que l'islam considère ces deux religions

monothéistes comme dépassées et condamnées par Dieu à cause de leur refus d'accueillir le message mahométan et son "messager". Dieu se devait donc, pour remplacer ceux qui furent indignes d'être son peuple, d'en "adopter" un nouveau. Pour cette raison, le peuple musulman se réclame désormais de sa filiation abrahamique par Ismaël, ce dernier considéré comme "*fils d'adoption*". La communauté musulmane "adoptée" par Dieu serait ainsi, par sa filiation du fils "adopté" Ismaël, véritable et nouvel héritage d'Abraham....

D'autre part, **pour justifier sa nature conquérante, l'islam doit se présenter comme victime**. Or, pour les musulmans, Ismaël est le symbole de la victime par excellence : Abraham ayant en effet, sur l'instance de sa femme Sarah, décidé de renvoyer sa servante Agar et son fils Ismaël, ce dernier est donc perçu par l'islam comme "l'enfant rejeté", l'enfant "mal-aimé", *victime* de la jalousie d'une femme : Sarah. Celle-ci aurait en effet été jalouse de sa servante Agar, et Ismaël en aurait subi la conséquence directe : le rejet par son père Abraham qui aurait voulu pour cette raison le sacrifier... Ce n'est que par intervention divine que cette "innocente victime" fut sauvée in extremis de la mort.

Les musulmans : un peuple victime

La déformation du texte biblique est donc ici manifeste, et son sens interprété pour asseoir une thèse purement imaginaire ! Car, ainsi que nous l'avons signalé, c'est tout d'abord *Isaac et non Ismaël* qui fut l'objet du sacrifice (Gn. 1-18). Et ce dernier le fut uniquement par amour premier de Dieu et non par une quelconque jalousie de la part d'Abraham. Il ne fut encore nullement adopté par Abraham mais bien le fils de sa seconde femme Agar.

Ainsi les débuts de l'islam nous sont présentés de façon analogique : Mahomet, par la *jalousie* de ses frères juifs et chrétiens,

(comme Ismaël par la *jalousie* de Sarah), s'est vu "rejeté" et "pourchassé" par eux (comme Ismaël et sa mère Agar devant Sarah) : devant s'enfuir de La Mecque (selon la "tradition" musulmane...) où son "message" *ne fut pas reçu*, il dû *se réfugier* à Médine (comme Ismaël dû *s'enfuir* devant Sarah et se *réfugier* dans le désert) d'où il partit ensuite, évidemment, pour une "juste reconquête".

La justification présentée aux arabes de Médine pour se lancer dans les reconquêtes, comme de nos jours aux musulmans pour tout acte de djihad, est donc de cet ordre : agissant "en toute justice", ils ne font que réparer le "tort" fait au "prophète" Mahomet non reçu par ceux à qui il avait charge d'annoncer un message "nouveau". Ils se considèrent ainsi depuis les débuts de l'islam comme le "peuple rejeté", mal-aimé", à l'instar d'Ismaël, le "fils rejeté" et "mal-aimé". Le prétexte est donc tout trouvé de vouloir imposer le message mahométan... **Il fallait donc que ce fut lui, Ismaël, le "rejeté", le "mal-aimé", qui fut "l'ancêtre" du peuple musulman !**

Notez enfin que l'islam se présente encore aujourd'hui de la même façon et que, *en dehors de toute considération politique de parti*, c'est bien **cet aspect victimal qui en constitue encore de nos jours son moteur et son unité en toute action violente**.

D'ajouts en ajouts...

Nous avons vu que le substrat coranique était en grande partie composé d'éléments issus de données bibliques, mais que celles-ci furent souvent déformées dans le but de soutenir la thèse d'une "religion nouvelle". Mais tenter de convaincre des fidèles chrétiens ou judéo-chrétiens de l'authenticité d'une "nouvelle révélation" ne fut pas chose si facile pour les premiers musulmans, et souvent même source d'oppositions et de conflits. Du fait de l'opposition théologique de certains judéo-chrétiens peu prompts à croire n'importe quelle

"nouveauté", la matière coranique originelle, soit *les textes bibliques compilés en un lectionnaire liturgique*, a du sans cesse, au cours des premières décennies de l'islam, subir maintes "améliorations" et "ré-adaptations".

Mais ces transformations du substrat biblique, si elles donnaient une assise à l'idéologie que l'on voulait faire passer, diminuaient en même temps la cohérence du texte originel. D'où de nouvelles oppositions elles-mêmes consécutives à l'incohérence d'un texte originel "amélioré" et finalement si malmené qu'il finit par ne plus avoir grand chose à voir, aux yeux des non encore musulmans de ces lieux, en majorité judéo-chrétiens rappelons-le, avec les réalités bibliques et le contenu de la foi... Et ainsi d'ajouts en ajouts, d'adaptations en améliorations, d'accommodements en remaniements... **Jusqu'à ce que l'on n'y comprenne plus rien !**

A force, donc, "d'améliorations" en tous sens, "d'adaptations" en tout genre, ou autres "accommodations" en toutes circonstances, la cohérence du texte devenu très vite le "*Qor'ân*" ("*le texte lu*", "*proclamé*", appelé aujourd'hui "*Coran*") s'en trouva si fortement diminuée quelle finit par disparaître totalement. Pour aboutir finalement à **une incompréhensibilité générale de la matière originelle comme du texte lui-même !**

Allah : un auteur incompréhensible

Il fallut, dès lors, pour l'islam, et afin de palier à l'argumentation de ses adversaires qui n'ont pas manqué de faire remarquer ces nombreuses "anomalies", incohérences et confusions du Coran, **trouver une raison d'être à ce fatras indescriptible** ! Or, l'argument "de choc" "élaboré" face à cette "imperméabilité" (comprenez qu'il est désormais totalement incompréhensible !) du texte actuel, est finalement aussi simple qu'efficace :

"l'inaccessibilité du langage divin" !...

Rien de plus normal, dès lors, que de n'y rien comprendre à cet embrouillamini coranique, puisque le texte vient directement d'Allah, être suprême et *inconnaissable, insondable, inaccessible*, et finalement le "*Tout-Autre*" ! Son langage ne peut donc être *qu'incompréhensible* : il est "si divin" qu'il ne permet pas aux simples mortels que nous sommes d'y avoir accès... Bref, de quoi alimenter la théorie de certains islamologues s'extasiant devant les "penseurs musulmans" utilisant la *théologie négative* pour définir Allah !

Faudrait-il donc, comme l'ensemble des musulmans, pour ne pas prendre le risque de la remise en question, avaler sans broncher que **les invraisemblances du Coran proviennent, à n'en pas douter, de l'intelligence divine qui dépasse notre entendement ?** Argument ultime que l'on vous ressert aujourd'hui en islam à chaque fois que l'on en est à court... Mais quel autre "argument" l'islam pourrait-il bien inventer pour expliquer les méandres d'un **texte devenu hermétique à force de remaniement ?**

L'affaire est donc classée : **Allah est "lui-même" l'auteur de l'incompréhensibilité du texte !** Et nous sommes par conséquent, nous, simples êtres humains, bien incapables et surtout indignes de saisir quoi que ce soit à cette "sagesse éternelle"... Nous sommes par conséquent *tenus* à n'y rien comprendre ! Pour parler clair, nous ne serions que des analphabètes appelés à le rester... Avec cela, inutile de vous dire que l'on peut faire avaler n'importe quoi à n'importe qui ! Ce qui est malheureusement le cas de la majorité des musulmans ! Et malheureusement aussi de nombre "d'islamologues" en mal de repos intellectuel...

Une authentique falsification du Coran

Les versions anciennes du Coran présentent de fait des "variantes" textuelles nombreuses, et certaines de ces versions sont très éloignées du Coran actuel ! Le dernier Coran antique retrouvé en 1972 dans une mosquée en Syrie et à l'étude aujourd'hui, très différent de la version actuelle, montre clairement les "transformations ajoutées"...

Et comme certains "esprits forts" refusaient, à l'époque de la première islamisation, d'accueillir les nouvelles "adaptations" qui leur étaient *proposées*, force fut de les leur *imposer* ! **Les premières versions du Coran furent donc changées et détruites à plusieurs reprises par les premiers califes**, et remplacées par de *nouvelles versions*, afin d'être "mieux adaptées" aux besoins politiques du moment... La célèbre destruction totale des premiers Coran par le troisième calife, Uthman, imposant **à tous** sa "nouvelle version", traduit bien la façon de faire des falsificateurs des Ecritures : les fidèles devaient donc rapporter les versions qu'ils détenaient sous peine de condamnation à mort...

Ainsi, l'argument si souvent avancé par les musulmans de la falsification de la Bible par les chrétiens ne peut-elle pas se retourner contre leurs auteurs ? Le Coran n'est-il pas en effet plutôt lui-même la seule "véritable falsification" des Ecritures ? Et ne pourrait-on pas finalement se poser cette simple question :

> *"De tous les Coran falsifiés, lequel est le plus authentique, c'est à dire : le plus authentiquement falsifié ?..."*

Occulter le passé

On ne compte plus, d'ailleurs, dans l'histoire musulmane, **le nombre de transformations opérées par les premiers califes dans le**

but de faire disparaître les sources. Notons le nombre de Coran changés, remplacés après avoir été brûlés, de bibliothèques détruites, telle la plus célèbre bibliothèque de l'antiquité, celle d'Alexandrie, sur un ordre du calife Omar, dont les livres brûlés ont permis l'alimentation du chauffage des quatre mille bains publics de la ville durant plus de six mois... Trésor de sources culturelles et religieuses de l'antiquité parti en fumée en quelques semaines...

Ce qui nous vaut, encore aujourd'hui, une pauvreté d'information inégalée sur les origines de l'islam, le but étant évidemment d'en faire disparaître toutes traces pour accréditer la thèse d'une "révélation nouvelle" octroyée à Mahomet. Car si l'on découvrait q'une "révélation" n'était que la continuation d'une hérésie antique et qu'on y trouvait donc rien de "nouveau", elle ne serait tout simplement plus une révélation ! Et si l'on découvrait que la "révélation nouvelle" avait des racines judéo-chrétiennes, elle ne serait, alors, plus vraiment "nouvelle" et, surtout, pas du tout "révélée"...

Occulter toute trace du passé pour accréditer la thèse d'une religion "toute nouvelle", tels sont donc les buts que se sont fixés, depuis les origines et jusqu'à nos jours, les autorités musulmanes. Et ce, évidemment, dans le but de faire perdurer une idéologie qui permette de tenir en main un troupeau aveugle.

Voici ce qu'en a dit un historien de la religion et journaliste, M. Markovitch, (cf. le livre de Mme Annie Laurent "*Vivre avec l'islam ?*", éd. St. Paul), au cours d'une conférence donnée à Paris devant un public spécialisé :

> ***"Il est impérieux pour l'islam d'occulter l'origine "très humaine" du Coran, à savoir biblique, sans laquelle il ne peut prétendre posséder une révélation divine nouvelle !"***

Des isnâd "à la chaîne"

Peut-on encore s'appuyer sur les *hadiths* (compilation extra-coranique de paroles et d'actes de Mahomet ou de ses successeurs), pour fonder l'authenticité de l'islam ?

Le livre des *hadiths*, contenu dans l'ensemble de la tradition musulmane appelée Sunna, revêt pour les musulmans une grande importance, et constitue avec le Coran l'essentiel des données de bases de la *charia* (la loi islamique). Il est quasiment indissociable du Coran car il contient, *selon la tradition musulmane*, les paroles du "prophète" Mahomet ou de ses successeurs, recueillies par leurs disciples.

Mais il faut savoir que ce recueil de paroles du "prophète" est immense et que, bien évidemment, l'authenticité des actes comme des paroles qui y sont relatés ne repose sur rien de scientifique, mais seulement sur les "témoignages" de personnalités de l'époque, dont personne, évidemment, ne peut prouver l'existence ! Chacun de ces hadiths en effet est soit disant "certifié" par une sorte de "chaîne de transmission" (appelée "*isnâd*" en arabe) et du type :

> *"L'on sait par Farouk qui le tient de Rachid, qui l'a appris de Mourad qui lui-même en a eu connaissance par Moustapha qui l'avait entendu de la bouche de Ahmed, que ben Ali a su par Béchir, l'oncle de Youssef, que le prophète Mahomet a dit que...".*

Et l'on prétend encore en islam que chaque personnage de cette chaîne a "réellement" existé, "vraiment" entendu de la bouche du précédent et "fidèlement" transmis "l'authentique" parole du "prophète"... Que de guillemets ! Bref, que de suppositions purement hypothétiques ! Et il est bien sûr **totalement impossible, dans la plupart des cas, de prouver l'existence même de l'un seulement des personnages cités !**

Et des hadith à profusion...

Mais la question pertinente qui se pose à ce propos est plutôt celle-ci : pourquoi faut-il donc que les musulmans aient éprouvé le besoin, pour chaque hadith, soit chaque parole "authentique" de Mahomet, de "prouver" son authenticité, sinon parce que, justement, ces paroles sont douteuses ?... La raison de ces authentifications n'est-elle donc pas tout simplement le signe qu'il y ait *doute* sur le message et sur son auteur ? La nécessité de l'authentification systématique par les isnâd laisse en effet supposer qu'il y eut à l'origine des opposants à cette authenticité. **Sinon, l'on ne voit pas pourquoi on se soit vu dans l'obligation, pour chacune de ces paroles et chacun de ces actes, de les authentifier par une chaîne de témoins !**

Aucune autre religion parmi celles qui viennent avant ou après l'islam n'a d'ailleurs jamais éprouvé ce besoin, *ni sûrement même jamais eu l'idée*, de chaînes authentifiantes de ses textes sacrés ! Y a-t-il seulement un prophète de l'Ancien Testament dont les paroles furent *si surprenantes* qu'il faille, pour les authentifier, recourir à la recherche systématique des intermédiaires qui les ont recueillies ? Et si par malheur elles l'étaient, l'on comprendrait alors qu'il ne s'agit que d'un "faux prophète"...

Et comme parmi les *centaines de milliers* de paroles prononcées par Mahomet il y a treize siècles il ne manque encore aujourd'hui pas même un maillon, soit un seul personnage, à un seul isnâd, il y a de quoi basculer franchement du scepticisme à l'agnosticisme...

Les historiens de la religion ont d'ailleurs maintes fois démontré que la plupart de ces hadith ont été créés a posteriori, et à toutes fins politiques. Quand un calife ou n'importe quel chef musulman voulait en effet imposer une nouvelle loi qui se devait, selon la charia, d'être conforme aux paroles du "prophète", il lui suffisait de "*découvrir*" (comprenez : inventer), dans quelque maison antique ou

grotte "préhistorique" un nouveau hadith qui allait dans le sens politiquement désiré... Ce qui fut tellement pratiqué que l'on se retrouve aujourd'hui avec plus d'un million et demi de hadith... Le "prophète" avait peut-être le verbe haut, mais tout de même !...

Ces hadith peuvent d'ailleurs, bien évidemment, se contredire les uns les autres, l'un pouvant appuyer une loi et un autre son contraire ! Politique opportuniste de la plupart des califes oblige... Et quand on sait que l'Ayatollah Khomeyni en a "*découvert*", à lui seul, au cours de son temps de pouvoir en Iran, rien que quatre mille, on ne se pose désormais même plus la question de leur authenticité...

Faire du neuf avec du vieux

L'islam peut-il donc être une religion révélée alors que les éléments qui le constituent, tirés du Coran ou de la Sunna sont d'origine judéo-chrétienne, soit encore tirés d'un fond commun de religions et de cultures antérieures ? **Car il n'y a, de fait, aucun élément culturel ou doctrinal nouveau dans le Coran et la Sunna.** Ceux-ci sont seulement empruntés à la tradition judéo-chrétienne, transformés pour asseoir l'idéologie du moment et accréditer la thèse d'une "religion nouvelle". Le fait qu'il n'y ait aucun élément nouveau dans le Coran, facilement vérifiable à sa lecture, comme dans toute la tradition musulmane, devrait donc suffire à dissuader tout islamologue sérieux de suivre la théorie musulmane qui voit en la religion de Mahomet une "révélation"...

On ne peut donc accepter d'emblée le point de vue musulman qui soutient la thèse d'une "religion nouvelle" et d'une "inspiration divine". Car l'islam ne s'appuie, pour affirmer ce qu'il avance, que sur le texte même du Coran ou de la *Sunna*, Sunna provenant elle-même des données du Coran... **Aucune autre donnée d'ordre historique, archéologique ou tout simplement rationnelle n'est prise en**

compte. Comment un texte, quel qu'il soit, pourrait-il être témoin de sa propre authenticité ? Ou comment pourrait-il authentifier les origines de la nouvelle religion que lui-même prône ? Autant alors tout de suite affirmer que la théorie des mormons, des témoins de Jéhovah ou de toute autre secte est authentique puisque :

"Dieu l'affirme dans le livre "authentique" que le fondateur a lui-même écrit"...

Si nous avons donc montré combien les traditions de l'islam n'étaient pas nouvelles, ont été mis également en évidence les ingrédients qui composent le Coran et qui n'en sont pas plus récents ! Si l'islam prétend "*faire du neuf*", force est donc de constater que c'est toujours "*avec du vieux*"...

La Bible ou le texte originel du Coran

Je donnerai ici, pour confirmation des origines bibliques du Coran et de toute la tradition musulmane, un témoignage personnel vécu lors de mes périples en pays arabes.

Alors que je passais quelques jours chez une famille algérienne musulmane amie, Mona, l'une des jeunes filles, qui recherchait honnêtement la "vérité", fut un jour étonnée par mes paroles concernant Jésus et la doctrine chrétienne. Je lui expliquai également la présence dans la bible des prophètes qu'elle vénérait, des patriarches, de la Vierge etc. Je lui apportai une Bible qu'elle commença à feuilleter en ma présence. Ayant plongé les yeux dedans, elle ne put bientôt plus les retirer... Elle ne cessa dès lors de s'y intéresser et, durant les trois derniers jours de mon séjour en Algérie, elle en avait déjà lu les trois cents premières pages ! Quand je la revis l'année suivante, elle l'avait lue entièrement ! Y a-t-il seulement beaucoup de chrétiens qui l'ont lue en entier ? (Mieux vaudrait éviter les sondages en ce domaine...).

Si Mona fut enchantée par cette découverte biblique c'était, m'a-t-elle confié :

"que j'y ai retrouvé les racines de ma religion musulmane. Tout y est et rien n'y manque : d'Abraham à Jésus en passant par les rites et les traditions ! Mais plus clair et plus détaillé".

Son témoignage résonnait comme si la Bible était le "*texte originel du Coran*"... Mona ne s'est donc pas sentie perdue en la lisant, car elle y a retrouvé toutes les histoires des prophètes et des patriarches dont parle le Coran, mais "plus précis" m'a-t-elle déclaré. De même, toutes les règles et traditions musulmanes y sont présentes avec plus de détails, ce qu'elle a particulièrement apprécié. Etonnée, elle poursuit désormais sa quête de "vérité" et est toujours très assoiffée d'entendre parler du Christ, de la vie des saints ou des apparitions mariales.

La parole aux femmes

Mais laissons la parole à des femmes pour résumer ce que pourraient être, en réalité, le Coran et la Sunna. Mme Laurent, spécialiste en islamologie et auteur d'ouvrages et d'articles scientifiques sur ce sujet, auteur du livre "*Vivre avec l'islam ?*" (éd. St. Paul), résume son opinion sur la prétendue authenticité du Coran :

"En définitive, ce qui frappe dans un Livre qui est censé avoir existé de toute éternité et être valable pour tous les temps et tous les lieux, c'est de voir à quel point il épouse la vie de Mahomet. Il répond à ses interrogations, résout ses problèmes de relations, de vie conjugale, cautionne ses choix et ses attitudes. ***Peut-on, dès lors, vraiment parler d'œuvre divine ?"***

Mme Fallaci, auteur d'un best-seller dans lequel elle dénonce ce qu'elle estime être les excès de l'islam, (vendu à plus d'un million d'exemplaires dans le monde), résume quant à elle en une phrase succincte cette évidence qu'il ne peut être une religion nouvelle pour

la bonne raison que le Coran ne fait que reprendre des données anciennes. Il n'est, selon cet auteur, tout au plus :

> *"**Dans ses côtés les plus acceptables, qu'un plagiat de la religion chrétienne et de la religion judaïque ainsi que** de la philosophie hellénique", ("La Rage ou l'Orgueil",* éd. Plon, p. 102).

Et l'on ne saurait, pour conclure ce sujet, oublier les propres paroles, célèbres même en contexte musulman, de Aïcha, l'épouse préférée du "Beau Modèle", Mahomet, et à propos des seuls versets coraniques :

> *"Mon cher mari, permets-moi de te dire que ton Dieu a tendance à faire descendre du ciel des lois qui t'arrangent drôlement !..."*

Mahomet : un "prophète" ?

Des références extra-coraniques inexistantes

La question de l'existence de Mahomet prend, dès lors, une valeur toute relative. Si, ainsi que nous l'avons exposé, l'islam est une religion fabriquée à partir de données préexistantes telles celles du substrat biblique et de traditions judéo-chrétiennes ancestrales, il s'ensuit que la figure d'un "prophète" quel qu'il soit ne peut avoir pour but que de soutenir l'idéologie naissante. Que Mahomet ait existé ou non n'a donc que peu d'importance dans la mesure où l'on sait que l'islam a été créé à partir d'éléments déjà existants.

Il n'y a d'ailleurs **aucune source extra-coranique qui fasse état d'un quelconque prophète de ce nom, en lien ou non avec la**

religion musulmane... Comment en serait-il alors le fondateur ? La connaissance *historique* du "prophète" Mahomet n'est en fait connue qu'à travers sa biographie, c'est-à-dire de source purement... islamique ! Et comment, dès lors, faire confiance à la Sirat (biographie de Mahomet), lorsque l'on sait qu'elle date du IX[e] siècle, soit deux siècles après les débuts présumés de l'islam, soit donc également deux siècles après sa supposée existence ?... Et soit encore au moment même où a été fixé le dernier canon coranique ? Est-ce bien un nouveau hasard qui fasse coïncider la fixation de ces deux entités : le canon coranique et la biographie de Mahomet ?

Chef de guerre mais pas " prophète "

Si quelques textes anciens font référence à un chef de guerre arabe nommé Ahmed, qui aurait guerroyé en Syrie et en Palestine au début du VII[e] siècle, il ne saurait être question de l'inspirateur du Coran, ou de l'islam s'y référant. Car **le Coran actuel, revu et corrigé à maintes reprises** (comprenez : revu, corrigé et falsifié), **ne remonte au plus tôt qu'au début du IX[e] siècle, et ne saurait donc avoir pour auteur un chef de guerre arabe ayant vécu deux siècles plus tôt !**

La "*chahada*", ou *profession de foi musulmane*, composée actuellement d'une seule phrase en deux parties, n'avait pas encore, quant à elle, jusqu'au milieu du VIII[e] siècle, sa deuxième partie : "*Mahomet est le prophète d'Allah*". En font foi les recherches archéologiques qui n'ont pu relever cette deuxième partie qu'à partir de cette époque. De nombreuses études montrent qu'au contraire la première partie était présente auparavant. Cela manifeste assurément que la mention du "prophète" Mahomet dans la chahada constitue un ajout tardif et confirme, par conséquent, que **le chef de guerre arabe Ahmed n'a jamais rien eu d'un prophète et n'a donc rien à voir, de près ou de loin, avec l'islam !**

Tout au plus pourrait-on envisager, par conséquent, que *son nom ait été utilisé a posteriori* par l'islam comme instigateur de cette religion et comme "figure guerrière" pour stimuler les populations arabes dans leur lutte, c'est-à-dire pour soutenir l'idéologie politico-messianique conquérante de l'islam naissant.

Mahomet, un "prophète" inspiré... par le passé

À partir des éléments cités ci-dessus, il est difficile de penser qu'il puisse y avoir eu une quelconque "révélation nouvelle" à un "nouveau prophète". Car il ne peut y avoir eu, ainsi que nous venons de le montrer, de prophétisme de Mahomet. Comment, dès lors, soutenir, ne serait ce qu'un instant, que Mahomet ait eu, a l'origine, une inspiration divine, même déformée par la suite, ou qu'il ait été au contraire "inspiré" par le démon ? **Il ne peut être question d'une quelconque "révélation" à Mahomet, divine ou satanique, par le fait même qu'aucun prophète de ce nom n'est mentionné dans aucune source ancienne authentique et qu'aucun élément nouveau n'apparaît nulle part dans le Coran !**

Ces positions sont donc insoutenables pour la simple raison que les sources font clairement apparaître l'absence de ce "prophète" avant le début du VIII[e] siècle, et que le Coran est bien postérieur à l'existence terrestre possible du chef de guerre Ahmed ou "Mahomet", ayant vécu du temps des premières guerres arabes, soit à la fin du VI[e] siècle ! De toute façon, il est indéniable que les sources coraniques sont *judéo-chrétiennes*, ainsi que nous l'avons montré plus haut. Il n'y a aucune révélation nouvelle dans le Coran qui permette de parler d'une quelconque inspiration, qu'elle soit divine ou démoniaque ! **Pour qu'il y ait révélation, il faut en effet qu'il y ait un élément nouveau et jusqu'alors inconnu, ce qui n'est pas le cas !**

Il est dit, d'ailleurs, dans deux Sirat (biographies de Mahomet), *El khalabia* et *El Makia*, que ce sont les juifs eux-mêmes qui enseignent le "prophète" par l'intermédiaire d'un moine judéo-chrétien. On comprendra donc que, si un "prophète" est "enseigné par un groupe de personnes", c'est qu'il n'est pas, à proprement parler, un prophète !...

Conclusion : songe ou inspiration ?

On aura compris, à la lecture de cet exposé, que **l'islam ne peut être, en aucun cas, une religion révélée, mais qu'il a été, dès ses origines, une idéologie fabriquée à partir des données du judaïsme et du christianisme**. Et il est clair, encore, à la lecture même du Coran, que celui-ci fut créé par étapes, comme pour répondre à une argumentation de ses adversaires. Il faut se rendre à l'évidence que le Coran n'est qu'une "apologétique de combat" pour répondre à l'argumentation opposante des juifs et des chrétiens en face des erreurs de l'islam.

À partir des données historiques et l'étude des sources il apparaît donc que l'islam ne peut prétendre être une religion nouvelle. Les éléments qui la constituent sont en effet anciens, matériaux utilisés depuis leurs origines par les communautés juives ou chrétiennes.

Et l'on pourrait finalement faire nôtre l'appel du père Avril, spécialiste des questions islamiques, ayant passé toute sa vie et jusqu'à aujourd'hui en terre d'islam, (Algérie et Liban plus spécialement), auteur du livre "*La douzième Croisade*" qui, dans un communiqué adressé aux membres de l'association qu'il a créée en faveur des jeunes libanais défavorisés, déclare que le préalable indispensable à toute entreprise de restauration de la vérité en ce domaine consiste d'abord à :

"démystifier l'islam, abolir les tabous séculaires, rompre le charme entretenu par beaucoup d'orientalistes et d'islamologues, et amorcer enfin une critique objective de l'islam et de ses origines : légende d'une "révélation nouvelle" et inanité de la religion conséquente".

Analyse critique

La critique textuelle

L'histoire du serpent qui se mord la queue

La science actuelle, qu'elle soit historique ou archéologique, analytique ou déductive, est assez avancée pour trancher définitivement des questions dont les éléments d'analyse sont suffisamment nombreux. **Pourquoi donc l'islam ne se prête-t-il jamais à cette critique des sources, ni à aucune autre de ces sciences ?** La réponse est simple : il y perdrait sa crédibilité et, par conséquent, mettrait directement en danger son existence même !

Car s'il veut perdurer, l'islam doit continuer à maintenir ses adeptes dans la conviction illusoire qu'il apporte une "révélation nouvelle". Or, pour prétendre être "nouvelle", une révélation ne peut laisser transparaître des informations provenant d'éléments déjà existants, tels ceux du judéo-christianisme. Il faut donc à l'islam occulter, aux yeux des fidèles, comme à ceux du commun des mortels, les *origines historiques* du mouvement. C'est ce qu'il s'attache aujourd'hui à faire par tous les moyens : interdiction de l'exégèse coranique et de la recherche historique mettant en lumière sa genèse, interdiction des fouilles archéologiques sur les lieux pré-islamiques ou des débuts de l'islam,

etc. Bref, **interdiction de toute réflexion touchant de près ou de loin la compréhension de ses origines !**

Mme Laurent s'explique à ce sujet :

"Livre incréé, valable en tout temps et en tout lieu car il est l'ultime parole de Dieu communiquée à l'humanité par un "envoyé", Mahomet, dont l'analphabétisme garantit l'origine et l'intégrité, le Coran enveloppe les musulmans dans un système qui échappe, en principe, à toute analyse critique. (...). Appliquer au Coran un traitement exégétique tel que celui qui est admis par l'Eglise pour la Bible et qui implique la recherche de sources humaines, historiques ou littéraires à travers l'archéologie, la linguistique ou la philosophie, paraît impossible en l'état actuel pour les musulmans", ("l'homme nouveau", 19 sept. 2004).

M. Ashraf Sadek, Egyptien copte orthodoxe, professeur, égyptologue et orientaliste, dénonce encore ce fait que **toute exégèse coranique est prohibée en islam :**

"Le Coran pour un musulman, ne peut être soumis à une critique scientifique. On ne discute ni le contenu ni l'origine du Coran", (revue "*Feu et Lumière*", janvier 2002).

Et de citer le verset du dit Coran sur ce point :

"Quand tu les vois remettre en question nos versets, écarte-toi jusqu'à ce qu'ils discutent d'autres choses",(S. 6, 68).

Et Mme Delcambre, docteur en civilisation islamique, dans un de ses excellents ouvrages, de confirmer :

"Ce qui n'est absolument pas toléré (en islam) c'est la remise en question, le doute, la recherche critique. Le musulman ne se soumet qu'à Allah", ("l'Islam des Interdits", éd. DDB, p. 73).

Si donc vous voulez confronter les données du Coran manifestement erronées à l'exégèse coranique, à l'étude des sources ou à toute autre science historico-critique, vous recevrez pour toute

réponse de la part d'un musulman l'affirmation "hautement scientifique" que voici :

"C'est écrit dans le Coran !"

C'est l'histoire du serpent qui se mord la queue... Elle n'a, en tout cas, jamais fait avancer ni la science ni l'histoire !

L'épreuve de la critique textuelle

Les musulmans ont donc le devoir d'adhérer à l'islam "*les yeux fermés*", ainsi qu'ils le répètent eux-mêmes, s'interdisant toute critique et ce, à partir de versets du Coran tel :

> *"C'est lui (Allah) qui a envoyé son Prophète avec la Direction et la Religion vraie pour la faire prévaloir sur toute autre religion -* ***Allah suffit comme témoin****" (S. 48, 28).*

Si Allah a lui-même dicté le Coran et qu'il en est son propre et "seul témoin", on comprend que l'intelligence n'ait plus même l'ombre d'une place ! A partir d'un tel postulat, comment pourrait-on encore faire marcher son intelligence et son sens critique ?...

Est-il admissible, au demeurant, que l'on puisse encore, à une époque aussi scientifique que la nôtre, croire, sans aucun esprit critique, n'importe quelle affirmation : dans notre cas l'authenticité du Coran et de sa "révélation" ? S'il en était ainsi, l'on devrait tout aussi bien accepter toute autre théorie hérétique telle celles des nestoriens ou des ariens, des témoins de Jéhovah ou des mormons, ou de toute autre secte se disant inspirée. Il serait donc pour le moins utile que les pseudos islamologues qui adhèrent si naïvement à la théorie de l'inspiration du "prophète" Mahomet, aient au moins l'honnêteté de vérifier l'authenticité de leurs sources !

L'on peut encore, à leur encontre, montrer combien la Bible, elle, a été soumise, et même parfois exagérément, à la critique textuelle.

Malgré certains excès, l'important est bien que cette critique ait permis de vérifier historiquement et archéologiquement la véracité des textes bibliques, comme de confirmer l'authenticité de leurs origines. Et Mme Laurent, politologue spécialiste de la question islamique, d'ajouter quant à l'islam même :

> *"Ainsi se pose la question des origines de l'islam, question qui n'a pas encore été résolue de façon crédible (...).* ***Mais au fond, n'est-ce pas la question cruciale de la confrontation à la Vérité qui est ainsi sans cesse repoussée ?***", *("Famille chrétienne"* n° 1238, 6-13 oct. 2001).

Faire disparaître les sources

Comment l'islam pourrait-il d'ailleurs accepter une réflexion sur ses origines sachant que **l'ignorance est le fondement même sur lequel il s'appuie pour exister ?** Si, en effet, l'islam permettait l'étude de ses origines, la critique textuelle du Coran, ou toute autre exégèse coranique, l'on découvrirait bien vite qu'il a pour origine le judéo-christianisme et qu'il n'apporte aucune révélation nouvelle. Et la conséquence directe de ces découvertes serait qu'il s'effondrerait de lui-même. M. Landrieux, théologien célèbre du début du siècle et versé dans la connaissance du monde musulman par son expérience et ses études a pu écrire :

> ***"L'islam n'a tenu que par la foi aveugle,*** *qui s'interdit toute question, toute réflexion, toute discussion. Il est resté debout parce qu'il y avait interdiction absolue d'y toucher.* ***Mahomet a mis un bandeau de plomb sur ses fidèles***", *("Le Trompe l'oeil de l'islam"*, éd. Lethielleux, p. 81).

Maintenir les musulmans dans l'ignorance en les obligeant à ne s'ébattre toujours que dans le cercle fermé de l'islam, dans un univers clos et entre seuls musulmans, et dans la défiance à tout

autre système de penser et d'agir, telle est la volonté pérenne des dirigeants de cette religion. M. Landrieux ne saurait contredire ce point quand il ajoute dans le même texte que cité précédemment :

"Cette passivité intellectuelle ne peut perdurer que dans l'ignorance et par l'isolement. C'est pourquoi le monde musulman est si rigoureusement fermé", ("Le Trompe l'oeil de l'islam", éd. Lethielleux, p. 81).

Les méthodes de pérennité de l'islam

Répression et condamnations

Pour pouvoir se maintenir, l'islam doit donc absolument, dans ses principes même, instaurer un **système de pression qui interdise toute réflexion sur son identité et ses origines**. Bref, faire disparaître ses sources judéo-chrétiennes. Et pour ce faire, il doit utiliser la force : *recours à la force* pour interdire à tout musulman de réfléchir sur le Coran, sous peines de pressions ou de condamnation, celui-ci devant prendre le Coran " à la lettre " et sans réfléchir plus avant ! *Recours à la force* pour lui interdire de se convertir à toute autre religion sous peine de condamnation à mort. Aucune possibilité n'est donc laissée au musulman pour réfléchir sur sa foi et ses sources, et encore moins pour les remettre en cause. M. Ibn Warraq, converti de l'islam au christianisme, interrogé par M. Stéphane Barsacq, s'insurge :

"Que nous dit-on ? La vérité a été révélée une fois pour toutes, impossible de la discuter, de la relativiser ou même d'y réfléchir : on ne peut au mieux qu'interpréter son message. Le Coran se veut éternel, il s'ensuit qu'il contient l'encens de toutes les prophéties faites aux hommes et que ***chacun se doit d'y obéir, corps et âme, faute de quoi les sanctions seront terribles****. Dans*

ces conditions, essayez de pratiquer la moindre ironie, le moindre esprit critique, la moindre remise en question d'ordre historique ou philologique..." ("Figaro Magazine", 6 oct. 2001).

Et pour dissuader les musulmans de tenter de se poser quelques questions sur le "livre sacré" et sceller définitivement ce risque, on déclarera finalement que la simple remise en cause d'un verset est un "blasphème" et celle du Coran "sacrilège". Ce que confirme Mme Delcambre :

"Pour les musulmans, l'analyse du Coran de façon scientifique et critique est sacrilège", ("l'Islam des Interdits", éd. DDB, p. 134).

Or, le blasphème et le sacrilège étant considérés, en religion, comme les fautes les plus graves parce qu'insultant directement la divinité, ils sont donc passibles de la punition la plus sévère, soit la peine de mort. Face à de tels "arguments", les musulmans auront donc "tendance à réfléchir" avant d'esquisser une quelconque remise en cause de leurs textes fondateurs... Ou mieux : **pour éviter tout risque, ils auront "tendance" à ne plus réfléchir du tout...**

Enlever aux adeptes des sectes la possibilité de réfléchir sur la valeur et l'authenticité de leurs textes fondateurs, soit du Coran en islam, c'est se donner la possibilité de **manipuler dans le sens désiré des groupes et des peuples entiers** qui suivront comme un troupeau aveugle dans la direction qui leur sera indiquée par leur "dieu", via leur gourou, leur imam, leur cheikh, leur mollah, leur calife, leur sultan, leur ayatollah... D'autant que, évidemment, les pouvoirs politiques et religieux musulmans ont bien compris que la **"volonté divine" pouvait évoluer au gré de leur "volonté propre"...**

Des penseurs peu inspirés

L'histoire compte d'ailleurs un certain nombre de penseurs musulmans qui ont essayé de relever le défi d'une réflexion

authentique sur l'islam. Mal leur en a pris, et on sait le sort qui leur a été réservé !... Bien des auteurs ont cité de ces faits dramatiques qui perdurent jusqu'à aujourd'hui. Mme Delcambre, docteur d'Etat en droit et en civilisation islamique dénonce :

> *"On décourage toute critique qui risquerait de remettre en question l'héritage islamique, on cloue au pilori celui qui oserait douter, critiquer, s'insurger. Dans les cas extrêmes, comme au Soudan, le savant religieux moderniste est condamné à mort. Il convient de rappeler que* ***le théologien soudanais Mahmoud Taha fut pendu*** *pour avoir voulu différencier, dans le Coran, les appels à la guerre et les versets qui expriment les exhortations morales", ("l'Islam des Interdits"*, éd. DDB, p. 74).

Aujourd'hui encore, tout musulman remettant en question les origines "inspirées" du Coran ou le caractère "prophétique" de Mahomet, ou souhaitant simplement s'informer sérieusement, aurait maille à partir avec les autorités religieuses (et donc politiques !) de son pays. **Il se verrait d'emblée menacé tant par les autorités musulmanes que par ses "frères" musulmans** qui chercheraient, par tous les moyens, à le ramener à la "foi de ses pères", sans comprendre et sans même chercher à comprendre...

Bien des cas de par le monde seraient à citer : l'Egyptien Nasser Abou Zeid et l'Iranien Hachem Aghajari qui prônent l'ouverture à la libre recherche et à la libre critique *y compris pour ce qui concerne le texte coranique* se voient actuellement poursuivis par les instances de leur pays. Le premier, condamné pour "apostasie", déchu de tous ses droits, s'est exilé aux Pays-Bas. Le second, d'abord condamné à mort, vient d'être libéré sous caution après deux ans de détention ! L'on peut donc constater, en islam, le peu de place laissé à la raison, à la réflexion, à toute recherche et spécialement celle des origines de cette religion, et pour cause : **du jour où cette réflexion serait permise, l'islam se verrait... "dévoilé"...**

L'affaire Salman Rushdie, où l'auteur critique la vie du "prophète" Mahomet, n'est quant à elle qu'une petite parenthèse

connue dans la longue liste des condamnations à mort par les autorités islamiques, les tristement célèbres "*fatwa*". Cette *fatwa* qui pèse sur l'auteur d'origine anglaise, en plus du risque d'y perdre sa propre vie, a déjà coûté celle de certains de ses collaborateurs : l'assassinat, le 11 juillet 1995, à l'université de Tsukuba, de l'un des traducteurs des "*Versets sataniques*", le professeur Hitoshi Igarashi, en est l'une des conséquences directes. Et ces fatwa restent, elles, malheureusement, le plus souvent inconnues du public ou, en tous cas, ne reçoivent que peu, voire aucune réprobation de la part de la communauté internationale. **Fatwa dont beaucoup ont été mises à exécution !**

Se méfier de soi-même

Il est donc strictement interdit aux musulmans de rechercher les origines de sa religion ou de réfléchir sur son contenu (en dehors des interprétations officielles, évidemment !), sous peine de se voir en danger "d'incrédulité". La simple remise en question des textes fondateurs ou de la religion musulmane fait passer automatiquement son auteur sous le couperet de "l'apostasie", péché passible de mort en islam comme le stipule le droit musulman. M. Sélim Naguib, Egyptien copte, docteur en droit de l'université de Lyon et actuellement protonotaire spécial du Palais de Justice de Montréal au Canada, avalise cette triste réalité :

> *"La liberté de conscience au sens où l'entendent les constitutionalistes du XXe siècle n'existe pas dans l'islam. Dans la cité fondée par Mahomet, nul n'est libre de croire ou de ne pas croire. L'islam est une doctrine d'Etat, et à ce titre, il bénéficie d'une forte protection.* ***On s'expose à la peine capitale en l'abjurant ou en le blasphémant.*** *L'exercice des autres cultes n'est pas libre mais simplement toléré", ("Les Coptes dans l'Eglise d'aujourd'hui"*, éd. Solidarité-Orient, Bruxelles, p. 40).

Et le même auteur de préciser :

"Le musulman qui abandonne sa foi n'est pas seulement un renégat, il est un traître et la loi insiste pour qu'il soit puni comme tel. Les juristes s'accordent sur la nécessité d'exécuter l'individu apostat. Les jurisconsultes musulmans sont presque unanimes sur ***la nécessité de mettre à mort la personne coupable d'apostasie****", ("Les Coptes dans l'Eglise d'aujourd'hui"*, éd. Solidarité-Orient, Bruxelles, p. 43).

Droit musulman faisant d'ailleurs tout simplement écho au Coran :

"S'ils renient leur foi (l'islam), ***attrapez-les et tuez-les*** *où que vous les trouviez" (S. 4, 89), etc..*

Tout musulman a même le devoir, dès lors qu'il a connaissance dans son entourage d'un cas "d'incrédulité", ou bien qu'il a vent de l'un de ses frères musulmans qui doute ou, a fortiori, s'écarte visiblement de sa foi, de le dénoncer aux autorités ou de faire justice par lui-même. Dans ce dernier cas il sera automatiquement protégé par la loi, loi qui a, par avance, recommandé son acte. **La loi islamique, (la charia), s'appuie directement sur le Coran ou la Sunna qui stipulent toujours la mise à mort de l'apostat :**

"Ceux qui renient leur foi (musulmane) sont des orgueilleux ; ils sont maudits ! Fais-leur la chasse et, où qu'ils se trouvent, ils seront ***capturés et tués impitoyablement,*** *car la loi d'Allah est irrémissible" (S. 33, 60-32), etc.*

Le musulman doit donc dénoncer son frère "apostat" et, qui plus est, faire tout son possible pour le faire revenir "à la raison", faute de quoi, si ce dernier persiste dans son "apostasie", il sera de son devoir d'agir "en conséquence" ! D'où les situations dramatiques que vous pouvez imaginer dans les familles, entre amis ou simples voisins, lors de la conversion de l'un d'entre eux à une autre religion… La délation,

au delà d'un système, est donc *instituée en devoir*, sous peine de se voir soi-même condamné. L'on comprend dès lors qu'un climat de suspicion et de peur puisse s'installer dans ces populations, de façon sournoise, et engendrer ainsi des sociétés sans confiance. Les conditions de vie et de travail en sont rendues dès lors plus difficiles et souvent très pénibles. Le célèbre dicton arabe se vérifie donc :

"En pays musulman, il faut se méfier de soi-même" !

Le péché de conversion

Le simple fait de se convertir à une autre religion que l'islam, et surtout au christianisme, entraîne donc automatiquement pour le musulman sa condamnation à mort ce qui, on s'en doute, ne favorisera pas l'élan de celui qui cherche la vérité... Et si, en Occident, les personnes sont apparemment protégées par le droit, elles sont à l'inverse complètement vulnérables en régime islamique, c'est à dire en "pays arabe". C'est bien pour cette raison que les convertis de l'islam sont en danger dans n'importe quelle partie du monde et que, par conséquent, ils ne peuvent vivre leur foi le plus souvent que clandestinement.

Les baptêmes de convertis de l'islam au christianisme en pays musulmans, assez courants, sont donc toujours clandestins, et c'est pourquoi ils sont peu connus. Quant à nos pays occidentaux, et c'est là un fait intolérable, la plupart de ces baptêmes (et ils sont également courants) doivent se faire aussi bien souvent clandestinement et ce, pour éviter les représailles des familles et des proches à l'encontre des convertis. Et si cette situation est intolérable en pays occidental, ce n'est pas tant du fait des musulmans intolérants que des gouvernements occidentaux qui ferment les yeux sur ces violations manifestes de la liberté de conscience et de religion.

Le recours à la force est donc en islam un moyen habituel d'action comme de dissuasion. Moyen pour empêcher les conversions de musulmans à d'autres religions, moyen encore pour interdire à tout non-musulman de chercher à "convertir" les premiers : les missionnaires vivant en terre d'islam se voient par exemple interdire toute éducation religieuse aux autochtones et doivent se cantonner à des œuvres éducatives ou caritatives, et les chrétiens à travailler au service du pays sans confesser leur foi !

La force, toujours la force ! Système "forcément" dictatorial, donc !

Apostasier l'islam, un crime d'Etat

Dans "*l'Abécédaire de l'islam*" rédigé par M. Alain Chevalérias, paru dans la revue "*Spectacle du Monde*" de janvier 1998, on peut lire à l'article "*Apostat*" :

> *" "S'ils apostasient, appréhendez-les et tuez-les où que vous les trouviez", (S. 4, 89).*
>
> *Tout musulman qui se déclare athée ou abandonne l'islam pour une autre religion est concerné, en théorie, par cette prescription, (...), (la République islamique d'Iran prononce aujourd'hui encore et exécute des condamnations pour apostasie). On pourrait dire cette peine quasiment tombée en désuétude dans beaucoup de pays musulmans. Pourtant* ***aucun responsable religieux, aucun chef politique n'oserait la dénoncer clairement. Ainsi, dans l'ensemble de la zone musulmane reste-t-elle une sorte de menace intangible, une épée de Damoclès qui, dans la réalité des faits, limite la liberté d'expression****. Même les communistes arabes athées par conviction, en Syrie par exemple s'interdisent de livrer le fond de leur pensée en public. Récemment en Algérie, il fallut le*

traumatisme de la violence pour que certains kabyles osent se déclarer incroyants.

Le risque encouru par l'apostat explique la rareté des conversions au christianisme en terre d'islam. *Surtout qu'à cette menace s'ajoute l'exclusion sociale : perçu comme une trahison, le renoncement à la religion de Mahomet implique un véritable bannissement de fait".*

Des "penseurs" au pensées mortifères

L'on peut encore comprendre, dans cet abécédaire précis et bien documenté, combien la mise en doute de la religion d'Allah ou son renoncement, appelé improprement par l'islam "apostasie", fait encourir aujourd'hui à son promoteur des risques extrêmes. L'on peut en effet lire au même article que cité précédemment :

*"Au cours du XXe siècle les mouvements islamistes ont "enrichi" la notion d'apostasie en accusant de ce "**crime**" tous ceux qui s'opposent à leurs ambitions politiques".*

L'article "*Régicide*" du même Abécédaire confirme :

"Sans hésiter, Ibn Taymiya ("penseur " musulman du Moyen Age) regarde comme apostat tout musulman qui ne respecte pas scrupuleusement tous les préceptes de l'islam et, conséquent avec sa propre pensée, ***le condamne à mort****. Il inscrit dans cette catégorie le chef d'Etat musulman qui n'applique pas la charia, et insiste sur le droit au soulèvement et à l'assassinat politique".*

C'est l'expression de ces "penseurs" qui valut d'ailleurs à tant de califes d'avoir été assassinés et remplacés par leurs rivaux, comme ce fut le cas pour la plupart d'entre eux à commencer par Ali le propre beau-frère de Mahomet. Et cette "tradition" perdure jusqu'à nos jours ainsi que le remarque encore la même revue à l'article précédent :

> *"Anouar el-Sadate, (Président égyptien), en 1981, et l'écrivain égyptien Faraq Foda, en 1992, tombèrent sous les balles d'assassins qui les accusaient d'apostasie".*

Il est à noter que les écrits d'Ibn taymiya sont aujourd'hui *parmi les plus répandus et les plus suivis* de ceux des "penseurs" musulmans. De tendance stricte quant à l'interprétation des textes coraniques, (ainsi que nous venons de le voir !), **ils sont très largement diffusés dans l'ensemble des pays musulmans, et actuellement en vente dans la plupart les librairies musulmanes occidentales :** ce qui n'est pas pour nous rassurer (!) et peut donner une idée de l'orientation générale de la "pensée musulmane" aujourd'hui dans le monde !

Témoignages de convertis

Kabyle et chrétien

M. Mohammed-Christophe Bilek, dans un article paru dans l'hebdomadaire "L'homme nouveau" où il présente son livre "*Un Algérien pas très catholique*" (Cerf 1999), s'insurge contre cette emprise de l'islam sur sa personnalité et ses choix. Converti de l'islam au christianisme alors qu'il était encore enfant, on voulut en effet le maintenir dans sa religion d'origine par des amalgames qu'il dénonce :

> ***"Je ne pouvais être disciple du Christ sans devenir "roumi" et trahir les miens*** *faute de distinguo entre nationalité et religion. Le scandale des scandales en cette période de guerre et de post-indépendance. Je n'avais que 11 ans et déjà l'on voulait me convaincre que les choses étaient ainsi, définitivement acquises, depuis des siècles : les roumis avaient leur dieu et nous autres, algériens, kabyles et arabes confondus, avions le nôtre.*

Etait-il possible en 1962 de remettre en cause cette alternative ? ***Oui, à condition d'être naïf ou suffisamment téméraire.*** *Le récit de cette aventure (son livre) a tenté de le montrer. (...).*

Est-ce que la cause est définitivement entendue que musulmans et chrétiens ont le même Dieu ? Dans ce cas j'aurai perdu mon temps !", ("L'homme nouveau", 18 mai 2002).

M. Mohammed-Christophe Bilek a choisi dans cet article le "langage diplomatique", plein de délicatesse envers ses frères musulmans. Mais la *naïveté* dont il parle signifie qu'il fallait, en cette période *sanglante* d'après guerre, où des dizaines de milliers d'algériens favorables aux "roumis" (terme péjoratif pour désigner tout occidental supposé a priori de religion chrétienne) ont laissé leur vie, une insouciance presque providentielle pour affirmer sa foi. De même, le terme de *téméraire* indique combien il fallait prendre de risques, quasi démesurés, pour oser défier l'islam qui ensanglantait alors un pays entier. Soit dit en mots clairs, l'auteur, musulman d'origine, a pris **le risque de la conversion : pressions, menaces, dangers de toutes sortes sont le lot commun des musulmans convertis qui ont le courage de leur foi !**

Un témoignage désormais célèbre : la conversion de Mme Metwalli

Quand aux orientaux, on sait ce qu'ils peuvent subir s'ils sont pris en "flagrant délit" de conversion ! L'on connaît désormais le cas célèbre de cette égyptienne, Mme Nahed Mahmoud Metwalli : musulmane, directrice d'école dans un établissement public du Caire, elle poursuivait de sa haine et de ses violences tout élève ou professeur chrétien et cela jusqu'à faire, la nuit, des exactions dans les classes pour accuser, le lendemain, ces professeurs...

Mais un soir, dans sa chambre, lui apparut un homme drapé de lumière, dont elle sentit l'amour infini l'envahir jusqu'au plus profond

de l'âme et qui l'appelait par son prénom : "Nahed". Se posant alors la question de son identité, elle s'enquit, dès le lendemain, auprès des professeurs chrétiens qu'elle haïssait auparavant, de savoir si cet être ne pouvait pas être le Christ lui-même. Elle n'en n'obtint pourtant pas une réponse certaine, ceux-ci désirant qu'elle le découvrit par elle-même, et ce n'est que peu à peu qu'elle en acquit la certitude. Le Christ lui apparut ensuite deux autres fois au cours de ce même mois. Elle comprit alors que la Vérité résidait dans la religion chrétienne et que le Messie, Jésus, considéré comme simple prophète en islam, était bien le *Fils de Dieu* : Dieu lui-même. Elle se fit alors baptiser *clandestinement* dans la communauté copte orthodoxe du Caire. "Découverte" deux ans après, **"coupable" d'apostasie**, elle fut de suite poursuivie par sa famille, haut-placée en Egypte, qui la fit rechercher pour la faire condamner :

> *"Tu as le "choix" entre trois solutions, lui écrirent-ils : ou bien tu passes dans les médias en disant que tu as menti, que tu n'as pas vu le Christ et que le christianisme n'est pas la vérité ; ou bien l'on te fait enfermer en hôpital psychiatrique ; ou bien encore on te fait disparaître et, comme nous sommes à la tête de l'Etat, ce ne sera pas chose bien difficile pour nous...".*

Elle choisit quant à elle une quatrième solution à laquelle ses proches n'avaient peut-être pas pensé : elle s'enfuit du pays, non sans avoir été traquée par les autorités qui la poursuivirent durant plusieurs mois sur tout le territoire. Elle ne put quitter secrètement l'Egypte qu'avec l'aide d'un prêtre qui lui fournit de faux papiers. Passée clandestinement en Europe dans les années 90, où elle vit actuellement, **elle dut affronter, jusque en son exil, les menaces répétées de sa famille, haut placée dans la sphère politique de son pays, la recherchant encore pour la faire condamner.**

Ayant rencontré personnellement cette femme à son domicile en Europe, elle me confia à cette époque sa souffrance d'être poursuivie par *sa propre famille* et jusqu'à *son propre fils*, celui-ci voulant

seulement accomplir son devoir premier de musulman : traquer tout apostat, fut-il sa propre mère...

Et si Mme Metwalli représente un cas connu grâce au témoignage qu'elle a donné dans un livre traduit de l'arabe, ("*Ma Rencontre avec le Christ*", éd. François-Xavier De Guibert), **elle n'est pourtant que l'une des nombreuses victimes de l'idéologie islamique érigée en régimes despotiques, victimes dont la plupart disparaissent dans la clandestinité la plus absolue et ce, dans n'importe quel pays musulman.**

Une algérienne victime de harcèlement.

Mais la situation des musulmans européens convertis au christianisme, ou délaissant simplement leur religion, n'est pas toujours meilleure. Ils se voient également souvent inquiétés ou même poursuivis par leurs propres congénères et risquent parfois la mort. Le simple fait de s'éloigner de leur religion ou de côtoyer de "trop près" des chrétiens peut les mettre en danger.

Nous voyons en effet régulièrement en Europe des musulmans convertis ou en voie de conversion être inquiétés et oppressés par leur famille. Témoin par exemple cette jeune musulmane algérienne vivant en région parisienne. Ayant vécu une dépression sévère à son arrivée en France à cause du divorce d'avec son conjoint musulman, elle rencontra un jeune chrétien catholique qui lui proposa, pour l'aider, de demander l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. Se rendant avec lui à Lisieux, elle fut touchée par la grâce et compris que **le Christ était réellement Dieu.**

Elle me confia à ce moment là combien ses parents, émigrés dans la même région qu'elle, la poursuivaient sans cesse de leur violence verbale, l'oppressant sans cesse pour qu'elle se décide à revenir à sa

"foi d'origine" : l'islam ! Elle m'avoua un jour, en pleurs au téléphone, qu'elle avait été insultée et traitée de prostituée par sa maman. Malgré les pressions terribles de ses parents voulant la dissuader à tout prix de renoncer au mariage avec un chrétien, elle se maria clandestinement et s'éloigna de sa famille. Grâce à un prêtre rencontré au cours d'un pèlerinage, elle put se préparer au baptême et le reçu pieusement au cours de la veillée pascale. Elle prépare actuellement celui de ses enfants.

À la mort de son mari, il y a quelques mois, la "compassion" de sa famille se manifesta comme un véritable "réquisitoire" : **elle fut considérée comme la cause de la mort de son conjoint, Allah ayant fait justice de son apostasie...** Comment, dans ces conditions, continuer à supporter de telles pressions psychologiques ? N'est-on pas ici véritablement en situation de "harcèlement psychologique", violence condamnée par la loi française ?

Quant à son père, il est lui-même dépressif depuis qu'il a appris le mariage de sa fille avec un chrétien et fait régulièrement le pèlerinage à La Mecque pour se faire "pardonner" d'Allah l'affront qu'elle lui a fait. Affront qui, sans aucun doute, retombera sur lui... C'est sa peur d'être condamné par Allah, m'a-t-il lui-même avoué, qui le pousse à faire et refaire ce pèlerinage, comme à oppresser sa fille pour qu'elle revienne à l'islam. Comment veut-on, dans ces conditions, que la paix et la concorde, voire l'amour, puisse régner dans une famille ? Seuls règnent finalement la crainte du jugement de Dieu et son joug tyrannique !

Un Droit de religion en Occident ?

Le cas cité à présent en est un autre exemple parlant : en Alsace, une jeune fille turque a été **exécutée par son propre frère parce qu'elle fréquentait un jeune français non-musulman**. La presse n'a

fait état que du "caractère rustre" de la famille, sans aborder nullement la question de son appartenance à l'islam. Comment peut-on justifier un crime par le "caractère rustre" d'une famille ?... Il faut réellement avoir le désir de s'aveugler pour transmettre de telles sottises ! Mais c'est malheureusement le rôle de certains médias…

L'on ne saurait recenser le nombre de crimes commis en Occident pour cause "d'apostasie" de l'islam, crimes transformés "médiatiquement" en "rixe des quartiers de banlieues", "affrontement dans les cités" ou autre euphémisme diplomatique ! A Lyon récemment, un jeune maghrébin fut assassiné quelques jours après son baptême : "règlement de compte" de banlieue s'est-on alors empressé d'affirmer…

Analyse psycho-spirituelle

L'islam ou la soumission d'Allah

Un seul et unique principe : la soumission

Tout comme le christianisme est basé sur le seul et unique principe de l'Amour, Amour révélé en Jésus-Christ par sa mort sur la Croix et sa Résurrection, Amour reçu puis échangé, **l'islam professe donc lui aussi un seul principe : la "soumission" à Allah. Le terme même "*d'islam*", tiré du verbe "*aslama*" ("*être soumis*"), signifie en effet, en langue arabe, la "*soumission*".**

Quant au terme de "*musulman*", en arabe "*mouslim*", il est construit à partir de la même racine que "*aslama*" et "*islam*" (***s-l-m***), les racines des mots arabes étant toujours composées de trois consonnes ordonnées, les voyelles n'apportant que des distinctions au sein d'une même famille de mots, ainsi que nous le voyons dans cet exemple :

"aslama" : (a) ***-s-*** ***l-***(a)***-m-***(a)
"islam" : (i) ***-s-*** l-(a)***-m***
"mouslim" : (mou)***-s-*** l-(i)***-m***
"musulman" : (mu) ***-s-***(u)***-l-*** ***m-***(an),

Le préfixe "mou" est ajouté ici pour désigner la personne qui fait l'action, ainsi qu'on le voit souvent dans des noms de métier :

"*moudarris*" : le professeur (celui qui enseigne) ; "*mouhandis*" : l'ingénieur (celui qui cherche avec son "génie") ; "*mouzi'*" : le journaliste (celui qui diffuse) ; "*moumassil*" : l'acteur (celui qui joue un rôle) ; "*moudjahid*" au pluriel "*moudjahidîn*" (de "*djihad*") : le guerrier (celui qui fait la guerre), etc. **Le "mouslim", (le musulman) est donc par définition : "celui qui est soumis".**

Mais pourquoi ce terme de "*soumis*" pour désigner les adeptes de cette religion ? Tout simplement parce que dans les premiers temps de la conquête islamique on n'avait que le choix entre "*être soumis*" à la "nouvelle" religion "proposée", ou "*être passé au fil du sabre*"... Ceux qui étaient les "soumis" étaient donc ceux qui avaient "accepté" cette "nouvelle" religion *de gré ou de force*, ainsi que le note, de façon moins romantique, un auteur libanais dans son "*Petit Tour politiquement incorrect de l'islam*" :

> *"Avant d'être une soumission à Allah, il s'est souvent agi dans l'histoire d'une **soumission aux invasions des hordes musulmanes fanatisées, pour sauver sa peau !**".*
>
> Certains "soumis" étaient donc fier de l'être, d'autres moins...

Pas de liberté en islam

Et cette "nouvelle" religion n'étant plus alors constituée **que** de "soumis" **ne pouvait que** prendre le nom de "islam" :

> *"Religion de ceux qui sont soumis" !*

Les termes "*d'islam*" et de "*musulman*" présagent donc déjà de mauvaise augure que cette religion puisse laisser quelque place à la liberté !...

La soumission “se voulant” alors être celle due à Allah, via le calife en poste, soit le pouvoir politique, il fallait dans un même temps l'affermir en lui donnant des assises à teinte religieuse. C'est ce que l'on verra se développer au cours des siècles et qui donnera le Coran et la Sunna, compilations de directives, règles et lois de tous ordres, le tout scellé de “paroles divines” reçues et transmises par le “prophète”, Mahomet. Et l'on présentera aux “soumis”, les musulmans, cette soumission, vous vous en doutez, comme venant d'Allah lui-même ...

Pour le musulman, cette soumission consiste donc à **répondre exclusivement et inconditionnellement aux ordres d'Allah “révélés” par l'intermédiaire de Mahomet, et contenus dans le Coran**. Et ces ordres consistent essentiellement à combattre les “infidèles” pour instaurer le “paradis islamique” qui sera, *selon l'islam*, “comme” un royaume de “paix sur terre”.

“Es salam” ou “el islam” ?

Mais alors que le terme “*islam*” signifie “*soumission*”, l'on cherche aujourd'hui à imposer, par un double rapprochement, de sens et de terme, qu'il veut dire “paix”... (Ce qui est vraiment un comble !). L'on ne saurait d'ailleurs faire contresens grammatical plus grossier ! Le premier rapprochement consiste en effet en une sorte d'amalgame entre le mot “islam” et le rêve de “messianisme” qu'il contient, messianisme tendant à vouloir instaurer par la force ce “royaume de paix sur terre”. Le deuxième à utiliser deux mots de consonance proche, mais sans aucun rapport de sens entre eux :

“*es salam*” qui signifie effectivement “la paix”, et qui est utilisé couramment dans le salut arabe “*salam alékoum*” (“la paix soit sur vous”) équivalant à notre “bonjour”.

“*el islam*” qui a, lui, une toute autre signification, celle de “soumission”, et que l'on retrouve par exemple dans

l'expression biblique : "Judas a "soumis" Jésus aux autorités juives" ("livré" pour y être "soumis"), sachant que l'hébreu et l'arabe sont deux langues sémitiques, soit de même origine.

L'on sait d'ailleurs que tout musulman se réclame de cette "soumission" à Allah et à sa volonté, qu'elle est pour lui première et constitue "le principe de sa foi". Si, pour l'Occident, la simple évocation de ce terme de "soumission" rebute ou fait peur, il faut bien comprendre qu'elle fait tout au contraire, pour le musulman, sa fierté. Retirer, donc, le principe de sa foi à un musulman, et donner le sens de "paix" au terme "islam" par l'escroquerie verbale de quelque falsification des mots est tout simplement inadmissible, et ne correspondant de toute façon *aucunement à la réalité de cette religion* que traduit beaucoup plus fidèlement le terme de "soumission".

Un spécialiste de l'Arabe s'exprime

Né au Caire en 1938 et formé en France et en Hollande, le père Samir Khalil Samir vit à Beyrouth où il enseigne dans différentes facultés de l'université jésuite Saint-Joseph et où il a fondé le CEDRAC (Centre de Documentation et de Recherches arabes chrétiennes). Il est encore président de "l'International Association for Christian Arabic Studies". Dans le livre "*Cent questions sur l'islam*", (interview de Samir Khalil Samir, propos recueillis par Giorgio Paolucci et Camille Eid, éd. Marietti, Gênes, 2002), le père Khalil Samir répond à ceux qui soutiennent que l'Islam signifie étymologiquement "paix et tolérance" :

> ***"Les occidentaux, qui répètent ces affirmations, connaissent bien peu l'Islam.*** *Ils acceptent bien volontiers ces thèses provenant de milieux musulmans, alors qu'en réalité elles sont inexactes. Les mots islam et salam, s'ils dérivent de la même racine, n'ont pas entre eux un contact direct. La racine s-l-m, en arabe, comme sh-l-m en hébreux et dans toutes les langues*

sémitiques, signifie "être sain", "être en paix", et il y a un lien sémantique entre paix, salut, santé, etc. ***Salam, en arabe, signifie paix, salama signifie santé, alors que islam signifie soumission.*** *Le mot islam dérive du verbe aslama, qui signifie "se soumettre" ou "s'abandonner à". L'islam est donc l'acte de s'abandonner ou de se soumettre, sous-entendu à Dieu.* ***Il ne signifie donc pas "se mettre en état de paix"****.*

Mais il faut savoir également que cette nouvelle "interprétation" du mot "islam" est "toute récente" et, comme beaucoup d'idées reçues et erronées de ce type, propre à "endormir" les occidentaux ! En effet, en affirmant faussement qu' "islam" signifie "paix", on laisse entendre qu'il n'y a rien à craindre de son possible avènement et que, bien plus, celui-ci apporterait une "ère de paix"... On croit rêver !!!

Et **même si le but de cette religion était d'instaurer la paix, la question serait de savoir de quelle paix il s'agit et de quelle manière on veut l'instaurer !** La "paix islamique" n'étant de fait que de "soumission" à Allah, (selon le véritable sens du mot "islam"), et Allah ne se distinguant *pas clairement* des "autorités islamiques", elle s'apparenterait donc davantage à un esclavage tyrannique qu'à une liberté "paisible". Il n'est que d'observer les régimes islamiques en place !... Sont-ce bien des "havres de paix" ? Quant aux moyens de son instauration, il est inutile de s'y étendre : l'histoire et l'actualité parlent d'eux-mêmes...

L'enfermement du fidèle

Soumission ou crainte servile ?

De plus, la "soumission" envers son Dieu, loin d'être libérante, s'apparente davantage pour un musulman à la "crainte servile" des

"esclaves d'Allah" (en arabe : "'*abd'Allah*") qu'au libre consentement à la volonté divine. **Le musulman vit dans un état de peur permanent, peur d'Allah et de son si terrible jugement.** Car si, par malheur, il n'obéissait pas strictement et inconditionnellement aux "ordres d'Allah", injonctions autoritaires s'il en est, contenues dans le Coran, il se verrait victime du sort réservé aux infidèles (sort que je vous souhaite de ne jamais connaître...), sans compter évidemment la damnation à l'enfer éternel.

La simple lecture des foudres d'Allah contre les "infidèles" et contre ceux qui les tolèrent, décrites dans le Coran, remplit en effet le musulman de crainte. Force lui est donc d'obéir à son maître, c'est-à-dire de lui être *soumis*, s'il ne veut pas goûter aux fruits amers de sa terrible (et c'est peu dire !) "vengeance".

Les descriptions coraniques vous laissent d'ailleurs à ce sujet un "souvenir inoubliable", tel être un frisson de terreur ! Et lorsque l'on sait que le musulman fidèle ressasse le Coran à longueur de temps, vous pouvez aisément comprendre que ce frisson devient bien vite pour lui un tremblement de peur irraisonnée !

Une peur irraisonnée

Plusieurs musulmans eux-mêmes m'ont confié leur peur viscérale de lire le Coran, tellement ils craignent la condamnation divine. J'avoue, il est vrai, que je ne conseille a personne, pas même à mes amis musulmans, d'en faire son livre de chevet, si toutefois on tient à passer une nuit paisible... Je me souviens, par exemple, de cette femme musulmane iranienne qui, alors que nous étudiions ensemble la Coran, devait régulièrement s'arrêter et, comme prise d'une panique contenue me disait :

"Changeons de passage car celui-ci me fait peur" !

Et elle m'expliquait alors combien elle avait peur lorsqu'elle lisait les foudres qu'Allah déversait sur les infidèles et sa crainte, par conséquent, de devenir elle-même infidèle.

Ou encore ce jeune maghrébin rencontré au hasard d'un voyage au Maroc et qui me confiait, se sachant condamné par la médecine, sa perplexité devant la peur qu'il avait d'Allah :

> *"Comment se fait-il, m'avoua-t-il, que nous, musulmans, nous ayons peur de Dieu, et que moi-même j'en ai très peur, alors que vous, les chrétiens, vous n'en n'ayez pas peur ?"*

Cette question, que beaucoup de musulmans se posent m'avait, je l'avoue, profondément ému, tant je sentis le désarroi de cette âme, à la recherche d'une paix intérieure. Il semblait en quête de l'Amour divin, et comme **cherchant désespérément à se débarrasser de cet ennemi, invisible mais ô combien présent et oppressant, de la peur de son Dieu**. Il avait en effet perçu chez les chrétiens un Dieu d'Amour dont son âme, avant de rejoindre le Père éternel, était assoiffée.

Et combien nombreux sont ces musulmans convertis au christianisme qui reconnaissent avoir été libérés de cette peur enchaînante. Peur enchaînante parce qu' "irraisonnée", et quasi "irraisonnable" mais qui, en réalité, a ses raisons, ainsi qu'on le voit.

Une miséricorde qui ne pardonne pas

Mais, nous dit-on encore, la Miséricorde divine pardonne et passe au dessus de tout, et nous ne devons par conséquent jamais avoir peur de Dieu. L'Eglise nous enseigne en effet que tout pécheur repentant doit croire à l'Amour divin et à la divine Miséricorde du Père Eternel qui efface son péché.

L'islam professerait également, aux dires de certains, cette même "Miséricorde" divine ! Il est un fait que le terme de "miséricorde" (en arabe "*raham*") est fréquemment notifié dans le Coran. Les musulmans l'emploient d'ailleurs systématiquement avant d'en lire un verset, dans la formule du bismillah : *"Bismillah irraham wé rrahim" ("Au nom d'Allah, le miséricordieux qui fait miséricorde")*.

Mais qu'en est-il exactement ? Le terme de "miséricorde" est-il synonyme de "pardon" en islam ? Qu'entend-on par "faire miséricorde" dans ce contexte ? Cette "Miséricorde divine" si vantée par l'islam, correspond-elle à cette si douce et si tendre perfection divine que nous enseigne la Bible, Miséricorde qui pardonne au pécheur repenti ses pires méfaits ? Là est toute la question. Et toute la subtilité !

Tout d'abord, *selon l'enseignement même de cette religion*, un musulman ne peut jamais savoir et ne saura donc jamais sur cette terre si Dieu lui a pardonné ou lui pardonnera ses fautes. Car **le jugement d'Allah est totalement arbitraire** : il pardonne à qui il veut, si il veut, comme il veut, et selon des critères qu'il est impossible aux êtres humains de connaître ! Il en va donc uniquement de son "bon plaisir", de son "état d'âme"... Jugement arbitraire qu'il est donc absolument impossible à quiconque de connaître, fut-il après sincère repentir et expiation de ses fautes. **Terrible, insoutenable réalité que de n'être jamais sûr du pardon divin, surtout à l'heure de la mort !**

C'est d'ailleurs cette peur quasi insurmontable du jugement arbitraire de Dieu qui permet à certains musulmans une remise en question radicale de leur religion, et parfois un éveil au christianisme. Ceux-ci, découvrant en effet dans l'Evangile la véritable Miséricorde du Père céleste et la *certitude* de son pardon divin dans le repentir sincère, peuvent alors se tourner résolument vers celui qui vient les sauver : le Christ. Conversion dont beaucoup affirment d'ailleurs qu'elle correspond pour eux à une véritable libération.

D'autre part, ce terme de "miséricorde", *pourtant d'origine biblique*, a été une fois de plus vidé de son sens pour ne plus constituer, en contexte islamique, qu'une **formule orientée signifiant le soutien d'Allah à ceux qui pratiquent l'islam et, par conséquent, le rejet d'Allah de ceux qui ne le pratiquent pas...** L'on peut ainsi comprendre, et cela est clairement décrit dans le Coran, que la "miséricorde" ne s'adresse qu'aux seuls "fidèles musulmans", et certainement pas aux "ennemis d'Allah". Au contraire, il n'y a *aucun pardon ni aucune miséricorde pour le non-musulman*, car sa faute est trop grande : il refuse en effet d'adhérer à l'islam, c'est à dire de croire à la "révélation" à Mahomet.

Il est d'ailleurs clairement stipulé dans la "théologie" musulmane que les "infidèles" n'auront pas droit à la miséricorde divine au jour de la résurrection, le refus de l'accueil du message mahométan constituant en soi un péché impardonnable. Pas de pardon ni de miséricorde, donc, pour les "impies"... La miséricorde d'Allah étant donc réservée à une élite (aux seuls musulmans) de façon arbitraire, et refusée délibérément aux autres, est-elle encore vraiment "miséricordieuse" ?... **Et si la miséricorde elle-même ne pardonne pas, peut-elle encore tout simplement porter ce nom ?**

Nourredine, fils d'imam de province

De plus, "miséricorde divine" ne signifie nullement, pour les musulmans, qu'Allah leur pardonne leurs écarts et leurs péchés. Au contraire, elle peut manifester sa dureté à l'égard du fauteur. Si bien que ceux, parmi eux, qui ont une sensibilité éveillée risque de vivre une culpabilité intérieure des plus graves lors de la prise de conscience de leurs péchés. C'est le cas d'un certain nombre de nos frères musulmans intègres et de bonne volonté qui souffrent de cette peur irraisonnée du jugement d'Allah.

A titre d'exemple, je citerai le cas d'un jeune musulman vivant en France, Nourredine, dont le père est imam dans une petite bourgade de province, et qui me confiait un jour qu'il ne souhaitait plus aller prier à la mosquée. Mais par peur de représailles des autres musulmans qui faisaient pression sur lui, il n'arrivait pas à se résoudre à prendre une telle décision. Comme il tenait un petit café, il craignait en effet, me disait-il :

"Que ceux-ci ne me créent quelques ennuis...".

Sil ne voulait plus côtoyer la mosquée, me confia-t-il, c'était en réalité *qu'il avait peur d'Allah*. Son désarroi devant sa crainte de Dieu provenait du fait qu'il avait été, selon ses propres paroles, un "mauvais garçon". Il regrettait désormais le mal qu'il avait fait dans sa vie, **mais ayant pris conscience de ses fautes, il avait très peur du jugement de Dieu.**

Voyant sa peine et son repentir sincère, je lui témoignai de la Miséricorde divine. Je lui expliquai comment Jésus, le Christ-Messie qu'il vénérait en tant que prophète, était mort sur la Croix pour nous racheter de nos péchés. Et comment sur cette Croix il avait exercé, pleinement et définitivement, sa *Miséricorde divine* :

"Non, Dieu ne t'a pas à tout jamais condamné et rejeté, lui ai-je expliqué. Au contraire, Jésus, dans son immense Miséricorde, t'a pardonné tes péchés par sa Croix. Accepte ce pardon et ne crains plus. Crois seulement qu'Il a fait cela par pur Amour, parce qu'il est Dieu".

Je vis peu à peu son visage passer d'une grande tristesse à une joie intérieure, comme libéré d'un poids trop pesant ! Je sentis ce bonheur des libérations de détresses cachées l'envahir. Il me remercia mille fois et m'offrit le célèbre thé à la menthe oriental qui exhala ce jour dans mon palais, je dois le dire, une saveur délicieuse comme jamais je n'en avais goûté auparavant...

N'est-ce donc pas finalement un service à rendre au musulman que lui enseigner la vérité, vérité qui l'aidera à se libérer du joug trop lourd qui pèse sur ses épaules ? Et Renan n'a-t-il pas résumé en une formule succincte cette espérance :

"Les musulmans sont les premières victimes de l'islam (...). Affranchir le musulman de sa religion est le plus grand service qu'on puisse lui rendre".

L'enchaînement spirituel ou l'auto-soumission

Cette peur, utilisée par l'islam et érigée en véritable système, enferme le musulman dans ce cercle vicieux de "soumission", cercle dont il n'ose sortir, craignant de faire un faux pas qui lui serait fatal et le conduirait par conséquent directement en enfer. Système d'enfermement terriblement efficace et de loin le pire et le plus tenace parce que spirituel. **Si l'on peut en effet échapper à la main des hommes, on échappera pas au jugement divin !** Crainte dont Dieu, "*plus intime à nous-mêmes que nous-mêmes*" selon la parole de saint Augustin, devient alors lui-même l'origine et même l'auteur. Enchaînement spirituel, donc, sous couvert "d'auto-soumission" à la volonté divine.

Et si la souffrance, passagère en l'occurrence, due à une condamnation terrestre est terrible, combien plus terrible sera la damnation, éternelle celle-ci. La pensée même de ce jugement devient tout simplement insupportable pour le musulman et elle le conduit automatiquement à la logique sécurisante, mais certainement pas libérante, de la soumission aveugle. Cette soumission aveugle n'a d'ailleurs besoin que de quelques piqûres de rappel épisodiques pour perdurer. Le système d'auto-soumission sous contrôle direct d'Allah, extérieurement invisible, fonctionne en effet très bien à l'intérieur du fidèle, en sa conscience.

L'on retrouve ici le principe même de manipulation des sectes, culpabilisant leurs adeptes au nom de soi-disant volontés divines, que ces divinités s'appellent Vishnou, Krishna, Bouddha, Shiva, Baal, Astarté ou... Allah.

Un système de manipulation des peuples.

Ainsi, l'islam engendre la peur et c'est pourquoi, vous l'aurez compris, les états musulmans entretiennent constamment, pour se maintenir, un climat "d'islamisme", comprenez : d'intimidation de ses adeptes comme de persécution des non-musulmans.

Tout musulman qui chercherait en effet à s'enfuir de ce système se verrait, et il en est clairement averti par les autorités, sévèrement puni. Et cette condamnation civile ne serait d'ailleurs, au dire de l'islam, que celle d'Allah lui-même appliquée par les autorités musulmanes, les représentants de la loi islamique, la *charia*. Cette *charia* se présente en effet comme la loi de Dieu sur terre, amalgame qui ne fait que renforcer le pouvoir d'Allah, comprenez : celui des régimes islamiques dictatoriaux en place.

Le fidèle est donc trompé au point de ne pas oser s'opposer à des décisions de justice, la justice humaine se présentant alors directement comme l'expression de la justice d'Allah... Et quand on connaît la "justice" dans ces pays, on comprend que la simple évocation de celle d'Allah puisse donner froid dans le dos ! Pour les mêmes raisons il n'osera pas intervenir dans la vie politique : en Egypte par exemple, le "président", actuellement M. Moubarak, est toujours réélu avec 99,9% des voix !... Et à moins que le président ne mette lui-même dans l'urne "le" bulletin de son adversaire, on ne voit pas qui oserait se risquer à le faire !...

Sans cette pression constante, sans cette peur entretenue sournoisement, l'islam et les régimes qui le soutiennent ne sauraient subsister. Le musulman est en effet bien conscient, *et cela lui est rappelé de bien des manières*, à commencer par les invectives des responsables religieux, qu'il ne doit pas s'écarter de "l'enseignement" qu'il a reçu.

Analyse doctrinale

L'identité de l'islam

Mais après ces considérations peu engageantes sur le **système de pression et d'intimidation de l'islam, force est de se poser la question du "pourquoi" d'une telle volonté de domination ?** Qu'est-ce qui pousse l'islam à de telles extrémités, et pourquoi donne-t-il ce visage intransigeant et fanatique qu'on lui connaît encore aujourd'hui ? Quelle est donc, finalement, la véritable "*identité*" de l'islam, comme *sa raison d'être et de vivre ?* Qu'est-il, *en réalité et en lui-même*, pour qu'il veuille défendre et protéger si violemment sa pérennité ? C'est ce que nous allons découvrir à l'étude de sa doctrine, étude doctrinale indispensable à la compréhension de ses mécanismes et de ses desseins.

La chahada

Comme toute religion, l'islam exprime sa foi à travers des prières, et spécialement à travers une "profession de foi" appelée en arabe "*chahada*", de la racine "*ch-h-d*" qui signifie "témoigner". Celle-ci, telle la profession de foi catholique appelée "Credo", résume en quelques mots la foi musulmane. Contrairement à la profession de foi catholique au contenu développé, la profession de foi musulmane

ne comporte qu'une courte phrase, composée de deux parties. La voici dans son intégralité :

> *"Il n'y a pas d'autres dieux qu'Allah, et Mahomet est son prophète".*

La proclamation de la *chahada* est encore aujourd'hui le signe de la "soumission" à Allah et elle représente, à elle seule, le signe de l'appartenance à l'islam. Pour être musulman il faut, et il suffit, en effet, de la prononcer une seule fois devant deux témoins. Elle constitue encore le coeur de la foi d'un musulman qui doit la répéter cinq fois à chacune des cinq prières quotidiennes. **Elle est par conséquent proclamée vingt-cinq fois par jour du haut des minarets.**

Cette formule, "il n'y a pas d'autres dieux qu'Allah", et qui constitue la première partie de la *chahada* provient, une fois de plus, de la Bible. Elle est souvent utilisée dans l'ancien testament, et citée pour la première fois dans le livre de Samuel :

> *"Il n'y a pas d'autre Dieu que Yahvé" (1 Samuel 2, 2).*

Mais elle est nettement détournée de son sens originel dans la *chahada* ainsi que nous l'allons voir. Les groupes hérétiques judéo-chrétiens, comme la plupart des sectes, ont en effet pour habitude de détourner le sens de la Parole de Dieu. C'est le cas par exemple des témoins de Jéhovah ou des mormons qui utilisent la Bible mais en en déformant le message.

La chahada : une formule négative

La première partie de la chahada "*il n'y a pas d'autre divinités qu'Allah*" (en arabe : "*La ilah ill'Allah*") commence par la particule "*la*" **qui marque dans une phrase la négation, indiquant par**

conséquent clairement son caractère d'opposition. Cette particule "*la*" signifie d'ailleurs également en arabe : "non".

En effet, si la *chahada* stipule qu'il "*n'y a pas d'autres dieux sinon Allah*", c'est bien pour dire que certains prétendent le contraire, c'est-à-dire "*qu'il y a d'autres dieux qu'Allah*", et donc pour s'opposer a eux ! **Une négation n'a en effet de sens que par rapport à une affirmation.** S'il n'y avait personne professant qu'il y a "*d'autres dieux qu'Allah*", quel intérêt l'islam aurait-il à dire et à répéter "qu'il n'y en a pas d'autres" ? S'ils "*n'étaient pas*", au moins aux dires de certains, quel intérêt y aurait-il même à en parler, et encore plus à s'y opposer, au point d'en faire sa "*profession de foi*", sa "*chahada*", et jusqu'à le crier **vingt-cinq fois par jour du haut des minarets ?...** Et quel intérêt Allah aurait-il eu à "révéler" à son "prophète", Mahomet, "*qu'il n'y avait pas d'autres dieux que Lui*" si, effectivement, tout le monde considérait "*qu'il n'y en avait pas d'autres*" ? Si Allah le "révèle" au "prophète" Mahomet, c'est donc bien **qu'il l'appelle à dénoncer et à combattre ceux qui osent affirmer "qu'il y a d'autres dieux que Lui" !**

L'identité des infidèles

Quels sont donc ceux qui auraient osé affirmer, au début de l'islam, et qui affirmeraient encore aujourd'hui,. qu'il y a "*d'autres divinités qu'Allah*" ? C'est ce que nous allons découvrir désormais à la lumière de cette brève étude des sources islamiques.

De dangereux "mouchrikoun"

Qui sont-ils donc ceux qui, à l'époque de Mahomet comme encore aujourd'hui professent, selon les dires même du Coran, qu'il y

a "*d'autres dieux qu'Allah*" ou qui, du moins, sont supposés professer tel blasphème ? Le Coran lui-même répond :

> ce sont ceux qui "*associent à Allah d'autres divinités*" *(S. 4, 48 ; 5, 72-73 ; etc.)*

Ceux qui "*associent*" à Allah d'autres dieux, le Coran les appelle "*associateurs*", ("*mouchrikoun*" en arabe), c'est-à-dire ceux qui mettent sur le même plan qu'Allah d'autres divinités qui lui seraient comme associées. Alors qui peuvent donc bien être ceux qui, d'après le Coran et l'islam, "*associent*" ? S'agit-il, comme dans la Bible, des "*idolâtres*" qui adorent des idoles de bois ou de métal, appelés encore "*polythéistes*" ? **Il n'est nullement question de "polythéistes" dans le Coran et le terme "d'associateurs" ne les concerne en aucune façon.** Ce dernier terme a en effet dans le Coran un sens bien précis et s'adresse à un groupe bien particulier, ainsi que nous allons le voir désormais.

Eh bien, ceux qui "*associent*" et placent donc à côté de ce Dieu unique, Allah, "*d'autres dieux*" qui lui seraient comme "associés", **sont tout simplement les chrétiens... Ils sont en effet appelés "associateurs" par le Coran puisque, selon lui, ils "associent" deux autres divinités à Allah : Jésus et... sa Mère (!) :**

> *"Ô Jésus, fils de Marie, est-ce toi qui as dit : "Prenez-moi et ma Mère pour* ***deux divinités*** *" ?", (S. 5, 116).*

Ou encore :

> *"Oui, ceux qui disent "Dieu est le Messie (le Christ), fils de Marie" sont des impies, car le Messie a dit : "Adorez votre Seigneur"... Allah condamne à la géhenne de feu ceux qui lui attribuent des* ***"associés"****, (S. 5, 72-73).*

Analyse fondamentale

Un dogme en point de mire : la Trinité

L'on se doutera donc, après de tels versets, que le dogme de la Trinité ne saurait échapper aux foudres d'Allah :

> *"Oui, ceux qui disent "Dieu est le Messie, fils de Marie" sont des impies (...)* ***Ils sont donc impies ceux qui disent : "Allah est le troisième de Trois"*** *", (S. 5, 72-73).*

Le terme "*Trois*" désigne clairement ici la Trinité professée par les chrétiens. Allah ne serait donc considéré par ces derniers que comme un dieu de "troisième catégorie", ou comme relégué en "troisième position" dans l'ordonnancement de la divinité, après Jésus et Marie. La Trinité est donc manifestement dans le collimateur coranique ! Ne retrouve-t-on pas d'ailleurs encore, dans le Coran, d'autres "inepties trinitaires" telle :

> *"Ô gens du Livre... le Messie, Jésus, est seulement prophète de Dieu...* ***Alors ne dites pas "Trois"*** *" (S. 4, 171).*

Le "*Livre*", ci-dessus mentionné, désigne dans le Coran "*la Bible*", et l'expression "*gens du Livre*" "*les chrétiens*" ainsi qu'il y est précisé à plusieurs endroits. Les chrétiens sont donc bien visés nommément par le texte et accusés d'adorer, dans la Trinité, plusieurs

dieux, soit précisément : trois ! On ne saurait donc être plus clair : les **"associateurs" sont bien les chrétiens qui sont considérés comme "tri-théistes"**...

Mme Delcambre, comme de nombreux autres spécialistes de la question, l'a bien perçu ainsi :

> *"En fait, **ce que l'islam rejette et vomit, ce sont les chrétiens trinitaires,** les catholiques donc, considérés comme des polythéistes, des trithéistes. Il semble que les "bons" chrétiens du Coran soient les nazaréens. Mais pour les chrétiens trinitaires, il n'y a pas de pardon possible (S. 4, 51/48)", ("L'Islam des interdits",* DDB, p. 57-58).
>
> Gare aux "*associateurs tri-théistes*" donc, appelés habituellement... "*chrétiens*" !

Trinité et non tri-théisme

L'islam objecte donc que les chrétiens sont comme des "tri-théistes", professant la foi en " trois dieux", (Jésus, Marie et Allah,) quand ils affirment le dogme de la Trinité ! Ce point de vue concernant la doctrine chrétienne, que l'islam répand parmi ses adeptes depuis ses origines, est une vision évidemment faussée du dogme chrétien de la Trinité puisque, d'une part, la troisième personne de la Trinité n'est pas Marie, mais l'Esprit-Saint et que, d'autre part, cette doctrine trinitaire n'a jamais professé "*trois dieux*", mais bien :

*"**Un Seul Dieu** en trois Personnes".*

Il est d'ailleurs logique, et par définition, qu'une hérésie s'oppose à la doctrine de laquelle elle est issue. Or, si l'islam provient, ainsi que nous l'avons montré, d'un groupement chrétien dissident, il est normal que, pour affirmer son existence, il s'oppose à celui-ci, notamment par des versets *négatifs* marquant l'opposition, tels ceux que nous venons de citer : "*ne dites pas Trois*", etc.

L'on retrouve bien ici les déviances et oppositions des premières hérésies chrétiennes, tels l'arianisme ou le nazaréisme ("ébionisme"), avec leur difficulté à saisir ce Mystère de la Trinité. L'islam, en tant qu'héritier direct de ces groupements, n'a donc pas échappé à cette logique.

D'autant qu'il faut reconnaître la difficulté supplémentaire, pour le monde arabe de saisir ce mystère trinitaire, puisqu'il n'a pas, dans sa langue, l'équivalent du mot latin "*persona*". Le mot arabe le plus proche pour exprimer cette idée de "*personne*" étant le mot "*charse*" qui signifie littéralement : "*statue*" ! L'on comprend alors le problème qui se pose, en langue arabe, pour parler des trois Personnes divines de la Sainte Trinité, si on ne les imagine que comme des "statues" qui rappellent, de suite, les idoles de bois ou de métal fondu des idolâtres...

Le polythéisme coranique

Des polythéistes détournés

Le véritable sens biblique du terme "*polythéistes*", désignant des personnes adorant des idoles, a donc été détourné par l'islam pour lui donner le sens restrictif et erroné de "*tri-théisme*", faisant ainsi passer les chrétiens pour des idolâtres, ou plus exactement pour des "humanolâtres", ceux-ci adorant le Messie Jésus et sa Mère Marie qui ne sauraient être que des êtres humains... Or, si les chrétiens ne font que vénérer Marie qu'ils considèrent comme une simple créature, ils adorent effectivement le Christ Jésus qu'ils considèrent comme de *nature divine* :

"Dieu fait homme",

et donc :

"vrai Dieu et vrai homme".

Les chrétiens sont, par ce fait, davantage que les musulmans, les vrais adorateurs de Dieu, l'adorant en "esprit et en vérité". Ils ne sauraient par contre adorer quelque idole de bois ou de métal, fut-elle couverte d'or ou d'argent, et se prosterner devant elle à la façon des idolâtres car, tout comme les prophètes tels Isaïe ou Jérémie, ils affirment qu'elles ont :

"Une bouche et ne parlent pas, des oreilles et n'entendent pas, des yeux et ne voient pas"...

Le mythe polythéiste

Il est d'ailleurs utile ici d'apporter une précision, concernant l'affirmation péremptoire de certains islamologues manifestement peu perspicaces. **Le terme coranique "d'associateurs" ne saurait désigner en aucune façon les "polythéistes"**, ces derniers ayant complètement disparu de la quasi totalité du Moyen Orient avant son islamisation.

En effet, tout le Moyen Orient et l'Afrique du Nord étaient depuis longtemps christianisés avant l'arrivée de l'islam et les groupes polythéistes devenus inexistants en ces régions. Les apôtres avaient permis, par leur évangélisation, la christianisation de toute cette région et **le christianisme avait donc, de fait, fait disparaître le polythéisme**. Si bien que le "polythéisme bédouin", si "prisé" par quelques islamologues en mal d'exotisme, est donc un mythe. Mythe d'autant plus invraisemblable que les tribus arabes avaient été évangélisées très tôt, dès le deuxième siècle, parce que de suite mises en contact avec le christianisme par le fait de leur commerce

caravanier. Ce commerce les mettait sans cesse en contact avec les chrétiens d'Orient, comme le démontrent aujourd'hui beaucoup d'historiens de la religion.

Bref, on l'aura compris, le fameux "polythéisme" pré-islamique, auquel tiennent tant les islamologues occidentaux jusqu'à soutenir que "c'est à l'islam qu'est due sa disparition au moyen orient", n'est ni plus ni moins que le christianisme trinitaire, considéré par l'islam comme un "tri-théisme". Et finalement, en ce sens, ces islamologues occidentaux n'ont sans doute pas tort puisqu'on peut effectivement soutenir ce fait certain que **"c'est bien à l'islam qu'est dû la disparition du christianisme au Moyen-Orient" !...**

Des mouchrikoun tri-théistes

Il n'est d'ailleurs que de lire le Coran pour se convaincre qu'il ne parle pas de "polythéistes" mais bien "d'associateurs" (en arabe : *mouchrikoun)*, ce terme désignant directement les chrétiens accusés de "tri-théisme", ainsi que nous l'avons montré. L'islam, moins aveugle sur lui-même que certains islamologues occidentaux, **ne parle d'ailleurs jamais de péché de "polythéisme" mais de celui "d'associationnisme", appelé "chirk" en arabe.**

Et ce péché d'associationnisme qui consiste, ainsi que nous venons de le voir à nier l'unicité de Dieu en plaçant près de Lui des "associés" est, de beaucoup, le plus grave en islam, et pour tout dire considéré comme irrémissible. Il est en effet le pire péché qui puisse être commis sur la terre comme au Ciel, et est pour cette raison absolument impardonnable :

> *"**Allah ne pardonne pas qu'il Lui soit donné des associés** alors qu'il pardonne, à qui Il veut, les péchés autres que celui-là." (S. 4, 48).*

Il voue, en effet, irrémédiablement à l'enfer éternel celui qui le pratique, à l'inverse de tous les autres péchés, tels le vol, l'adultère ou encore le crime, péchés qui ne vaudront à leur auteur, s'il est musulman, qu'une peine provisoire. Cela éclaire grandement sur la condition des chrétiens face à l'islam : ils sont considérés par celui-ci comme étant pires que des criminels et doivent donc être "*combattus jusqu'à l'anéantissement*", selon les termes même du Coran.

Il est donc erroné de traduire le mot arabe "*chirk*" par "polythéisme", tout comme il est impropre de traduire celui de "*mouchrikoun*" par "polythéistes". **La traduction exacte du terme "chirk" est " associationnisme ", et celui de "mouchrikoun" est "associateurs"**, tous deux dérivés du verbe *charaka* qui signifie "associer". Ce verbe est d'ailleurs couramment utilisé de nos jours en ce sens dans le langage arabe, ainsi que ses dérivés tels *charika* (société), *charik* (associé), etc.

D'ailleurs, si les occidentaux sont trompés par ce terme de "polythéistes", les musulmans, eux, ne sont pas dupes : les associateurs visés par le Coran sont bien pour eux les chrétiens ! Si vous témoignez, en effet, devant un musulman, de votre foi chrétienne, il vous opposera *immédiatement* la chahada qui stipule "*qu'il n'y a pas d'autres dieux qu'Allah*". Il connaît donc bien le lien entre celle-ci et l'affirmation "impie" des chrétiens à professer "trois divinités" ! Ce qui prouve bien que **cette affirmation négative est, pour le musulman, la réponse directe à l'affirmation chrétienne de la Trinité**.

Les chrétiens des pays orientaux ont d'ailleurs bien saisi *la difficulté et le danger* à professer la Trinité en terre d'islam, et c'est pourquoi, à la fin de la doxologie ("*Gloire au Père et au Fils et au St. Esprit*") ils ajoutent la formule "*Ilahi'l wahid*" qui signifie "*Dieu Unique*".

Le refus de l'Incarnation

Un refus de principe : la divinité du Christ

Ce qui est clairement remis en cause et vigoureusement dénoncé dans le Coran est donc bien la Trinité, avec son corollaire direct : "l'Incarnation" (terme qui signifie que Dieu s'est fait homme en la personne de Jésus-Christ). Ce dogme de l'Incarnation professé par les chrétiens, auquel est attaché celui de la *divinité du Christ* et dont découle encore directement celui de la Trinité, est par conséquent considéré comme une "hérésie" par l'islam.

Le groupe "ébionite" dont nous avons parlé dans la partie historique, ancêtre des musulmans et appelé "*nazaréen*" dans le Coran, rejetait déjà la doctrine chrétienne de la *divinité du Christ*, comme nombre d'hérésies des premiers siècles tel l'arianisme qui a, lui aussi, influencé l'islam naissant. La religion musulmane a donc, par voie de conséquence, adopté cette position de *rejet de la divinité du Christ*. Dans le Coran, en effet, elle est clairement rejetée et même combattue, par le biais de sa filiation divine.

À l'instar de son inspirateur et maître, le judaïsme, l'islam refuse donc à Jésus sa divinité. Nombreuses se trouvent, dans le Coran, les oppositions à la nature divine du Christ. Jésus n'est donc qu'un simple mortel. Pour cette raison, il sera également souvent spécifié dans le Coran que le Messie ne peut être Dieu car il est fils d'une créature elle aussi humaine : Marie. On peut lire par exemple :

> *"Ceux qui disent : "Dieu est le Messie, fils de Marie, sont des impies"." (S. 5, 72).*

Il ne sera donc, au mieux qu'un prophète et, de toute façon, créé :

"Ô gens du Livre (les chrétiens ; le "Livre" dans le Coran désignant "la Bible"), n'exagérez pas et ne mentez pas : le Messie, Jésus, fils de Marie, ***n'est que*** *le prophète de Dieu".*

Il est à noter également que le nom même de "Jésus" n'est jamais cité seul dans le Coran, mais *toujours* accompagné de l'expression "*fils de Marie*". Cela, on le comprend, pour affirmer et réaffirmer aux yeux des fidèles musulmans la filiation *purement humaine* du Messie enfanté par une créature de chair : sa mère Marie.

Les associateurs disent : Jésus est Fils de Dieu

La chahada se présente donc comme un mur face à l'affirmation de l'Incarnation. Car l'Incarnation c'est la réalité du mystère de :

"Dieu qui s'est fait homme",

et plus précisément du :

" "Fils de Dieu" qui s'est fait homme en Jésus-Christ".

Or, l'islam, à travers les paroles du Coran et spécialement la chahada qui en est issue, s'oppose directement à l'Incarnation de Jésus, Fils de Dieu, lorsqu'il affirme :

"Les chrétiens ont dit : "Le Messie est Fils de Dieu". Que Dieu les anéantisse : il n'y a pas d'autres dieux qu'Allah" *(S. 9, 30).*

L'Expression "*Fils de Dieu*" dans la tradition hébraïque révèle le caractère divin de celui qui porte ce nom, ainsi que le confirme d'ailleurs la deuxième partie de ce verset qui n'est autre que la *chahada elle-même* et qui indique qu'Allah seul est Dieu. Les chrétiens ne peuvent par conséquent lui "associer" (soit lui "adjoindre ") d'autre divinité, fusse-t-elle le Messie.

D'ailleurs, pour qu'un homme puisse se prétendre "*Fils de Dieu*", encore faudrait-il que Dieu ait des fils... Il suffit donc, pour démentir l'affirmation de la filiation divine de Jésus "prouver" qu'Allah n'a pas de fils. Or, vous savez désormais quelle est la "preuve" par excellence en islam : il n'y aura plus rien à ajouter, sinon de se "soumettre", si "*c'est écrit dans le Coran*"... Il ne suffit donc plus que d'introduire dans celui-ci cette "nouvelle révélation" qui "prouvera" la non divinité du "prophète" Jésus et fournira, à l'occasion, une "preuve" de plus du "mensonge" professé par les chrétiens... Ce qui fut fait à plusieurs reprises et sous différentes formes :

"Allah n'a pas de fils" (S. 5, appelée sourate "Mariam" Mère de Jésus).

"Allah ne s'est pas donné de fils, il n'a pas "d'associés" *" (S. 17, 111 ; 25, 2).*

"Ils (les chrétiens cités deux versets plus haut) ont dit : "Allah s'est donné un Fils" " (S. 2, 116).

"Les chrétiens ont attribué un fils à Allah ! Comment Allah aurait-il un fils ?" (S. 19, 91), etc.

La mention de non-enfantement d'Allah dans le Coran est donc directement dirigée contre le dogme chrétien de l'Incarnation : si en effet Allah n'a pas de fils, aucun être humain ne peut prétendre l'être et, en conséquence, se déclarer Dieu à l'égal d'Allah, soit encore "*Dieu à l'égal de Dieu*" ce que professe, depuis ses origines, le christianisme à propos de la Personne de Jésus.

D'autre part, on retrouve ici encore une formulation négative indiquant un caractère d'opposition : comme pour la chahada, l'on pourrait donc se poser la question de savoir, si on n'avait déjà deviné la réponse, pourquoi le "prophète" Mahomet aurait eu comme message de la part d'Allah qu'il n'avait pas de Fils ? Car s'il n'en a pas, à quoi pourrait-il bien servir qu'il le dise, et plus encore qu'il le "révèle" à un prophète pour que celui-ci en fasse la déclaration publique ? Une fois

encore, la réponse est donc évidente et contenue dans la question : pour *contrecarrer ceux qui affirment qu'il en a Un...* Et qui l'affirmait aux débuts de l'islam et jusqu'à aujourd'hui ? Vous le savez désormais : **les chrétiens qui disent que jésus est le "Fils de Dieu" et qui affirment par là sa divinité.**

L'expression biblique : Fils de Dieu

Et si la divinité du Christ est le plus souvent combattue dans le Coran sous l'angle de sa filiation divine, ce n'est (toujours pas) quelque chose de "nouveau", puisque ce fut **l'objet même** de la demande de condamnation à mort de Jésus par les autorités juives, et donc de son jugement devant le tribunal romain, ainsi que nous le lisons dans l'Evangile :

"Tu es donc le Fils de Dieu ?", s'exclamèrent les juifs.
Et Jésus de répondre :
"Vous le dites, je le suis".
Ils crièrent alors :
"Il blasphème, qu'avons-nous encore besoin de témoins",
(Lc 22, 70-71).

Tel fut donc l'objet de sa condamnation à mort et de sa crucifixion. Toujours rien de nouveau, donc, sous les cieux coraniques...

L'expression "*Fils de Dieu*" souvent utilisée dans les Evangiles pour qualifier Jésus était d'ailleurs clairement comprise, dans le milieu juif, comme synonyme de Dieu, et exprimait assurément la *nature divine* de celui qui portait ce nom. Et c'est d'ailleurs pour cette raison de l'affirmation explicite de sa divinité, et pour aucune autre, que Jésus fut condamné à mort. **L'islam, en tant que "fils spirituel" du judaïsme l'a donc bien compris en ce sens. Comme lui, il a rejeté cette réalité et, par voie de conséquence, celui qui la portait.**

Un Dieu incapable d'enfantement.

Tout tourne donc, pour prouver que le christianisme ne peut être une religion authentique et que le Christ ne peut être Dieu, autour de la question de savoir si Allah peut enfanter et avoir des enfants, fils ou filles. S'il ne le peut, (car il est Dieu), aucun homme ne peut donc prétendre l'être, et donc le Christ non plus. Si Allah n'enfante pas, Jésus ne peut ainsi prétendre être le "Fils d'Allah" et donc Dieu lui-même. Et comme le Coran "révèle" qu'Allah ne peut en aucune façon avoir des enfants, les chrétiens ne peuvent donc affirmer la filiation divine de Jésus.

Et pour confirmer que "l'Incarnation" est une affirmation inconcevable en islam, le Coran "inventa" encore une "révélation" supplémentaire... On peut lire, en effet, à la sourate 112, une autre phrase, connue par cœur des musulmans et répétée par ceux-ci régulièrement comme pour s'en imprégner :

> *"Allah n'a pas enfanté, et il ne s'est pas enfanté lui-même", (en arabe : "Lam ialed wè lam iouled").*

Celle-ci est formulée, tout comme la chahada, sur le mode de la négation ce qui montre, une fois de plus, son caractère d'opposition. L'on reconnaît encore ici la particule négative "*lam*", répétée deux fois et qui marque donc **le refus de la Révélation chrétienne combattue sous un double aspect, celui de la paternité divine et celui de l'Incarnation**. Refus d'abord de la paternité divine : Allah n'ayant pas enfanté il ne peut donc avoir de "Fils". Le Christ ne peut alors pas l'être et prétendre, par conséquent, à quelque origine divine. Refus de l'incarnation ensuite, Allah "ne s'étant pas enfanté lui-même" : car si la divinité ne s'enfante pas elle-même, alors Dieu ne peut s'être fait "*homme en Jésus-Christ*" ainsi que le professent les chrétiens, et le Messie ne peut donc être de nature divine et Dieu lui-même... La boucle est donc bouclée !

Et essayez, après cela, d'annoncer l'Evangile en contexte islamique !... Si vous n'avez pas connaissance de ces données, tout effort sera vain, et c'est bien la raison pour laquelle l'évangélisation des musulmans a été si difficile jusqu'à aujourd'hui.

Une négation combative

Cette citation que nous venons de voir, et qui peut se traduire également par :

"Dieu n'a pas engendré et il ne s'est pas engendré lui-même",

ne rappelle-t-elle d'ailleurs pas étrangement l'affirmation chrétienne du Credo :

"...Fils unique de Dieu... engendré, non pas créé...",

elle-même reprise de l'évangile :

"Tu es mon Fils bien-aimé. Moi, aujourd'hui, je t'ai engendré" ?

Qui en effet, aux débuts de l'islamisation, osait affirmer telle "hérésie" qu'un Dieu ait engendré et, *encore plus*, qu'il se soit engendré lui-même, c'est-à-dire "fait homme", en dehors des chrétiens ? Et quelle religion, en dehors du christianisme, a *jamais* professé cette doctrine ? Qui aurait d'ailleurs osé le faire sans passer pour un "illuminé", être traité de "blasphémateur" et risquer même, pour cette raison, sa propre vie ? Beaucoup ont pourtant fait ce pas en adhérant au dogme de l'Incarnation proposé par l'Eglise et l'ont, pour certains, payé de leur vie !

Encore une fois, si Allah "révèle" ce mystère (en réalité ce "contre-mystère") à son "prophète", n'est-ce donc pas pour l'inciter à combattre ceux qui, depuis longtemps, ne cessent de professer que "*Dieu a enfanté et s'est enfanté lui-même*" ? **Et qui, en dehors des**

chrétiens, a déjà professé chose si invraisemblable qu'un "Dieu s'enfante lui-même", c'est-à-dire que :

"Dieu s'est fait homme" ?

C'est donc bien que *la nature de l'islam* est toute d'opposition à l'Incarnation de Dieu et au prolongement de ce mystère dans la grâce de la Rédemption !

Les hurlements des loups près de la bergerie

Il est d'ailleurs significatif, à cet égard, de constater qu'à chaque veillée de Noël, le 24 décembre au soir, au moment même de la messe de minuit, les haut-parleurs de la mosquée de Bethléem, construite comme par "hasard" en vis-à-vis de la basilique de la Nativité, lieu de la naissance même du Christ, se mettent en branle pour hurler ce verset que nous venons de citer :

"lam ialed wè lam iouled" ("Dieu n'a pas enfanté et ne s'est pas enfanté lui-même").

Le message est donc clair : il s'agit simplement de crier plus fort que les chrétiens, **le jour même** de la fête de la venue du "*Fils de Dieu*" sur terre, et sur **le lieu même** de cette descente de "*Dieu parmi les hommes*" :

"Les chrétiens affirment que Dieu a enfanté un Fils, Jésus, et que par lui "Dieu s'est fait homme". Nous, musulmans, nous opposons à ce dogme et affirmons donc, en criant plus fort qu'eux (c'est-à-dire en hurlant dans les haut-parleurs, poussés à l'occasion au maximum) que ce n'est pas vrai, et donc que :

"Dieu n'a pas enfanté et il ne s'est pas enfanté lui-même" ! "

S'il se trouvait une autre explication à ce hurlement de Noël face à la basilique de la Nativité, je serais curieux de la connaître... Mais il se trouverait bien encore quelque occidental pour affirmer candidement qu'il ne s'agit là que d'un pur hasard, la naïveté occidentale en la matière n'ayant pas nécessairement de limite !

Une propagande propagandiste

L'on reconnaît bien là, par ailleurs, les méthodes de propagation de l'idéologie musulmane. L'islam n'ayant pas, ainsi que nous l'avons vu à travers sa profession de foi, de fondement positif, il se doit, pour survivre, d'imposer la propagande guerrière de son opposition au christianisme. Propagande "propagandiste" s'il en est, à la manière communiste, et pire encore. Car si le communisme devait encore se cacher pour, aux yeux de l'Occident, sauver la face, l'islam n'a quant à lui aucune pudeur ni aucun complexe : il crie haut et fort, à grands renforts de microphones, dans les rues et les villes, sa "haine des impies associateurs" : les chrétiens.

La propagande islamique est donc "*ouverte sur l'extérieur*", c'est-à-dire **hurlée dans les rues du haut des minarets...** *Les quartiers sont d'ailleurs bien quadrillés*, c'est à dire bien pourvus en haut-parleurs, et il est donc difficile d'y échapper ! Haut-parleurs qu'il serait plus juste et adéquat d'appeler (croyez-en mon expérience de quelques années passées en terre d'islam !) "haut-hurleurs", tellement sont bien souvent poussés au maximum leurs décibels... Dans certains pays musulmans, il est en effet parfois impossible, dans les rues ou les maisons, de se parler pendant la "prière", soit durant les cinq minutes où le haut-parleur vomit ses hurlements, et au point parfois de se retrouver les oreilles sifflantes durant plusieurs minutes après la dite "prière"...

L'ensemble des ressortissants non-musulmans de ces pays avouent que ces "prières" répétitives et imposées à grand renfort de

haut-hurleurs constituent une pression constante des plus pénibles. Des parents m'ont encore confié les frayeurs de leurs enfants en bas âge lors de la mise en branle de ces haut-parleurs placés parfois à quelques mètres seulement de leur chambre à coucher... Je ne conseille d'ailleurs à personne d'habiter à "l'ombre d'un minaret" dans ces pays, s'il souhaite passer des nuits paisibles et, par conséquent, ne pas sursauter lors de la mise en branle de ces "machines à hurler"...

Lavage de cerveau pour les uns, liberté de se taire pour les autres

Et si un peu d'humour peu détendre l'atmosphère, (bien lourde en ces contrées !), sachez tout de même que tout cela cache une terrible réalité : **celle de peuples musulmans endoctrinés par une propagande hurlante et répétitive, qui leur rabâche les oreilles cinq fois par jour**, ne leur laissant aucun moyen de penser et de réfléchir à ce qu'ils ressassent sans cesse. Un véritable *lavage de cerveau* donc, par voie de "hauts-hurleurs" interposés !...

Et celle également de peuples chrétiens qui vivent, dans cette ambiance, en pays musulmans, une oppression constante, supportant jour et nuit les vociférations *anti-trinitaires* braillées du haut des minarets. Quelle liberté et quelle paix ont donc ces chrétiens, dans ces régimes totalitaires, face à cette propagande intempestive, dont ils savent pertinemment qu'elle leur est hostile ? Les chrétiens orientaux pratiquent en effet la même langue que leur compatriotes musulmans : l'arabe. Ils comprennent par conséquent très bien le sens de ces "prières". Quel respect cette "religion", l'islam, a donc pour ceux qui ne la suivent pas ? Où est donc passé le fameux droit à la différence prôné par les instances internationales ? Et le respect des autres religions ?

Et pour confirmer, s'il en était besoin, que ces "prières", lancées du haut des minarets, ont aussi pour but de ramener au bercail

islamique les brebis chrétiennes égarées, il n'est que de constater que, dans les pays musulmans, il est *systématiquement accolé, aux églises ou aux écoles chrétiennes, une mosquée*, dont le minaret sera justement orienté, vous vous en doutez, en direction des dits édifices... Les "infidèles" seront donc ainsi, au cours même des offices ou des enseignements scolaires, voire des récréations pour les enfants, *"enseignés" de force* et ce, cinq fois par jour, à coup de paroles rabâchées et hurlées du haut de ces minarets. De véritables "mosquées collantes", en somme... **Peut-on, donc, en islam, seulement concevoir la notion de liberté de religion ?**

Une opposition ouverte à la Croix du Christ

Le christianisme ou le salut par la Croix

Mais si la Trinité et l'Incarnation sont combattues par l'islam, la Rédemption ne pouvait, elle, échapper à ses foudres. Le Christ nous a sauvé par sa Passion et sa mort sur la Croix, ainsi que nous l'enseigne l'Eglise. La Croix, signe de l'Amour infini du Christ pour les hommes, cette "Grâce du Salut" qui nous rachète et nous sauve, Mystère de la Rédemption, est en effet balayée d'un coup en islam : le Coran stipule en effet que le Christ, au moment d'être crucifié, se serait enfui et, courrant très vite, aurait devancé ses adversaires. S'étant caché on prit, par méprise, un "sosie" à sa place pour être crucifié, sosie se trouvant être, par "hasard", Judas, (ou Barabas, ou un prophète, selon les "versions"...).

Malheureusement, de telles fables ont pour but de supprimer d'un coup le mystère de la Rédemption et, par conséquent, la Grâce du Salut donné aux hommes en Jésus-Christ. G. Bergmann, pasteur et docteur en philosophie, explique dans son livre "*Le défi de l'islam*" :

"La première déviation dogmatique de l'islam concerne la Trinité. La seconde concerne la crucifixion. Mahomet arrête que Dieu n'a aucunement besoin du sacrifice expiatoire qu'est la mort de Jésus-Christ. Il conteste donc le fait historique de la crucifixion. Le Coran contient en effet cette affirmation :

"Ce n'est pas lui (Jésus) qui a été crucifié mais un sosie lui a été substitué", (S. 4, 156), (diffusion : "Les bons semeurs", Paris, traduction française de Louis Picot).

L'islam, dans son principe même, rejette donc la Croix, ce sacrifice gratuit, par pur amour, pour le salut de tout homme, du "Fils de Dieu fait chair". Celle-ci disparaît avec son effet, la Rédemption, entraînant pour nombre de musulmans, faute d'avoir été guidés vers la vérité tout entière, le risque d'y perdre leur âme. Constatation amère et dramatique s'il en est !

La haine de la Croix

Si l'islam rejette la Croix et, par conséquent, le salut Rédempteur proposé par le Christ, il en refuse également tout signe extérieur. Il n'est, pour vous en convaincre, que de vous présenter devant un musulman en portant une croix sur vous. Vous remarquerez immédiatement une répulsion qui vous vaudra, *au mieux*, une remarque suivie de la fuite de votre interlocuteur. Mais cette répulsion peut se traduire également en violence verbale plus vive et vous valoir quelques insultes, que vous ne comprendrez pas nécessairement si elles vous sont lancées en arabe, la "langue même d'Allah", qui est d'ailleurs très bien fournie en ce domaine...

Mme Delcambre, docteur en civilisation islamique, dans l'un de ses ouvrages, confirme cette assertion :

"(En islam) l'Incarnation est refusée. Dieu qui se fait homme, l'idée est totalement rejetée de même qu'est rejetée la

crucifixion de Jésus sur la croix comme un vulgaire esclave. Un prophète ne peut avoir subi ce sort infâme. Au dernier moment quelqu'un lui a été substitué sur la croix. ***C'est pourquoi le symbole de la croix est un symbole honni qui hérisse le pieux musulman"***, (*"L'islam des interdits"*, DDB, p. 59).

A titre d'exemple de la répulsion irrépressible des musulmans à l'égard de la Croix, je présenterai ici quelques témoignages vécus.

Tout récemment, un jeune prêtre de la région parisienne me racontait comment il avait été interpellé par un musulman alors qu'il passait dans le quartier où il était en mission. Le jeune maghrébin, qu'il ne connaissait pas, attrapa la croix en bois qu'il portait autour du cou pour la lui arracher, et cela alors qu'il ne faisait que passer... Le jeune prêtre, gardant son calme, fixa dans les yeux son jeune agresseur et lui demanda la raison de son geste. Celui-ci, déconcerté et perdant son assurance, partit sans aller jusqu'au bout de son acte.

Un autre prêtre français me racontait encore ses péripéties avec ces tout jeunes enfants d'origine maghrébine qui venaient lui rendre visite régulièrement pour obtenir quelques friandises qu'il leur prodiguait d'ailleurs avec joie et générosité. Un jour que les enfants attendaient leurs gâteries dans le hall d'entrée du presbytère, ils aperçurent le crucifix du salon fixé au mur. L'un d'eux s'exclama alors au moment où le prêtre revint :

"Pourquoi t'as la Croix" ?

Et lui de saisir l'opportunité pour tenter de leur expliquer en quelques mots ce mystère de l'Amour infini de Dieu pour les hommes. Mais à peine avait-il commencé que, jetant un regard haineux vers le crucifix, ils s'enfuirent sans même prendre les friandises, et le prêtre ne les revit plus. Il me confia sa douleur de "père" d'avoir perdu ses

protégés, qu'il ne faisait pourtant que gâter avec le plus d'amour et de bonté possible…

Cet autre exemple témoignera encore de la haine viscérale de la croix de certains de nos frères musulmans : vivant au Caire, j'entrais un jour dans un petit magasin pour y acheter quelques marchandises. Un prêtre copte entra bientôt, vêtu d'une longue soutane noire et portant autour du cou une croix pectorale. Alors qu'il attendait silencieusement son tour pour être servi, un musulman passant dans la rue l'aperçut et l'invectiva aussitôt, dessina de son doigt une croix sur le sol et se mit à cracher dessus et à l'injurier... Sans aucune raison ! Apparemment... Cette croix ne lui avait pourtant rien fait… et le prêtre attendant sagement son tour non plus !…

Cette haine dépasse donc manifestement la raison et reste incompréhensible même de ceux en qui elle habite..

Des enfants enrégimentés

De même, passant un jour dans la ZUP d'une petite ville de province, portant une croix autour du cou, je fus invectivé par quelques jeunes enfants, âgés peut-être de sept huit ans. Après avoir proféré quelques insultes, ils me lancèrent :

"Pourquoi tu portes une croix ? Nous, on n'aime pas la croix !"

Et leur regard de haine me glaça ! Il reste marqué dans ma mémoire jusqu'à aujourd'hui, accompagné de cette terrible question : comment de si jeunes enfants, qui sont pourtant habituellement à cet âge encore remplis d'une saine innocence, peuvent-ils ainsi être déjà "*soumis*" à une telle force de haine ? Et pourquoi cette innocence devrait-elle être si tôt détruite par le fanatisme d'une religion de haine ?

Comment est-il en effet possible de se servir d'enfants si jeunes et si innocents, et les enrégimenter pour une cause religieuse ou politique ? De les emprisonner dans le cercle infernal du mépris et de la haine dont ils auront ensuite tant de mal à se départir ? A-t-on seulement le droit d'enrôler ainsi ces enfants comme dans une armée, et les préparer si jeunes à avoir de tels sentiments ? N'a-t-on donc rien de mieux à faire avec eux que de tuer leur innocence ? Et eux n'ont-ils pas autre chose à vivre que de gâcher leur jeunesse en se gavant de paroles et de sentiments haineux envers leurs frères ?

Honte et déshonneur à ceux qui font "*tomber ces petits*", ainsi que le déclare notre Seigneur Jésus-Christ qui était, lui, exempt de toute haine face à ses bourreaux et à ceux qui le mettaient à mort :

> "*Malheur à celui qui fait tomber un de ces petits, il vaudrait mieux pour lui se voir attaché une meule autour du cou et être jeté ainsi dans la mer*", (Mt. 18, 6).

Peu importe même les raisons de cette haine : **son principe est là, et il est par lui-même condamnable !**

Cette haine, voire cette "horreur" de la Croix qu'ont les musulmans ne peut provenir que de l'identité même de l'islam. Celui-ci rejette, en effet, de par son essence même, le christianisme et son salut proposé par le Christ Rédempteur. Quelle autre explication pourrait-on d'ailleurs avancer, connaissant désormais les origines de l'islam, et sachant **qu'aucune autre communauté n'exprime une telle répulsion devant la Croix ?** A-t-on déjà vu, en effet, des hindous ou des bouddhistes, des krishnas ou les membres d'aucun autre groupement religieux ou sectaire s'offusquer ou vous insulter parce que vous portez une croix autour du cou ?

Processus négatif : système défensif

Une négation opposante

Les injonctions négatives sont donc nombreuses dans le Coran et elles révèlent, en tout état de cause, la nature essentiellement "opposante" de la religion musulmane. L'islam n'a pas une profession de foi positive comme le "Credo" du christianisme : *"Je crois en Dieu... Créateur... en son Fils... en l'Esprit-Saint..."* etc. Sa profession de foi est une négation, ainsi que nous l'avons vu. Ainsi, **l'islam n'affirme rien, mais s'oppose seulement à ce qui est déjà existant, en l'occurrence au judéo-christianisme et plus spécialement à l'Incarnation du Christ.**

Mme Annie Laurent, titulaire d'un doctorat d'Etat en science politique pour une thèse sur "*Le Liban et son voisinage*" (Université Paris II), confirme :

> *"En effet, à y regarder de près, on s'aperçoit que l'essentiel du dogme de l'islam en fait une religion non seulement autre mais aussi* ***une religion qui nie, contredit, voire combat la foi chrétienne en ce que celle-ci a de plus essentiel, à savoir la Sainte Trinité et la divinité de Jésus-Christ. L'islam donne l'impression de ne pouvoir exister qu'en s'opposant****. Cet aspect de négation apparaît d'ailleurs dans la profession de foi musulmane : "Il n'y a de dieu qu'Allah...".* ***Le Coran met l'accent sur l'unicité de Dieu qui s'oppose à la Trinité.*** *Il ne faut pas confondre unité et unicité. Pour les chrétiens, Dieu est à la fois Un et Trine", ("Famille chrétienne"* n° 1238).

Et Mme Laurent de citer à ce propos un verset du Coran :

> *"Notre Seigneur, en vérité, ne s'est donné ni compagne ni enfant !" (S. 72, 3).*

Et le même auteur de résumer dans un autre article :

> *"On sait que* ***le dogme essentiel de l'islam est l'unicité de Dieu qui s'oppose au Dieu trinitaire du Nouveau Testament.*** *Comme lui, tout doit être un et seulement un. L'islam est unitaire", ("l'homme nouveau",* 19 sept. 2004).

L'islam reposant de fait sur une négation n'a pas d'identité propre ! Sa raison d'être est toute d'opposition et donc de combat, et ce dernier est comme son moteur. L'islam n'existe pas en lui-même, mais seulement en référence aux groupes auxquels il s'oppose. Et il s'oppose en réalité à la Vérité qu'est le Christ en s'opposant à son Incarnation. En s'opposant ainsi à la Vérité, il se constitue en contre-Vérité, et son idéologie peut par conséquent être appelée une *contre-religion* : celle du christianisme. **C'est pourquoi l'on ne peut considérer l'islam, à proprement parler, comme une "religion". Il est davantage un "système d'opposition"** et constitue par conséquent, pour tout musulman, et sans qu'il en ait nécessairement conscience, un **"système de défense anti-christianisme"**.

Un système de défense invisible

Voici pour confirmation un témoignage personnel. Un jeune chrétien syrien me demanda un jour :

> *"Comment se fait-il que les musulmans soient plus difficiles à convertir que les autres, et que cela paraisse même souvent impossible ?"*

D'origine arabe et vivant dans un pays musulman, il n'arrivait pourtant pas à saisir la raison de cette difficulté. Cette question traduisait en effet chez ce jeune une totale méconnaissance des origines de cette religion et de ses principes. Je lui expliquai donc que l'islam est un **système de défense anti-christianisme bien élaboré et bien rôdé au cours du temps, avec des réponses adaptées pour parer à sa doctrine**. Comment, sinon, pourrait-on en effet expliquer

que nos frères musulmans aient, même au contact de l'Occident, tant de mal à se convertir ?

Chose étrange, providentielle, une confirmation me vint par l'intermédiaire d'un ami musulman algérien. Celui-ci, inquiet, me raconta en effet un jour le rêve qu'il venait de faire la veille, à la suite d'une tentative de ma part de l'éveiller à la vérité de l'Evangile. Il me confia donc qu'il avait fait un terrible cauchemar : cette nuit là, il s'était senti comme réellement "*emprisonné dans une armure*". Durant plusieurs heures, m'affirma-t-il, il resta ainsi entre le rêve et la réalité, effrayé, se débattant mais ne pouvant, malgré ses efforts, se dégager de cette armure qui l'emprisonnait. Je compris alors, par la grâce de Dieu, le sens de ce cauchemar et le lui expliquai :

> *"**Cette armure représente le système islamique qui t'emprisonne** : bloqué dans ton être comme dans une armure par les paroles du Coran, tu es empêché de d'accueillir le mystère de la Trinité, de revenir à la Vérité évangélique, et de bénéficier ainsi de la grâce de la Rédemption. C'est pour cette raison que tu n'as pu, jusqu'à aujourd'hui, et malgré les nombreux échanges que nous avons eus ensemble, prendre la véritable mesure des paroles évangéliques que je t'ai communiquées".*

Cette interprétation de son rêve le bouleversa et il en reconnut de suite l'authenticité. Il fut de fait, m'avoua-t-il quelques jours plus tard, instantanément apaisé après cette explication. Il eut tout le loisir ensuite de réfléchir à ce qu'il devait désormais entreprendre... Il fait, depuis lors, un chemin étonnant vers la recherche de la Vérité et bénéficie parfois, à cette intention, de grâces spirituelles exceptionnelles qui l'aident à poursuivre sa route.

Un pape avisé

L'islam se présente donc comme un refus, une négation de la foi chrétienne en ce qu'elle a d'essentiel et de ce sur quoi elle repose : *la divinité du Christ*. Il n'apporte donc rien de nouveau et, par conséquent n'ajoute aucune révélation mais, au contraire, réduit celle dont il provient, l'ampute de sa vitalité comme de sa Vérité même. Le dialogue islamo-chrétien ne saurait donc ignorer et ne pas prendre en compte, s'il veut porter des fruits authentiques, cette évidence. Le pape Jean-Paul II n'a-t-il pas d'ailleurs lui-même bien conscience de cet écueil lorsque, en quelque formule profonde et clairvoyante comme il a l'habitude d'en lancer, il déclare :

> *"Quiconque lit le Coran en connaissant déjà bien l'Ancien et le Nouveau Testament, percevra clairement le* ***processus de réduction*** *dont la Révélation divine (chrétienne) y est l'objet. (...).*
>
> *L'islam n'est pas une religion de Rédemption. Il n'offre aucun espace à la Croix et à la Résurrection. Jésus est mentionné, mais seulement comme prophète qui prépare la venue du dernier prophète, Mahomet. Marie aussi, la Vierge, est nommée. Mais le drame de la Rédemption est complètement absent. C'est pourquoi* ***non seulement la théologie mais encore l'anthropologie de l'islam sont très éloignées de celles du christianisme****", (Jean-Paul II : "Entrez dans l'Espérance"*, éd. Plon-Mame, p. 152).

L'islam : un judéo-christianisme anti-trinitaire

Disons-le donc, et redisons-le encore, et **on ne le dira jamais assez : l'islam est anti-trinitaire**. Il se présente comme un système de défense anti-Incarnation et, par conséquent, un système de défense contre le christianisme. Or, l'islam est passé tout naturellement de la défense à l'attaque tant est vraie et bien souvent vérifiée la maxime : "*la meilleure défense est l'attaque*"... Le mot "attaque" n'est d'ailleurs

pas ici trop fort puisqu'il ne fait que traduire le mot arabe *djihad* que l'on peut traduire aussi par "guerre", "combat", "lutte", etc.

Car si le dogme chrétien professe la Trinité, le Dieu unique en trois Personnes, l'islam s'ingénie à proclamer que "les chrétiens prient trois dieux", et d'en appeler au *djihad* ! Celui-ci prendra donc pour raison d'être, pour prétexte, de venger Allah si outrageusement insulté par ceux qui lui "associent" d'autres dieux. Il se propose donc de passer tous les "infidèles", "impies", etc., c'est-à-dire les chrétiens "associateurs", au fil de l'épée ou, plus exactement, celui du sabre... :

> *"**Tuez** les "gens du Livre" (les chrétiens), car ils sont "infidèles" et ne croient pas en Allah", (S. 9, 29).*
>
> *"Ô vous qui croyez (les musulmans), **tuez** les "infidèles" de votre entourage ; et qu'ils trouvent de la dureté en vous" (S. 9, 123).*
>
> *"Ceux qui refusent de croire (à l'islam), sont des "**impies**" ; **que de générations avant eux avons-nous fait périr,** lesquelles ont crié quand il n'était plus temps d'échapper", (S. 38, 2).* Etc.
>
> L'islam se vante donc même, avec force détails d'horreur, de ses nombreux crimes !

Et le Coran déclare finalement :

> *"Les " gens du livre " qui sont incrédules, en enfer ! Pour y demeurer éternellement. Ce sont **les pires êtres de la création**", (S. 98, 6).*

Beau compliment, et qui résume bien la question !

Ce genre de versets appelés "*imprécatoires*" courent tout au long de ce "livre saint" ("*el qoran el karim*"). **Le Coran regorge en effet de ces appels au "combat contre l'infidèle", bref, au djihad.** Le

terme de *djihad* est donc abusivement traduit par “guerre sainte”. Il n'y a en islam que de “guerre punitive” pour venger Allah offensé par les “associateurs”. Traduisons donc ce terme par “guerre punitive” plutôt que par “guerre sainte”.

Faire des chrétiens ses amis

L'on objectera peut-être, à la lecture de ces citations, que l'on a “entendu dire” qu'il y avait dans le Coran des versets contradictoires et que, si certains en appellent les musulmans à combattre les chrétiens, d'autres les appellent au contraire à en faire leurs amis. Il est tout d'abord curieux de voir que ces contradictions n'éveillent chez ceux qui présentent cette objection aucun soupçon sur le caractère “inspiré” et même “divinement révélé” d'un texte qui présente de telles contradictions ! Allah dirait-il donc “*tout et le contraire de tout*” ? **Et comment le Coran qui en appelle sans cesse au combat contre l'ennemi infidèle, chrétien par excellence, souhaiterait-il parfois qu'on en fasse son ami ?** Aurait-il donc quelques remords, ou se laisserait-il parfois déborder par quelque excès de sentimentalité ?

La solution à ce problème est finalement toute simple et ne tient qu'en une question de traduction et d'interprétation du texte coranique : le terme habituel pour désigner les “chrétiens” dans le Coran est celui de “*gens du Livre*”, c'est à dire ceux qui croient et suivent les enseignements de la Bible (appelée dans le Coran “*le Livre*”) enseignements interprétés par le Magistère de l'Eglise, soit encore l'ensemble des chrétiens orthodoxes. Quant au mot arabe “*nasara*”, traduit improprement par “*chrétiens*”, il ne s'applique pas, ainsi que nous l'avons expliqué dans la partie historique de cet ouvrage, aux chrétiens, mais aux “*nazaréens*”, appelés encore “*ébionites*” et qui étaient bien à l'origine les ancêtres des musulmans. Le terme “*nazaréen*” est d'ailleurs directement issu de la racine “*nasara*” !

Ici se situe donc le contre sens, qui devient évidemment un non sens si l'on maintient cette traduction erronée rigoureusement et à chaque fois qu'est évoqué le terme "*nasara*" dans le Coran. Car, ainsi que nous l'avons précisé au début de cet ouvrage, **les nazaréens étaient des adeptes d'un groupement chrétien dissident ne reconnaissant pas la divinité du Christ**. Or, des personnes ne reconnaissant pas la *divinité du Christ* ne peuvent se dire "chrétiennes", le christianisme se définissant précisément par cette affirmation dogmatique. Les "*nasara*" (nazaréens) formaient donc un groupement hérétique issu du christianisme *refusant sa divinité au Christ* et dont nous avons vu qu'il fut l'ancêtre des musulmans. C'est en ce sens, et *en ce sens seulement*, que les nazaréens peuvent être considérés et appelés parfois à être, dans le Coran, les amis des musulmans.

L'on comprendra donc aisément que les versets coraniques qui invitent les musulmans à faire des "*nasara*" leurs amis ne concernent pas les "*gens du Livre*", soit les *véritables chrétiens*, mais bien les *nazaréens* ennemis du Christ et de sa divinité. **Il n'y a donc aucune référence dans le Coran concernant un quelconque appel d'Allah aux musulmans à faire des chrétiens trinitaires leurs amis,** les "*gens du Livre*" ou les "*associateurs*" étant **toujours** rejetés et condamnés par celui-ci, ainsi que nous l'avons vu et comme nous pouvons encore le constater de nos jours !

Abrogations tous azimuts

Et si certains musulmans *risquaient* de comprendre dans le terme de "*nasara*" qu'il s'agit des chrétiens et d'en faire par conséquent leurs amis, la théorie des "*abrogations*", appelée encore théorie des "*versets abrogeants et versets abrogés*", entrerait alors immédiatement en vigueur pour palier à cette faiblesse ! En quoi consiste cette théorie ? Comme son nom l'indique *à abroger*, soit à considérer comme nuls et non avenus certains versets que l'on appellera donc "abrogés", et à les

remplacer par d'autres que l'on appelle alors "abrogeants". Cette théorie provient directement du texte coranique :

> *"Nous n'abrogeons aucun verset sans le remplacer par un autre", (S. 2, 100).*

Et si l'on pensait encore contester le "prophète", à la lecture de ce verset, en l'accusant de vouloir n'en faire qu'à sa guise, Allah interviendrait aussitôt en sa faveur :

> *"Si nous changeons un verset du Coran, Allah sait ce qu'il fait", (S. 16, 103)...*

Il y a d'ailleurs peu à considérer, si on lit attentivement ce verset, que le "prophète" et Allah : c'est tout un... Et comme il parle de lui-même à la première personne du pluriel, il se pourrait même qu'il soit : ou multiple, ou plusieurs...

Si donc certains musulmans risquaient d'interpréter l'appel à faire des "*nasara*" leurs amis comme concernant les chrétiens, un verset abrogeant "moins sympathique" viendrait immédiatement "au secours" du djihad, en remédiant à la situation et y mettant bon ordre ! La théorie des abrogations arrive donc "à point" pour "régler", et de façon toujours aussi simpliste, ce genre de problème...

Et comme il est écrit dans le Coran, ainsi que nous l'avons montré au début de cet ouvrage, tout et le contraire de tout, et l'intelligence humaine se révoltant parfois contre de telles contradictions, il fallait pouvoir choisir entre ce "tout" et "son contraire"... Dans le cas de versets contradictoires on pourra ainsi écarter, même s'ils sont encore présents dans le Coran, les plus gênants, soit les moins virulents pour la cause islamique ! 207 versets sont ainsi abrogés *officiellement* par 93 autres. Un verset de la sourate 9 (sourate dite du "*sabre*" : c'est tout dire...) a ainsi été choisi comme verset abrogeant. Il stipule, à propos des "infidèles" :

"Tuez-les tous, partout où vous les trouverez",(S. 9, 5).

Il en abroge, à lui seul, rien que... : 124 autres ! Du type :

"Souffrez les infidèles avec patiente".

Ce qui vous donne une idée de l'état d'esprit de l'islam et de ses "théologiens", appelés encore "penseurs" musulmans, "commentateurs" du Coran ou autre "célébrités" musulmanes !

Conclusion

L'islam : une religion "inspirée", mais par qui ?

L'islam peut donc être appelé, à juste titre, et selon l'expression d'un prêtre libanais, la **"religion du "non"", tant il est l'expression de la négation unilatérale de la Révélation chrétienne.** Car les musulmans, en répétant sans cesse la chahada : "*Non, il n'y a pas d'autres dieux qu'Allah*", et s'enflammant finalement de haine et de violence à l'égard de ceux qu'ils croient être rejetés et condamnés par Allah, ne font que répéter ce cri contre Dieu et ses fidèles :

"Non ! Non, Dieu ne s'est pas fait homme ! Non, Jésus n'est pas le Fils de Dieu fait homme, venu pour sauver l'humanité !".

Et cette expression, ce "non", ne rappelle-t-il pas le cri de l'ange révolté contre son Dieu, Satan qui, selon les Pères de l'Eglise, s'était écrié au jour de l'annonce au Ciel de l'Incarnation du Fils de Dieu :

"Non serviam !", "Non, je ne servirai pas !" ?

Il n'est pas possible de refuser d'ouvrir aujourd'hui les yeux et de voir cette dramatique réalité : l'islam est le fils de son maître, Satan.

Tout comme lui, il dit "Non !" à l'Incarnation, "Non !" au Salut rédempteur en Jésus-Christ, et comme lui il entraîne à sa suite, dans son refus infernal, tant d'âmes sur le chemin de la haine et donc celui de de l'enfer.

Religion "inspirée" par Satan ne signifie d'ailleurs pas que Mahomet, lui-même, fut "inspiré" par le diable, mais plutôt que **des hommes, inspirés par Satan, ont sciemment rejeté et transformé la Révélation chrétienne dans le but de manipuler des groupes ignorants, et exercer sur un troupeau aveuglé une domination tyrannique.**

L'islam est donc bien une religion "inspirée" comme l'affirment ses fidèles ! Mais la question est bien de savoir finalement par qui...

Analyse logique

Le dijhad

Mais qu'est-ce donc exactement que ce djihad dont on nous parle tant et dont on nous dit, d'ailleurs, tout et n'importe quoi ? Quelle est son origine et sa nature propre ? Quels desseins poursuit-il ? Nous allons le découvrir dès à présent.

L'islam ou le zèle vengeur

Le djihad a pour origine et pour base la chahada. En effet, comme nous l'avons vu plus haut, la *chahada*, basée sur les versets du Coran, s'oppose, par sa formule négative, à tous ceux qui affirment qu'Allah a des "associés". Allah est donc considéré comme grandement offensé par ceux qui "associent", et chaque musulman ressent, au plus profond de son âme, à chaque fois qu'il prononce la *chahada*, l'insulte qui est ainsi faite à son Dieu. Bien plus, il reçoit comme sienne *l'indignation* de son Dieu et s'enflamme de zèle pour la défense de ses droits : les "*droits d'Allah*". Ce zèle dont le moteur est la haine envers les infidèles et le devoir de les supprimer n'est donc malheureusement que violence pour venger Allah.

La chahada résonne donc comme un "appel à la guerre punitive", un "djihad" lancé vingt-cinq fois par jour du haut des

minarets et que le musulman accueille ainsi :

"Non, il n'y a pas d'autres dieux qu'Allah",

et qu'il reçoit comme un ordre directement enseigné par le Coran :

"Combattons (faisons la guerre à) tous ceux qui disent qu'il y a d'autres dieux que lui", *(S. 5, 33 ; 9,5 ; 9, 29 ; 38, 2 ; etc.).*

Et tout musulman est bien conscient de ce cri qui pourrait s'interpréter comme suit :

"Sus aux associateurs".

Et lorsqu'il lit le Coran, le musulman reçoit confirmation du djihad puisque, dans celui-ci, la chahada, suivie de l'ordre de combattre et de tuer l'infidèle y court tout du long. Chaque fois qu'il répète la chahada, le musulman set met donc en "état de combat" pour la cause d'Allah, en "état de guerre sainte", bref, en "état de djihad".

L'appel au combat

Plusieurs versets du Coran, résumés ainsi que nous l'avons dit dans la formule de la profession de foi musulmane, la chahada, sont susceptibles de concrétiser cette assertion. Nous en présentons ici quelques exemples qui permettront d'entrer plus avant dans la compréhension de *l'idéologie de combat* propre à l'islam et que l'on appelle "*djihad*" :

"Le combat est prescrit au musulman", (S. 2, 116).

*"**Ordre** est donné au prophète **de la part d'Allah** d'exhorter les musulmans au combat contre l'infidèle", (S. 8, 65).*

*"**Combattez** les infidèles jusqu'à leur soumission et que **l'islam seul règne**", (S. 2, 193).*

*"Combattez **ceux qui s'opposent à vous** jusqu'à l'élimination de toute subversion et **jusqu'à ce que le culte soit rendu à Allah**", (S. 2, 196).*

Toute la sourate 9, comprenant 103 versets, appelée justement "*Sourate du Sabre*" (ce qui peut déjà vous donner une idée de ce qu'elle contient...), en appelle au djihad et à passer par conséquent au fil du sabre les "infidèles" :

*"**Combattez** les infidèles et soyez durs envers eux", (S. 9, 123).*

*"**Egorgez** les non musulmans où vous les trouverez, attrapez-les, assiégez-les et tendez-leur des pièges", (S. 9, 5). Etc. etc.*

La revue "*Spectacle du Monde*" confirme :

*"Plusieurs dizaines de versets coraniques expliquent pourquoi et comment les musulmans **doivent** faire la guerre", ("Spectacle du Monde"* janvier 1998, article *"Guerre et paix").*

Avec cet arsenal de "versets de combat", il paraît donc difficile à un musulman de faillir à son devoir... divin !

Mais il serait encore plus simple que les chrétiens se "convertissent" d'eux-mêmes : le Coran leur prêche donc l'abjuration du christianisme et ordonne l'oppression de ceux qui restent fidèles au Christ Jésus, (S. 98 ; S. 9, 29 ; etc.).

Le bien-fondé du djihad, cette guerre aux impies, a encore pour motivation que la religion musulmane est la vraie et seule religion et que, par conséquent :

*"**L'islam doit prévaloir** sur toutes les autres religions", (S. 3, 85 ; 48, 28 ; 61, 9 ; etc.).*

Et si l'islam est la meilleure et seule vraie religion, ses adeptes, les musulmans, sont forcément :

"Les meilleures créatures", (S. 98, 7)...

et la race arabe qui la promeut forcément aussi :

"La meilleure des races", (S. 3, 110).

Vous comprenez bien qu'avec de tels versets, élogieux, flatteurs à souhait et cultivant si parfaitement le complexe de supériorité, il ne soit guère possible de résister à l'appel d'un dieu à combattre ses ennemis : **lui qui vous sait supérieur à tant de peuples, races et nations !** Belle illusion qu'il serait dommage de laisser s'envoler !...

Allah : un dieu criminel ?

Et si toutefois, après la tentative d'amadouer et d'exhorter au combat les guerriers par quelques versets coraniques onctueux, certains d'entre eux hésitaient encore à partir en guerre, le recours à des versets "moins sympathiques" entrerait alors en vigueur et sauraient très certainement les persuader, *avec force menaces*, de remplir leur "**mission**" et de faire leur "**devoir**", les remettant ainsi sur le "bon chemin" : celui du djihad... :

*"Si vous ne partez pas en campagne militaire, **Allah vous infligera un châtiment douloureux**", (S. 9, 33).*

*"Si vous refusez de marcher au combat, redoutez les vengeances divines : **les supplices attendent tous ceux qui reculent**", (S. 48, 16), Etc.*

La peur du châtiment peut, de fait, être un bon " argument " pour pousser des foules à agir, et d'autant plus si l'ordre donné provient d'une " source divine ", en l'occurrence le Coran considéré comme "la parole même d'Allah ". Et encore davantage si Dieu lui-même agit en personne :

*"**Allah** terrorise les gens du livre (les chrétiens)", (S. 59, 2, et toute la sourate 59).*

*"**Allah** va terroriser les infidèles", "frappez-les au cou", "coupez-leur le bout des doigts", (S. 8, 12).*

Bien plus, la mise à mort des "infidèles" durant le combat est l'œuvre *d'Allah lui-même* :

*"Quand les musulmans tuent les infidèles **c'est Allah qui les tue en réalité", (S. 8, 17).***

Autrement dit, le musulman doit se considérer comme *totalement innocent* et "irresponsable" (prenez-le dans les deux sens du terme...) des crimes qu'il commet ! Ce n'est pas lui qui agit c'est Allah, son dieu, qui agit par lui... Allah prend donc "sur lui" l'entière responsabilité des actes meurtriers de ses adeptes ! **A-t-on réellement conscience de la perversité et du danger d'un tel verset où toute culpabilité est niée de facto dans le meurtre d'un non musulman ?** Et comment voulez-vous à partir de là, si vous êtes musulmans, vous départir de la mission qui vous est confiée et où vous n'êtes finalement que l'expression concrète d'une puissance divine qui vous dirige infailliblement ? Drame des drames, et *cerveaux lavés* de nombreux musulmans qui pensent ainsi ! Mais "pensent-ils" vraiment encore, où d'autres ont-ils pensé pour eux il y a déjà plusieurs siècles ?...

En quête de vie spirituelle

La chahada (avec les versets qui s'y rapportent) agit donc comme une véritable machine coercitive *"extrovertissante"*, en appelant au combat de tout ce qui est extérieur à l'islam. Elle conduit par conséquent à une forme d'idéologie matérialiste à teinte guerrière et conquérante. **La vie spirituelle en islam consiste fondamentalement en un esprit de combat : le djihad.**

La tradition musulmane formée d'un ensemble de rites issus du judéo-christianisme censés permettre au musulman de pratiquer sa religion et de se maintenir ainsi dans *une sorte* de vie spirituelle

disparaît donc au profit de "*l'idéologie de combat*". Car qui dit "*vie spirituelle*" dit "*vie intérieure libre*". Or, force est de constater que le "*principe d'opposition*" sur lequel est fondé l'islam entraîne ses fidèles, non à une vie *intérieure* et spirituelle, mais au contraire à une *vie extérieure*.

Si un musulman "spirituel" cherche une relation à Dieu à travers la prière quotidienne, il se verra ainsi malheureusement déchiré entre son *devoir "extérieur"* de musulman, celui du combat contre "l'infidèle", et sa *conscience "intérieure"* d'être humain qui le pousse à l'amour du prochain, premier commandement de Dieu inscrit dans le coeur de tout homme et transcrit dans la Bible. Si, en effet, la prière est encore pour le chrétien le temps de la rencontre et de l'adoration de Dieu, *acte d'intériorisation* par excellence, elle devient, au contraire, en contexte islamique (le musulman étant appelé à sortir de lui-même pour combattre l'infidèle) *acte d'extériorisation*. Elle crée par conséquent chez ce dernier une dichotomie déstabilisante dont les conséquences funestes, morales, psychologiques ou spirituelles, ne sont plus à démontrer.

Une vengeance toute divine

Et, puisque fondant son identité sur une opposition, c'est à dire le perpétuel espoir de victoire sur ses ennemis, l'islam est donc également l'expression d'une perpétuelle instabilité. Car un espoir n'existe pas en lui-même : il n'est que l'idéalisation d'une possible réalisation à venir. Il est donc, par lui-même, quelque chose d'instable ! Un musulman n'est jamais arrivé, il est toujours en espoir du futur. C'est pourquoi il sera toujours insatisfait, toujours en espoir d'islamiser le monde, mais sans jamais vivre concrètement cette réalité.

Il ne sera donc encore jamais satisfait ni comblé de la présence de Dieu en lui, présence qui ne peut se découvrir qu'au *tréfonds de soi-même*. Tout au contraire il la fuit, sans même s'en rendre compte, ne

cherchant de satisfaction que d'être rempli d'esprit de vengeance pour Allah et son "messager" (Mahomet) humiliés parce que rejetés par les "infidèles". **La mission fondamentale du musulman est donc de s'enflammer de haine pour venger Allah offensé par ceux qui refusent de croire au message mahométan.**

Plus qu'un obstacle, la chahada constitue par conséquent bien davantage une *auto-destruction de la vie spirituelle.* Et cette absence de véritable vie spirituelle conduit les âmes à un état permanent d'insatisfaction. Celles-ci deviennent ainsi facilement irascibles ou violentes, en manque qu'elles sont d'Amour et de Vérité que tout être humain recherche de par sa nature même d'être créé à l'image de Dieu. Il est d'ailleurs malheureusement aisé de constater les visages bien souvent durs et fermés de nos frères musulmans.

Le processus fondamentalement extériorisant de la chahada ne permet donc pas l'accès à la véritable vie spirituelle, mais il l'empêche au contraire radicalement : la chahada, fonctionnant comme un leitmotiv stimulant, pousse en effet le musulman à *s'extérioriser* pour combattre l'adversaire et non à rentrer en lui-même pour y découvrir la présence de Dieu. Il est "*soumis*" à son Dieu pour cette cause. C'est là même son devoir et sa raison d'être un musulman, un "*mouslim*", "*celui qui est soumis*" à la volonté d'Allah. Il s'ensuit qu'il n'est **pas d'abord un être spirituel mais bien plutôt un combattant sortant de lui-même pour soutenir la "cause d'Allah"**.

Un état permanent de combat

Il est désormais plus facile, à la lumière de ces explications, de comprendre l'attitude souvent paradoxale de musulmans pouvant passer de façon soudaine d'un stade en apparence pacifique à un stade de violence. Car, on l'a compris, **l'islam n'est pas en lui-même une "spiritualité" mais d'abord et avant tout un "combat religieux" :**

le but et la raison d'être d'un musulman sont de combattre les ennemis d'Allah, c'est à dire de s'extérioriser pour le combat. M. Arafat, dans son langage toujours aussi cru, confirme :

> *"**Dans son essence, notre guerre est une guerre de religion.** Celui qui le nie, ment. Tous les arabes et tous les musulmans doivent donc s'aligner : s'ils restent neutres, ils renient l'islam", (cité par Mme Oriana Fallaci dans "La Rage et l'Orgueil"*, éd. Plon, p. 28)

Le musulman est en "état permanent" de combat. Sa vie spirituelle "*intérieure*" comme ses actes "d'adoration" *extérieurs* sont une attitude de combat, un "*état de guerre*" pour défendre la cause d'Allah sans cesse offensé par ceux qui lui "associent" d'autres divinités et, par extension, *tous ceux qui ne suivent pas la religion musulmane*. **La prière n'est donc qu'un support, un tremplin pour lancer et relancer le fidèle à sa "mission" : le combat contre "l'infidèle".**

Si donc quelques musulmans recherchent, dans leur prière quotidienne, une véritable relation a Dieu, il est rare que la méthode obtienne les résultats escomptés ! **Rares sont en effet ceux qui, malgré leur désir d'intériorité, parviennent réellement à se détacher de cet " esprit de combat " insufflé et même martelé vingt-cinq fois par jour dans leur esprit par la chahada.**

Le djihad : une guerre pour la cause d'Allah

Le djihad n'a donc rien à voir avec la vision soufi de "l'effort sur soi-même", et dont se réclament aujourd'hui quelques musulmans d'Occident à la suite de certains islamologues en mal de spiritualité... N'oublions en effet jamais que le soufisme et son interprétation

spiritualiste du Coran sont totalement rejetés de l'islam orthodoxe. M. Samir Khalil Samir, président de l'International Association for Christian Arabic Studies, qui vit à Beyrouth où il enseigne dans différentes facultés de l'université Saint-Joseph, répond à ce propos dans une interview de Giorgio Paolucci et Camille Eid :

> *"Le mot jihad vient de la racine j-h-d qui, en arabe, évoque un effort, en général l'effort pour la guerre.* ***Dans le Coran, le mot jihad est toujours utilisé dans le sens de lutte pour Dieu****, selon l'expression intégrale "jihad fi sabil Allah", lutte sur le chemin de Dieu, et pour cela il est traduit dans les langues européennes, par les musulmans eux-mêmes, par "guerre sainte" ", ("Cent questions sur l'islam",* Ed. Marietti, Gênes, 2002).

Et quant à l'interprétation spirituelle ou mystique du djihad, M. Samir Khalil Samir explique :

> *"Tout cela est une élaboration qui ne correspond ni à la tradition islamique, ni au langage moderne. Tous les groupes islamiques qui adoptent le mot jihad dans leur nom ne le comprennent certainement pas dans un sens mystique, mais bien dans son acception violente, et les dizaines de livres publiés dans les dernières années sur le jihad se rapportent tous à la guerre sainte. Donc,* ***soit du point de vue historique, du Coran à nos jours, soit du point de vue sociologique, le sens actuel de jihad est univoque : il indique la guerre musulmane, au nom de Dieu,*** *pour défendre l'Islam."*

Mme Raphaëlle de Neuville, spécialiste des questions politiques et religieuses, confirme :

> ***"Dans le Coran, le djihad revêt une signification exclusivement militaire****, systématisée comme telle par divers*

juristes (musulmans) à partir du XIe siècle", (revue "Permanences", novembre 2002).

Une guerre d'obligation divine

M. Ibn Warraq, au journaliste Stéphane Barsacq qui lui pose la question suivante :

"Pour vous, le jihad est-il vraiment au cœur de l'islam, étant entendu qu'il ne fait pourtant pas partie des cinq piliers de la foi ?",

répond :

"Bien sûr. Le jihad ne désigne pas dans le Coran l'effort sur soi, mais bien la guerre sainte, dont ***le but est de conquérir le monde entier et de le soumettre*** *à la seule religion qui soit, la loi d'Allah.* ***Pour tout musulman, c'est une obligation religieuse établie dans le Coran que de porter, par tous les moyens, l'islam à toute l'humanité.*** *Exemple : "Que ceux qui troquent la vie présente contre la vie future combattent dans le chemin de Dieu. Nous accorderons une récompense sans limite à celui qui combat dans le chemin de Dieu, qu'il soit tué ou qu'il soit victorieux." (S. 4, 74),* ("Figaro Magazine", 6 oct. 2001).

Et le théologien musulman maghrébin Ibn Khaldoun (1332-1406), n'écrivait-il pas déjà que :

"Dans l'islam, la ***guerre contre les infidèles est d'obligation divine****, parce que cette religion s'adresse à tous les hommes et qu'****ils doivent l'embrasser de gré ou de force****".*

Que l'islam doive s'imposer à tous, et de par la "volonté d'Allah", n'est donc pas un concept spécifiquement moderne !

Islam et djihad : même combat

Le djihad consiste donc d'abord et avant tout dans le combat contre l'infidèle professé dans la chahada. Il n'y a donc aucune différence essentielle entre le *djihad* et la *chahada*, c'est-à-dire, entre le *djihad* et la *profession de foi musulmane*. Cela signifie que l'appel à la guerre punitive (le djihad) est contenu dans la profession de foi du musulman qu'il récite vingt-cinq fois par jour (cinq fois à chaque prière) et que, bien davantage, ce djihad en est le contenu même. Et comme une profession de foi est, comme son nom l'indique, l'expression de la foi que l'on professe, le djihad constitue donc, à travers l'expression même de la chahada, **l'identité propre de cette religion**. Il est, par conséquent, indissociable de l'islam, en constituant intrinsèquement sa raison d'être. Autrement dit, il ne peut y avoir d'islam sans guerre punitive, c'est-à-dire de djihad, déclarée aux infidèles.

Ainsi, **par la proclamation quotidienne de la Chahada, le musulman place le djihad, la guerre aux infidèles, au cœur de sa foi, comme sa mission première et principale**.

Le djihad est donc, en lui-même, l'essence de l'islam, sa raison d'être et d'exister. Il est tout simplement l'islam et son expression : *l'islam n'existe donc pas sans le djihad et le djihad sans l'islam*. Il n'y a par conséquent aucune différence essentielle entre eux et ils ne forment qu'une seule et même réalité. L'un ne va donc pas sans l'autre et l'un est inséparable de l'autre car, en fait, **ils ne sont qu'un : l'islam c'est le djihad, et le djihad c'est l'islam !**

Un pléonasme notoire : le djihad islamique

L'on comprend dès lors que l'expression "djihad islamique" est un pléonasme à dessein de diversion ! Car si l'on affirme un djihad "islamique", c'est donc qu'il n'est pas propre à l'islam, soit que ce

djihad pourrait tout aussi bien être bouddhiste ou hindou, juif ou jéhoviste, catholique ou protestant, etc. Et si le djihad, comme il est suggéré par cette expression, n'était qu'un vil attribut de l'islam, ou encore, ainsi qu'on nous le présente habituellement, l'une de ses orientations déviantes et extrémistes, il pourrait alors tout aussi bien l'être d'autres religions.

Mais le djihad n'est pas une sorte de malencontreuse "excroissance" de l'islam, **il est son essence même**. Le djihad n'est pas le combat facultatif et occasionnel contre l'infidèle, mais bien "l'état *permanent* de combat" contre celui-ci, combat dans lequel s'entretient chaque jour le musulman par la chahada et à actualiser quand il est possible, soit dès que les moyens le permettent. **Cet "état permanent" intérieur ou extérieur de guerre porte donc le nom de "djihad" !**

Le djihad : fondement de l'expansion future

Et comme nous l'avons dit plus haut, une négation ne peut subsister que par rapport à une affirmation. Par conséquent, s'il n'y a plus de *djihad*, c'est-à-dire de "guerre déclarée à l'infidèle", l'identité même de l'islam, qui est toute d'opposition, disparaît. Autrement dit : sans djihad, l'islam ne peut perdurer, car sa raison d'être n'est plus. **Ce qui tient, depuis ses origines, cette idéologie, et la fait exister, c'est sa dynamique de l'opposition et du combat permanent :** plus de combat, plus de "guerre déclarée aux infidèles", plus de *djihad*, plus d'islam !
Je ne ferai, pour appuyer cette triste réalité, que citer le dictionnaire Larousse à l'article "*Mahomet*" :

> *"L'institution de la "guerre sainte" (djihad), devoir de combattre ceux qui n'adhèrent pas à la foi nouvelle (l'islam), a donné à l'islam* ***le fondement de son expansion future****".*

Le combat contre l'infidèle consiste donc, selon le Larousse, (et par conséquent de source musulmane, celui-ci étant bien informé !) en un "devoir" pour le musulman. Et si le *djihad* est un "devoir" pour le musulman, c'est qu'il n'est pas facultatif ! Et s'il n'est pas facultatif, **c'est qu'il est inhérent à l'islam** : C.Q.F.D. !

Le dictionnaire ne fait d'ailleurs que reprendre la pensée musulmane, exprimée à travers les innombrables admonestations coraniques pour appeler les musulmans à cette guerre contre les *"infidèles", les "impies", les "hypocrites", les "menteurs", les "dévoyés"*, etc. (la liste est longue !). Toutes expressions tirées du Coran qui désignent toujours le même ennemi : "l'associateur", que le lecteur averti aura désormais identifié et que le musulman a, quant à lui, depuis toujours, discerné !

Le *djihad* est donc le "fondement de l'islam", et ce par le moyen répétitif et endoctrinant de la *Chahada*, la prière des musulmans répétée vingt-cinq fois par jour. Il est donc, d'abord, "l'état de guerre" dans lequel s'entretient chaque jour le musulman, tout spécialement par la récitation de la chahada et des versets du Coran. Il est contenu dans l'esprit même de l'islam, **il est l'islam, et comme son énergie vitale**.

Le système de répétition de la chahada en fait donc un véritable "cri de guerre", du djihad un "état de guerre" et de l'islam, par voie de conséquence, une véritable "machine de guerre".

Le lobby islamique sous la bannière saoudienne

Et si, après ces explications, l'on n'avait pas encore compris que **la profession de foi (la chahada) est un "appel au combat et à la guerre" et est donc, en elle-même, l'expression du djihad**, il n'est que d'observer le drapeau du Royaume Saoudien. Y est en effet transcrite en arabe la *chahada*, "soulignée" d'un joli sabre... Inutile de

vous dire que le sabre est le symbole de l'appel à la guerre contre l'infidèle, bref du *djihad*, et qu'il sert généralement à autre chose qu'à se raser la barbe !

Le sabre étant accolé à la chahada, le message de ce drapeau est donc clair :

> *"Nous, Royaume Saoudien, berceau de l'islam, nous nous faisons un devoir de poursuivre la politique ancestrale de l'islam exprimée dans la chahada : couper la tête de tous ceux qui ne disent pas cette chahada, bref, de tous les non-musulmans !..."*.

L'Arabie Saoudite, "fer de lance", ou plus précisément "pointe du sabre" de l'islamisme, affiche donc sans vergogne le programme qu'elle se *propose d'imposer* : **couper les gorges à tous les non-croyants, c'est-à-dire ceux qui refuseront de prononcer la chahada, ainsi qu'il fut de principe dans la "méthode" d'islamisation depuis ses origines,** et bien évidemment à la suite de sentences du Coran telles :

> *"Lors donc que vous rencontrerez les non-croyants, (les non-musulmans, chrétiens en particulier), alors frappez aux cols. Puis, quand vous avez dominé, alors serrez le garrot." (S. 47, 4)*

Et pour ceux qui voudraient voir dans ce drapeau les seuls signes d'une animosité désormais révolue, il n'est que de demander pourquoi, alors, ce royaume ne l'a pas encore changé ? Mais s'il envisageait seulement de le faire, il perdrait d'un coup le monopole politico-spirituel qu'il a sur les âmes et sur les peuples, l'Arabie Saoudite étant, comme chacun sait, le lieu originel de la conquête musulmane partie de La Mecque. Décision absolument impossible à prendre, et pour le régime saoudien en place, et davantage encore pour l'idéologie islamique.

Ce drapeau confirme donc, s'il en était besoin, que **la chahada et le djihad sont intrinsèquement liés et inséparables, et que cette chahada est bien un cri de guerre !** Et à ceux d'une naïveté décidément incorrigible qui soutiendraient encore qu'il n'y a dans ce

sabre accolé à la formule de la chahada qu'un simple décor artistique, placé là comme pour faire "joli", il est urgent de répondre qu'il représente, effectivement, un "joli" coupe-gorge !

Un état anti-chrétien : l'Arabie Saoudite

Et s'il fallait encore montrer que l'Arabie Saoudite se veut la "pointe du sabre" de l'islamisation mondiale, il faudrait signaler **qu'elle ne tolère sur l'ensemble de son territoire aucune église**, de quelque branche chrétienne qu'elle soit. Preuve, s'il en était encore besoin, **de la haine viscérale de l'islam devant tout signe rappelant de près ou de loin le christianisme**.

Chaque année, les responsables politico-religieux de cet Etat interdisent encore aux musulmans de souhaiter aux chrétiens, de façon publique ou privée, sous peine de poursuites, des voeux de Noël ! Cela à simple titre d'exemple de la "tolérance" de l'islam à l'égard des autres religions, ou même eu égard aux propres ressortissants d'un Etat, les chrétiens étant dans ce pays tout aussi saoudiens que les autres...

Il n'est pas même possible à cet Etat de tolérer sur son territoire une simple croix, ce qui valut à la "Croix rouge" (organisation humanitaire internationale), durant la Guerre du Golfe, on s'en souvient, de se voir contrainte à cacher son "logo" (une croix rouge, évidemment) pour obtenir l'autorisation d'entrer dans ce pays et y apporter son aide ! Principe oblige, donc, au détriment de toute logique ! Mais l'islam, ainsi qu'on l'a vu, n'en est pas à une aberration près, du moment qu'est sauvegardée son hégémonie !

Lorsque l'on sait que la compagnie d'aviation suisse, "Swissair", ne peut atterrir dans ce pays à cause de son sigle (le drapeau suisse composé d'une croix blanche sur fond rouge), on peut penser que ces manifestions fanatiques ridiculisent leurs auteurs... Sauf que tous les

dirigeants occidentaux cèdent lâchement et honteusement devant ces manifestations fanatiques de l'islam !

Et c'est encore l'impossibilité d'assister a une messe dans ce pays qui fit refuser au courageux et "très chrétien" roi belge Baudouin Ier, mort en odeur de sainteté dans les années 90, de s'y rendre en visite officielle.

Quand on sait toute l'importance tant historique qu'idéologique que revêt pour un musulman l'Arabie Saoudite (La Mecque étant le centre spirituel de l'islam depuis ses débuts), il y a franchement de quoi s'inquiéter de l'impact que pourrait avoir, en cas de crise, un mot d'ordre émanant de n'importe quelle autorité politique ou religieuse de ce pays sur l'ensemble du monde arabe.

On en a eu la preuve pendant la Guerre du Golfe, où les musulmans n'ont pas réagi pour défendre leurs frères irakiens contre les américains, à cause de l'alignement derrière l'Arabie Saoudite politiquement alliée des Etats-Unis. **L'Irak étant alors, sous le régime de M. Hussein, le seul pays du Moyen-Orient à ne pas imposer la "charia" (loi islamique) sur son territoire, et à n'être pas officiellement musulman,** ne pouvait donc prétendre à l'aide des autorités musulmanes, représentées en premier lieu par l'Arabie Saoudite, plus soucieuses de capitaux que d'entraide fraternelle... L'Arabie Saoudite restant, politiquement et économiquement, l'alliée des Etats-Unis, on peut dès lors commencer à comprendre le double jeu américain au Moyen-Orient !

Un logo de combat ou de jolis sabres pour un joyeux programme

Quant à l'emblème des "Frères musulmans", il n'est pas moins éloquent que le drapeau saoudien. Pour bien marquer cette division du monde en deux, et rester ainsi en état de guerre permanent contre la

"non-islamité", ce mouvement a choisi comme emblème un "*logo de combat*". Ce sigle est composé d'un Coran accompagné des mots "*wè a'dou*", sous lesquels sont placés deux "jolis" sabres qui se croisent… vous imaginez le programme ! mais vous le saisirez davantage lorsque vous saurez que le terme "*a'dou*" signifie en arabe "les ennemis". L'expression "*wè a'dou*" constitue l'ordre de tuer les ennemis et que l'on peut donc traduire par :

"à l'attaque, sus aux ennemis"…

Cet ordre de combat provient du Coran (S. 8, 60), d'une sourate particulièrement virulente, pour ne pas dire violente à l'égard des "infidèles impies", "infidèles impies" dont la plupart d'entre nous, parce que non-musulmans, faisons partie, je vous le rappelle…

Et si, sur ce sigle, les sabres sont placés en forme de croix, ce n'est bien sûr pas par hasard, ni pour la décoration, chaque élément ayant sa signification particulière dans un logo, **mais pour montrer que l'ennemi numéro un est bien la Croix, symbole du christianisme**. Ce rejet de la Croix, bien plus, cette haine viscérale de la Croix pour un musulman, est le signe extérieurement visible de sa "programmation" anti-chrétienne.

Les quatre éléments de ce sigle étant : le Coran, l'expression "wa adou" ("à l'attaque"), les deux sabres, et la croix formée par ces deux derniers, son message pourrait donc se traduire ainsi :

*"**Le Coran** est notre Livre sacré, et **il nous appelle à déferler** sur les ennemis infidèles **par le sabre**, ennemis qui sont **les amis de la Croix, les chrétiens**".*

Deux visions, deux esprits

Le djihad est donc inscrit, *de par la profession de foi musulmane sans cesse répétée*, dans l'esprit et dans le cœur de tout musulman. Mais l'esprit de combat n'est pas actuellement l'apanage des occidentaux, la tendance occidentale versant davantage aujourd'hui en un "esprit d'ouverture" et de "compréhension mutuelle" et, malheureusement aussi trop souvent, de torpeur... Un musulman peut donc difficilement, dans ce contexte de "tolérance et d'ouverture" exprimer, voire révéler, l'esprit duquel il est, lui, imprégné...

Le Père Mazzucchelli, missionnaire italien ayant passé la majeure partie de sa vie au Moyen Orient et spécialement en Egypte, y ayant côtoyé nombre de musulmans, témoigne à ce sujet :

> *"Si vous rencontrez un musulman et que vous lui demandez sur quoi se fonde l'islam, il vous répondra,* ***surtout en Europe*** *: "sur le Coran et sur la prière que l'homme pieux récite cinq fois par jour (contenant la chahada), sur le pèlerinage à La Mecque et sur l'aumône ou le Ramadan". Il vous parlera difficilement du* ***djihad, c'est-à-dire de la guerre au nom d'Allah qui doit être faite aux infidèles. Or cette guerre est toujours prescrite au musulman, afin d'assujettir le monde à Allah"****.*

Le droit musulman, lui-même, affirme :

> *"Le djihad (la guerre aux infidèles) est* ***l'état normal*** *du musulman", (Art. 245).*

Le musulman est donc dans son "bon sens" quand il pose un acte de djihad, soit de violence à l'encontre d'un non-musulman et particulièrement d'un chrétien "associateur"... Davantage, ces actes de djihad ne vaudront en contexte islamique à leur auteur aucune condamnation en justice ni même aucune réprobation. Inutile encore

de vouloir lui trouver des circonstances atténuantes de type psychologique ou psychiatrique : non, rassurez-vous, **en perpétrant des actes de djihad, c'est-à-dire des violences, sévices, viols, crimes, tortures, etc. le musulman est bien, ainsi donc que le déclare "son droit", dans son "état normal"...**

Or, le droit musulman prévaut sur tout autre droit civil ou religieux. En contexte non-musulman, les musulmans se doivent de suivre les règles de la charia ou, tout au moins, les principes, règles et traditions islamiques universelles, tant que leur situation et le contexte dans lequel ils évoluent le leur permet. Si donc ils commettent un acte répréhensible au regard des textes législatifs du pays dans lequel ils vivent, ils seront pourtant encore considérés comme en "situation de droit" selon leur propres lois et passeront évidemment pour des héros dans la communauté musulmane...

Le djihad expansionniste

Tous dans le même sac

Le but inavoué de l'islam est donc d'éradiquer du monde toute trace d'associationnisme, c'est-à-dire de christianisme, comme de supprimer tout ce qui rappelle, de près ou de loin les valeurs chrétiennes. Par voie de conséquence, la religion musulmane verra d'un "œil inquisiteur" toute la culture occidentale qui en est issue et, a fortiori, l'Occident dans son ensemble, berceau des grandes civilisations chrétiennes. Il ne faut en effet pas perdre de vue que, désormais, pour l'islam (surtout en Orient), *tout occidental, croyant ou non*, est amalgamé au christianisme. Soit encore qu'il considère tout occidental, fut-il athée, agnostique ou appartenant à n'importe quel groupement religieux non-musulman, comme impie et infidèle.

Le simple fait de n'être pas musulman met donc automatiquement dans le camp ennemi ! Le non musulman ne pourra être considéré au mieux que comme complice des ennemis d'Allah. Le contexte des débuts de l'islam était en effet religieux, spécialement judéo-chrétien. Les "ennemis de l'islam", c'est à dire ceux qui se refusaient à embrasser la religion d'Allah étaient alors essentiellement juifs ou chrétiens. Aujourd'hui, ils sont juifs ou chrétiens, athées ou agnostiques, ou d'un quelconque groupement religieux ou sectaire. En effet, en plus des deux grandes religions monothéistes non musulmanes foisonnent toute sorte de religiosités, et une partie du monde a même basculé dans l'athéisme. **Les ennemis d'Allah sont donc désormais ceux-là autant que ceux-ci, du moment qu'ils n'adhèrent pas à l'islam.**

Une opposition virtuelle

Notez encore que, pour l'islam, l'expression "combattre Allah et son prophète" ne signifie souvent que l'opposition virtuelle à la foi musulmane, soit le simple fait de ne pas l'embrasser spontanément... N'être pas musulman ou refuser de le devenir est alors interprété comme une déclaration de "guerre lancée contre Allah et son prophète". En témoignent des versets tel :

> *"La rétribution de ceux qui combattent Allah et son prophète et sèment le désordre sur la terre sera* ***l'exécution, la crucifixion, l'ablation des mains et des pieds opposés ou le bannissement de leur pays...*** *" (S. 5, 33). Etc.*

Gare aux "résistants", donc !

Les versets qui s'adressaient plus particulièrement, dans les débuts de l'islam, aux chrétiens, sont donc le plus souvent interprétés aujourd'hui par les musulmans comme s'adressant à *tous les*

occidentaux qui, **refusant de croire aux "révélations" du "prophète", s'opposent donc à la réalisation de la volonté d'Allah : l'avènement de l'islam sur la terre.**

C'est pourquoi ces lignes s'adressent **à tous** les non-musulmans de quelque confession qu'ils soient pour les mettre en garde quant à leur statut face à l'islam, tout comme aux musulmans pour les éclairer sur la manipulation dont ils sont les instruments plus ou moins actifs. Nous sommes donc tous, nous occidentaux, de par notre non-islasmité foncière, voire notre non-arabité, dans le "*camp des infidèles*". Il n'est à ce propos que de constater **l'épuration intellectuelle et religieuse qui sévit en de nombreux pays musulmans de par le monde**, tel c'est le cas actuellement pour l'Algérie, le Soudan, le Timor, le Nigeria, et bien d'autre pays d'Afrique et d'Asie, ou plus simplement encore les actions terroristes contre les intérêts occidentaux.

"Dar el harb", "dar el salem"

D'ailleurs, ce ne sont plus seulement les non musulmans en tant qu'individus isolés qui font l'objet de la haine de l'islam, mais les régions du monde où ils sont regroupés. La haine vouée aux infidèles sera donc d'autant multipliée qu'ils seront plus nombreux en telle partie du monde, et qu'ils offensent par conséquent davantage Allah par leur *incrédulité collective*. Un peuple, une nation, peuvent ainsi se voir voués à l'anathème islamique. **L'Occident, partie du globe qui rassemble plus spécifiquement les non musulmans, image ainsi visible de son "endurcissement" est donc la cible privilégiée des foudres d'Allah... et de ses disciples !**

Traditionnellement, Pour l'islam, le monde est en effet divisé en deux grandes parties :

- La partie orientale, qui regroupe les régions où il a pris un essor important, soit encore celle où il a pu s'imposer

politiquement, c'est à dire **l'ensemble des régimes islamiques concentrés au Moyen Orient et dans une partie non négligeable de l'Asie**. L'ensemble de ces régions est appelé "*cité de la paix*" ("*dar el salem*"), car soi-disant en paix avec Allah par le fait d'avoir adopté l'islam comme religion. Comme son nom l'indique, la cité de la paix "est censée" réaliser ce qu'elle prétend être, c'est à dire un "havre de paix" en terre d'islam ce qui, n'en déplaise à nos frères musulmans, ne s'y vérifie nullement et nulle part !

- La partie occidentale, qui regroupe les régions non encore islamisées dont les régimes ne sont pas encore tombés sous le joug de l'islam, et qui regroupe actuellement les pays à régimes démocratiques, soit en gros l'Occident. L'ensemble de ces régions est appelé la "*cité de la guerre*" ("*dar el harb*") car, pour l'islam, celles-ci se mettent automatiquement, de par leur refus d'adhérer au message mahométan, en *état de guerre contre Allah*. **Elles sont par conséquent à combattre dans leur ensemble, et tous ceux qui y vivent, hormis bien sûr les musulmans, sont considérés comme les ennemis d'Allah.**

De gré ou de force

La revue "*Spectacle du Monde*" de janvier 1998, dans "*l'Abécédaire de l'islam*", à l'article "*Guerre et paix*", précise :

> *"Depuis l'aube de l'islam, les commentateurs du texte sacré divisent le monde en deux parties : le "dar el islam" ou pays de l'islam et le "dar el harb" ou pays de la guerre. Au premier correspondent les régions de la planète passées sous autorité musulmane. Au second, les contrées où la population et les gouvernements refusent de se soumettre à la religion de Mahomet.*

Dans le dar el islam, la loi coranique régit les relations entre les individus et définit le statut et le rôle des non-musulmans. Alors que ***dans le dar el harb les mahométans jouissent du droit de lancer des raids militaires, de réduire les populations à l'esclavage, ou de s'emparer de leurs biens (...).***

Les hommes du GIA algérien (entre autres groupements islamistes) croient que la France va bientôt passer du statut du "dar el harb" au "dar el islam"".

Soit, en clair, que la France va bientôt devenir un pays musulman sous le régime de la charia ce qui, disons le tout net, en prend bien le chemin !

Mme Raphaëlle de Neuville, politologue spécialiste de l'islam confirme :

"L'islam divise le monde en deux camps : les disciples de Mahomet, le parti de Dieu, (S. 5, 56), et les ennemis de Dieu, ceux qui refusent de se convertir à l'islam, (S. 41 ; S. 19 ; S. 28) et que l'on peut **légitimement obliger, par la violence, à devenir des disciples d'Allah**. *On oublie trop souvent que l'islam s'est répandu essentiellement par les armes et que Mahomet a conduit lui-même 27 campagnes militaires",* (revue *"Permanences"*, novembre 2002*)*.

Et à la même enseigne

Rejetant la "révélation" au "prophète", les non musulmans quels qu'ils soient sont donc devenus pour l'islam les " infidèles des temps modernes ". Ils sont perçus désormais comme *incroyants*, c'est à dire *rejetant Allah et sa parole* et sont donc, pour cette raison, eux aussi, *à combattre* :

"Les incroyants sont les ennemis avérés des musulmans", (S.4, 101).

"Ceux qui rejettent Allah sont ***les pires des bêtes****", (S. 8, 55).*

"Ce sont des ***criminels****", (S. 6, 147).*

Le simple fait de n'être pas musulman est donc considéré par l'islam comme un crime !

Ceux qui rejettent l'islam sont encore appelés :

"les amis de Satan", (S., 4, 76). "Ils iront en enfer", (S. 4, 169 ; 33, 64).

Et ainsi que nous l'avons dit, les versets d'appel à tuer les chrétiens, donc désormais les non musulmans, sont nombreux, tel :

*"****Tuez*** *les païens partout où vous les trouverez, attrapez-les, assiégez-les et tendez-leur des pièges", (S. 9, 5). Etc. etc.*

Notez que des millions d'individus, qu'ils soient chrétiens, juifs, hindous, *ou autres*, ont déjà payé de leur vie le prix de tels versets ! Dans un article intitulé "*Petit Tour politiquement incorrect de l'islam*", un auteur libanais, M. Antoine Besraoui, constate :

"Le djihad est donc un ***appel au combat qui a directement et légitimement mené au massacre de millions de personnes****, (persans, hindous, juifs ou chrétiens, etc.). Lui aussi qui a commandé et organisé l'oppression fiscale, politique et sociale de millions d'autres. C'est à ce prix que juifs et chrétiens ont pu goûter à la "tolérance" musulmane tant vantée par nos médias".*

Une guerre d'extermination

Le devoir, *l'ordre impératif*, qui incombe par conséquent à chaque musulman "digne de ce nom", est de participer par tous les

moyens, fussent l'assassinat, et sous peine d'être lui-même damné par Allah, **à faire disparaître de la surface du globe les impies "associateurs" et, par extension, tous les non-musulmans**. Le droit musulman définit à ce propos ce qu'il estime être la vie même et sa raison d'être et d'exister d'un musulman :

> *"L'état de guerre (le djihad) doit être considéré au point de vue individuel et au point de vue international : au point de vue individuel, tout infidèle est virtuellement livré au musulman.* ***Au point de vue international, la guerre sainte est une guerre d'extermination*** *de tous les apostats arabes ou idolâtres qui ne se convertiraient point à l'islam, puis des chrétiens et des juifs qui refuseraient de se soumettre au joug musulman et de payer le tribut", (Art 246).*

Le langage des responsables musulmans est donc, ainsi que vous le constatez, toujours plus clair et plus précis que celui de nos islamologues en mal de spiritualité comme de nos médias occidentaux ! Ici, on parle net. Et on ne fait pas dans la dentelle !...

Entre djihad et conscience

Une armée prosternée

Mais par quelle gestuelle le "combattant" manifeste-t-il encore sa soumission aux injonctions totalitaires et conquérantes d'Allah et se prépare-t-il ainsi au combat ? Quelle attitude physique adopte-t-il finalement quand il prononce la chahada ? Se met-il debout ou à genoux ? S'assied-il ou se couche-t-il ? Non. : lorsque le musulman proclame la chahada *il se prosterne jusqu'à terre* en signe de soumission total à son Dieu, en signe de soumission total à ses ordres, **en signe de soumission total au djihad...**

Comme il est en effet plus efficace de mobiliser une armée en joignant "le geste à la parole", les actes originels d'adoration de la transcendance divine se sont vus eux aussi transformés en signes extérieurs de la volonté de combat pour la cause d'Allah. Si bien que la *prosternation* des musulmans au cours des cinq prières quotidiennes qui apparaît aux esprits occidentaux peu avertis comme un acte d'adoration (ainsi que l'était d'ailleurs son sens biblique originel) n'est finalement devenu en contexte islamique qu'un signe de soumission à Allah et d'obéissance inconditionnelle à son ordre : le combat contre l'infidèle. Par cette *prosternation collective manifestée visiblement*, les musulmans se promettent en effet d'obéir et de défendre la cause d'Allah en combattant toute résistance au message édicté à son "prophète". Prosternés comme en *rang de bataille*, **ils se mettent en état guerre, en état de djihad : ils forment "l'armée d'Allah" prête à se lever pour le combat !**

Ces manifestations ostentatoires cherchant à unir les combattants d'Allah en un même "corps d'armée" se déroulent le plus souvent à l'intérieur ou à l'extérieur des "mosquées", terme traduit improprement par "lieux de prière", "lieux de culte", etc.. Ces traductions tendancieuses dues à la volonté interprétative de l'esprit occidental plaquant ses concepts sur des réalités essentiellement différentes tendent une fois de plus à détourner le sens réel et profond du langage mahométan. La traduction littérale du terme arabe "mosquée" ("*masged*") est en effet précisément : "*lieux de prosternation*" (de la racine "*s-g-d*" "se prosterner", dont est tiré le terme même de "prosternation" : "*sougoud*". Le mot "*seggéda*" désigne quant à lui le tapis sur lequel se prosternent les musulmans lors de la prière et, par extension, tout tapis). Le musulman ne se rend en effet nullement chaque jour au "lieu de prière", mais bien au "*lieu de prosternation*" c'est à dire encore au "*lieu de soumission total*" à Allah et à ses commandements, bref au "*lieu du rassemblement pour l'appel au combat*".

Penserait-on donc encore, ainsi que se plaît à l'encourager la propagande médiatique intempestive occidentale, que les mosquées, qui poussent actuellement de par le monde comme des champignons parce que financées de pair par les pays arabes et les contribuables occidentaux (!), soient d'inoffensifs "lieux de prière" auxquels, dit-on, "chaque musulman a droit " (notez qu'en Occident on ne parle que de "droits", jamais de "devoirs" ! Après les *"**droits** de l'homme", à quand, donc, les "**devoirs** de l'homme" ?).*

Mais qui, en dehors des musulmans ou de ceux qui parlent la langue arabe, sauraient ce qu'y transmettent les imam ? Tout un chacun peut pourtant se douter que les enseignements qui y sont transmis ne peuvent de quelque manière se départir de l'idéologie islamique de combat et de ses principes, à partir de ses textes fondateurs et suivant le corollaire qui en découle comme de sa source : l'incontournable djihad ! Selon ces mêmes principes, et suivant le matraquage idéologique provoqué par la répétition de la chahada, cet esprit de combat ne peut que sans cesse être ravivé, et sans cesse alimenté le feu de sa haine, par les chefs "spirituels" de l'islam, qui sont encore ses chefs politiques ! **Les mosquées ne peuvent donc être autre chose, et par définition, que des anti-chambres du djihad !**

Des mosquées aux senteurs de djihad

Je laisserai ici encore la parole à la grande journaliste italienne, Mme Fallaci, qui résume la question et permet ainsi de clore un interminable débat qui ne fait que profiter, une fois de plus, à l'islam et son inséparable acolyte : le djihad. Assimilant le rôle de la mosquée à celui de son chef, l'imam, elle répond à leurs sympathisants européens qui souhaiteraient ne voir, en ce dernier, dans la hiérarchie musulmane, qu'un personnage "inoffensif et insignifiant" :

"Faux. L'imam est un notable qui dirige et administre sa communauté avec tous les pouvoirs. (...). Il est un politicien

qui durant le sermon lance des messages politiques, pousse les fidèles à faire ce qu'il veut. Toutes les révolutions de l'islam ont éclaté grâce aux imams des mosquées. La révolution iranienne commença dans les mosquées, c'est à dire grâce aux imams, non dans les universités comme leurs sympathisants et protecteurs européens voudraient nous le faire croire aujourd'hui. Derrière chaque terroriste islamique il y a nécessairement un imam, et je rappelle que Khomeyni était un Imam. Je rappelle que les révolutionnaires de l'Iran étaient des imams. ***Je le rappelle et j'affirme que d'une manière ou d'une autre les imams sont les guides spirituels du terrorisme****". ("La Rage ou l'Orgueil",* éd. Plon, p. 38*).*

Y aurait-il quelque commentaire à ajouter ? Sinon peut-être celui d'une confirmation : les agressions spontanées contre les non-musulmans dans les pays arabes se déroulent presque toujours en conclusion d'un exhortation d'un imam et, le plus souvent, *à la suite de la grande prière du vendredi*. En ce jour, le sermon de l'imam, dont les exhortations sont de plus en plus enflammées au fur et à mesure qu'il se déroule, se termine bien souvent dans un climat de surexcitation. Il n'est d'ailleurs pas même besoin de connaître l'arabe pour le comprendre : il suffit de constater combien, dans les rues, le microphone vibrant en réponse à ces stimulations hurlantes, parfois frénétiques, a tant de mal à supporter la saturation des décibels ! Et combien, par sa voix alors rauque et finalement incompréhensible autant qu'assourdissante, l'imam ne parvient plus même à garder son calme et assumer son rôle…

Et Mme Fallaci de s'offusquer encore :

"Non contents de se comporter en maîtres ils réclament toujours des mosquées : eux qui dans leur pays ne nous laissent pas construire la moindre chapelle et à ***la première occasion égorgent les missionnaires, déflorent les bonnes sœurs****". ("La Rage ou l'Orgueil",* éd. Plon, p. 142).

Les réservistes du djihad

Si donc quelques *rares* musulmans d'Occident se sont dégagés de l'emprise de "l'idéologie de combat" inhérente à l'islam, la plupart sont encore acquis à sa cause parce qu'entretenus régulièrement sur ce "sujet" dans les mosquées, et **attendent donc seulement l'heure décisive du djihad !**

Il faut bien avoir à l'esprit que cette idéologie de combat imprègne toute la "contemplation" comme l'action du musulman et qu'elle fait de lui, et avant tout, un combattant. Il lui est donc extrêmement difficile de sortir de cet esprit, vit-il en pays occidental.

Un musulman reste donc prêt, *dans tous les cas*, à intervenir pour la cause d'Allah. Si l'occasion lui en est donnée, il passera "*tout naturellement*" à l'action. Il est donc comme **un réserviste de l'armée d'Allah, un "réserviste du djihad"**. Or, un réserviste attendant d'être appelé au combat, n'est pas en fonction. Il ne porte donc aucun signe distinctif des autres membres de la population. Il vit et respire au milieu d'eux sans en être distinct et, par voie de conséquence, sans être remarqué ! **Si bien que les "armées d'Allah", invisibles à vos yeux, n'en sont pourtant pas moins réellement présentes et prêtes à l'action !**

Voici le témoignage recueilli par M. Philippe Aziz, journaliste, qui a publié "Le paradoxe de Roubaix", d'un jeune français d'origine algérienne, étudiant en sociologie à l'université de Lille :

> *"Notre invasion "pacifique" au niveau de l'Europe n'est pas terminée. Nous voulons agir simultanément dans tous les "pays d'accueil". Puisque vous nous faites de la place chez vous, pourquoi nous en priver !* ***Et ce que nous n'obtiendrons pas par la persuasion, nous l'obtiendrons par la force ! "Nous possédons une armée mobilisable à tout moment*** *de 3 millions*

de **"soldats d'Allah"**. *Même vos autorités reconnaissent 1 400 zones de non-droit sur votre territoire !". Nous vaincrons car notre cause est juste : "Allah akbar" (Allah est le plus grand) ! "*

Les "*soldats d'Allah*", ou "*moudjahidîn*" en arabe (de la racine "*j-h-d*" "*faire la guerre*" d'où est tiré le mot "djihad"), sont donc bien présentés ici comme des *réservistes* formant une "*armée mobilisable à tout moment*" et **attendant par conséquent d'être appelés au combat !**

Dans un même élan

Peut-être penserez-vous encore que cet exemple ne révèle que le cas d'un jeune fanatique isolé. Mais si l'idéologie islamique a une telle emprise sur une personne, on peut se demander alors pourquoi elle n'en n'aurait pas sur les autres ? Car la force du conditionnement n'est pas dû seulement à la psychologie d'une personne mais bien aussi à la nature du message idéologique et à sa méthode d'imprégnation. **La répétition incessante d'un leitmotiv, tel la chahada, et ce, durant des années, ne peut laisser son protagoniste exempt du message qu'il contient.** Bien au contraire, ce message prendra peu à peu **toute la place** dans l'esprit du sujet. L'effet n'est donc pas tant la conséquence du contenu de ce message que son martèlement **multi-quotidien**.

Et quel sera l'effet de la répétition de la chahada en cas de nécessité, quand on sait combien l'islam crée chez le "croyant" une emprise psycho-spirituelle telle que sa liberté de pensée et de sentiment est entièrement conditionnée par la volonté de soumission à son Dieu et par la peur de son jugement ? Et quand on sait, par conséquent, qu'elle crée, de fait, un véritable effet d'embrigadement des consciences ?

Qu'un mot d'ordre vienne donc à être donné, émanant d'une autorité islamique et ce, bien sûr, contre n'importe quel "ennemi"

d'Allah, et **l'emprise des exhortations répétitives de la *chahada* réveillerait bon nombre de "combattants d'Allah", véritables "réservistes" du *djihad*.** Et comme celui-ci sera lancé par un chef religieux musulman, aux ordres d'un chef politique ainsi qu'on peut s'en douter il sera, de fait, considéré comme un "mot d'ordre divin" !

Mme Raphaëlle de Neuville précise quant à elle que la communauté musulmane, (la "*oumma*"), unie dans un même combat, suivra s'il le faut les plus extrémistes :

> *"En outre, le sens de la communauté est si fort chez les musulmans qu'il leur est difficile de se désolidariser de leurs coreligionnaires,* ***y compris les plus fanatiques****, si tant est qu'ils assurent agir pour la cause de Dieu", (revue "Permanences",* novembre 2002).

Mgr Bernardini, évêque de Smyrne en Turquie, dans un article adressé au Saint Père et retranscrit dans le journal "l'Osservatore Romano", ajoute lui aussi que :

> ***"La population musulmane tranquille, en réponse à un ordre donné au nom d'Allah ou du Coran, marchera toujours unie et sans hésitation".***

Dans la bouche d'un évêque expérimenté de 42 ans de présence et de responsabilité en Turquie, pays à 99% musulman, de telles paroles devraient au moins faire réfléchir !...

La dichotomie islamique.

Et penserez-vous encore, après cela, que l'esprit de combat insufflé par la chahada puisse être si facilement maîtrisé par le *jugement de la conscience personnelle* qui ne saurait faillir à sa mission ? Soit encore qu'un musulman fera appel à sa conscience ou prendra en considération ses motions avant de poser un acte de djihad,

c'est à dire de violence à l'encontre d'un "infidèle" ? Un tel raisonnement n'a malheureusement que peu de fiabilité car il méconnaît, d'une part, la réalité de l'islam comme "*religion de la soumission totale*", où le jugement de la conscience est par conséquent facilement écarté, et d'autre part une dimension essentielle de la personne humaine : la liberté. C'est dans ce champ d'action que se situe le "choix" du *devoir imposé* par quelque loi extérieure, et le rôle de la conscience.

Malheureusement, en islam, cette dichotomie entre loi extérieure et conscience trouvera bien souvent son dénouement dans ce *devoir de soumission* que le musulman s'impose à l'égard d'Allah, et de "ses" autorités. Car le terme de "*musulman*" ("*mouslim*") signifiant "*celui qui est soumis*", le musulman se pense donc "*soumis*", selon les termes même "*d'islam*" et de "*mouslim*", à la toute puissance de la volonté divine.

La totale dichotomie entre ces deux instances, la loi extérieure et la conscience intérieure, est proprement dramatique, car elle enchaîne le plus souvent de façon quasi définitive la personne. Elle a pour conséquence **d'enlever toute possibilité de discernement moral de ses actes** et, par conséquent, de prendre conscience de leur gravité et des conséquences concrètes qu'ils entraînent. Car le musulman agira seulement parce que l'ordre lui en a été donné par l'une des sources qu'il estime être divine, soit le Coran ou les autres textes fondateurs, soit la parole d'un responsable les interprétant. Si l'on se demande encore comment certaines atrocités peuvent être perpétrées par de simples êtres humains, il suffit de relire ces quelques lignes...

Jugement de conscience et discernement moral

Vous l'avez donc désormais compris : si le mot "islam" signifie en lui-même "soumission", le musulman se pense "*obligé*", quant à lui, à un devoir de *soumission aveugle* à la volonté d'Allah. L'islam *impose*

donc, par l'intermédiaire de la prière quotidienne, spécialement la chahada, et les récitations des versets coraniques, comme par les enseignements des responsables reprenant sans cesse ses principes, **une soumission excluant le "jugement de conscience"**. Celle-ci constitue, par ce fait, une emprise intérieure et extérieure sur chaque musulman. Ainsi, en islam, à cause de cet impératif de soumission qui en définit la religion même, on obéit à Allah inconditionnellement : Allah qui parle "par l'intermédiaire" d'un cheikh ou d'un imam interprétant les textes fondateurs. Le musulman considère par conséquent le plus souvent ces ordres comme expression même de la "volonté" divine... Il en ressort que **le musulman agira toujours "par devoir" et jamais "en conscience"**. L'ordre donné ne supporte aucun jugement personnel, ni aucune réflexion sur lui-même ou sur celui qui le donne.

Mgr Bernardini, évêque de Smyrne en Turquie, donne à ce propos un exemple significatif :

> *"Dans un monastère catholique de Jérusalem, remarque-t-il, il y avait, et peut-être y est-il encore, un domestique arabe musulman. Une personne gentille et honnête qui était très appréciée par les religieux. Un jour, avec un air triste, il leur dit : "Nos chefs se sont réunis et ils ont décidé que tous les infidèles doivent être assassinés. Mais vous, n'ayez pas peur, car c'est moi qui vous tuerai sans vous faire souffrir...",* (*"l'Osservatore Romano"*, 26 octobre 1999).

Peut-être les religieux l'ont-ils encore remercié pour sa délicatesse...

Mais remarquons surtout au passage le dilemme intérieur d'un *homme pris entre sa conscience et son devoir*, et sa décision finale : **le devoir l'a finalement emporté !**

Tuer son frère pour "l'amour de Dieu" !

Que la réalisation leur en soit donc rendue possible et les musulmans agiront "pour la cause d'Allah", **aveuglant leur conscience comme il leur est ordonné impérativement**. Les exemples seraient trop nombreux pour étayer cette triste réalité, tel celui de ce prêtre libanais récemment égorgé par son serviteur musulman, ce dernier sachant que son maître travaillait à une étude comparative entre la Bible et le Coran. Celui-ci était pourtant au service du prêtre depuis plusieurs années sans avoir posé aucun problème particulier. Et sûrement personne dans l'entourage du prêtre ne se doutait de l'issue de leurs "relations" !

De tels déchaînements, aussi étranges que soudains, ne peuvent s'expliquer que par la nature même de l'islam. Car ce musulman n'a fait, somme toute, que son "devoir", ainsi que l'a déclaré au cours du procès la "justice" de son pays ! **La chahada étant répétée vingt-cinq fois par jour par les musulmans, elle crée effectivement sur eux une véritable emprise psycho-spirituelle.** Et le devoir de *soumission inconditionnelle*, principe premier de l'islam, ne peut venir que renforcer cette emprise.

Le cas en Alsace d'un jeune musulman turc ayant tué sa sœur est également typique de cette emprise de l'islam sur le fidèle. Cette jeune fille était amoureuse d'un français non-musulman, et la famille ne l'accepta pas. La jeune fille le paya de sa vie ! Les médias avaient alors déclaré que la cause du geste du jeune homme résidait dans son origine familiale : "d'une famille rustre" ont-il eu *l'inconscience* d'écrire !... Comme si tout était permis à la "rustrerie" et à la sauvagerie ! Toujours et encore le mythe du "bon sauvage", en somme ! Et, bien sûr, aucune allusion à son origine... musulmane !

L'islam pire que le nazisme

Pour perdurer, l'islam doit donc toujours et sans cesse se maintenir dans cette énergie, vitale pour lui, de combat et donc de progression permanente. Il se nourrit de l'esprit de combat : **la nourriture spirituelle d'un musulman c'est la Chahada et l'ensemble des versets du Coran qui s'y rattachent, soit le djihad, c'est-à-dire le combat permanent pour venger Allah et défendre sa cause.** Un musulman se nourrit donc spirituellement de "l'esprit de combat".

Or, la réalisation de "l'esprit de combat", c'est le combat ! par définition ! Et si le combat ne se réalise pas, il y a état d'insatisfaction. *Un soldat réalise pleinement ce pourquoi il est fait quand il part à la guerre.* Il s'y prépare depuis sa jeunesse et, si elle n'arrive pas, il est comme insatisfait, n'ayant pu pleinement se réaliser, c'est-à-dire réaliser sa mission.

Un musulman qui s'est préparé au combat contre l'infidèle durant toute sa vie par la répétition de la chahada n'aura-t-il pas soif de réaliser ce pour quoi il est fait et même, pense-t-il, ce pourquoi Allah l'a créé ? Va-t-il refuser l'occasion qui lui serait donnée de se réaliser, c'est-à-dire de réaliser la "volonté d'Allah", soit de faire avancer, par quelque moyen que ce soit, "sa cause" ? Répète-t-il sans cesse cette Chahada qui l'appelle à combattre l'infidèle pour, *au moment venu*, ne pas la mettre en pratique ? Que l'heure vienne, et elle viendra, et il pourra enfin réaliser ce pour quoi il a été fait, ce pour quoi Allah l'a créé : l'islam. Et par le moyen "divinement" enseigné : le djihad. **Il a donc soif que cette heure vienne, que cette "promesse" se réalise** et, s'il le fallait, il serait encore heureux de l'anticiper !

M. André Goffart, bruxellois, s'adressant aux responsables de l'Eglise de Belgique, constate que l'islam est d'abord et avant tout conquérant et que le djihad est sa vraie nature, et résume de façon concise autant que dense ce que nous venons d'évoquer :

*"**Le vrai but de l'armée, ce n'est pas de faire de beaux exercices, c'est de savoir bien combattre.** Soyons clairs, Allah commande aux musulmans de conquérir le monde entier, d'asservir les autres monothéistes qui refuseraient d'embrasser l'islam, de liquider physiquement les polythéistes (associateurs), les athées et les renégats de l'islam. **Les musulmans n'ont pas cessé, depuis près de 14 siècles, d'appliquer ces directives chaque fois qu'ils en avaient les moyens.***

*Tant que la Ligue Islamique Mondiale, les conseils des oulémas et les Etats à majorité musulmane n'auront pas abrogé solennellement et définitivement le côté politique, totalitaire et intolérant du Coran et auront été suivis dans les faits par les masses musulmanes, **l'islam restera le plus grave des dangers pour le monde, pour la civilisation, pour le christianisme**. Le jour où ce danger sera révolu n'est pas en vue à l'heure actuelle. Il nous faut donc être bien plus vigilants que nous ne le sommes.*

*Mais l'islam reste, en attendant, pire que le nazisme, car il a su exploiter le besoin religieux qui est au cœur de tout homme, au profit de **son idéologie totalitaire, haineuse et conquérante, intolérante, violente et discriminatoire**".*

L'on est heureux ici de lire, enfin, des propos courageux autant que... réalistes...

Le djihad et son heure

Un "fils de Dieu" face au djihad

Que la plupart des musulmans attendent l'heure du djihad et souhaitent ardemment voir son jour ne fait aucun doute. Le signal de la reconquête est attendu depuis plusieurs décennies, tout spécialement depuis l'émigration massive des musulmans en Occident

que beaucoup d'entre eux ont perçue comme une percée islamique de par la "volonté d'Allah". Si cette percée est "providentielle" c'est donc que "l'heure du djihad a sonné"... Il ne suffit donc plus que d'en attendre le "signal d'Allah", qui sera donné évidemment par un intermédiaire peu divin, peut-être quelque autorité saoudienne ou autre notoriété de l'Université El Azhar du Caire !

Le père Mazzucchelli, longtemps missionnaire en pays arabe, raconte encore à ce sujet un fait vécu, très significatif et symptomatique de cette attitude d'attente de *l'heure du djihad* de nombre de musulmans occidentaux :

> *"Je venais de prendre un autobus à Sainte-Marie-Majeure à Rome. Un homme m'a invité à m'asseoir à ses côtés. C'était un arabe qui était en compagnie d'un de ses amis. J'ai d'abord refusé, vu que je n'avais à faire qu'un petit trajet. Il a insisté en me disant en italien : "Nous serons honorés d'avoir parmi nous un prêtre catholique, car nous avons du respect pour les prêtres catholiques". Comme j'allais m'asseoir il m'a dit en arabe : "Assieds-toi fils de chien". Avec son ami, il a repris sa conversation en dialecte égyptien, lui expliquant :* ***"Il faut toujours être gentil avec les prêtres, cela nous permet d'avoir accès aux paroisses, de rencontrer des gens. Il faut leur parler de paix et d'hospitalité orientale. Puis quand viendra l'heure du djihad, c'est par eux qu'il faudra commencer".*** *Quand je suis arrivé à ma station, je les ai gentiment remerciés, en italien, puis leur ai lancé, en arabe : "Merci beaucoup, mais écoutez-moi bien. Moi, je ne suis pas ' fils de chien ', je suis ' fils de Dieu '. Bonsoir !"".*

Si les musulmans ne posent pas toujours d'actes de djihad c'est souvent qu'ils n'en ont pas, ou *pas encore*, la possibilité matérielle, ou que la loi civile le leur interdit, soit encore à cause de toute impossibilité extérieure. Il ne s'agira donc, en tout état de cause, que

d'un ajournement. La célèbre maxime arabe fournirait, à cette occasion, une clef d'explication :

"Si tu es piquet, patiente ! Si tu es maillet, frappe !".

Tout le secret de la politique musulmane actuelle à propos du djihad est là : attendre le moment d'être maillet après avoir été, en Occident, piquet ! M. Maurice Landrieux, célèbre théologien du début du siècle et connaisseur du monde arabe, ajoute dans l'un de ses ouvrages :

> ***"Et si le piquet patiente encore on sent bien que le maillet s'impatiente, prêt à prendre sa revanche sur les francs de Charles Martel et sur les petits-fils des Croisés !"***, *("Les Trompe-l'œil de l'islam"* éd. Lethielleux, p. 55).

Une reconquête tant attendue

Le Père Mazzucchelli, missionnaire dans plusieurs pays arabes, témoigne de cet état d'attente des musulmans orientaux de l'heure décisive du djihad :

> *"La construction de la mosquée de Rome a fait le tour du monde musulman. Un jour, dans un village de Haute-Egypte, à l'heure de la grande prière, la prière du vendredi où les musulmans se rassemblent à la mosquée, j'ai entendu l'imam qui déclarait que la construction de la mosquée de Rome faisait passer la ville sainte, Rome, sous la "coupe d'Allah", qu'elle "consacrait", en quelque sorte, le Vatican à Allah ! Il faut savoir qu'il y a, dans la tradition musulmane, une sorte de prophétie annonçant que, le jour où l'on construira une mosquée à Rome, ce sera le signal de la re-conquête musulmane en terre chrétienne.*
>
> ***Immédiatement après la prière, les musulmans sont allés brûler les maisons des chrétiens qui vivaient dans ce***

village et ont battu ceux qui s'y trouvaient. *Sortant de la paroisse, je suis allé voir ce qui se passait. J'ai trouvé des maisons en flammes et une femme chrétienne entourée de ses enfants, qui m'a dit : "Tu es italien. Tu dois retourner en Italie pour témoigner de ce que nous vivons ici". À présent, de plus en plus de maisons sont brûlées".*

Dans l'attente du *djihad*, certains événements du monde musulman peuvent donc réveiller, voire "enflammer" les âmes, les maisons, et le reste ! Ceux qui ont vécu en terre d'islam peuvent témoigner de ces faits. Persécutions et injustices sont le lot quotidien de ces populations non-musulmanes abandonnées à leur triste sort. Mais que cela nous arrive demain en Occident et nous aussi nous nous réveillerons... **En espérant seulement que le réveil se fera "avant l'heure" : celle du djihad s'entend !...**

Une insécurité grandissante

Et cette attitude d'attente de *l'heure du djihad* n'est d'ailleurs pas de la fiction. Il vous suffit en effet de constater combien, **en n'importe quelle partie du globe le monde arabe peut, en quelques heures, s'enflammer pour ce qu'il estime être les spoliations des "droits d'Allah",** ou des siens propres... Dans les "cités", il n'est pas rare de constater ce genre de phénomène d'embrasement : mouvements de jeunes cassant des vitrines de magasin, s'introduisant dans des établissements et détruisant tout sur leur passage, incendiant des voitures, etc. Mouvements "incontrôlables" nous dit-on... Sauf si l'on en comprend les mécanismes, ce que vous êtes désormais à même de réaliser...

Dans nos propres cités, les délits tels les agressions, vols, meurtres etc. se sont multipliés ces dernières années : les chiffres de l'INSEE sont tout simplement alarmants ! Quant aux attentats, ils sont

nettement plus nombreux depuis le début de la crise palestinienne : mais quel rapport peut-il donc bien y avoir entre des palestiniens et des israéliens qui se battent a l'autre bout du monde, et vos voisins de paliers ? Et pourquoi êtes-vous donc soudainement invectivés et pris en haine par des voisins de quartier qui, depuis des années, vous saluaient "aimablement" ? Vous-mêmes, constatant les événements en Israël, êtes-vous devenus d'un seul coup agressifs envers les musulmans que vous côtoyez, ou permettez-vous depuis lors à vos enfants de les insulter ?

Peut-on, de même, raisonnablement imputer tous ces faits aux seules causes politiques ? Non, ils sont inhérents à l'idéologie islamique : haine et violence sont prêtes à resurgir à la première occasion conflictuelle. **Les conflits ne font en effet que réveiller celles-ci tapies, de façon retenue, dans les cœurs de ceux qui pratiquent la "religion du combat pour la défense des droits d'Allah", et qui sont par conséquent les "combattants d'Allah".** Elles ne peuvent se réveiller subitement que si elles *existent déjà* dans leur cœur. Si donc cette haine et cette violence réapparaissent comme soudainement, dans un même élan, et entraînant des groupes entiers de musulmans, c'est donc qu'elles étaient **déjà présentes**, et comme en sommeil, prêtes a se réveiller à la première alerte, ou au premier mot d'ordre. C'est bien cela même que nous avons démontré, de l'essence même de l'islam, au début de cette étude.

Le djihad ou la rage de détruire

Ce djihad, tapi dans le cœur de tout musulman et prêt à resurgir à tout moment, emportant dans sa fureur les plus acquis à la cause d'Allah par l'idéologie de combat, se dévoile tout particulièrement au cours des altercations ou des conflits. Tel fut le cas de la guerre d'Algérie : Durant les années d'avant-guerre, les musulmans algériens imprégnés d'islam n'ont en effet que rarement manifesté *ouvertement*

leur haine des français ou de leurs compatriotes favorables à la France. Mais à peine fut-elle déclarée qu'elle révéla son vrai visage, celui de la haine : elle se termina ainsi par **le massacre de plus de cent mille algériens musulmans modérés, sauvagement torturés et assassinés par leurs "frères" de sang lors du départ des français** à cause de leur sentiment envers la France ou leur amitié fraternelle à l'égard de quelques français. **Preuve que la haine était présente auparavant, invisible, cachée, tapie dans l'ombre, mais prête à bondir à tout moment.** Tels sont les faits, concrets s'il en est. Personne ne peut les nier. Ils sont présentement seulement expliqués !

Beaucoup d'algériens tolérants ont donc payés de leur vie leur attachement aux valeurs françaises, **valeurs éminemment chrétiennes**. Leur respect pour l'être humain ou leur amour pour la France leur ont fait refuser de jouer le jeu de la barbarie islamique. Car eux avaient des sentiments ! L'islam n'en connaît pas !

L'islam ne connaît donc pas même de "miséricorde" pour les brebis de son propre bercail ! Si ces dernières se départissent de sa cause, il les rejette et les frappe. Aucun sentiment n'auraient alors su subsister, chez leurs tortionnaires, pour les algériens modérés qui étaient, pensait-on, leurs "frères de sang" ! Car en islam, "Allah" passe avant le sang ! Seule compte donc sa promotion et ce, par le *djihad*, au mépris total de l'être humain. Pas de liberté, d'égalité ou de fraternité, fussent-elles de race, de couleur ou de sang. **Connaissances, amis, famille, n'existent plus face au djihad, cette rage de détruire.** Les massacres en Algérie n'ont pas d'autre explication. L'islam est aveugle, parce qu'idéologique. Et l'idéologie n'a pas d'humeur. Seule pourrait lui être comparée une autre idéologie, toute aussi aveugle et qui a fait elle aussi tant de ravages, le communisme. Et comme lui, l'islam bénéficie dans nos sociétés de l'immunité politico-médiatique !

L'exemple de la guerre d'Algérie est donc typique de cette méthode, celle de l'attente de "*l'heure du djihad*" et l'occasion de passer à l'action.

Une guerre en attente

Et c'est bien le même djihad, c'est-à-dire le même islam, qui tuait hier, qui tue encore aujourd'hui en Algérie, au Soudan, au Sri Lanka ou en Egypte, et dans combien de pays orientaux et africains, et qui tuera demain en France, en Angleterre, en Italie ou en Allemagne. **Il n'y a qu'un seul islam et il est le même hier, aujourd'hui et demain, de même qu'il n'y a qu'un seul djihad.** Et la guerre qui était hier "d'Algérie", du "Liban" ou du "Kosovo", qui est aujourd'hui de "Palestine", "d'Ouganda" ou du "Soudan", sera demain "d'Italie", "de France" ou "d'Angleterre", ou même "d'Europe".

Les événements d'Algérie, comme ceux du Liban ou du Kosovo, ou encore ceux du Soudan ou de l'Irak, n'apparaissent en effet que comme des "répétitions" avant le grand "avènement" de l'islam. Que l'occasion leur soit donnée, et l'on s'y prépare, et le grand carnage pourrait donc avoir lieu bientôt parmi nous ! Un résumé de "Tocqueville magazine", trouvé au hasard sur un site Internet, confirme précisément et avec force réalisme cette opinion :

> ***"La guerre d'Algérie, que certains croient terminée depuis la capitulation du 19 mars, serait-elle à ce point proche de se rallumer, non point au delà de la Méditerranée, mais ici même, chez nous, dans nos villes, dans nos villages, dans nos rues, sur nos paliers, même…",*** (Site Internet "*l'Electron libre*").

Ceux qui hier torturaient à mort au nom du *djihad* nos compatriotes français et leurs compatriotes algériens amis de la France ou encore nos chers et courageux harkis, se sont en effet, depuis longtemps déjà, installés en Europe, préparant la radicale et définitive, pensent-ils, "reconquête islamique". Quant aux tortionnaires et aux poseurs de bombes, après avoir laissés leurs patries exsangues, comme c'est le cas pour l'Algérie, ils viennent désormais en Europe pour y préparer les mêmes méfaits. Leurs pays, après avoir pris leur

"indépendance", ce que beaucoup d'autochtones ne souhaitaient pas, sont désormais dans des situations politiques et économiques dramatiques au point qu'eux mêmes viennent se ravitailler en occident !

Les anciens français d'Algérie connaissent d'ailleurs bien les principes et les méthodes du F.L.N. pro-islamique. Je vous laisse imaginer le carnage qu'une telle "reconquête" provoquera si elle se déroule, comme ils le souhaitent, à une échelle européenne, et à l'image de la guerre d'Algérie... Autrement dit, celle-ci n'était-elle pas seulement la répétition d'un scénario désormais bien connu : **s'infiltrer peu à peu pour, le moment venu, surprendre l'adversaire dans son sommeil ? Tels sont pourtant les principes islamiques qui n'ont jamais changés, l'islam étant fidèle à lui-même !**

Et ce tristement célèbre dicton arabo-musulman (à l'instar de bien d'autres et comme il en est beaucoup trop de ce genre en cette religion !) ne pourrait-t-il révéler cette attitude secrète d'attente impatiente de "l'heure de la vengeance" et ses "méthodes" :

"Baise la main que tu ne peux encore couper" !

Mais bienheureux serions nous encore de penser qu'il ne s'agisse que de la main...

Des pratiques inhumaines

Le djihad passe donc "*au-dessus de tout*" : famille, amis, patrie et, pour cette même raison il est plutôt, en réalité, "au-dessous de tout" ! Au dessous et au delà même des considérations "bassement humaines" ! **L'humain, l'humanité, l'humanisme ne l'intéressent pas, et même, il les méprise. Ce qui l'intéresse c'est sa promotion, au mépris de toute règle et de toute considération humaine.**

D'ailleurs, on n'en finirait pas de présenter les méfaits de l'islam et de ses principes, comme ses pratiques inhumaines, le Coran permettant des actes inadmissibles autant qu'inhumains tels la torture

avant la mort. Les chroniques passées en font suffisamment état pour ne pas considérer les faits comme authentiques. Mme Fallaci rapporte à ce propos, dans son dernier ouvrage, quelques unes de ces pratiques dont certainement beaucoup d'entre vous ont déjà eu connaissance :

> *"Au militaires soviétiques ils sciaient les jambes et les bras, t'en souviens-tu ? Un petit vice auquel ils s'étaient déjà livrés au Liban, sur les prisonniers chrétiens et juifs. (...). Au XIX*[e] *siècle, ils coupaient les têtes des diplomates et aux ambassadeurs anglais et avec ces têtes ils jouaient au polo. Les bras et les jambes, au contraire, ils les exposaient ou les vendaient dans les bazars". ("La Rage et l'Orgueil",* éd. Plon, p. 94).

Inutile de rappeler d'autres pratiques abominables connues de tous et auxquelles se sont livrés durant plusieurs siècles et jusqu'à aujourd'hui les musulmans contre ceux qui, parmi les infidèles ou leurs propres frères de sang ou de race, n'ont pas accueilli ou ont rejeté le message mahométan.

Des hommes "prêts au combat", voilà donc l'armée d'Allah. Ainsi pouvait déjà écrire, lors de la première phase de l'islamisation, en 633, Khalil ibn al Walid, à ses ennemis avant de les attaquer :

> *"Je viendrai contre vous avec des hommes qui aiment la mort autant que vous aimez le vin" !*

Des cours de djihad !

Et comme si la "chahada" ne suffisait pas à conditionner les musulmans à la haine et au combat, d'aucuns responsables musulmans se chargent d'entretenir et même d'attiser le feu du djihad afin qu'il ne s'éteignît pas :

> *"De nos jours encore, écrit M. Y. Masriya,* ***l'étude du djihad est prévu par les programmes d'enseignement de tous les instituts islamiques****. Sur les bancs des universités d'Al Azhar, de Nagaf et de Zeitouni, les étudiants apprennent que la guerre*

*sainte est **l'arrêt définitif de la prescription** prononcée contre les infidèles qui ne sera révoquée qu'à la fin du monde", ("Les juifs en Egypte"*, éd. de l'Avenir, Genève, p. 63).

Dans certains pays, comme l'Angleterre, des "**cours de djihad**" sont même publiquement organisés, tel c'est le cas à la grande mosquée de Finsbury Park... Il ne faut d'ailleurs en rien s'étonner puisque tout le monde sait que ce même Etat protège également les principaux chefs islamistes du monde, dont le Tunisien Rachid Ghannouchi, qui peuvent exprimer leur haine anti-occidentale en toute liberté, organiser des manifestations pro-GIA et lancer des appels au meurtre contre la France.... **À Nottingham ou Bradford, la charia concurrence même la loi anglaise !**

Pire, l'appel à s'armer pour le jour du djihad résonne à partir de voix on ne peut plus officielle ! Témoin ces lignes du cheikh de Médine, de tendance "salafiste modéré" affirme-t-on, M. Aboubakr Al-Djazairi, recueillies et présentées dans un quotidien du soir le 25 janvier 2002 :

"Il est du devoir des musulmans (...) de se doter de toutes sortes d'armements et de se perfectionner dans l'art militaire, [..] défensif, mais aussi offensif pour que le Verbe de Dieu soit le plus haut [...], de fabriquer tout genre d'armes, même au détriment de la nourriture, de l'habillement et du logement dont on peut se passer. Alors le djihad sera accompli dans les conditions les plus satisfaisantes".

L'on peut donc encore ici constater que de tels propos ne sortent pas de la bouche de "dangereux terroristes", mais bien de celle de "dangereux responsables musulmans" qui sont, de fait, les représentants d'un "dangereux islam" ! **Et personne pour sanctionner de tels appels mettant en danger la paix civile internationale !**

Chaque musulman est donc prêt à fondre sur les "infidèles" dès "qu'Allah" en donnera l'ordre, soit dès qu'une autorité islamique le décidera. Et comme la rage destructrice est inculquée en beaucoup de musulmans par le martèlement quotidien de la *Chahada*, **le déferlement risque d'être d'une rapidité extrême !**

Analyse comparée

L'islam en ses débuts

Un islam conquérant

Et que l'islam veuille supprimer du monde toute trace de non-islamité, et a fortiori de christianisme, par la force des armes, n'est pas pure fiction. Ce fut d'ailleurs, **de tout temps et dès ses origines, son procédé "d'évangélisation", soit encore d'islamisation, c'est-à-dire tout simplement d'invasion...** En effet lorsque, durant les premières décennies de son existence, l'islam, après l'annexion d'un pays, par le "sabre" évidemment, s'installait dans une contrée, le gouvernement islamique faisait devoir à toute la population de prononcer la *chahada* preuve, par conséquent, de sa "soumission" à Allah, ou de son "libre" passage à l'islam... Et pour ceux qui refusèrent "librement" d'apostasier leur religion, et ils furent nombreux parmi les chrétiens, ils se firent évidemment massacrer par ces coupeurs de gorges ! L'histoire est suffisamment riche de martyrs chrétiens en terre d'islam qui sont autant d'exemples parlants ! Le *djihad* a beaucoup plus ressemblé aux invasions barbares qu'à l'évangélisation par des missionnaires !...

L'on peut ainsi, au cours de l'histoire, faire cette triste constatation : l'islam n'a jamais avancé que par la force des

armes. Il s'est en effet développé durant près de deux siècles exclusivement par des conquêtes sanglantes, provoquant un nombre incalculable de martyrs, ceux-là mêmes qui refusèrent de renier leur foi, chrétienne en particulier. **L'islam, selon ses principes même, ne se propose pas, il s'impose !**

Homicide depuis ses origines

L'islam est, dès ses débuts, et dans ses principes mêmes, conquérant. Il est, comme son maître, Satan, "*homicide depuis ses origines*" ! La prise de Jérusalem a, de fait, ouvert la voie a toutes sortes d'exactions orchestrées par le nouveau régime islamique. Le Moyen Orient, l'Afrique du Nord et même le sud de l'Europe n'ont pas été épargnés par les "armées d'Allah". Les deux premiers siècles de l'islam furent marqués par des invasions sanglantes, et les califes qui se succédèrent n'épargnèrent personnes. L'avancée de l'islam au Moyen Orient puis en Occident ne se termina qu'à Poitiers en 732 devant les troupes de Charles Martel.

Le christianisme a ainsi quasiment disparu du Moyen Orient et d'Afrique du Nord sous l'oppression islamique en quelques décennies. **Les populations non musulmanes ont été passées au "fil du sabre" durant toute la conquête islamique** (environ deux siècles !), islamisées de force, ou encore utilisées comme sources d'esclaves ! Et tout cela, bien sûr, "au nom d'Allah" !

Lorsqu'on lit quelques auteurs sérieux relatant des faits historiques et authentiques, l'on s'aperçoit bien vite que l'islam a toujours opéré de la même façon, et que de méthode expéditive et grégaire qu'il utilisait naguère pour sa promotion, il n'a pas varié de nos jours : l'islam n'aime pas, ainsi qu'on le sait, les changements, aménagements ou adaptations : il est même jaloux de ses "traditions"...

L'islamisation du monde depuis ses origines n'a donc eu comme fer de lance que le la menace du sabre. Mais si cette "méthode" fut l'arme privilégiée des origines, n'ayons pas la faiblesse de penser qu'elle ait été si vite oubliée, même aujourd'hui ! La nostalgie du sabre persiste au fil des siècles... Rappelons nous que, de nos jours encore, dans bien des pays arabes, **la "justice" islamique condamne à mort et exécute au sabre dans les rues ou sur les places publiques** les indociles, comme c'est le cas en Iran où les Mollah ne se gênent pas pour faire ce qu'ils appellent : "*des exemples*"...

Croire ou mourir

Et de djihad en massacres, les chrétiens furent décimés en quelques décennies, et leur nombre fut réduit au Moyen-Orient comme une peau de chagrin. Un seul exemple donnera la mesure de l'ampleur du désastre : du temps de saint Augustin, au début du IVe siècle, l'Afrique du nord comptait plus de cinq cents évêchés ; après l'arrivée de l'islam il n'en reste qu'une poignée, et la Tunisie ne compte plus aujourd'hui qu'un seul évêque !

Dans une interview accordé au journaliste Gérard Spitéri à propos de son livre "*Tous les dieux ne sont pas égaux*" (éd. J.-C. Lattès), Jean-Claude Barreau déclare :

> "*La caractéristique essentielle de l'islam est d'avoir pour fondateur un homme qui fut un guerrier et un chef d'Etat (...)* ***L'islam est né dans la "guerre sainte" (Le djihad), il ne s'est pas répandu au début comme le christianisme (...) par une mission mais par la conquête armée (...)*** *Tous les grands califes ont été des chefs militaires en même temps que des chefs d'Etat*", ("le Figaro", 6 oct. 2001).

Les conquérants ont donc imposé la " soumission " à l'islam, faute de quoi la mort était le plus souvent l'issue fatal d'un refus. Ainsi est resté fixé dans la mémoire de l'histoire, à cause de cette caractéristique de son "apostolat", le tristement célèbre dicton musulman :

"Crois ou meurs" !..

Une razzia de chrétiens

M. André Goffart, dans sa lettre aux responsables de l'Eglise de Belgique, après avoir affirmé que les musulmans :

> ***"n'ont pas cessé , depuis près de 14 siècles, d'appliquer les directives du djihad chaque fois qu'ils en avaient l'occasion",***

continue son développement en disant de l'idéologie totalitaire et conquérante de l'islam :

> *"Qu'elle se trouve codifiée dans le Coran et actualisée dans l'exemple de Mohammed, ce gourou immoral et criminel qui incarne pour tout musulman l'homme idéal, l'exemple à suivre.*
>
> *Lorsqu'il extermina tous les hommes d'une tribu juive de Médine, (environ 900 personnes !), Mohammed présida lui-même aux exécutions, cinq par cinq au bord de la tranchée prête à recevoir leurs corps, ce que même Hitler ne fit pas, et il viola le soir même la veuve du chef de tribu. Quand Hitler enlevait les jeunes garçons polonais bien blonds pour en faire des nazis de choc, il ne fit qu'imiter* ***les musulmans de Turquie qui enlevaient dans les Balkans un fils par famille voulant rester chrétienne, et les musulmans arabes qui, après avoir conquis le Maghreb, enlevaient un garçon sur cinq aux familles qui tardaient à faire allégeance à l'islam** ".*

Les exemples d'exactions et de massacres des armées arabo-musulmanes au cours des premiers siècles de l'islamisation seraient trop longues à citer ici. Il y faudrait des catalogues entiers. Nous nous bornerons à citer un exemple célèbre de la barbarie islamique. Dans "*l'Abécédaire de l'islam*" rédigé par M. Alain Chevalérias, on peut lire à l'article "*Terreur, terrorisme*" :

> *"Du XI*[e] *au XIII*[e] *siècle, la dissidence des hashashin, créée par Hassan al-Sabbah, sema la terreur au Moyen-Orient.* **Les français firent de leur nom le mot "assassin".** *A partir d'un réseau de forteresses qui s'étendaient de la Perse à la Syrie, leurs tueurs exécutaient les chefs politiques de l'époque et semaient la terreur parmi les populations afin de les assujettir. Ces spadassins, toujours prêts au sacrifice suprême, appartenaient à un rameau du chiisme. Leur tradition se voit maintenue à travers la République islamique d'Iran ou le Hezbollah libanais "*, (revue "*Spectacle du Monde*", janvier 1998).

Une évangélisation pacifique

D'ailleurs, il n'est que de faire un rapide tour d'horizon pour constater que, de son côté, **le christianisme** s'est développé par une évangélisation pacifique, et de nulle autre manière. A ceux qui prétendent encore que les chrétiens eux aussi veulent évangéliser la terre, Mme Raphaëlle de Neuville, spécialiste en islamologie, répond :

> *"Oui, mais par des moyens uniquement pacifiques. La foi chrétienne est une libre adhésion de l'intelligence et du cœur à une vérité révélée ?* ***elle ne peut être en aucun cas le fruit de la contrainte,*** (revue "*Permanences*", novembre 2002).

Dès les premières années après la mort et la Résurrection de Jésus, de fait, les apôtres ont sillonné le monde au risque de leur vie,

pour *proposer* l'Evangile : saint Pierre, accompagné de saint Marc et d'autres disciples sont allés jusqu'à Rome, rejoint par saint Paul qui avait déjà annoncé l'Evangile dans toute la Turquie actuelle, et jusqu'en Grèce. Saint Marc évangélisa l'Egypte qui compta quelques années plus tard, à la fin du I[er] siècle, 85 % de chrétiens, **tous librement passés au christianisme**, est-il besoin de le rappeler ? Saint Jacques poussa jusqu'au bout du monde, alors l'Espagne, et Lazare et ses sœurs, Marthe et Marie de Béthanie, accostèrent sur les côtes françaises d'où ils commencèrent l'annonce de l'Evangile à nos ancêtres. Les exemples seraient innombrables. Mais si quelques uns sont ici cités, c'est seulement pour montrer que, **contrairement a l'islam, le christianisme ne s'est développé que par l'annonce de la "Bonne Nouvelle", librement proposée et accueillie**.

Des missionnaires zélés

Les siècles suivants n'ont d'ailleurs pas démenti cette affirmation, remplis qu'ils l'ont été d'une foule de saints missionnaires dont il serait impossible de dresser la liste et qui, pour la plupart, ont librement donné leur vie pour le salut de leurs frères. L'Eglise, en effet, peut être fière du nombre de missionnaires qu'elle a envoyé de par le monde durant des siècles et qui l'ont christianisé au prix de leur vie. De saint Pierre ou de saint Lazare et de ses saintes sœurs, aux missionnaires de l'an 2000 encore dans des situations dangereuses pour un certain nombre d'entre eux, en passant par les saints moines Irlandais au VI[e] siècle, venus annoncer l'Evangile aux barbares du Continent, et à saint François-Xavier, au XVI[e] siècle, évangélisant des contrées inconnues jusqu'aux confins de l'Asie, tous ont pris le risque de l'annonce de l'Evangile en des lieux souvent inhospitaliers, au nom du Christ. **Il a fallu des livres entiers, et il en faudrait encore, pour décrire la foi et l'héroïsme de ces missionnaires, de ces saints ou de ces martyrs** qui ont, bien souvent, a l'exemple de leur Maître et Seigneur Jésus-Christ, librement risqué ou perdu leur vie pour le bien

des autres et pour le salut de leur âme, comme pour l'amélioration de leurs conditions de vie, et ce, par l'annonce de l'Evangile.

Non, et contrairement à certaines affirmations péremptoires ou à certaines déformations, **l'Evangile ne s'est jamais répandu par la force des armes mais, bien au contraire, par l'annonce libre et aimante qu'a demandée le Christ à ses apôtres**. L'Eglise, fidèle aux enseignements du christ, n'a jamais pu accepter des méthodes d'intimidation. Et encore une fois, si elle est parfois accusée d'"Inquisition" ou autres "Reconquista", il faut bien comprendre qu'il ne s'est jamais agi, dans ces situations, d'évangélisation par la force, mais bien de protection de chrétiens en danger d'extermination par des sectes guerrières, virulentes et ô combien, dangereuses, telles les Cathares, les albigeois, les vaudois, ou certaines troupes des princes protestants.

Croisades et libérations

Ne disons pas, ainsi qu'on le répète trop souvent *par ignorance*, que le christianisme s'est développé, lui aussi, par les croisades ou les guerres de religion ! Car, tout d'abord, du temps des croisades (du XIe au XIIIe siècle), comme de celui des guerres de religion (du XVIe au XVIIe siècle), l'Occident était depuis longtemps christianisé !... L'on oublie trop souvent aussi que la première croisade, prêchée entre autre par le grand St. Bernard, et sous l'impulsion du pape Urbain II, n'était qu'un simple pèlerinage, le premier du genre puisque international, et qu'il n'était par conséquent pas armé... Conduit par Pierre l'Hermite, **il fut totalement décimé par les hordes de musulmans et ne parvint pas même, pour cette raison, à Jérusalem**. Ce n'est que le témoignage de quelques survivants qui valut aux occidentaux de connaître le sort de ces milliers de martyrs !

Les croisades suivantes n'ont eu alors pour but que de protéger la route du pèlerinage à Jérusalem sur laquelle les chrétiens étaient sans

cesse attaqués et tués par des groupes musulmans et, par voie de conséquence, de libérer le tombeau du Christ inaccessible aux pèlerins sans risque d'être assassinés. **Il n'était donc question que de protection de groupes d'êtres humains, et par conséquent de simple justice humaine, et non de vouloir convertir, de force, des non chrétiens !**

L'accusation d'évangélisation forcée par des chrétiens est donc totalement infondée. Il ne viendrait à l'esprit de personnes, par exemple, d'accuser les anglais et les américains, de tendance protestante, d'avoir voulu "réformer" l'Europe lorsqu'ils sont venus libérer la France des nazis durant la seconde guerre mondiale !

Deux écoles, deux maîtres.

Jamais l'Eglise n'a donc pris l'initiative d'une évangélisation forcée ! Jamais, car cela serait contraire à ses principes et à l'esprit de l'Evangile ! Mais les chrétiens, en tant que citoyens, ou simplement en tant qu'êtres humains, n'auraient-ils donc pas le droit de défendre leur vie contre un danger qui la menace directement ? Faudrait-il que, à l'image de certaines sectes comme celle des témoins de Jéhovah, ils se maintiennent dans un "pacifisme" irénique qui leur fasse même refuser toute idée d'armée, laissant un peuple entier sans aucune défense et à la merci du premier fou venu ? De telles idées relèvent du plus pur idéalisme et sont dénuées du plus simple bon sens.

Il n'est donc nullement question pour l'Eglise, par les Croisades ou l'Inquisition, d'évangélisation forcée, mais bien de simple défense de ses fidèles devant de graves dangers, et par conséquent de simple justice à laquelle tout être humain a droit !

Ainsi, comment une religion pourrait-elle ne pas être à l'image de son fondateur, et ses disciples à l'image de leur maître et de son

enseignement ? Si les disciples du Christ acceptent bien souvent de vivre et de mourir à l'image de leur maître, c'est-à-dire sans haine ni révolte et parfois jusqu'au martyr, pourquoi les disciples de Mahomet n'imiteraient-ils pas eux aussi la conduite de leur maître et ne suivraient-ils pas son enseignement : **la haine et la soif d'épuration religieuse du monde**. Et pensons-nous ainsi pouvoir "vivre avec l'islam", n'en gardant que ce qui est "bon", mais qui n'en constitue que des aspects secondaires, sans en subir directement son "idéologie de combat" qui en constitue, elle, son essence même ?

Analyse déductive

Caresser un doux rêve : "l'islam tolérant"

Un seul islam pour un seul Coran

Et si l'on entend dire aujourd'hui qu'il y a deux islam, l'un fanatique et l'autre tolérant, lui donnant l'image d'une religion à deux vitesses, j'ose espérer que cet exposé vous aura fait saisir qu'il s'agit d'une gageure ! **Car s'il y a bien des musulmans fanatiques et d'autres tolérants, il n'y a pourtant qu'un seul islam, intolérant, parce qu'il n'y a qu'un seul Coran, intransigeant !** La notion de tolérance ne peut donc, dans cette situation, que s'adresser à des personnes, en l'occurrence les musulmans, et non à l'idéologie islamique.

L'on entend pourtant régulièrement en appeler, dans les médias, à un islam "tolérant", en opposition à un islam qui serait, lui, "dur, et fanatique". Le Coran, selon les dires de certains, serait même "bon en lui-même" (!), tolérant (!!), non-violent (!!!)... Il serait seulement "mal interprété" par des "fondamentalistes". Ou encore, il serait interprété de deux manières différentes l'une, authentique, conduisant a l'islam tolérant, et l'autre, erronée, a l'islam fanatique. En clair, tout serait question d'interprétation, **l'islam étant bon en lui-même et le fanatisme ne constituant que la face dénaturée de l'interprétation**

coranique ! Il faudrait donc faire la distinction entre islam et islamisme, le premier, tolérant, correspondant à son interprétation juste, le deuxième, intégriste, à une interprétation dénaturée.

Une tolérance au crime

Nombre de spécialistes, malheureusement souvent écartés de la scène politico-médiatique, démentent pourtant formellement cette assertion d'un islam intrinsèquement tolérant, au prise avec le débordement d'un islamisme extrémiste et terroriste. M. Samuel Huntington, directeur du John Olin Institute for Strategic Studies de l'université de Harvard, auteur du livre "*Le Choc des Civilisations*", s'exprime ainsi dans cet ouvrage :

> *"Certains occidentaux soutiennent que l'Occident n'a pas de problèmes avec l'islam mais seulement avec les extrémistes islamistes violents.* ***Quatorze cents ans d'histoire démontrent le contraire****".*

Et de souligner encore que :

"Les causes de cet affrontement séculaire tiennent à la nature de ces deux religions et des civilisations fondées sur elles".

Ou de remarquer, à l'instar de nombre d'autres observateurs, que :

> *"L'on a guère vu de manifestations contre la violence exercée à l'égard de l'Occident dans les pays musulmans "...*

Penser que l'islam est lui-même tolérant et victime d'interprétations fondamentalistes déviantes est donc un leurre. Car c'est précisément le contraire qui est juste, à savoir que **l'islam est en lui-même intolérant, parce qu'il repose sur les principes intransigeants du Coran. A un unique Coran ne peut en effet correspondre qu'un seul islam**. Comment en effet l'islam pourrait-il

être tolérant quand on sait que le Coran est rempli de versets imprécatoires, d'appels à tuer les "infidèles" (c'est-à-dire les non-musulmans) : le verbe "*qatala*" qui signifie précisément "égorger", et ses dérivés, "tuer", "combattre", etc., se retrouvent plus de 120 fois dans le Coran et dirigés directement contre les non-musulmans, spécialement les chrétiens, dont 22 fois avec l'ordre impératif de passer à l'action ! Et l'on voudrait encore que l'islam soit une religion de paix et de tolérance ! ! !

La maladie de l'islam

Tel est également l'avis de Mme Delcambre, professeur d'arabe, docteur en civilisation islamique, dans son excellent autant que clairvoyant livre "*l'Islam des Interdits*". Après avoir montré qu'il n'y a pas, et qu'il ne peut y avoir, au sein de la religion de Mahomet, de distinction entre les pouvoirs temporel et spirituel, elle soutient que la distinction "islam-islamisme" n'est pas fondée car :

> *"Entre l'islamisme qualifié d'islam politique et l'Islam, **il existe une différence de degré mais absolument pas de nature.**".*
>
> *"Il est en effet politiquement et religieusement correct de distinguer entre d'une part, l'Islam présenté comme religion de paix et de tolérance et d'autre part, ce qui en serait la dérive extrémiste - l'islamisme - qualifiée de "politique" "de terrorisme islamique", d'intégrisme, de fondamentalisme. L'islamisme serait la maladie de l'Islam. (...).*
>
> *On ne pourra éternellement faire comme si le Coran ne comportait que des versets de paix et de tolérance, comme si le prophète de l'Islam n'avait jamais appelé à la vengeance, jamais fait verser le sang. Au risque de choquer, il faut avoir le courage de dire que **l'intégrisme n'est pas la maladie de l'Islam. Il est l'intégralité de l'islam. Il en est la lecture littérale, globale et totale de ses textes fondateurs.** L'Islam des intégristes, des*

islamistes, c'est tout simplement l'Islam juridique qui colle à la norme", (*"l'Islam des Interdits"*, éd DDB, p. 9-11).

Dans le même sens, M. Kerbourc'h écrivait dans la note de lecture d'un ouvrage concernant l'islam, que les musulmans de France :

> *"sont de plus en plus pratiquants, donc de plus en plus islamistes puisque* ***l'islamisme n'est rien d'autre que l'islam véritable du Coran*** *avec tout ce qu'il implique"* (*"La Nef"* n° 153, oct. 2004).

Il n'est donc pas légitime de parler *"d'islam modéré"*. **L'islam est un et unique : il est extrémiste et fanatique !**

Un musulman converti s'exprime

Voici pour confirmation un extrait d'un article paru dans *"Le Figaro"* et signé de MM. Ibn Warraq, **musulman converti**, essayiste, auteur du livre : *"Pourquoi je ne suis pas musulman"*, (éd. *"Âge d'homme"*", traduit de l'anglais, copréfacé par TaslimaNasreen), et Guy Hennebelle, directeur de *"Panoramiques"* qui a publié *"L'islam est-il soluble dans la République ?"* et "L'islam est-il rebelle à la libre critique ?" :

> *" "Attention aux amalgames !" entend-on ressasser sur tous les tons dans les milieux bien pensants de toute origine et de toute confession... À écouter ces belles âmes, l'islamisme ne serait qu'une dérive qui n'aurait "rien à voir", mais alors, on vous l'assure, rien de rien, avec "le véritable islam",* ***lequel serait, en son tréfonds, une idyllique religion de paix, de fraternité et de tolérance****. À cet égard, l'Andalousie, cette Algérie française inversée, est devenue une véritable tarte à la crème...*

*Pourtant, n'est-il pas curieux que ce ne soit qu'à propos de cette religion que l'on juge bon d'ajouter l'adjectif "**modéré**" pour tenter d'accréditer l'idée qu'à côté "d'une petite minorité" de quelques excités fanatiques, "assurément non représentatifs", "l'immense majorité" du milliard de musulmans dans le monde, "d'ailleurs divisés en rites divers et variés " (et au-delà même de la scission historique entre sunnites majoritaires et chiites minoritaires, qui ont été un temps sottement seuls catalogués intégristes), serait composé de "paisibles citoyens" qui penseraient "leur spiritualité" et pratiqueraient "leur foi" avec la même sérénité que "tous les autres croyants" ?*

***La vérité, braves gens, est quelque peu différente : s'il existe, bel et bien, et Allah merci ! des "musulmans modérés", nos frères en humanité, l'islam en tant que tel n'est pas une religion modérée : il suffit de lire le Coran, truffé de menaces et d'imprécations en tout genre, pour s'en convaincre ! ("Le Figaro"*, 1er oct. 2001).**

Ce que confirme l'universitaire tunisien, M. Abdelmajid Charfi, qui a le courage de dénoncer publiquement dans une revue tunisienne cette violence *inhérente* à l'islam :

"Quiconque soutient que ce n'est pas l'islam, en tant que tel qui justifie la violence, doit savoir qu'il heurte de front la lecture majoritaire des textes fondateurs (...)", (revue "*Réalités*", article : "*l'islam face à la violence, au terrorisme et à la guerre*" Tunis, n° 926, 25 sept.-1er oct. 2003).

Il faut bien avouer que de tels propos sortant de la bouche d'un ressortissant tunisien dans un hebdomadaire de ce pays révèle un courage peu commun et une audace émérite de la part de son auteur... La Tunisie n'est-elle pas en effet régulièrement dénoncée par des organismes internationaux tel Amnesty-International pour la dureté et l'intransigeance de ses gouvernements successifs comme de ses prisons inhumaines où l'on peut être enfermé sur simple *supposition* de "critique" du gouvernement.

Un leurre : l'islam pacifique

Dans une interview accordé au journaliste Gérard Spitéri à propos de son livre "*Tous les dieux ne sont pas égaux*" (éd. J.-C. Lattès), Jean-Claude Barreau, soutenant que toutes les religions n'ont pas les mêmes résultats sur l'humanité, affirme de même :

> *"Les musulmans peuvent bien sûr être pacifiques en tant qu'individus, mais* ***le djihad est inscrit partout dans le Coran****".*

Et de conclure :

> ***"Croire que l'islam est éminemment pacifique est ridicule".***

Laissons donc en la circonstance le dicton et ayons cette fois *bien peur du ridicule...*

Et à propos de son livre "*Pourquoi je ne suis pas musulman*" et à la question des journalistes :

> *"N'êtes-vous pas vous-même en train d'appliquer une grille de lecture un peu trop simpliste ?",*
>
> M. Ibn Warraq répond :
>
> *"**Je plaide au contraire pour la lucidité, à l'épreuve de la lecture des textes sacrés.** L'islam a une mystique qui prend corps dans le politique, de sorte que les deux, à la fin, ne font plus qu'un. L'islam rejette l'idée de laïcité et de séparation des domaines religieux, politique ou militaire. **Toutes les atrocités commises en Afghanistan, en Egypte, en Algérie ou encore au Soudan, par exemple, sont la conséquence logique des principes fondamentaux gravés dans le Coran, les hadiths, la sunna et la charia. Il n'y a pas de tolérance islamique :** si l'islam s'est construit, ce fut à chaque fois par l'épée, en détruisant la chrétienté en Orient ou la culture persane séculaire, ne laissant jamais derrière elle que des ruines. À titre d'exemple, le dynamitage des bouddhas de Bamiyan, ordonné par le chef*

suprême des taliban, le mollah Omar, l'a rappelé avant les attentats de New York. Le problème de la loi divine islamique est qu'elle exclut toute approche sereine ou rationnelle", ("*Le Figaro*", 1[er] oct. 2001).

Un ou plusieurs islam

Ces interprétations abusives et non fondées des textes religieux musulmans qui aboutissent à la conclusion d'un *islam en lui-même tolérant* sont donc erronées. A cause même des principes intolérants du Coran, on peut en effet en déduire que l'interprétation correcte du Coran conduit tout naturellement au fanatisme ou, plus précisément encore, que **le fanatisme constitue l'interprétation authentique du Coran**.

S'il fallait encore quelques auteurs sérieux pour confirmer le fanatisme inhérent à l'islam, je donnerai la parole à des spécialistes. M. Ashrak Sadek, Copte orthodoxe, égyptologue et orientaliste, à la question du journaliste de "*Feu et Lumière*" : "Y a-t-il "un" islam ou "des" islam ?", répond :

> *"Il y a des tendances diverses, des inculturations différentes,* ***mais il n'y a qu'un seul islam dont les ailes inséparables sont les deux livres fondateurs : le Coran et les Hadiths. Il y a un pouvoir politico-religieux au projet redoutable de dominer le monde entier****. Pour un musulman, seul existe, dans la nation, le pouvoir politique fondé sur la religion musulmane, et il n'y a pas de pouvoir religieux indépendant."*, ("*Feu et Lumière*", janvier 2002).

Au journaliste du figaro qui lui dit :

> *"Vous allez à contre-courant de nombreux théologiens qui, pour leur part, parlent de la modération de l'islam, et de l'islamisme comme d'un dévoiement"*,

M. Warraq répond :

"Tant pis pour ceux qui les croient. Le problème ne tient pas à l'intégrisme musulman mais à l'islam en tant que tel".

M. Alexandre Del Valle, Chercheur à l'Institut d'études stratégiques, auteur de "*Guerres contre l'Europe*", (Les Syrtes, 2001, nouvelle édition réactualisée), note encore que c'est bien **dans ses fondements mêmes, et non dans certaines de ses interprétations déviantes, que l'islam est intégriste et fanatique :**

"les origines profondes du fascisme islamiste résident dans les fondements mêmes de l'orthodoxie islamique, *enseignée dans les grandes universités musulmanes du monde entier et demeurée immuable depuis le XIe siècle, le Coran et les hadith, sources de la charia, proclamant explicitement la guerre sainte (le djihad)".*

Des musulmans tolérants pour un islam intolérant

A cause de l'intégrisme inhérent à l'islam il faut donc encore conclure de cette étude **qu'un musulman fanatique est un musulman qui a bien compris et interprété le Coran ! Et qu'à l'inverse un musulman tolérant ne l'a pas bien lu ou, tout au moins, en a fait une interprétation personnelle,** qu'elle soit pacifiste, spiritualiste, soufi, ou simplement adaptée aux circonstances socio-politiques dans lesquelles il se trouve. M. Del Valle, dans son livre "*Islamisme et Etats-Unis*" ramasse cette opinion en une formule succincte :

"Les islamistes sont bien plus orthodoxes que leurs contradicteurs musulmans "modérés"".

Autrement dit, **un musulman authentique est fanatique et, s'il ne l'est pas, c'est qu'il n'est pas, ou plus vraiment, musulman !**

C'est le cas, par exemple, pour certains musulmans en contexte occidental qui ont découvert les valeurs de tolérance et d'ouverture propres au christianisme, ou qui constatent la nécessité de s'intégrer dans les structures ou les mentalités du milieu où ils vivent.

C'est ce qui peut expliquer pourquoi l'on peut parfois trouver des musulmans non fanatiques. Ceux parmi eux qui ne se sont pas endurcis sont ceux qui, de fait, ne suivent pas strictement leur religion, ayant peut-être eu la chance de vivre dans un contexte non islamique, c'est à dire non fanatique, comme c'est le cas par exemple pour certains musulmans vivant en milieu occidental. **Mais ceux-ci ne constituent malheureusement que quelques cas rares et isolés.** Car, fussent-ils de la meilleure intention du monde, ils se heurtent toujours à leurs textes fondateurs, ainsi que le souligne Mme Delcambre :

> *"Oui, il faut oser le dire, le musulman le plus ouvert, le plus moderne, le plus désireux de faire évoluer l'Islam, se heurte immanquablement au Coran",* ("*L'Islam des interdits*", DDB, p. 133).

C'est également le cas de *quelques* musulmans d'Europe marqués par le soufisme. Mais répétons le, cette interprétation spiritualisante du Coran est totalement rejetée par l'islam officiel car elle édulcore, à ses yeux, le "moteur" de l'islam : son "idéologie de combat". C'est encore le cas de musulmans suivant quelques courants mystiques *très minoritaires* se réclamant de penseurs musulmans moyenâgeux dissidents, et dont on sait comment ces derniers ont fini... Tous ceux là, et ils sont *bien peu nombreux* même si l'on en parle beaucoup, ne sont d'ailleurs pas encore toujours des plus tolérants même dans leurs propres courants.

L'on comprendra donc, à ce point de notre exposé, que **les musulmans tolérants sont ceux qui se sont dégagés du joug tyrannique du principe conquérant de l'islam.**

Islam et christianisme

Et c'est là une différence essentielle entre le christianisme et l'islam. C'est que le christianisme est une religion juste en elle même, et seuls ceux qui la suivent deviennent des êtres réellement bons. Quant à ceux qui la rejettent, ils deviennent facilement au contraire des êtres mauvais et plein de haine. **Le christianisme nous montre la route a suivre, a travers l'exemple de notre Seigneur et Maître Jésus-Christ, celle de l'amour, de la miséricorde et du pardon.** Et si, par malheur, et parce que nous sommes de simples mortels sans cesse enclins au péché, notre cœur se remplit de haine, il ne sera pas possible d'en attribuer la faute à notre religion, mais seulement a nous-mêmes ! Si donc nous suivons les pas du Christ nous devenons, à son exemple, des saints. Mais si nous refusons de le suivre, nous risquons de devenir au contraire des êtres mauvais.

À l'inverse, l'islam est une religion fausse et mensongère, et ceux qui la suivent ont toutes les chances de devenir des êtres mauvais et remplis de haine alors qu'au contraire, ceux qui ne la suivent pas vraiment, (ainsi que, heureusement, certains musulmans le font...), auront des chances d'être bons, parce que libérés de la soif de haine…

M. André Goffart, s'adressant à l'Eglise de Belgique, exprime ces idées à sa façon :

> *"Je conclus que si un chrétien n'est un homme bon que dans la mesure où il est fidèle à Jésus, une personne qui se dit musulmane ne peut être bonne que dans la mesure où ses sentiments humains l'amènent à se distancer de Mohammed et du Coran. Les pratiques historiquement répréhensibles de chrétiens étaient infidélité à Jésus ; pour les récuser il faut retourner à l'Evangile. Tandis que* ***les pratiques répréhensibles des musulmans, historiques, actuelles et à venir, sont conformes au Coran ; pour y mettre fin, ils devraient les renier.***

En bref, si vous voulez devenir bons et que vous êtes chrétiens : suivez bien votre religion. **Mais si vous voulez le devenir et que vous êtes musulmans : suivez la le moins possible !...**

Un processus d'occidentalisation

Et si certains de nos frères musulmans sont, dans nos pays, effectivement plus ouverts et tolérants, ce n'est nullement que les principes de l'islam aient changés. Il faut plutôt penser que ces derniers se sont intégrés par "processus d'occidentalisation" et par conséquent, sachant combien l'Occident est emprunt des valeurs chrétiennes, de "christianisation". L'on trouve en effet en Occident des musulmans occidentalisés qui ont intégré la culture occidentale et ses notions essentielles telles le respect des différences ou la liberté de religion, notions qui, rappelons le au passage, sont essentiellement chrétiennes... Il pourra arriver, en effet, de rencontrer l'un ou l'autre musulman sincère qui deviendra un ami, l'une ou l'autre famille musulmane sympathique dont on fera une famille amie. Quelques uns d'entre nous peuvent ainsi avoir, dans leurs relations, des amis ou frères musulmans qui leur sont chers.

Malheureusement, cet aspect très positif, et prometteur au demeurant, reste *exceptionnel* et ne saurait masquer la réalité d'un islam, **en lui-même intolérant, et par conséquent dangereux pour l'ensemble des ressortissants.** Ce respect et cette ouverture de *certains* musulmans n'est d'ailleurs pas le fait de la majorité d'entre eux, et la raison n'en est pas imputable directement aux personnes, en l'occurrence les musulmans, mais d'abord a l'islam qui a pour principe de rejeter ce qui lui est extérieur, ainsi que nous l'avons vu plus haut. Et les interprétations des musulmans "modérés", aussi louables soient elles, ne correspondent de toutes façons ni à la nature même de l'islam,

Des actes méritoires

D'autre part, **la plupart des musulmans ne se considèrent pas eux-mêmes comme "modérés".** Au contraire, ils se veulent "zélés" pour Dieu et non "tièdes" ainsi que le terme "modéré" le leur apparaît. Un musulman ne se présentera jamais, pour cette raison, comme "modéré". Côtoyant régulièrement des musulmans en monde arabe ou en Occident, je témoigne pour ma part n'en avoir jamais rencontré se présentant comme tel, ni dans ma famille ni dans toutes mes connaissances... **Cela signifie donc qu'on leur a assigné, par ce terme, une étiquette qu'eux-mêmes ne reconnaissent pas !** Celle-ci est malheureusement aujourd'hui comme *entrée dans les mœurs*, et de tels a priori, forgés à partir de l'esprit occidental de certains intellectuels en mal d'islamité, sont bien difficiles à extirper.

Il n'est donc pas correct d'appeler un musulman, quel qu'il soit, un "modéré". Un musulman "modéré" n'existe pas plus que sa religion ne l'est ! Il faut plutôt appeler les *rares* musulmans qui se sont dégagés de l'emprise islamique des musulmans "intègres", ou "honnêtes", "sincères", ou encore "en recherche", ce qui signifie qu'ils acceptent *honnêtement*, au delà de ce qu'ils ont appris, le dialogue avec ceux qui ne partagent pas leur culture, leurs idées ou leur religion, dans le respect de la différence. Ils "recherchent" donc *sincèrement* la vérité. Malheureusement, **ces musulmans sincères, à cause du système d'endoctrinement de l'islam, ne sont qu'une petite minorité, et presque toujours mis au banc de leur famille ou de la communauté musulmane, la Oumma.** Il y a donc une marge, et elle est large, entre ces musulmans sincères et minoritaires et ceux qu'on affuble de l'étiquette de "modérés", qui n'en sont pas vraiment et qui semblent, aux dires des médias, foisonner...

Quant à ces musulmans "en recherche", qui se distancient par conséquent concrètement des principes islamiques, on ne saurait le leur reprocher ! Il faut même leur reconnaître un certain mérite, tant

paraît être insurmontable l'obstacle d'une évolution en ce domaine, et dangereux pour leur avenir tout changement d'orientation ! Cet effort d'intégration est donc hautement méritoire tant on sait combien il est difficile à un esprit islamisé de faire fi de sa religion, véritable système d'embrigadement spirituel des esprits. Et **c'est malheureusement la raison pour laquelle ils sont finalement encore si peu nombreux.**

Entre intégrité et intérêt

Des musulmans intègres "témoins" de leur conscience

Certains musulmans "sincères" sont donc tiraillés entre leur devoir issu du système politico-religieux de l'islam, et leur conscience. Mais ils n'ont pas toujours en main les éléments qui leur permettraient de discerner les situations. Tel le témoignage de cette musulmane algérienne, après l'assassinat des moines de Tibhirine :

> *"J'en arrive au fait le plus horrible, l'assassinat des moines de Tibhirine, qui fut pour moi plus qu'un sacrilège. Je n'arrivais ni à le concevoir, ni à l'admettre. En tant que musulmane, j'en aurais hurlé. Honte du sang versé des hommes du culte de Dieu, honte de mon peuple, honte de mon pays* ***et, horreur, honte de ma religion.****"*

Mais cette femme, au delà de son cri *sincère* de douleur, digne d'un fils d'homme, a-t-elle perçu la *cause véritable* de cet acte qu'elle condamne : la religion dont elle fait partie et qu'elle soutient : l'islam ? N'est-ce pas en effet au titre d'un verset du Coran que cet acte, et bien d'autres, ont été perpétrés ?

Quelques musulmans *intègres* sont aujourd'hui dans cette situation dramatique et, pourrait-on dire, dans un cruel dilemme : ils souffrent et ils ont honte des actes odieux commis par leurs congénères, car ils ne partagent pas leur "inhumanité", fut-elle pour "la cause d'Allah". Ils pressentent, malgré leur islamité, l'illogisme de tels crimes. Ils cherchent ainsi, parfois sans en être bien conscients, la Vérité. Certains commencent même à comprendre, au moment de tels actes (comme ce fut le cas pour l'attentat des deux tours de Manhattan), que leur religion n'est pas juste. Il est à espérer qu'ils puissent être toujours plus nombreux à le saisir, avant même de telles atrocités, par une recherche sincère et sans crainte de la vérité et, nous l'espérons encore, à l'occasion de la lecture de cet ouvrage.

Couper le cordon ombilical

Mais jusqu'où peut réellement aller, pour un musulman *sincère*, sa "modération" ? Sa religion ne lui impose-t-elle pas en effet des limites qu'il a parfois du mal à franchir, et dont on en comprend désormais les raisons. Et ainsi que l'ont perçu nombre de psychologues aux prises avec ce problème psycho-spirituel :

> *"Le cordon ombilical islamique est bien difficile à couper".*

Lorsque je discutais il y a quelques jours avec un algérien musulman sur la guerre en Irak, notre commune souffrance devant **l'injustice criante de la mort d'innocentes victimes nous unit dans une véritable amitié.** Nous tombions en effet d'accord sur le caractère intolérable d'une guerre injuste autant qu'injustifiée, où de nombreux innocents allaient encore payer pour les intérêts de quelques hauts dirigeants à la tête du monde, plus assoiffés de pétrodollars que préoccupés du sort d'êtres humains déjà éprouvés par treize ans d'embargo criminel.

Mais évoquant de lui-même la prière commune des chrétiens et des musulmans dans une église de Bagdad à la demande des autorités ecclésiastiques du pays, et retransmise sur les ondes de la télévision française le 21 mars 2003, je lui fis remarquer que l'issue de la guerre pouvait tout à fait prendre un tournant décisif à cause même de cet effort d'unité et de respect entre nos frères des deux religions. Je vis alors son visage s'assombrir et le malaise remplacer instantanément la joie de notre échange. Je constatais son infortune de ne pouvoir comprendre comment des irakiens musulmans, ses frères en religion, pouvaient ainsi prier et se rassembler avec des "infidèles". Lui revenaient en effet probablement à l'esprit, à ce moment, les nombreuses invectives adressées à ces "infidèles" et notifiées dans le Coran : *"Combattez les infidèles... ", "Tuez les impies associateurs... ", "Les chrétiens disent : "Jésus est le Fils de Dieu ", qu'Allah les anéantisse... ", "Dieu aurait-il un Fils... ", etc.*

Nécessité d'un choix : Tolérance ou "fatwa"

Quant à ces responsables que l'on dit "modérés", ne faudrait-il pas qu'ils commencent par reconnaître l'intransigeance de leur religion ou les positions parfois contradictoires qu'à cause d'elle ils soutiennent ? Ainsi ne voit-on pas trop souvent de ceux-ci qui, lorsqu'ils blâment, pourtant si rarement, tel acte terroriste, donner leur aval, dans le même temps, à une position insoutenable sur le plan ne serait-ce qu'humain ? Que n'a-t-on entendu blâmer la position israélienne concernant les territoires occupés, et soutenir par ailleurs le Liban pourtant lui aussi occupé depuis plus de 10 ans par la Syrie, pays sous régime islamique dictatorial ! Ou bien encore "comprendre", pour des raisons qu'ils disent parfois de "justice", l'attentat des tours de Manhattan ! Ou au contraire déplorer cet attentat mais soutenir dans le même temps la "fatwa" (condamnation à mort d'une personne par les autorités politiques et religieuses de l'islam) contre M. Salman Rushdie !

C'est ce que M. Warraq, parlant d'expérience puisque converti de l'islam, semble déplorer : il lui paraît en effet indispensable, pour les musulmans dits "modérés", de :

> *"Cesser de faire semblant de ne pas percevoir dans le Coran toutes sortes de préceptes qui sont absolument incompatibles avec les droits de l'homme et de la femme tels que nous les comprenons au XXᵉ siècle. Cesser aussi de tenir un double langage, comme l'a encore fait récemment dans les colonnes du Figaro un chanteur (Cat Stevens) converti à l'islam qui, se prétendant horrifié par l'action des fous d'Allah contre les Twin Towers, "oubliait" de rappeler qu'il avait soutenu la fatwa contre Salman Rushdie !"*, ("*Le Figaro*", 1er oct. 2001).

Aucune autorité religieuse musulmane d'un pays arabe n'a par exemple condamné l'attentat des deux tours de Manhattan en septembre 2001... Quant aux responsables musulmans des pays occidentaux, guère plus d'une voix timide ou deux pour désapprouver... Que ce soit en Orient ou en Occident, tout cela fait donc bien peu de réactions... **Un tel silence est parlant ! Inquiétant !** Et il n'est en aucune façon admissible.

Une modération de façade

S'il y a donc bien, de fait, des musulmans réellement sincères qui se sont, ainsi que nous l'avons vu, distanciés des principes totalitaires de l'islam, d'autres en revanche, sous des dehors de "modération" ne cherchent-ils pas seulement à satisfaire la cause d'un *prosélytisme déguisé* ? **Vivant au cœur de la société non-islamique qu'ils haïssent, certains ne prennent-ils pas en effet, pour mieux combattre leurs ennemis, et selon l'expression traditionnelle, que des "airs de circonstances" ?**

M. Goffart évoque à ce propos, dans le même article que cité plus haut, cette difficulté d'une prise de distance, pour les musulmans intègres, d'avec leur religion, et l'hypocrisie de certains autres :

> *"Actuellement nous voyons que même certains musulmans qui semblent vouloir se distancer du contenu politique du Coran,* ***n'arrivent pas à couper le cordon ombilical qui les relie à ce livre*** *qu'ils continuent de baiser et de qualifier de "saint". Dans le dialogue, on n'en est qu'au stade des mots échangés avec certains musulmans de bonne volonté, pour lesquels ces mots n'ont d'ailleurs pas le même sens que pour nous, tant ils sont imprégnés de présupposé coranique.* ***Dans les paroles lénifiantes de certains, il est souvent difficile de discerner ce qui est vraiment sincère et définitif de ce qui n'est qu'opportunisme purement tactique*** *à l'image de celui pratiqué par Mohammed, (Mahomet)".*

Si certains peuvent en effet être tolérants, combien sont-ils à ne faire que masquer leur haine, attendant patiemment de prendre leur "revanche". M. Landrieux écrit encore :

> *"Qu'on ne s'y méprenne point,* ***la tolérance n'est pas chez les musulmans un principe : ce n'est qu'un procédé,*** *une attitude du moment, une tactique prudente. L'intolérance est un dogme. la guerre sainte est un devoir. Le musulman n'est tolérant que quand les événements l'y obligent",* ("*Le Trompe l'oeil de l'islam*", éd. Lethielleux, p. 67).

Et la différence entre les fanatiques et les dits "modérés", les uns comme les autres espérant *imposer* l'islam et *y travaillant de concert*, ne se situerait-elle finalement pas plutôt au niveau des moyens de parvenir à cette fin ? Les premiers agissant à la manière forte par la déstabilisation, les bombes, les attentats ou autres atrocités, les seconds à la "manière douce", soit "démocratique", par l'infiltration, le

consensus et les lois amenées progressivement. M. Rachid Kaci, président de la Droite Libre, note à ce propos que les mouvements musulmans dit "modérés" pratiquent aujourd'hui :

> *"la stratégie des petits pas où chaque point marqué compte"...*

Mais le résultat sera bien le même : l'avènement d'un régime islamique qui ne laissera plus aucune liberté à la non-islamité et imposera à tous le droit, et le devoir évidemment, de suivre comme des agneaux le diktat du "calife" !

Le discours médiatique

Et si l'on nous présente, dans les médias, un imam ou l'autre qui parle à l'envi de *tolérance de l'islam*, c'est donc que : soit il méconnaît totalement sa religion, ce qui semble difficile à croire ! Soit qu'il soit de bonne foi mais d'une tendance spiritualiste de l'islam et, dans ce cas, interprétant le Coran de façon partiale et inexacte, ce qui est rare ! Soit tout simplement qu'il utilise "l'art" du mensonge recommandé au musulman dans le Coran comme "arme" pour tromper "l'ennemi" infidèle, et permettre ainsi à l'islam de poursuivre sa course...

Et l'on ne vous montrera évidemment dans ces mêmes médias, **sans cesse et toujours**, *et pour mieux vous tromper*, que des musulmans aux accents débonnaires, triés sur le volet, soit encore des responsables "prêts au consensus", entraînés aux discours enrobés et aux paroles suaves à vous en tirer les larmes des yeux... L'on essaie ainsi, par quelque "beaux discours" de vous "rassurer" sur l'islam et ses intentions. Mais vous avez désormais saisi que de "rassurer" le public il faut plutôt traduire : "l'endormir"... Et l'on évitera donc soigneusement de vous y présenter quelque musulman "de quartier" au ton conquérant et aux accents de djihad, qui vous réveillerait instantanément de votre torpeur ! Ou si c'était exceptionnellement le

cas, il ne vous serait présenté que comme un dangereux, et de toutes façons *rarissime*, fanatique.

Qui n'a pas entendu sur les ondes, qu'elles soient radiophoniques ou télévisées, les propos d'imam de France du style : "*l'islam est une religion tolérante. Nous sommes pour la promotion de la paix*". Ou encore, ainsi qu'on a pu le lire dans un article du Figaro au cours de l'année 2000, les paroles d'un imam affirmant sans complexe :

> ***"Je ne vois rien dans le Coran qui invite à tuer son prochain"...***

Il n'y a pourtant pas besoin d'être un grand érudit pour savoir que le Coran est truffé de versets imprécatoires dont un certain nombre en appelle à tuer les "infidèles" ! Mais "l'infidèle" est-il le "prochain" d'un musulman et, a fortiori, d'un imam ? Il y a là quelque subtilité à laquelle aiment parfois s'adonner certains esprits...

Ou bien faut-il penser que cet imam n'ait pu trouver en France un Coran en arabe et se soit vu dans l'obligation de le lire en chinois, langue qu'il ne maîtrise pas encore totalement... Ou bien encore ses lunettes "sélectives" ne lui ont indiqué *que* les passages où il est question de "l'amour d'Allah pour les hommes" auquel cas, vu que le mot "amour" est inconnu de ce "livre saint", il n'a pas même eu à l'ouvrir...

Gouvernements musulmans et terrorisme

Les mouvements terroristes

Quant aux mouvements islamistes, si dangereux pour l'ensemble du genre humain, ils ne sont donc que **l'expression de la religion**

musulmane authentique et non pas, ainsi qu'on cherche à le faire croire, le produit d'interprétations extrémistes du Coran. Et c'est la raison pour laquelle ceux-ci ne sauraient en aucune manière se réclamer, et *qu'ils ne se réclament de fait jamais*, d'un islam intégriste ou d'une quelconque interprétation fanatique de cette religion. Et Mme Delcambre d'opiner

> *"**Les racines du terrorisme islamique existent bien dans les textes fondateurs. (...).** Le Coran comporte un grand nombre de sourates "fulminantes" et de versets "colériques". On ne peut nier la violence de ton de ces derniers qui contiennent de virulentes apostrophes, des malédictions prononcées dans la véhémence, des menaces redoutables, des invectives, des expressions vindicatives, tout ceci pour semer la terreur chez les ennemis de l'islam",* (*"l'Islam des Interdits"*, éd. DDB, p. 37).

Les groupes terroristes ne se réclament d'ailleurs jamais que de "l'islam" : le seul, le vrai, l'unique ! Lorsque le GIA a par exemple revendiqué l'assassinat des sept moines de Thibhérine en mai 96, c'est bien un verset du Coran, *et non son interprétation*, qu'il a placé en tête de son communiqué :

> *"Combattez les jusqu'à ce qu'ils aient payé totalement le tribut après s'être humiliés", (S. 9, 29).* (De ce genre de versets est également tiré justification pour les actes de torture avant la mort...).

Et il en va de même pour tous les autres groupes terroristes se réclamant de l'islam, chacun d'eux **se référant au seul et unique Coran pour perpétrer ses actes criminels,** et non d'interprétations "extrémisantes". Seuls donc nos médias occidentaux se plaisent et se complaisent à les traiter "d'extrémismes" ou autres "intégrismes". Les expressions "d'islam intégriste", "d'islam fondamentaliste" ou autre "islam fanatique" sont donc autant d'expressions pléonasmiques à dessein de **blanchir un "islam unique" que l'on**

cherche à faire passer pour "modéré". Car si "Allah est unique", l'islam l'est bien aussi !

L'islam : une anti-culture

Il serait donc beaucoup plus juste, et plus conforme à la vérité de dire que, si des musulmans peuvent être tolérants, et il en est quelques uns parmi nous, **l'islam lui, ne peut l'être et, de fait, ne l'est pas !** Il est au contraire, dans son principe même, intransigeant. Et c'est pourquoi la grande majorité des musulmans dans le monde sont toujours imprégnés de **l'idéologie conquérante prête à se réveiller à tout moment.**

M. André Goffart, bruxellois ayant vécu longtemps en terre d'islam témoigne encore de l'intransigeance inhérente à cette religion :

> *Tous les hommes sont nos frères et sont respectables, leurs cultures diverses aussi. Mais l'islam n'est pas plus une culture arabe que l'hitlérisme n'était une culture allemande. L'un et l'autre mériteraient plutôt le nom "d'anti-culture". Il faut plaindre et considérer comme des victimes ceux qui en sont imprégnés. Mais comme ils sont aussi les vecteurs, soit actifs, soit grégaires conscients ou non,* ***d'une idéologie perverse et inhumaine dans son principe,*** *il faut aussi savoir protéger les populations non-musulmanes, en attendant qu'à force de patience et d'amour, de témoignage chrétien et humaniste, de lucidité,* ***l'énorme danger que constitue l'islam*** *cesse, avec la grâce de Dieu, de peser sur le monde. Inch Allah ! (L'Allah que j'invoque ici est le vrai Dieu des chrétiens de langue arabe, non le pantin qu'imagina Mohammed pour justifier sa conduite, même a posteriori)".*

Groupuscules terroristes ou islam intolérant ?

L'on constate encore que **les groupements terroristes sont implicitement soutenus ou explicitement encouragés par les instances les plus officielles de l'islam politico-religieux.** Ces hautes autorités islamiques, *on ne peut plus officielles*, en appellent régulièrement *au djihad* et poussent *à l'islamisation du monde* par "*tous* les moyens". Tel est le cas par exemple de l'autorité suprême en matière de "théologie" musulmane, la tristissime autant que célèbrissime université El Azhar du Caire qui en appelle régulièrement, par la proclamation de "fatwa", au *meurtre des musulmans convertis*, ou des chefs d'Etats tels M. Khadafi en Lybie avec sa déclaration pro-islamique fracassante aux chefs d'Etats du monde en janvier 1984, ou encore du président bosniaque M. Izetbegovic avec sa "*Déclaration islamique*" de 1970, traduite régulièrement en de nouvelles langues (en anglais en 1984 par exemple ou en Turc en 1987), déclaration largement diffusée dans les pays musulmans et qui en appelle à la "*Révolution islamique*".

Y aurait-il en effet une autorité musulmane plus officielle que le président d'un Etat islamique ? M.Izetbégovic, chef d'état de la Bosnie depuis 1995, dans sa "*déclaration islamique*" de 1970 répandue actuellement de par le monde, s'exprime donc ainsi :

> "*Quand doit-on utiliser la force ? Le choix de cet* ***instant*** *est toujours d'ordre pratique et dépend d'un ensemble de facteurs. Il y a cependant une règle générale :* ***le mouvement islamique peut et doit prendre le pouvoir dès qu'il est en situation morale et numérique suffisante*** *pour lui permettre non seulement de renverser le pouvoir non islamique en place, mais aussi d'installer un nouveau pouvoir islamique. (...).*
>
> *Par ailleurs, tarder à prendre le pouvoir signifie priver le mouvement islamique d'un puissant moyen de parvenir à ses*

fins tout en offrant aux autorités non islamiques la possibilité de le frapper et de disperser ses membres...".

Les propos de M. Izetbégovic sont donc clair : il s'agit d'un appel direct au djihad ! Qu'il soit de nature militaire ou d'infiltration, et dès que "*le moment en est favorable*". Et remarquez encore que ces paroles ne sortent pas de la bouche d'un "terroriste traqué", mais d'un chef d'Etat *s'exprimant librement !*

A la question de M. Izetbegovic : "*Quand faut-il utiliser la force ?*", il faut ainsi répondre : **le fait que la question soit simplement posée a déjà sérieusement de quoi nous inquiéter...** Car, en tout état de cause, concernant la religion qui est avant tout une question personnelle et intime à chaque être humain, et de nature proprement spirituelle, la réponse est, *par définition* : "jamais" ! Ou bien la liberté de religion est inconnue en islam ce qui, malheureusement, est une évidence ! Et remarquez encore que "*l'instant*" dont parle M. Izetbegovic rappelle étrangement "*l'heure*"... du djihad...

Des autorités au service du djihad

Cette déclaration *aux termes ciblés et subtils* dénote assurément **le caractère instruit et intelligent des promoteurs du djihad** et nullement, ainsi que l'image qu'on leur a taillée sur mesure le suggère, d'imbéciles heureux fanatisés, d'analphabètes et incultes extrémistes ou de Don Quichotte abrutis fonçant tête baissée comme des idiots sur des moulins à vent ou des tours de cent étages en ne courant qu'à leur perte ! Les Don Quichotte, *si tant est qu'il y en ait vraiment*, ne sont de toute façon que des exécutants, non les têtes pensantes ! Et il ne nous semble pas que le président d'un Etat musulman soit, à proprement parler, un terroriste fanatique illettré traqué par quelque autorité internationale...

Cette déclaration n'est qu'un **exemple parmi d'autres** des paroles et déclarations des responsables politiques et religieux de l'islam. Mais l'on peut déjà clairement constater dans celle-ci que la "*révolution islamique*" n'est pas l'affaire d'une poignée de fanatiques indépendants et "illettrés" en appelant au combat sans préparation et avec de simples lances pierres... Bien au contraire, il s'agit d'un *plan d'hégémonie mondiale mûrement pensé et organisé par des hommes intelligents et haut placés, et par le moyen d'une propagande visant à l'embrigadement psychologique des esprits,* ainsi que "de coutume" en islam.

L'islam se veut donc, en lui-même et avant tout, conquérant, et par quelque moyen que se soit. Tout musulman, du plus grand au plus petit, qu'il soit simple fidèle ou autorité notoire se doit de promouvoir sa cause. Et si les moyens légaux ne suffisaient pas à son avènement, la force, militaire entre autres, serait requise. Dans *tous les cas*, la soif d'expansion de l'islam est inextinguible, et **les efforts pour sa progression encouragés par toutes les autorités musulmanes quelles qu'elles soient et pas seulement, comme on le pense habituellement, par quelques groupes extrémistes.**

Tout l'islam

"*Assujettir le monde à Allah*" selon l'expression du Père Mazzucchelli citée plus haut, tel est donc le programme que s'est fixé, de tout temps, l'islam. Non quelques fanatiques isolés, ainsi que nous venons de le montrer, mais bien l'islam en son essence, c'est-à-dire, par voie de conséquence, en sa doctrine et en toutes ses composantes. Autrement dit, ***"tout l'islam"*, toutes ses structures, *toutes* ses instances, comme *presque tous* ses fidèles ont intégré ou, au moins, sont influencés par l'esprit de combat et le désir d'envahir le monde, le dominer et y imposer la loi islamique.**

Le cardinal Poupard, alors président du conseil pontifical de la Culture, n'osait-il pas, quant à lui, écrire, en 1999, dans "*Le Christianisme à l'Aube du IIIe Millénaire*" :

"L'Europe doit être consciente que l'islam veut la conquérir".

Quels qu'en soient les moyens, la persuasion l'infiltration ou la force, le but est un et unique : gagner le monde à Allah, soit imposer l'islam de quelque manière que se soit à tout homme et à toute civilisation. Nul n'est question en islam de pluri-cultures, de pluri-confessions ou autre "pluralité", toute notion de *diversité* lui étant étrangère. L'islam y oppose sa vision diamétralement opposée *d'uniformité* : **une seule religion pour tous et imposée à tous : l'islam ; un seul système politique et imposé à tous : la charia ; un seul Dieu imposé à tous : Allah...**

Sur fond de système politico-religieux, son objectif prioritaire n'est donc qu'une hégémonie mondiale de type totalitaire.

Une rencontre officielle

Dans Le même article que cité plus haut, Mgr Bernardini donne un exemple confirmant la volonté d'hégémonie mondiale de l'islam :

"Au cours d'une ***rencontre officielle*** *sur le dialogue islamique et chrétien,* ***un personnage musulman influent****, s'adressant aux participants chrétiens, affirma avec calme et sûreté : "Grâce à* ***vos*** *lois démocratiques nous vous envahirons ; grâce à* ***nos*** *lois religieuses, (et a fortiori politiques), nous vous dominerons."*

Et l'évêque de commenter :

"La domination a déjà commencé avec les pétrodollars utilisés, non pas pour créer du travail dans les pays pauvres

d'Afrique du Nord ou du Moyen Orient, mais pour construire des mosquées et des "centres culturels de l'émigration islamique" dans les pays chrétiens, y compris Rome, centre de la chrétienté (où le gouvernement a inauguré récemment avec les pouvoirs musulmans la plus grande mosquée d'Europe...)".

Et l'évêque de conclure par ces mots d'un poids certain :

"Comment ne pas voir dans tout cela un programme d'expansion et de conquête bien précis ?".

Or, il s'agissait bien, ainsi que l'évêque le précise, d'une "*rencontre officielle*" entre les autorités musulmanes et les autorités chrétiennes sur le "*dialogue*" islamique et chrétien. (Notez au passage en quoi a bien pu consister ce "dialogue" du côté musulman !...). Et l'évêque de préciser encore que l'interlocuteur cité était un "*personnage musulman influent*", soit une autorité importante du pays. **Rien, donc, dans ce contexte, qui puisse faire penser, de près ou de loin, à quelque terroriste fanatique poursuivi en justice, réfugié dans une grotte du Rif et s'exprimant, de sa cachette, par l'intermédiaire d'un émissaire secret...**

Non, rien de plus "officiel" que cette rencontre, *au grand jour*, devant des autorités toutes aussi officielles. Un discours lancé en toute impunité et sans l'ombre d'un sentiment de la part d'un "officiel", tel est le constat qui ressort de ce témoignage, on ne peu plus fiable, d'une autorité ecclésiastique en poste depuis plusieurs dizaines d'années en terre d'islam. Et voudrait-on encore nous rabâcher les oreilles avec des slogans du type : "*des islam, pas un islam*"...

Des Etats terroristes

Et l'on pourrait encore poser cette question : les Etats musulmans, tous oppresseurs des populations non-musulmanes, sont-ils donc de petits groupes terroristes isolés ? Du Maroc à l'Indonésie, y a-t-il *un seul* d'entre eux qui laisse quelque liberté, fut-elle de pensée, d'expression ou de religion, aux minorités non-musulmanes ? Quel Etat musulman n'oppresse pas, de l'Est à l'Ouest, ces minorités ? **Et ces Etats représentent-ils des groupuscules terroristes indépendants ou au contraire les autorités les plus officielles de l'islam ? ? ?** Et ces autorités ne couvrent-elles pas également bien souvent, ainsi qu'on l'a vu, ces groupements terroristes ? Ne faudrait-il pas alors rectifier certains concepts et nommer correctement les coupables : certains "**Etats terroristes**" ?...

Le fanatisme est donc "légalisé" depuis bien longtemps en régime islamique, ainsi que le rappelle Mme Fallaci dans l'un de ses exemples à propos de l'Arabie Saoudite :

> *"Je vous rappelle qu'en Arabie Saoudite il existe un Ministère de la Religion et que* ***par la volonté de la maison royale ce ministère est confié aux fondamentalistes les plus extrémistes****".*

Ce n'est donc nullement M. Ben Laden ou quelque autre terroriste médiatisé, voire manipulé, qui a instauré l'intégrisme musulman mondial ou en est la cause. Cet exemple montre en effet que **son implantation en pays musulman est bien antérieure** à l'irruption de ces "héros du terrorisme" qu'on nous présente dans les médias comme des épouvantails servant finalement de paravent à cette "religion" pour la disculper. Si l'on nous présente en effet des réseaux terroristes honnis sur lesquels tout un chacun peut déverser son fiel, l'islam en tant que tel sera, lui, blanchi... Par la médiatisation à outrance du "terrorisme international" l'on cherche donc quelque part à cacher aujourd'hui "*le vrai visage de l'islam*" qui est en lui-même plus terroriste que ses "héros".

Un arbre à ses fruits

D'ailleurs, si l'islam était en lui-même tolérant, ainsi que certains osent encore le prétendre, ne porterait-ils pas au moins quelques fruits de liberté ? Car, ainsi que le dit l'Evangile :

"c'est à ses fruits que l'on reconnaît un bon arbre".

Or, il n'est que de scruter d'un regard les sociétés islamiques, évoluant en majeure partie dans les pays dits "arabes" pour constater que ses fruits sont tout simplement *immangeables* ! Bilan, désastreux s'il en est, de ces sociétés : politiquement, économiquement ou culturellement. Et que nos médias se gardent bien de dénoncer : politique d'immigration oblige !

Est-ce donc la conséquence de quelques groupements intégristes minoritaires que tous ces Etats, sans exception, évoluent sous des régimes totalitaires ? Mme Raphaëlle de Neuville, politologue, spécialiste des questions internationales, résume :

"On ne connaît pas de pays musulmans démocratiques, reconnaissant pleinement les droits de l'homme", (revue "*Permanences*", novembre 2002).

Et Mme Fallaci, journaliste italienne exerçant aux Etats-Unis, de confirmer :

"Personne ne rappelle que tous les pays islamiques sont dominés par un régime théocratique, que d'une manière ou d'une autre chacun d'eux est une copie ou aspire à être une copie de l'Afghanistan et de l'Iran. ***Il n'y a pas une seul pays islamique qui soit gouverné de façon démocratique ou du moins laïque. Pas un seul !*** *Pas même ceux qui souffrent d'une dictature militaire comme l'Irak et la Libye et le Pakistan, même ceux qui sont tyrannisés par une monarchie rétrograde comme l'Arabie Saoudite et le Yémen, même ceux qui sont gouvernés par*

une monarchie plus raisonnable comme la Jordanie et le Maroc, n'ignorent pas le joug d'une religion qui règle tous les moments de leur journée et tous les aspects de leur vie !". ("*La Rage ou l'Orgueil*", éd. Plon, p. 135)

Ce que remarque encore avec amertume l'orientaliste Bernard Lewis dans son dernier livre :

"la quasi totalité du monde musulman souffre du sous développement et de la tyrannie".

Conséquences pratiques

Un jeu dangereux

Malheureusement, cette opinion d'un "islam à deux vitesses", introduisant la distinction entre l'islam tolérant et l'islam fanatique, dit autrement entre "l'islam" et "l'islamisme", est aujourd'hui unilatéralement et largement répandue, et relayée par les médias. Mais cet a priori d'un islam à double face n'est il donc pas encore un mauvais prétexte pour éviter de mettre à jour sa nature même ? Et ne cherche-t-on pas finalement par ce biais à nous maintenir dans l'ignorance ?...

Cette opinion ne constitue-t-elle pas un réel danger dans la mesure où elle risque, et c'est le but que d'aucuns lui ont fixé, *d'anesthésier les populations occidentales* sur les réalités de l'islam et ses véritables desseins, et de le laisser ainsi se répandre sans y opposer de résistance. En effet, croire qu'il y a deux islam conduit tout simplement, tout en rejetant l'un, de permettre à "l'autre" de se développer. Mais de quel "autre" peut-il donc bien s'agir ?... Car en réalité, "d'autre" il n'y a pas ! *D'islam en effet il n'y a "qu'un"* et, malheureusement, pas le bon !

Car si l'on dénonce l'islam intégriste, on tolère et on favorise en contrepartie l'islam soi-disant modéré comme s'il ne présentait quant à lui aucun danger ! Ce dernier, tenu même désormais pour porteur de valeurs appréciables, est donc promu par "compensation" ! Mais comme vous avez compris qu'il n'y a pas d'islam "modéré", on favorise alors l'expansion de "l'islam tout court" qui est lui, de par sa nature même, fanatique et dangereux. **Ce discours des médias est donc un "jeu" (dangereux, s'il en est !) pour, dans les faits, faire avancer l'islam.** Car, si l'on soutient qu'il y a deux islam, c'est bien pour protéger l'un des deux... et le faire progresser, évidemment !... **Et comme il n'y a en réalité qu'un seul, c'est bien l'islam, fanatique en son essence même, qui est favorisé !**

Et ne pensons pas non plus qu'en n'intervenant pas on resterait dans une neutralité impartiale. Pendant ce temps, en effet, **"l'islam unique" avance à grands pas dans nos pays, avec son cortège de difficultés** ainsi que vous pouvez le constater !

Des échanges aux palabres

Ou bien voudrait-on s'évader en fuyant cette réalité toute simple ? Certains le font en se gargarisant d'expressions plus onctueuses les unes que les autres ou en se complaisant en un brassage de mots à vous en étancher la soif inextinguible d'intellectuels plus avides de considérations hautement philosophiques que de vérité ! Ceux-ci aiment tant à se délecter, à propos de l'islam, de grandes et belles expressions, de discours aussi grandiloquents qu'hermétiques, de discussions interminables ou autres "*échanges inter-religieux*" ou "*dialogue islamo-chrétien*". Toutes activités qui n'amènent bien souvent nos intellectuels occidentaux qu'à se fourvoyer en des considérations autant pompeuses qu'erronées, et parfois incompréhensibles ou compliquées à vous en en faire des noeuds dans la tête... Bref, de la "*réunionnite*" en perspective, maladie dont il est bien difficile de guérir !

Et lorsque vous voulez simplement dénoncer le mal et parler sans détours et en vérité, sans utiliser un langage hermétique que vous seuls et quelques "grands esprits" sont à même de comprendre, l'on hésite à vous croire. Ce que résume avec humour un islamologue sérieux, (car il en est tout de même quelques uns...), M. Arnaldez, dans le livre de Mme Laurent "*Vivre avec l'islam ?*" :

> *"Aujourd'hui, si vous voulez ne pas être crus, énoncez des évidences" !...*

Qu'il faille accueillir les musulmans sincères ou en recherche, certes. Mais poursuivre sans cesse le rêve d'un consensus qui gomme les différences, au risque de sombrer dans un syncrétisme des plus inadéquats, ou palabrer indéfiniment dans un désir de satisfaction intellectuelle en se voilant ainsi la face sur les réalités de l'islam, certes pas ! Mais certains aiment ça... **Les occidentaux aiment en effet faire dans le "dialogue", les "discussions", "réunions", "rencontres", "échanges", "partages", "conférences", "colloques", "conciliabules", et j'en passe... Libres à eux ! Les musulmans préfèrent, quant à eux, faire dans le "djihad" !...**

Les utopistes de service

L'islam ne peut donc, en aucune façon, être tolérant, car il est un et unique, et nous en avons découvert les fondements et les principes dans cette étude. Et il ne peut non plus être à la fois, ou tour a tour, tolérant et intolérant !... Quel exemple de liberté et de tolérance donne-t-il en effet en ce début de vingt et unième siècle, à l'époque de la technique et de la science, des libertés individuelles et des droits de l'homme !

Laissons donc définitivement aux inconditionnels de l'utopie de caresser indéfiniment le rêve d'un islam tolérant prônant la paix et l'amour entre les hommes ! Et aux médias de l'entretenir...

Et pour soutenir une telle thèse, encore leur faudrait-il trouver dans le Coran des références confirmant leurs rêves. Et c'est cause bien impossible ! Et si, par malhonnêteté, ils arrivaient encore à déformer l'un ou l'autre verset pour lui faire dire ce qu'ils désirent, comme on le voit parfois, celui-ci serait de toute façon enserré dans un contexte de guerre et de combat de l'infidèle tel qu'il serait facile aux contradicteurs de découvrir la falsification.

L'islam et son intégration

Intégration ou assimilation

L'on comprendra, dès lors, après ces éclaircissements, que l'intégration des populations musulmanes en terre chrétienne puisse poser des questions de fond. Et si l'on entend encore souvent parler "d'intégration de l'islam", qu'en est-il exactement, et que se cache-t-il derrière une telle expression ? Pourquoi le terme *d'assimilation* a-t-il été si rapidement abandonné au profit de celui *d'intégration* ?

Intégration à tout va...

Qu'entend-on par le terme "d'intégration", dans le jargon politique ? Il est tout d'abord difficile d'en saisir les contours, tant sont imprécis les concepts mêmes qui le définissent... Si l'on essaie de creuser un peu, l'on découvre que la notion *d'intégration* ne demande finalement, selon la définition du premier rapport annuel du Haut Conseil à l'Intégration, qu'une :

> *"participation active à la vie de la société"* ("*Documentation française*", 1991).

Quant à l'expression "*participation active*" elle reste, dans le contexte du document, des plus vagues et, par conséquent, des plus hermétiques comme des plus élastiques... Si l'on essaie effectivement de suivre ce fameux rapport, (et si l'on peut...), cette "participation active" pourrait tout aussi bien s'interpréter, derrière des mots alambiqués à vous en donner le tournis, comme la capacité, par exemple, pour des arabes, *à acheter leurs légumes au super marché de la zone commerçante plutôt qu'au souk du quartier...* Ce qui, vous en conviendrez, ne demande tout de même pas un "*acte héroïque d'intégration*"...

Il est pourtant à craindre que cet "*effort d'intégration*" considéré par certains comme "hautement méritoire" sera peut-être un jour récompensé par ce même conseil, par exemple par la remise d'une "*médaille du mérite d'intégration*"... Suggestion dont nos responsables vont d'ailleurs probablement, à la lecture de ces lignes, se saisir au plus vite et mettre à exécution dans les plus brefs délais !

"L'intégration", notion vague dont tant de médias se repaissent aujourd'hui, ne revêt donc qu'un sens *des plus ambigus* qui permet de présenter tout et le contraire de tout, et propre à **faire accepter par conséquent à tous et à chacun des vues politiques orientées, en particulier l'installation de l'islam en contexte occidental !**

Assimilation : rien ne va plus

Il en va tout autrement de la notion d'assimilation dont les contours peuvent être cernés beaucoup plus précisément. M. Trémolot de Villers la définit comme suit :

"Est dit "assimilé", l'étranger qui par son langage, sa manière de vivre, son état d'esprit, son comportement à l'égard des institutions françaises, ***se distingue aussi peu que possible de***

ceux des nationaux au milieu desquels il vit", (revue "*Défense*", octobre 1987).

Un commentaire sera ici presque superflu… Tant est évidente la **volonté à contrario** de l'islam de pas s'assimiler. Car son principe est tout au contraire de distinction, de distanciation, d'opposition et d'imposition ! L'on pourrait donc tout simplement reprendre mot à mot les propos de M. Trémolet de villers en les inversant, c'est à dire qu'un musulman est **inassimilable** puisque :

> *"par son langage, sa manière de vivre, son état d'esprit, son comportement à l'égard des institutions françaises, il veut se distinguer le plus possible de ceux des nationaux au milieu desquels il vit" !*

Il est évident, au simple vu de constat, que les musulmans ne cherchent pas une assimilation *à tout prix*… Ils cherchent même pour la plupart à rester entre eux, et vivre les "valeurs" musulmanes. Et, **s'ils s'ouvrent parfois à "l'autre", c'est à dire aux non musulmans, c'est le plus souvent avec beaucoup de réticences, de façon ponctuelle, et par nécessité**. Témoin cette jeune femme médecin musulmane rencontrée tout récemment au hasard d'une visite auprès d'un malade dans un grand hôpital parisien et qui, après m'avoir adressé un salut de circonstance, me sachant marié à une arabe de confession chrétienne, ne voulut pas poursuivre notre "dialogue" plus longtemps, faisant volte face aussi vite que sa stature le lui permit... Un simple exemple parmi d'autres !

Et comme nos gouvernants ont saisi depuis bien longtemps que l'assimilation de ces peuples musulmans était quasi impossible, le même article conclut :

> *"C'est pourquoi* ***ils*** *ont* ***substitué*** *la notion d'intégration à celui d'assimilation"...*

Une immigration sans intégration

Et pour que l'islam puisse encore s'intégrer correctement, ne faudrait-il pas qu'il s'apparente à nos valeurs, non pas prioritairement culturelles, mais bien plutôt morales ? Car comment "vivre ensemble" sans posséder ces valeurs morales communes qui nous permettent de régir une société sur des bases *solides parce que partagées par tous* ?

Les valeurs musulmanes ne sont certes pas celles que nous connaissons en nos pays occidentaux et issues du christianisme. Le respect de la personne, en particulier, est une dimension inconnue de l'islam : seule la progression de la "*Oumma*" (la communauté musulmane) a du prix à ses yeux. L'islam ne pense qu'à promouvoir son idéologie et c'est pourquoi l'on retrouve dans la vie quotidienne d'un musulman cet esprit de conquête se traduisant concrètement par des attitudes de haine et d'agressivité.

L'on voit d'ailleurs concrètement aujourd'hui combien nombre de musulmans cherchent en Occident à esquiver leurs devoirs civils si ceux-ci ne correspondent pas à la loi islamique, la charia. Par le moyen de *dérogations* appropriées, ils bénéficient de plus en plus souvent de statuts "à part", c'est-à-dire... "musulmans"... Les lois et les règles musulmanes, en plus des us et coutumes dont les musulmans ne sauraient se départir, sont d'ailleurs pour certaines déjà appliquées dans les quartiers de banlieues.

Dans un article de la revue "*Spectacle du Monde*" intitulé "*Le XXe siècle sera-t-il musulman ?*", M. Jean-Pierre Péroncel-Hugoz, spécialiste des questions politiques et religieuses, montre **que les lois musulmanes prennent rapidement le pas sur les lois civiles**. Et de citer l'exemple pour la France :

> *"La francité va donc être de plus en plus confrontée à des points d'islamité quotidienne, type voile féminin ou*

aménagement des horaires de ramadan. (...). Dans certains quartiers, mœurs et droit français sont déjà rejetés au profit de pratiques comme l'héritage double pour les garçons ou la répudiation".

Et D'ajouter :

"Il n'est pas impossible que ces mœurs et droit français deviennent un jour, avec l'accord de politiciens en quête de paix civile à tout prix, des secteurs où des dérogations légales seront admises, ***en attendant l'autonomie****",* ("*Spectacle du Monde*", janvier 2000).

C'est ce laxisme que nous voyons poindre aujourd'hui dans plusieurs villes ou régions de France, par le moyen d'autorisations légalisées telle la mise en place de la piscine réservée aux femmes à Lille, à la demande de représentants de groupements musulmans.

Un paradoxe grossier autant qu'indécent : l'intégration de l'islam

L'assimilation d'un musulman, compte tenu de la nature de l'islam, se révèle donc très difficile. Il s'agit presque d'une cause perdue ! Et **Comment peut-on espérer l'assimilation de populations dans des sociétés qu'elles considèrent comme ennemies ?** Et comment un musulman, rempli d'animosité envers les "infidèles", souhaiterait-il une véritable intégration parmi eux ? Il préférera au contraire prendre ses distances et, à l'occasion, profiter de situations pour faire progresser la cause islamique. Témoins ces musulmans européens se réclamant de leur appartenance à un héritage religieux à l'exclusion de toute autre, tel ce jeune musulman anglais déclarant :

"je ne suis pas un anglais musulman, je suis un musulman vivant en Angleterre".

Chaque musulman vit sa foi comme telle et nombre de ceux que j'ai moi-même côtoyés m'ont fait la même remarque. Ecoutons encore M. Rachid Kaci, président de la Droite Libre, qui dénonce le fait que, dans les cités, les groupuscules islamiques :

"inculquent aux jeunes l'idée qu'ils sont ***musulmans avant d'être français****. La seule nation qui compte à leurs yeux, c'est la Oumma, la nation musulmane".*

L'islam étant la référence première et unique, à l'exclusion de toute autre, ce genre de déclaration entre dans la logique même ! Et *l'intégration* n'est donc pas, ainsi qu'on le voit, au goût du jour de l'islam, pas plus d'ailleurs hier qu'aujourd'hui... Ses dirigeants travaillent pourtant, auprès des instances de tous les pays européens, à promouvoir *l'immigration* de ses adeptes. Et comme l'assimilation des musulmans à la culture occidentale n'est pas un objectif prioritaire et spécialement recommandé par ces mêmes dirigeants, contrairement à celui de leur immigration dans les pays du vieux Continent, l'on pourrait donc résumer ainsi la politique actuelle des autorités musulmanes, qui fut celle de toujours en terre de conquête : **immigration toujours plus, intégration toujours moins !**

Interdiction d'intégration

M. Kaci, dans le même article que cité précédemment, en conclut que cette politique ne favorise pas l'intégration de l'islam et que ces discours :

"se traduisent par ***la haine de la société, (...), la référence systématique à l'islam et le refus du débat. (...). L'idéologie pernicieuse*** *et les lois qui s'instaurent dans les quartiers s'implantent aussi dans les facultés, car les étudiants sont les premiers séduits. (...). Qui conteste le moindre aspect de la religion musulmane, ajoute-t-il, est considéré comme islamophobe".*

Il donne encore deux exemples concrets de pressions contre ceux des musulmans qui souhaiteraient un minimum d'intégration ou tout simplement d'inculturation :

> *"Aujourd'hui, ceux qui ne pratiquent pas le ramadan se cachent sous peine d'être mis au ban de la cité".*

De même :

> *"Les jeunes filles ont de plus en plus de mal à vivre selon les critères en usage dans la société française : celles qui ne se plient pas aux règles de vie musulmane sont assimilées à des prostituées...".*

De telles pressions, absolument inadmissibles en régime "démocratique", sont pourtant concrètement tolérées par nos autorités !

L'on peut donc encore constater qu'il ne s'agit pas seulement pour les musulmans de difficultés à s'intégrer ou même de refus d'intégration mais bien de **l'interdiction de l'intégration**, promue, via des pressions auprès de leurs adeptes, **par leurs responsables**. Et preuve encore, s'il en était besoin, de l'intolérance de l'islam au sein même de sa communauté : **la liberté n'existe pas en contexte islamique !**

Un Etat uniquement confessionnel

La question n'est donc pas d'abord de l'assimilation "d'étrangers" en France ou en Europe, mais bien de celle de "musulmans", *de culture et de religion différente*. La revue "*Permanences*", dans un article intitulé "*intégration ou assimilation ?*", recentre la question :

> *"L'assimilation des populations immigrées de la fin du XIXe siècle et de la première moitié du XXe siècle ne posait que*

peu de problèmes car elles provenaient de pays européens (Pologne et Italie notamment) qui partageaient avec nous la même culture, ***expression européenne du christianisme****. Aujourd'hui, l'essentiel de l'immigration est de provenance de pays du tiers monde, principalement d'Afrique noire et du Maghreb. Il s'agit* ***de populations majoritairement musulmanes qui ne s'assimilent que minoritairement au peuple français****",* ("*Permanences*", novembre 2000).

Et l'on peut faire la même remarque pour l'ensemble des pays européens.

C'est encore ce qu'exprime, sur un fond de pessimisme réaliste, M. Landrieux, théologien et familier du monde arabe :

> *"La vérité c'est que, figée dans son type réfractaire à toute influence, galvanisée par sa religion, (la communauté musulmane) ne s'est pas mêlée (à notre société), ainsi qu'il arrive d'ordinaire dans les pays conquis, comme l'eau se mêle au vin : elle est restée à côté, comme l'eau dans un verre où l'on verse de l'huile. (...). L'islam étant ce qu'il est,* ***plus les arabes seront musulmans, plus ils seront réfractaires à l'assimilation.*** *Et je crois même qu'il faut dire :* ***tant qu'ils seront musulmans, ils seront irréductibles****",* ("*Le Trompe l'oeil de l'islam*", éd. lethielleux, p. 63 et 77).

Si les musulmans peuvent donc *parfois, de façon individuelle*, s'intégrer à la société occidentale, soit s'assimiler à sa culture et à ses mœurs, il est de toute façon impossible de parler, *de façon générale*, "d'intégration de l'islam" ! **Comment en effet l'islam pourrait-il s'intégrer lorsque l'on connaît son fondement qui consiste en une "distanciation" a priori ? Son principe, ainsi qu'on l'a vu, est tout d'opposition à ce qui lui est étranger.**

C'est la raison pour laquelle, si quelques musulmans arrivent à s'intégrer dans la culture occidentale et donc à se démarquer de leur a

priori combattant, ils resteront toujours des *exceptions*. D'autant que l'islam surveille ses ouailles "où qu'elles se trouvent"... **L'islam ne saurait en aucune façon s'intégrer pour la simple raison qu'y perdant son identité d'opposition, il cesserait d'exister.**

Pas de modus vivendi

De même, à l'idée reçue qui voudrait que si l'on respectait le seuil de "tolérance" au delà duquel un pays ne peut plus accueillir d'immigrés sans *menacer la cohésion sociale*, l'intégration des musulmans ne poserait pas plus de problèmes que celle des portugais ou des italiens, la revue "*Permanences*" répond encore :

> *"Si, parce que pour les musulmans, religion, société et Etat se confondent.* ***L'Etat ne peut être que confessionnel. (...).*** *La laïcité est une notion étrangère à l'islam (d'ailleurs , le mot n'existe pas en arabe) : la charia à laquelle tout musulman se doit d'obéir, (corpus législatif de l'islam) est à la fois un code de droit canon, un code civil, un code du commerce, un code de procédure...* ***Comment être alors citoyen français et respectueux des lois et musulmans ? Il y a là une contradiction"***, ("*Permanences*", novembre 2002).

Mme Raphaëlle de Neuville, spécialiste des affaires politiques et religieuses, répondant à la question de savoir si l'on ne pourrait pas finalement envisager une adaptation de l'islam aux sociétés occidentales et trouver un "modus vivendi", résume très clairement cette problématique :

> *"Cela paraît difficile, puisque pour un musulman le Coran qui rassemble les messages divins dictés par l'ange Gabriel à Mahomet, est intouchable. C'est un livre incréé (c'est à dire existant de toute éternité, donc préexistant à sa révélation), la "Parole de Dieu faite Livre", donc immuable. L'interprétation*

des textes sacrés est quasiment figée depuis le Xe siècle, ce qui pose le grave problème de l'adaptation de l'islam à la modernité.

Et puis, le Coran n'est pas seulement ***en lui-même*** *un obstacle réel à l'intégration. Il appelle aussi les musulmans à conquérir le monde !* ***Il est suicidaire de permettre à des millions de fidèles, par nature prosélytes, de vivre dans une société qu'ils entendent bien convertir à leurs vues !****"*, (revue "*Permanences*", novembre 2002).

Suicide collectif, donc : national, voire international, à n'en pas douter !

Un avenir menacé

Peut-on, donc, laisser s'installer, sans risques graves, sur un territoire, des hommes ou des femmes se refusant à intégrer la culture du peuple qui l'habite et, plus encore, opposés à ses valeurs ? Ainsi nous pouvons faire nôtre ce qu'affirme avec force M. Gérard Gireau à la suite de nombreux autres penseurs occidentaux, et qui équivaut tout aussi bien pour chaque Etat indépendant :

"La France ne doit être accueillante que pour ceux qui adhèrent à ses valeurs fondamentales", valeurs éminemment chrétiennes comme chacun sait.

Et peut-on encore penser que le refus d'intégration d'une religion, en connaissant désormais sa nature, et celui de l'assimilation d'un peuple ne puissent, à terme, poser de graves problèmes à la société qui l'accueille ? Dans un article de la revue "*Spectacle du Monde*" de janvier 2000 intitulé "*Le XXIe siècle sera-t-il musulman ?*", le célèbre journaliste, M. Jean-Pierre Péroncel-Hugoz, lui aussi spécialiste des questions politiques et religieuses, cite des exemples où les tentatives de coexistence ont débouché sur "*des conflits armés*" et d'avertir que, concernant la France :

"les revendications et les réactions communautaristes se multiplient et s'amplifient, ***laissant présager un avenir lourd de menaces****".*

Et même de conclure :

"Une telle société multiculturelle met en danger la cohésion nationale et, partant, la paix civile".

La chose est dite !

Intégration ou imposition ?

L'histoire a d'ailleurs montré que le refus de minorités de s'assimiler engendrait toujours des conflits au sein des sociétés qu'elles investissent. A fortiori la communauté musulmane prête à *imposer sa minorité* aux majorités dans lesquelles elle évolue et ce, quelles qu'elles soient, ainsi que le montre M. Jean-Pierre Péroncel-Hugoz, dans le même article que cité plus haut. Il ne manque pas de pointer du doigt le danger que constitue l'ambition hégémonique de l'islam en régime démocratique et *l'illusion* à penser qu'une véritable intégration lui soit même envisageable. Il dénonce au contraire **la volonté de cette religion de s'imposer même en pays où elle est grandement minoritaire.** Il signale qu'on ne peut en effet oublier des situations telles que :

"ce qui s'est passé à Chypre, où 100 000 turcs ont, à la barbe des 600 000 grecs autochtones, fait exploser l'Etat chypriote grec paritaire".

Et M. Péroncel-Hugoz de commenter :

"Ce cas illustre le peu de goût qu'on les musulmans pour les systèmes mus par une majorité non islamique".

Et de donner, pour confirmer, un autre exemple :

"Le Pakistan naquit de ce rejet qui menace à présent Russie, Philippine, Kénia, Nigéria, etc.".

L'intégration (apparente) de l'islam ne constitue donc toujours qu'un temps intermédiaire, sorte de tremplin pour lui permettre d'accéder plus facilement, et *par quelque moyen que ce soit*, à son avènement !

Islam et droits de l'homme

Des lois inhumaines

Et pour que l'islam puisse s'intégrer en régime démocratique, encore faut-il qu'il accepte les us et coutumes des pays démocratiques, soit *l'égalité des droits pour tous*, sans distinction de race, de couleur, ou de religion. Bref, pour s'insérer dans un tel contexte, **encore faudrait-il qu'il en accepte ses principes, exprimés tout particulièrement dans la "déclaration des droits de l'homme"** et qu'il comprenne, en outre, la notion "d'être humain"...

Or, qu'en est-il exactement ? Car si l'on passe en effet *chaque loi* de la charia au crible de la "déclaration *universelle* (tel est l'adjectif qui lui est attribué !) des droits de l'homme", l'on peut alors se rendre compte **qu'aucun des principes islamiques ne répond à aucun des articles de cette déclaration ! Aucun droit n'existe en fait en islam pour le non-musulman,** et il serait encore bon de se demander s'il en existe tout simplement un pour l'être humain, ainsi que nous l'allons voir au travers de ces quelques exemples.

Nous ne citerons ici, pour faire bref, que les articles de cette déclaration des droits de l'homme les plus significatifs à l'objet de notre étude.

Art. 1 : "Tous les hommes naissent libres et égaux en dignité et en droit... " :

En islam, les non-musulmans (ou "dhimmis") n'ont aucun statut juridique à part entière : s'ils ne sont donc pas "nés libres", ils sont encore moins "égaux en dignité" devant un musulman. Au contraire ils n'ont surtout, de par leur non-islamité, *aucune dignité* à faire valoir devant lui et, par voie de conséquence, ne peuvent également prétendre lui être "égaux en droit". Ils ne peuvent pas même porter un témoignage en justice contre celui-ci...

Art. 5 : "Nul ne sera soumis à la torture, ni à des peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants" :

la torture, la flagellation, la crucifixion, la lapidation, la séquestration des femmes adultères, l'ablation des membres d'un fauteur, la condamnation à mort d'un non musulman, l'esclavage, l'excision des jeunes filles vierges, la polygamie, la répudiation, l'institution des harems, etc., toutes pratiques autorisées par la charia et courantes en islam, ne sont-elles, pas pour le moins, "*inhumaines, cruelles et dégradantes*" ?

Relisez bien cette liste et voyez si, **objectivement et en conscience,** vous pouvez encore, **même du bout des lèvres, dire quelque bien de l'islam ou le soutenir de quelque manière !**

Liberté de pensée et d'expression

Art. 18 : "Toute personne a droit à la liberté de pensée, d'expression et de religion ; ce droit implique la liberté de changer de religion ou de conviction ainsi que la liberté de

manifester sa religion ou sa conviction, seul ou en commun, en public ou en privé, par l'enseignement, les pratiques, le culte et l'accomplissement des rites" :

concernant les "droits de l'homme", on peut constater que la **loi musulmane,** et on l'a clairement démontré au cours de cette étude, **n'est en accord avec aucun point de cet article ! ! !** Concernant l'islam, on pourrait donc le traduire *en remplaçant simplement les phrases affirmatives par des phrases négatives...* L'on aura ainsi la "substantifique moelle" de l'article 18 des *droits de l'homme* d'un point de vue musulman :

*"**Aucune personne** n'a droit **ni** à la liberté de pensée, **ni** d'expression, **ni** de religion ; ce **non-droit** implique la non-liberté de changer de religion **ou** de conviction ainsi que l'interdiction de manifester sa religion ou sa conviction, **seul ou en commun, en public ou en privé, ni** par l'enseignement, **ni** par les pratiques, **ni** par le culte, **ni** par l'accomplissement des rites "...*

En un mot : **aucune liberté** ! C'est à se demander si l'être humain a simplement, en islam, le *droit de penser* ? Ou même celui d'exister ?...

Art. 19 : "Tout individu a droit à la liberté d'opinion ou d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions..." :

essayez simplement, en terre d'islam, *d'exprimer* votre *opinion* politique, religieuse, ou toute autre contraire au gouvernement musulman en place... Vous verrez le résultat !...

Etc. Etc.

Et n'oublions surtout pas que, si les lois islamiques s'implantent dans nos pays occidentaux, nous aurons droit au "même traitement" ! Soit aux "*droits de l'homme*" "*version islam*", c'est à dire aux "non-droits de l'homme" tels que nous venons de les présenter...

Une coexistence impossible

Pour les responsables musulmans, il est d'ailleurs évident qu'il n'y a pas d'intégration possible dans une société non-islamique. Il en va de *l'identité même de l'islam*, ainsi que le déclare M. Izetbegovic, président de la Bosnie, (première république islamique en Europe, promue par les américains !), dans sa "Déclaration Islamique" de 1970 :

> ***"Il n'y a pas de paix ni de coexistence possible entre la religion islamique et les institutions sociales et politiques qui ne sont pas islamiques".***

On ne saurait être plus clair !...

Et s'il n'y a "*pas de paix possible*", ainsi que le dit M. Izetbegovic, c'est donc que **la guerre est, de facto, déclarée,** ce qui confirme la thèse du *djihad* comme lié indissociablement à l'islam. Selon cette déclaration, en tout cas, il est bien intrinsèque à l'islam, et concernant *tout* ce qui n'est pas musulman ! Et s'il n'y a "*pas non plus de coexistence possible*", c'est qu'il faille faire, pour les musulmans, un choix ! Ils en sont conscients et, pour la plupart, ont déjà fait le leur, qu'ils nous dévoileront au jour "j" : "j" non plus comme "jeudi" mais comme... "jihad"...

La charia : loi inintégrable

Et pour confirmer, s'il en était besoin, combien l'islam est inintégrable et, par conséquent, les musulmans réfractaires à l'intégration en milieu occidental, voici le témoignage recueilli par M. Philippe Aziz, journaliste, qui a publié "Le paradoxe de Roubaix", ayant interrogé un jeune français d'origine algérienne, étudiant en sociologie à l'université de Lille :

"Nous ne pouvons accepter vos lois car elles ne sont pas conformes à celles du Coran. ***Les musulmans ne peuvent être gouvernés que par la Charia****".*

Les musulmans ont donc au moins une qualité : celle d'être clairs... Tourner autour du pot, ainsi qu'aiment à le faire les occidentaux bien pensants, n'est pas leur tasse de thé ! Et ce jeune de continuer comme pour concrétiser son projet :

"Nous allons donc œuvrer pour ***prendre ce pouvoir*** *qui nous est dû. Nous allons commencer par Roubaix qui est une ville majoritairement musulmane à 60 %. Après élection d'un maire musulman, nous déclarerons Roubaix enclave musulmane et nous y* ***imposerons*** *la charia à tous les habitants".*

Si le pouvoir "leur est dû", l'on comprend alors qu'il leur faille se l'accaparer par la force... Appréciez au passage le doigté avec lequel l'affaire est menée... La démocratie est en péril...

Et de poursuivre :

"Quant à la minorité chrétienne, ils auront le statut de dhimmis et seront une catégorie à part. Les chrétiens pourront racheter leur liberté par un impôt spécial".

Merci pour eux !...

Le célèbre "*crois ou meurs*", mot d'ordre et "flambeau" de l'islamisation, aura donc droit, pour les chrétiens les plus riches, à une "adaptation" qui pourrait finalement se traduire comme suit :

" Crois, ***paye****, ou meurs " !...*

"Adaptation" que beaucoup de musulmans ont encore l'outrecuidance d'appeler aujourd'hui "signe de tolérance de l'islam"

ou "souci de protection des non-musulmans" ! Bref, c'est franchement à se demander si l'on est encore en pays de liberté, ou tout au moins en démocratie ou, tout simplement, en France ! Et pour mettre un peu de piquant à ces propos encore trop tièdes, ce jeune ne peut que préciser son programme d'action :

> *"Nous mettons actuellement sur pieds, à l'université de Lille, des " brigades de conversion" chargées de convertir les roubaisiens récalcitrants, chrétiens ou juifs, pour les faire entrer dans notre religion, car c'est Allah qui le veut... Ceux qui refuseront de se convertir à l'islam* ***seront traités comme il se doit****".*

Si "Allah le veut" y aurait-il alors quelque raison de s'y opposer ?... Et je vous laisse encore imaginer en quoi peut consister l'expression ici employée : "être traité comme il se doit" ; **vous en avez certainement désormais une 'petite idée' !...**

Une communauté problématique

L'on ne peut dès lors douter que l'islam soit directement en cause dans les grands problèmes rencontrés dans nos sociétés actuelles. Ses principes intolérants, son système d'opposition et son attitude réfractaire à toute intégration en fait *d'emblée* un produit générateur de conflits et de troubles au sein de toute société non-islamique.

On en veut d'ailleurs pour preuve que ***seules*** les communautés musulmanes posent des problèmes graves en Occident. Ceci n'est nullement un jugement de valeur mais une simple constatation : **les communautés portugaises, italiennes ou espagnoles par exemple, ayant émigré en Angleterre, en France, en Allemagne ou en n'importe quel autre partie de l'Europe au milieu du XXe siècle**

pour y trouver du travail, n'ont jamais posé de problèmes majeurs. Et si l'on voulait nous rétorquer qu'il s'agit là de communautés occidentales et donc de même culture, l'on répondra simplement que personne ne s'est encore jamais plaint d'aucune autre communauté de culture pourtant bien différente telle que les communautés chinoise ou japonaise, vietnamienne ou laotienne, malgache ou antillaise etc... dont les ressortissants sont pourtant également nombreux dans nos pays !

Il n'est pas question non plus d'incriminer la "culture arabe", ce qui tendrait à disculper la religion musulmane, dans la mesure où les arabes chrétiens, nombreux également en Europe comme aux Etats-Unis, tels les libanais ou les coptes égyptiens, se sont *très bien intégrés* dans la culture européenne ou américaine et y occupent souvent des postes importants. D'autre part, **les communautés arabes chrétiennes ne posent aucun problèmes en pays musulman**. Au contraire, elle sont discrètes et bien souvent persécutées.

Et si, enfin, on veut nous parler des communautés de noirs américains, qui posent également des problèmes aux Etats-Unis ce sera, pour notre thèse, une excellente confirmation, dans la mesure où la plupart des ressortissants de ces pays africains ne sont plus animistes, comme on le pense habituellement, mais bien musulmans… l'Afrique ayant, ces dernières décennies, subie une islamisation des plus sévères, ainsi que nous le verrons plus avant.

Le problème est donc bien celui, et seulement celui, de l'islam !

La terre : une planète qui ne tourne pas rond !

De même, la source de la majeure partie des problèmes actuellement rencontrés en Occident provient des milieux musulmans. Les conséquences de l'impossibilité de l'intégration de l'islam en

régime démocratique sont en effet visibles concrètement en nos pays occidentaux où les musulmans sont pourtant encore minoritaires. Ceux-ci sont en effet **regroupés dans des quartiers et cités où ils ont tendance à vivre sous l'égide de leurs propres lois résumées dans la charia.** Les conséquences en sont que ces quartiers à forte proportion de musulmans, "d'étrangers" nous dit-on, sont le plus souvent appelés désormais : "*zones de non-droit*".

Que signifie réellement cette expression, et que se cache-t-il finalement derrière son aspect légal ? Qu'en est-il donc exactement de ces "*zones de non-droit*" : Le sont-elles réellement pour tous et, sinon, pour qui le sont-elles en réalité ? Car, de fait, ceux qui y sont interdits de séjour, et même de simple passage sont, une fois de plus, les non-musulmans. Je ne vois pas qu'un musulman soit interdit de séjour dans ces dites zones ! Et je ne vois d'ailleurs pas non plus qu'un musulman ait, où que ce soit en Occident, une zone qui lui soit de "*non-droit*" ! Toutes les zones sont donc "*de droit*" pour les musulmans, ce qui n'est pas le cas pour les occidentaux ! Il me semblait pourtant que nous étions, *encore*, en Occident...

Autrement dit et pour être tout à fait clair, si tant est qu'on ne l'ait pas été suffisamment : **en Occident, les occidentaux ont des zones de droit et des zones de non-droit, alors que les musulmans n'ont que des zones de droit !...** Où ils ont évidemment *tous* les droits ! L'on va finir par se demander si la planète tourne réellement dans le bon sens !

L'expression "*zone de non-droit*" a donc encore pour but de cultiver l'ambiguïté afin, une fois de plus, d'endormir le peuple ! Appelons donc, quant à nous, un chat un "chat", car vous aurez désormais compris que ces **"zones de non-droit" sont tout simplement des " zones de droit musulman " !** C'est à dire, *de fait*, des zones de non-droit pour les non-musulmans !...

Et lorsque l'islam aura pris suffisamment de place, il déclarera "zone de non droit", c'est à dire "zone de droit musulman", l'ensemble du territoire occidental, comme il le fait déjà officiellement dans tous les pays arabes ! Il n'y aura donc plus "pour certains" que des zones de non-droit... Et il sera alors peut-être plus prudent "d'émigrer" ! Mais où ?...

Des zones dangereuses

Force est en effet de constater que, dans toutes ces zones de "droit-musulman", les non-musulmans sont en permanence victimes de pressions ou agressions de toutes sortes, ce que vous pouvez constater chaque jour dans certains journaux locaux, non retransmis évidemment dans la grande presse. Et ces pressions sur les non musulmans dans ces dites zones a bien souvent pour but de déstabiliser et donc "d'aider" ces derniers à partir… Et cela à toutes fins que ces zones ne soient bientôt plus seulement des zones de "*droit-musulman*", mais des zones de "*musulmans*" tout court...

Combien n'entendons-nous pas, *quotidiennement*, de ces informations honteuses de pressions sur des personnes dans le but de les faire partir de ces zones où elles habitaient pourtant depuis de longues années. Pressions, intimidations, agressions, vols, casses, viols, crimes, sont l'apanage journalier de ces dites "zones"... Comment voulez-vous, dans des conditions pareilles, vivre en paix et en concorde avec les musulmans ? N'est-ce pas plutôt un leurre, la plupart d'entre eux ne souhaitant nullement vivre en paix avec les occidentaux, mais bien entre seuls musulmans !

Combien n'avons nous entendu parler, (mais rarement dans le grande presse), de ces "*faits divers*" qui, quand ils vous arrivent personnellement, deviennent des "*événements*" ? Combien n'avons nous pas rencontré de ces familles fuyant, après des années de vies difficiles, ces quartiers ? Dernièrement encore, pour ne donner **qu'un**

exemple parmi des milliers à recenser, dans la zone commerçante du quartier "étranger" bordant notre habitation, les vitrines des magasins tenus par des français ont *une nouvelle fois* volé en éclats. Seules celles des magasins turcs, bientôt les seuls magasins restant dans ce quartier au demeurant, sont restées intactes...

Et l'on ose encore nous parler de "racisme" des occidentaux !

Une solution à tout

Où est donc l'effort d'intégration des musulmans qui se regroupent en ces zones, comme de celles des autorités qui les y cantonnent ? Et comment peut-on, dès lors, voir tant de nos hommes politiques parler seulement *d'intégration de l'islam* ? Sont-ils à ce point ignorants qu'ils n'aient encore jamais saisi ses principes ? Lorsque l'on doit gouverner un pays, ne se doit-on pas, au minimum, de s'instruire des traditions et des réalités de ses minorités, ne serait-ce que pour répondre le mieux possible à leurs attentes. Or, de parler d'intégration de l'islam est tout simplement *indécent* pour un musulman ! Car **c'est bien la dernière chose qu'il souhaite !**

Et s'il ne s'agit pas, dans le cas de nos dirigeants, d'ignorance, l'affaire est encore plus grave ! Mais c'est malheureusement ce qui semble être le plus probable…

Et si ces haut-dirigeants de notre Etat ne peuvent véritablement trouver une solution à cet insoluble problème de l'intégration de l'islam en régime non islamique, peut-être est-ce simplement qu'ils ne se posent pas la bonne question ! Alors les musulmans pourraient-ils eux-mêmes leur souffler à l'oreille, et la question et sa réponse, bien simples au demeurant, et qu'ils ont finalement *déjà trouvées* puisque le 25 décembre 1993, jour de Noël, à l'appel des organisations islamiques de France où 15 000 personnes se rassemblaient au parc des expositions du Bourget, ils présentaient à la réflexion de chacun le

thème suivant :

"Comment intégrer la France à l'islam plutôt que de toujours vouloir intégrer l'islam à la France ?"...

Question finalement plus simple à résoudre en l'état actuel du contexte national... Et ce que nos dirigeants auront sûrement bientôt l'idée, pour *simplifier le problème*, de mettre à l'ordre du jour comme "projet de loi" à l'assemblée...

Islam et société

D'ailleurs, voudrait-on finalement voir nos sociétés occidentales se forger à l'image de celles des pays arabes à régime islamique ? Vraiment, désire-t-on goûter des fruits de ces dites "sociétés ? En voici présentés quelques uns qui permettront peut-être à certains un réajustement de leurs a priori !

Un obscurantisme moyenâgeux

Y a-t-il donc un seul pays musulman qui ne soit pas affligé de misère et sous-développé ? Avez-vous déjà rencontré des produits signés "made in Maroc" ou "made in Egypt", à part sur des boîtes de dattes ou sur des papyrus aux effigies pharaoniques ?... Savez-vous que dans les pays musulmans un tiers de la population est analphabète et, si l'on ne compte que les femmes, on s'approche des 80 % ? Avez-vous déjà réfléchi de savoir pourquoi aucun pays musulman, ***je dis bien aucun***, ne produit de voitures ou d'avions, et que la grande majorité d'entre eux ne développe aucun marché de technologie dans quelque domaine que ce soit ?...

Mme Oriana Fallaci ajoute :

"Cette montagne (l'islam) qui depuis mille quatre cents ans ne bouge pas, ne sort pas des abîmes de sa cécité, n'ouvre pas les portes aux conquêtes de la civilisation, ***ne veux pas entendre parler de liberté et de justice et démocratie et progrès****. Cette montagne qui malgré les richesses scandaleuses de ses rois et patrons, songez à l'Arabie Saoudite,* ***vit encore dans une misère moyenâgeuse, végète encore dans l'obscurantisme (...).*** *Cette montagne qui plonge dans l'analphabétisme, (les pays musulmans ont un taux d'analphabétisme oscillant entre soixante et quatre-vingts pour cent), de sorte que les informations lui parviennent seulement à travers les desseins humoristiques et les mensonges des mollahs. Cette montagne enfin qui étant jalouse de nous et secrètement séduite par notre façon de vivre nous attribue la faute de ses pauvretés matérielles et intellectuelles, ses rétrogradations et ses dégradations".* ("*La Rage ou l'Orgueil*", éd. Plon, p. 30-31).

Et Mme Annie Laurent de confirmer :

"Les sociétés qui se réclament de l'islam sont dans un piètre état. (...). Les résultats d'enquêtes effectuées ces dernières années sous l'égide d'institutions internationales fournissent en effet un bilan très négatif : ***analphabétisme, indigence culturelle et économique, chômage massif des jeunes, partis uniques, violations des droits de l'homme, aliénation des femmes, atteintes aux libertés publiques, censures, etc."****,* ("*l'homme nouveau*", 19 sept. 2004).

Des fusées immobiles

Bref, **tous les Etats islamiques sont actuellement sous dictature, et la pauvreté et le sous-développement en sont devenus les compagnons inséparables !** Voudrait-on ne voir ici encore que les conséquences de l'égoïsme des pays développés ou la situation géographique de ces Etats ? M.M. Warraq et Hennebelle répondent en posant à ce sujet quelques questions pertinentes à nos frères musulmans :

> ***"Pourquoi la totalité du milliard de musulmans dans le monde croupit-il sous des régimes plus despotiques les uns que les autres ?***
>
> *Pourquoi l'islam ne parvient-il pas à s'arracher, malgré le pétrole et le reste (Par exemple la richesse des sols), au sous-développement ? Vous vous cachez derrière votre petit doigt en désignant un grand et des petits Satan pour maudire votre déréliction.*
>
> *Comment se fait-il que, dépourvu de toute matière première, le Japon se soit hissé au rang de deuxième puissance économique mondiale, alors qu'envasés les pieds dans l'or noir les pays pétroliers arabes, africains et musulmans ne parviennent pas à décoller ?*
>
> *Le grand écrivain algérien Kateb Yacine ironisait à propos des minarets sur " ces fusées qui ne démarrent jamais..." "*.

Une pauvreté organisée

Il faut dire aussi que **la pauvreté n'est pas nécessairement une mauvaise chose pour les gouvernants musulmans et que même, y trouvant leur intérêt, ils la maintiennent le plus possible.** Une main d'œuvre bon marché est en effet des plus avantageuses pour des dirigeants qui affectionnent, vous le concevez, de déposer quelques "petites économies" sur leurs comptes en banque, *suisses le plus*

souvent... Comment comprendre, sinon, que des pays riches en minerais ou en pétrole, où les dollars passent par milliards entre les mains de leurs hauts dirigeants, soient remplis de pauvres et de miséreux ?...

Et l'on cachera évidemment le plus possible cette pauvreté aux pays occidentaux. Ainsi, lorsque l'on est un gentil touriste européen ou américain et que l'on visite l'Egypte en voyage organisé, on se rend en bus climatisé de l'aéroport du Caire au grand musée d'archéologie par une longue et large avenue bordée de palmiers et d'arbustes florissants... Mais que ces touristes demandent seulement à s'écarter de cent mètres à droite ou à gauche de l'avenue et de descendre quelques minutes dans le quartier où ils ont pénétré et ils pourront *goûter les joies du "Caire profond"* : surpopulation, pollution atmosphérique prononcée, odeurs des détritus se décomposant à même les rues, trottoirs et terrasses des cafés peuplés d'hommes désoeuvrés à cause d'un taux de chômage trois ou quatre fois plus élevé que dans un pays européen, pauvreté, misère, etc. Faites le même constat dans la plupart des grandes métropoles des pays arabes !

Et pour que l'on ne puisse pas découvrir cette pauvreté et cette misère, l'on fera tout pour que soit évité le contact des étrangers avec la population. Cela évitera à ces touristes de renvoyer des *échos indésirables* dans leurs pays... A titre d'exemple, on interdit à des amis journalistes, venus préparer un reportage pour la télévision à l'occasion de la visite du Pape Jean Paul II au Caire en 1999, de filmer les quartiers pauvres de cette ville. Un surveillant leur fut même assigné qui les accompagnait tout au long du jour, les autorisant ou leur interdisant de filmer telle ou telle scène. **Tout ce qui rappelait la misère leur était ainsi interdit de tournage,** tel par exemple les poubelles ou les détritus des rues. Ils devaient alors lever leurs caméras au-dessus de ces objets pour ne filmer que les bâtiments !...

Les pauvres sont donc maintenus dans la pauvreté et soumis à un régime dictatorial. *Leur pays est pour eux comme une vaste prison* dont ils ne peuvent que rarement s'évader. Ceux que vous apercevez en Europe sont par conséquent *parmi les plus aisés* de leur pays ! **Et vous retrouverez ces constantes, à quelques détails près, dans n'importe quel pays musulman que vous traverserez !**

Un musulman coincé

La vie quotidienne en ces contrées est si difficile, tyrannie et pauvreté se côtoyant, que les autochtones sont toujours prêts à fuir aux quatre coins du monde pour échapper à ces prisons. Il n'est pas que le hasard qui fasse que l'Occident soit envahi des ressortissants des pays arabes, à 90% musulmans ! Si l'islam est réellement la panacée, ainsi qu'ils l'affirment, pourquoi les musulmans émigrent-ils donc **toujours** *loin des régimes islamiques*, et les occidentaux **jamais** *vers les pays musulmans* ? Et n'avez-vous jamais remarqué, en visitant un pays arabe, comment la population s'affaire autour de vous pour obtenir quelque argent ou pour vous demander de garder contact avec vous *dans le but de trouver une porte de sortie vers l'étranger ?*

Au cours de l'un de mes séjours en Egypte, un jeune musulman me vanta l'islam. Constatant que son prosélytisme n'aurait de cesse qu'il ne m'ait converti, je lui rétorquai alors :

> *"Si aujourd'hui les portes de l'Egypte s'ouvraient, il n'y aurait plus un seul égyptien dans ce pays ce soir même !"*

Surpris et déconcerté, il resta quelques secondes sans voix, ne sachant que répondre, tenta d'esquisser un sourire de circonstance, puis ajouta simplement avant de me quitter :

> *"Ça, c'est vrai !..."*

Et que pouvait-il en effet ajouter ? Il était confondu, ne pouvant que reconnaître qu'il désirait *lui-même, tout comme ses compatriotes,* fuir son pays *pourtant musulman*, pour se réfugier *en pays "infidèle"* ! L'horreur et la honte intérieure qu'il éprouva alors ne purent que lui faire déserter le champ de bataille... L'image du musulman fervent qu'il avait tenté de me donner jusqu'alors risquait en effet de s'évanouir d'un coup, et il ne lui restait donc plus le choix qu'entre rougir de honte ou s'enfuir avant que je ne le découvre... A tout bien tout honneur : il choisit la fuite !

Encore une fois, cessons donc de rêver d'un islam idyllique aux senteurs exotiques. Acceptons enfin d'ouvrir les yeux ou, tout au moins, de revenir à la réalité !

Un peu de science, beaucoup de mythes

Les progrès fulgurants opérés par la science internationale depuis deux siècles ont laissé entrevoir quant à eux la grande fragilité de l'islam et son incapacité quasi totale à participer, de près ou de loin, à l'évolution des sociétés. **Aucune découverte scientifique importante ne peut en effet lui être attribué depuis le début de l'ère moderne...** Laissons ici une nouvelle fois Mme Fallaci résumer, dans son langage "journalistique", la question :

> *"Enfin il y a la science. Une science qui en très peu de siècles a fait des découvertes étourdissantes, accompli des merveilles (...) : le moteur, le télégraphe, l'électricité, le radium, la radio, le téléphone, la télévision ne sont pas dus aux mollahs et aux ayatollahs. Ou je me trompe ? Les bateaux à vapeur, le train, l'automobile, l'avion, les vaisseaux spatiaux avec lesquels nous sommes allés sur la lune ou sur mars et bientôt Dieu sait où, non plus. Ou je me trompe ? Les greffes de cœur, de foie de*

poumons, les traitements contre le cancer, la découverte du génome, idem. Ou je me trompe ? Et même si tout cela n'est qu'un tas d'ordures (mais je dirais non), réponds moi : derrière l'autre culture, la culture musulmane, qu'est-ce qu'on trouve ? ***Cherche et recherche, moi je ne trouve que Mahomet avec son Coran*** *(...).* ("*La Rage ou l'Orgueil*", éd. Plon, pp. 100-101).

Et aux fans de la civilisation musulmane à qui l'on a inculqué l'idée qu'elle a apporté dans le passé des richesses culturelles ou scientifiques aux autres civilisations, il faut encore répondre qu'il s'agit à nouveau d'un mythe qu'il faut une fois de plus mettre à jour. Car la culture arabe, si florissante avant l'arrivée de l'islam, a basculé pour n'être plus aujourd'hui qu'un "vestige des temps passés"...

Mme Fallaci, justement pour répondre aux musulmans imprégnés de ce mythe et qui penseraient encore aux "gloires" passées de l'islam en matière de sciences ou de mathématiques, donne quelques exemples qui mettent en lumière ces confusions ou ignorances :

"Vos ancêtres n'ont pas inventé les nombres. Ils ont inventé l'écriture des nombres que nous aussi infidèles nous avons adoptée. Et les mathématiques n'ont pas été conçues par eux ou par eux seuls. Elles ont été conçues presque à la même époque par toutes les civilisations du passé : en Mésopotamie, en Inde, en chine, en Grèce, en Arabie, en Egypte, chez les Mayas... Assez de bavardage : qu'on tourne les choses d'un côté ou de l'autre, ***on trouve que vos ancêtres ne nous ont laissé que quelques belles mosquées et une religion qui n'a sûrement pas contribué à l'histoire de la pensée (...)****".* ("*La Rage et l'Orgueil*", éd. Plon, p. 101-102).

Et j'ajouterai ce que Mme Fallaci a peut-être pudiquement oublié de signaler en cette circonstance, à savoir que les ancêtres musulmans ont surtout laissé sur leur passage :

"une mer de sang de quelques millions de martyrs"...

Ce que nous allons découvrir dans les lignes qui suivent !

Analyse sociologique

Le martyre des chrétiens en terre d'islam

Ainsi que nous l'avons dit, les sociétés musulmanes évoluent sous dés régimes dictatoriaux, quels que soient les noms qu'ils se donnent : "Califat", "Monarchie", "Emirats", "République", etc. Et ce, depuis l'avènement de l'islam. **Les conséquences de l'esprit de combat inhérent à cette "religion" et l'application concrète des principes du djihad se révèlent donc déjà dans les pays arabes ou sévit la charia islamique.**

Une réalité quotidienne

Mais que vivent plus concrètement les minorités non-musulmanes, et en particulier chrétiennes, en terre d'islam ?

On est fortement étonné, lors des premiers contacts que l'on peut avoir avec les populations chrétiennes vivant dans les pays musulmans, de constater un réflexe de peur de se "livrer", lors de conversations concernant la politique ou la religion. Souvent même, lorsque l'on aborde ces questions, les chrétiens ont le réflexe, pour nous surprenant, de tourner la tête en tous sens comme pour vérifier

qu'ils ne sont pas surveillés, ou de fermer volets ou fenêtres afin de n'être pas vus ou entendus. **Où est donc passée la liberté d'expression ? Et la liberté tout court ?**

De la part de ces chrétiens, vous n'entendrez d'abord que le "discours officiel", c'est-à-dire celui que les autorités, politiques ou religieuses (c'est tout un) imposent, et qui ne risquera donc pas de causer des ennuis à ceux qui parlent ! Il sera du style :

"Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil",

comme celui que j'ai entendu bien souvent lors de mes premiers contacts avec les chrétiens orientaux et qui se résume ainsi :

"Il n'y a aucun problème ici entre chrétiens et musulmans, nous nous entendons très bien et vivons comme des frères".

Mais ce "discours officiel", tenu plus par peur que par conviction, ne tardera pas à se transformer si, passée la crainte d'être dénoncé, le climat de confiance s'instaure. Cette confiance prenant peu à peu le relais, les langues se délieront. Du "discours officiel" :

"On est tous frères et on s'entend tous très bien ici",

on passera à des aveux parfois terribles et douloureux tel ceux que j'ai pu entendre dans les divers pays arabes que j'ai visités :

"Nous vivons ici dans une fournaise, nous sommes opprimés par le régime islamique dictatorial, et combien nous souhaiterions échapper à ce milieu oppressant et pour tout dire invivable !".

La dhimmitude

La dhimmitude : un statut actuel

Il faut tout d'abord savoir que les chrétiens ont encore dans la plupart des pays musulmans, officiellement ou officieusement (ce qui revient pratiquement au même en ces lieux) le statut de *dhimmis*. Ils vivent de fait encore, après des siècles, la même condition de *dhimmitude* qu'aux premières heures de l'islamisation, c'est-à-dire **n'ayant pas de statut officiel de citoyen et ne bénéficiant pas par conséquent des mêmes droits que les musulmans.**

Le statut de *dhimmis* consiste à maintenir les non-musulmans dans une "condition sociale inférieure", c'est-à-dire inférieure à celle du musulman. Ce dernier est le seul citoyen à part entière en régime islamique. Les non-musulmans sont considérés comme seulement *tolérés* et n'ont donc pas droit à un statut légal complet égal à celui des musulmans. Il est le plus souvent inexistant. **Leurs droits civiques sont donc limités, ou tout simplement spoliés.** Ils ne peuvent ainsi prétendre, dans certains pays, à aucun poste à responsabilité au sein de l'administration et n'ont encore aucun droit à faire valoir en matière de justice. Ils ont des devoirs d'allégeance envers les musulmans et sont parfois astreints à des actes d'humiliation publics. Ce statut de dhimmitude, comparable à celui d'esclave, maintient donc encore les chrétiens dans un état d'asservissement et d'humiliation.

Ceux-ci doivent encore bien souvent payer des taxes dont les musulmans sont exonérés par principe. Le terme de "*dhimmitude*" provient d'ailleurs du mot "*dîme*", taxe de dix pour cent de leurs revenus que les chrétiens doivent payer au gouvernement islamique. Cette "dîme" équivaut à une "*taxe de non-islamité*" : ne la payent en effet que les non-musulmans... **Est-ce donc bien normal de devoir payer une taxe alors que l'on est ressortissant d'un pays au même titre que les autres ?**

Mme Delcambre précise à ce sujet :

> ***"Trop longue serait la liste des interdictions et des humiliations découlant de ce rapport protection-rançon (dhimmitude).*** *Interdiction (pour les chrétiens) de posséder des livres religieux musulmans, d'en discuter avec des musulmans, d'avoir des serviteurs musulmans, car un musulman ne saurait être soumis à l'autorité d'un non- musulman. Le mariage et les relations sexuelles d'un juif ou d'un chrétien avec une musulmane était punis de mort. De même la conversion d'un musulman au christianisme",* ("*L'Islam des interdits*", DDB, p. 51).

Ce statut, même si certains Etats musulmans ne le déclarent plus aujourd'hui ouvertement, est pourtant toujours en vigueur et concrètement appliqué dans bien des situations. *Charia* oblige !

Les chiffonniers du Caire.

C'est ainsi qu'en Egypte, par exemple, les chrétiens n'ont droit à aucun poste important dans l'administration. Ils doivent, s'ils veulent seulement survivre, trouver des emplois dans les sociétés privées, quand on veut bien les embaucher ! Ils vivent donc une précarité d'emploi inqualifiable, ne bénéficiant d'aucun système social de protection (comme dans tous les pays arabes), pouvant être renvoyés à tout moment, au gré de l'humeur de l'employeur ! **Beaucoup parmi eux vivent dans des conditions de pauvreté ou de misère, s'entraidant pour pouvoir parfois simplement survivre !**

Au Caire, par exemple, métropole de dix-huit millions d'habitants, une communauté de trente mille chrétiens Coptes orthodoxes est chargée du "nettoyage" de la ville. On aperçoit ces pauvres, de nuit comme de jour, hommes et enfants en vêtements délabrés, sillonner la ville avec ânes et charrettes, pour y ramasser les ordures **à la main**. Ils vivent dans une zone périphérique infâme appelé

"*quartier des éboueurs*", dans des conditions inhumaines, au milieu des immondices, à la merci de toutes sortes de maladies infectieuses et dans des odeurs pestilentielles permanentes. Les enfants comme les parents passent leurs journées sur les monticules de détritus à trier ce qui peut être "récupérable", ou tout au moins recyclable. Cette communauté, connue en France sous le nom *exotique* de "*chiffonniers du Caire*", est célèbre à cause du travail qu'y réalisa sœur Emmanuelle pour aider ces miséreux. **Cette cité est interdite de visite aux étrangers par le gouvernement !** Et pour cause…

Lors de leur passage en Egypte à l'occasion de la visite du Pape Jean-Paul II en avril 2000, quelques amis français journalistes se sont vus interdire de filmer les lieux ! L'un deux, le réalisateur du film, venu rechercher en voiture l'une de ses collègues m'ayant accompagné dans ce quartier, fut tellement bouleversé et saisi de pitié à la vue de cette misère qu'il se mit à pleurer… Nous passâmes alors, pour respecter son émotion, quelques minutes en silence avec lui. Puis il prit la parole et nous avoua :

> *"Je ne savais pas que de telles misères pouvaient exister"...*

C'était un journaliste, et il en avait pourtant sûrement déjà vu d'autres !

Brimades contre des chrétiens : un silence criminel

Que d'exemples l'on pourrait donner de ces discriminations en contexte islamique, la lettre passant avant l'esprit, autrement dit, l'islam passant avant l'amour du prochain. L'on en arrive ainsi à des situations des plus paradoxales et des plus injustes. En voici quelques exemples *parmi tant d'autres* qui vous feront comprendre la discrimination religieuse qui court sous les cieux musulmans.

Bien souvent, en pays arabe, les chrétiens ne sont pas servis ou mal reçus lorsqu'ils vont chez les commerçants musulmans. Mais ils risquent parfois pire comme l'intoxication par certains produits placés dans les aliments ! Par prudence, ils se voient donc souvent contraints de ne s'adresser qu'aux seuls commerçants chrétiens. Peut-on encore parler, dans ces conditions, de cohabitation pacifique ? Un évêque africain témoignait encore, au cours d'une conférence auprès d'un public averti, comment dans son pays les pompistes musulmans ne fournissaient d'essence qu'à leurs seuls compatriotes, les chrétiens se trouvant ainsi souvent dépourvus de l'énergie indispensable à leurs déplacements, que ce soit pour leur travail ou simplement pour l'accomplissement de leurs tâches quotidiennes. Et ces quelques exemples ne sont que quelques faits parmi les mille vexations que les chrétiens subissent régulièrement en terre d'islam.

Ces derniers ne peuvent encore espérer le secours d'aucune association caritative islamique, fort rares au demeurant, celles-ci "n'ayant droit" d'aider que les musulmans ! L'on en revient finalement toujours à la même logique : comment pour l'islam soutenir, d'une quelconque manière, et simplement en lui permettant de se nourrir, un "infidèle", soit un "ennemi d'Allah" ? Ce dernier, Allah, ne pourrait qu'en être irrité et, dans ce cas, gare à celui qui en serait la cause... **En islam, le combat l'emporte donc toujours sur la fraternité, fut-il fratricide...**

Une résurgence de haine et de violence

Une nette résurgence de haine et de violence est d'ailleurs à enregistrer depuis quelques temps dans les pays arabes à l'encontre des minorités chrétiennes. La raison en est le conflit israélo-palestinien, dont les chrétiens sont les premières victimes. Dans tout le monde arabe, aujourd'hui en effervescence à cause de ce conflit, ils sont en effet la cible privilégiée des musulmans, parce qu'identifiés aux

juifs "envahisseurs". Ont-ils donc besoin de persécutions supplémentaires ? N'ont-ils pas suffisamment à faire avec l'animosité ambiante de ces régimes totalitaires et la pauvreté qui en découle ? Faut-il qu'ils soient encore la cible de ces assoiffés de violence ?

Une égyptienne me confiait tout récemment combien, depuis le début de ce conflit, elle était de plus en plus harcelée dans son travail par ses collègues musulmanes, parce que considérée comme coupable de "complicité" avec l'ennemi sioniste ! Elle se voit, de plus, depuis plusieurs années, imposer l'écoute du Coran qu'on lui fait défiler en permanence dans les oreilles à l'aide d'un magnétophone placé dans son bureau, avec, évidemment, interdiction de toucher à l'appareil "sacré"... De même, chaque matin, elle trouve placé sur son bureau un nouveau verset du Coran. Sans compter les reproches qui lui sont adressés désormais à longueur de jours de la part de ses collègues, comme des intrigues pour la faire chuter dans son travail ou la faire partir. Mais où irait-elle chercher un autre emploi qui lui permettrait de subvenir aux besoins de sa famille ? Elle m'avoua :

> *"travailler dans un état de peur permanent et être perturbée au point de n'avoir plus aucun appétit et de vomir ses repas"...*

Encore une fois : il faut le "vivre", et non regarder de loin de nos demeures dorées... Et cesser de rêver !

Un homme dévoilé

De même, depuis la guerre américano-irakienne, les chrétiens sont à nouveau la cible des musulmans. Deux faits survenus ces jours-ci en Egypte le confirment : une jeune fille, prenant le métro au Caire, monta comme à son habitude dans l'un des deux wagons réservés aux femmes situé en tête du train. A une station, monta une femme complètement

voilée, dont on ne voyait pas les yeux. Celle-ci commença à réciter tout fort des versets du Coran, incitant les autres femmes à les répéter après elle, ce que la plupart firent dans un même élan.

Après plusieurs versets, elle se tourna vers la jeune fille qui se trouvait auprès d'elle et lui demanda pourquoi elle ne répétait pas les versets coraniques. Celle-ci lui répondit qu'elle était chrétienne ce qui, du fait qu'elle ne portait pas le voile et ne répétait pas les versets, rendait la question superflue... A la réponse de la jeune fille, la voix de la femme musulmane redoubla alors d'intensité, reprise en écho par toutes les musulmanes du wagon. En réalité, la voix rauque de la dite musulmane laissa supposer à la jeune fille qu'il se serait plutôt agi, dans cette situation, d'un homme caché sous le voile d'une femme !...

L'autre fait, tout aussi symptomatique de la haine exacerbée à l'occasion de la guerre contre l'Irak est le suivant : depuis quelques temps, des jeunes filles non-voilées (donc en majorité chrétiennes) des collèges et lycées du Caire ont été victimes de "phénomènes étranges". Elles se retrouvent en effet, sans s'en rendre compte sur le moment, avec des vêtements troués ! Il semblerait que ce soit l'effet d'une sorte de bombe vaporisante contenant un acide que des personnes projettent sur les vêtements à l'insu de leurs victimes. Une femme médecin nous raconta ainsi que, faisant ses courses, elle sentit soudain sa jambe la brûler. Lorsqu'elle regarda, elle s'aperçut que son pantalon avait un large trou...

Il est en effet facile désormais de repérer une chrétienne en contexte islamique, celle-ci n'étant pas voilée. Une propagande a d'ailleurs cours actuellement qui enjoint de façon de plus en plus insistante toutes les jeunes filles musulmanes à porter un voile. On la retrouve par exemple dans les rues des métropoles arabes transcrites à la craie ou à la peinture sur les murs, les panneaux publicitaires, etc. J'ai par exemple en ma possession un billet égyptien de 25 piastres (5 centimes d'euros) qui a été remis à une vieille dame chrétienne

lorsqu'on lui a rendu la monnaie, et sur lequel est inscrit au gros feutre noir l'inscription arabe suivante :

"le voile islamique ***doit*** *couvrir* ***tout*** *le visage".*

Notez encore une fois l'utilisation du verbe "devoir" qui, en islam, enjoint à l'obligation sans alternative. Et il est un fait que ces derniers mois ont vu se multiplier les voiles en beaucoup de pays arabes ! **En Egypte, à titre d'exemple, on est passé d'environ 15% de femmes voilées en 2000, à 95% en 2004 !**

Viols organisés.

De même, il semble qu'un mot d'ordre ait été lancé dans certains milieux musulmans ces toutes dernières semaines. On peut en effet lire sur Internet des faits que j'ai pu *vérifier moi-même sur place en Egypte ce mois-ci* : de jeunes chrétiennes sont invitées dans des magasins de vêtements à signer un papier pour récupérer un cadeau qu'elles viennent soi-disant de gagner à la suite de l'achat d'un vêtement. Signature faite, on leur promet ce cadeau pour très bientôt. Malheureusement, cette signature cache un sinistre subterfuge. Au bout de quelques temps, la police vient chercher la jeune chrétienne à son domicile pour l'emmener chez son "mari"... musulman... La signature concernait, subrepticement, un "contrat de mariage" que les compères musulmans ont eu tout le temps ensuite de faire officialiser ! Le "mari" ayant, en "droit" islamique, tout pouvoir sur sa femme, il peut donc "*se la faire apporter à domicile*" par la police si elle n'y consent pas d'elle même. Ce qu'il s'empressera de réaliser dans les plus brefs délais...

Vous imaginez, dans ces conditions, la consternation et l'horreur de la jeune fille... Et de sa famille comme de ses proches ou de ses amis, qui n'ont évidemment **aucun recours possible en justice, le**

statut de musulman étant sacré en islam, et celui de chrétien bien inférieur ou même inexistant.

Vous pouvez également comprendre la souffrance extrême de cette famille, violée dans sa liberté, dans sa foi, et concrètement dans la personne de la jeune fille concernée. Car ce n'est sûrement pas de plein gré que cette dernière se "donnera" à son mari... Non consentante, elle sera donc battue et finalement violée et reviolée par lui jusqu'à la destruction de sa personnalité comme de son corps.

Deux de ces faits viennent de m'être communiqués de vive voix ces jours-ci, à l'occasion d'un séjour sur place. Le premier s'est passé dans une paroisse orthodoxe en plein centre du Caire : voyant une femme en pleurs à la sortie d'une église, je m'approchais et lui mandais l'objet de sa tristesse. Elle m'expliqua que sa fille venait de revenir ce jour même après quatre jours de disparition. Elle ne fut retrouvée que par l'insistance de son père travaillant dans la police et qui la fit immédiatement rechercher. Mais depuis son retour, la fillette, âgée de treize ans, violée, couverte d'hématomes et traumatisée, ne parle plus !

Lorsque je revis la maman deux semaines plus tard, elle s'était vêtue de noir pour manifester sa souffrance semblable à celle d'un veuvage. Sa fille était désormais à l'hôpital, devenue anorexique et refusant par conséquent toute nourriture et en danger de perdre la vie, ne disant toujours pas un mot. Quand je demandais à cette femme de rencontrer sa fille, car je souhaitais témoigner de ces faits auprès des européens, ses larmes si abondantes me convainquirent de ne plus aborder pour le moment ce sujet trop douloureux. Ce fut cette seule raison qui m'empêcha de rencontrer cette jeune fille après son traumatisme.

Le deuxième fait est encore authentifié par des personnes de mon entourage : une jeune chrétienne, âgée d'environ 25 ans, a disparu dans les mêmes jours. Elle est partie avec trois amies musulmanes et

n'est, jusqu'à ce jour, pas encore revenue. L'on peut assurément craindre le pire...

Le but de tels crimes qui se pratiquent aujourd'hui dans ce pays que certains visitent à bord de superbes paquebots n'est que de maintenir les chrétiens dans la sphère du mépris et de l'humiliation, comme il se doit en islam. **Aucun de ces crimes ne sera jamais puni par la justice "toute islamique" de cet Etat,** et les chrétiens savent d'ailleurs qu'il est bien inutile de porter plainte, car ils n'en obtiendraient que davantage de souffrances !

Islam et corruption

Du bakchich exotique à la corruption systématique

Et ces persécutions sont bien sûr soigneusement cachées aux yeux des gentils touristes qui visitent béatement ces contrées. Ceux-ci sont accueillis aussi fort gentiment par les habitants, malheureusement parfois plus intéressés par le célèbre, et "amusant", "*bakchich*", que mus par d'authentiques sentiments d'hospitalité... Loin de moi l'idée d'affirmer ici que la séculaire tradition de l'hospitalité orientale a disparu de ces cités. Mon intention est bien plutôt de dénoncer la récupération que certains en font.

En effet, **le célèbre "*bakchich*" n'est, de fait, amusant, que pour ceux qui ont de l'argent**, c'est-à-dire les touristes, qui ont largement de quoi le payer... Etant même érigé en véritable système de transactions (traduisez : en racket organisé) il représente, pour les autochtones honnêtes, plus qu'un handicap, les obligeant sans cesse, de façon semi-cachée, à donner le peu d'argent qu'ils ont parfois pour vivre. **Dans la plupart des pays arabes en effet, cette règle**

inadmissible et complètement anti-égalitaire est tout à fait tolérée, et pour ne pas dire quasi instituée en système par les gouvernements eux-mêmes. Cela permet en effet a ces derniers de tenir, par le biais de la corruption, l'ensemble de la population sous un régime de crainte, de pauvreté et, par là même, de soumission. Et pour ses dirigeants de ramasser quelques fonds...

Aucune démarche administrative ne peut donc aboutir sans que vous ayez donné le minimum requis, comprenez un *bakchich* conséquent. Et si vous oubliiez cette "tradition", vous ne pourriez obtenir vos papiers dans des "délais raisonnables", comprenez "avant l'année prochaine", dans le meilleur des cas évidemment ! Sans celui-ci, nul espoir donc, d'obtenir un résultat pour vos démarches administratives.

De l'huile bakchichée

C'est ainsi qu'une communauté religieuse du Caire ne put jamais récupérer un don de quarante litres d'huile d'olive provenant d'Europe. Cette huile, destinée à l'alimentation des lampes à huile du monastère arriva bien jusqu'à l'aéroport, mais ne parvint jamais à son destinataire, tout au moins pas celui auquel était destiné le précieux liquide…

Un employé du monastère fut envoyé à plusieurs reprises pour la récupérer. Sans succès... On lui demanda en effet plusieurs fois de revenir, prétextant tantôt que l'employé de l'administration était absent, tantôt que le responsable n'avait pas reçu l'huile, tantôt qu'il fallait signer des papiers, puis qu'il en manquait, qu'il fallait attendre l'autorisation du ministère, et finalement qu'il fallait payer quelques "taxes", entendez : un "bon" bakchich... Taxes d'ailleurs plus élevées que le prix même de l'huile ! Huile dont les pauvres religieux ne virent donc jamais la couleur !

Corruption organisée, injustice et inégalités criantes soutenues par les régimes en place, telles sont les conséquences directes du système islamique exempt de fondements moraux "de principe".

Une religion à la carte

Et si la discrimination se manifeste en terre d'islam à un niveau individuel elle sévit davantage encore au niveau social et politique, soit officiellement. Pour pouvoir en effet différencier socialement les musulmans des "autres", **dans la plupart de ces pays musulmans la religion est inscrite sur votre carte d'identité !** Et comme à chaque démarche administrative, jusqu'à la recherche d'un travail, vous devez présenter votre carte, vous êtes donc en permanence fiché ! Ce qui laisse libre cours, on peut s'en douter, à toutes sortes de pressions et discriminations dont, évidemment, les chrétiens seront les premières victimes. Religion "*à la carte*", donc... Et même : "*à la carte d'identité*" ...

On ne compte pas d'ailleurs, dans ces régions, le nombre d'injustices commises régulièrement à l'encontre des minorités chrétiennes, injustices perpétrées dans la quasi indifférence générale, on ne le dira jamais assez ! Les médias occidentaux ont d'ailleurs une lourde responsabilité quant à ce silence, voire à leur désinformation sur ce sujet. Et lorsque l'on sait que certains droits ne vous sont pas accordés à cause de votre appartenance à une religion, l'on se demande alors pourquoi ces médias occidentaux ne crient pas à la "discrimination religieuse", comme ils le font si bien quand elle concerne des musulmans vivant en Occident...

A-t-on déjà vu en Occident de telles règles ? **Vous demande-t-on votre religion lorsque vous vous présentez à la banque ou à la sécurité sociale ?** Demande-t-on aux musulmans de payer des taxes particulières à cause de leur religion différente de celle de la majorité des français ? Les premiers qui s'opposeraient à de telles pratiques

seraient d'ailleurs les occidentaux eux-mêmes ! Les étrangers sont-ils dans nos régions spoliés de leur droit de vivre, ou leur supprime-t-on, à cause de leur race ou de leur religion, des aides qui leur permettraient de s'établir convenablement ? Bien au contraire. Si vous êtes d'origine étrangère, vous bénéficierez de droits et d'avantages qui vaudront bientôt aux français le désir de devenir étranger ! Et peut-être même que pour survivre, un certain nombre d'entre eux devront bientôt passer par là...

Une justice islamique

Et comme il n'y a en islam aucune séparation entre la religion et l'Etat, ce dernier se verra investi du rôle de protecteur et de promoteur de l'islam, c'est-à-dire de ses principes et de ses fondements. **La loi civile sera donc considérée comme l'expression même de la "volonté d'Allah" !** Volonté d'Allah que l'on connaît à partir du Coran et des *hadith* (paroles "authentiques" de Mahomet). Cette loi civile protégera donc, par principe, un musulman face à un non-musulman, quel que soit le différend qui les oppose.

Il faut à ce propos, distinguer nettement le lien intrinsèque entre la loi et la religion en islam, du lien extrinsèque qu'il pouvait y avoir entre ces deux instances en Europe sous certains régimes monarchiques. Ce dernier n'était en effet qu'un "accord" entre l'Eglise et l'Etat, l'Etat ne pouvant alors édicter de lois contraires à la doctrine de l'Eglise. Les deux pouvoirs, temporel et spirituel, travaillant ensemble, restaient malgré tout bien distincts. Il n'en va pas de même en islam où le dit "spirituel" domine totalement le temporel. Mais de spirituel il n'y a en rien, celui-ci n'étant en fait qu'une forme cachée de temporalité, voire de "matérialisme".

En matière de "justice", le juge sera donc, de fait, le "représentant d'Allah". "L'intransigeance d'Allah" deviendra par conséquent de

facto "celle du juge", et celle du juge par conséquent "celle d'Allah même" ! Lors d'un conflit entre un musulman et un chrétien devant les tribunaux, le "juge" ne peut donc "donner raison" à ce dernier puisqu'il est déjà et surtout "*coupable de non-islamité*", péché le plus grave et impardonnable en islam. Le musulman, quelle que soit sa faute, sera donc considéré comme moins coupable que le non-musulman, eut-il tué plusieurs innocents ! De quelle "justice" peut-on alors parler ?

Dans ces conditions, seuls les conflits entre musulmans peuvent être réglés de façon impartiale. Quant aux non-musulmans, connaissant cette règle, ils préfèrent, fussent-ils dans leur plein droit, éviter les tribunaux... **Car de droit en islam il n'y a, vous l'avez compris, que de " droit musulman " !**

Mon frère Adèle.

Ce qui est arrivé cette année à mon ami Adèle est typique de cette notion de "droit" en islam. Chrétien orthodoxe de confession, tenant un magasin d'objets religieux au Caire, il était régulièrement la cible de musulmans passant devant son magasin, l'insultant, crachant ou frappant sur sa vitrine. Un jour qu'il était excédé de leurs agressions, et malgré le conseil de sa mère de ne jamais répondre à des provocations, il alla se plaindre à la police. Mal lui en prit. **Il fut aussitôt emprisonné, sans jugement, et sans savoir même quand il sortirait de prison.** Sa famille et ses amis intervinrent alors auprès des autorités pour obtenir sa libération. Sa femme et ses enfants subirent alors cette épreuve dans les pleurs et les supplications. **C'est seulement au bout de deux mois qu'il fut relâché, non sans avoir versé une forte caution que des amis et des proches cotisèrent pour sa libération.** Ce fait est tout récent, et je connais personnellement les intéressés.

Voilà donc les fruits amers de la *charia*, la loi islamique… Loi directement concoctée à partir des ingrédients coraniques… Bref, **en pays musulman, la loi est islamique, toute islamique, et rien qu'islamique !**

Persécutions en Haute-Egypte

Quand aux persécutions, si elles sont parfois sourdes, elles peuvent tendre également à devenir ouvertes. Le Père Mazzucchelli, missionnaire italien en Egypte, témoigne :

> *"À présent, en Haute-Egypte,* ***de plus en plus souvent, les maisons des chrétiens sont brûlées****, si bien que l'on se convertit à l'islam ou on émigre. Pour avoir parlé de sainte Jeanne d'Arc aux jeunes du catéchisme, je fus moi-même enlevé et battu, puis abandonné à demi-inconscient sur le bord d'une route, mes vêtements déchiquetés. Je vous en parle parce que* ***ces choses-là arrivent aujourd'hui tous les jours aux prêtres qui vivent en terre d'islam****"*.

Mais la foi de beaucoup de chrétiens orientaux reste malgré tout inébranlable, car forgée par l'effort continuel devant l'adversité. Et combien m'ont avoué avoir survécu seulement par la grâce de Dieu, bénéficiant de grâces divines exceptionnelles parce que supportant des oppressions exceptionnelles. Combien ont dû, ces dernières décennies dans beaucoup de pays d'Afrique et d'Asie, fuir leur village incendié ou pillé par des groupes musulmans, ou parce qu'ils risquaient simplement la mort !

L'on se souvient de l'affaire de Kosha en Haute-Egypte, le 4 janvier 1999, où plus de 300 chrétiens ont été sauvagement frappés par une horde de musulmans déchaînés, et dont une vingtaine d'entre eux ont succombé après avoir été torturés. La vidéo circulant en Europe et

montrant les cadavres de ces 20 chrétiens coptes orthodoxes de tous âges, hommes, femmes, enfants ou vieillards, est absolument insoutenable. Les corps ayant été sortis des cercueils, le commentateur de la vidéo montre et explique de quelle façon **chacun a été méticuleusement torturé avant d'être achevé**. *Des images aussi difficiles à supporter que des actes difficiles à comprendre !*

Les archéologues arabes savent bien d'autre part ce que signifie l'expression péjorative "*os bleus*", et quels sont ceux qu'elle désigne aujourd'hui encore dans le monde musulman : les chrétiens. Les musulmans l'utilisent en effet de façon habituelle pour se moquer de leurs compatriotes chrétiens. D'aucuns parmi ces archéologues m'en ont expliqué la raison : elle provient du fait que l'on déterre assez souvent, en pays arabes, des squelettes de chrétiens aux os bleuis, signe de leur martyr... Les coups donnés violemment et les tortures faisaient en effet se répandre le sang bleui dans les corps. Ce sang, pénétrant en profondeur jusqu'à l'intérieur même de l'os tuméfié, le marquait définitivement. **Cette marque se perpétue et se retrouve ainsi plusieurs siècles après sur les squelettes de chrétiens martyrisés retrouvés en bien des endroits sur l'ensemble du territoire islamique.**

Une dure réalité vue sous l'angle d'une douce visite organisée

Tracasseries administratives, emprisonnements, disparitions, oppressions de toutes sortes ne se comptent plus pour les chrétiens en pays musulmans, à l'indifférence du monde occidental : **indifférence ou ignorance entretenues par des médias coupables d'une honteuse lâcheté.**

Et lorsque les touristes du monde entier déferlent dans ces contrées par cars entiers, on évite soigneusement de leur montrer les dures réalités du pays. Au contraire, on les endort en leur faisant visiter

les lieux touristiques les plus exaltants et en les protégeant de tout contact prolongé avec les populations autochtones. Ils reviennent ainsi enchantés de leurs voyages organisés, "organisés" jusqu'à leur cacher les misères et les injustices dont sont victimes les habitants du lieu et jusqu'à des crimes perpétrés peut-être à quelques pas de leur luxueux hôtel ! Il est évident que, *dans ces conditions*, on puisse apprécier l'exotisme de ces régions...

Des mosquées à Mostar

Quant à l'islamisation forcée dans ces pays par différents moyens de pressions, il n'est que de constater par exemple le financement par les Etats arabes de dizaines de milliers de mosquées de par le monde. Ou encore **l'obligation, sous peine de sanctions, qui est faite aux ressortissants de certains villages africains de se rendre quotidiennement à la mosquée pour assister aux prières !** Dans l'ensemble de la zone islamisée, soit dans la plupart des pays arabes, des mosquées sont d'ailleurs systématiquement accolées aux édifices chrétiens pour forcer ces derniers à écouter les versets coraniques lancés du haut des minarets. Cela pour affirmer, (s'il en était besoin...), la volonté de domination de l'islam sur le christianisme.

Revenant d'un pèlerinage en Bosnie il y a quelques jours, un groupe de français m'a raconté son étonnement en passant dans la ville de Mostar : "*Les mosquées y ont poussé depuis un an, comme des champignons*" m'ont-ils affirmé. Le long d'une grande avenue, ils n'en ont compté pas moins de six sur quelques centaines de mètres, et "flambant neuves".

Le gouvernement musulman de ce pays, installé depuis près de dix ans avec l'aide des Etats-Unis, n'a donc plus aucun scrupule pour **imposer l'islam aux ressortissants chrétiens de Bosnie, pourtant encore en majorité dans ce pays.** Mais comme d'habitude, l'islam

n'a que faire des considérations de non musulmans, fussent-ils majoritaires. Son mot d'ordre reste toujours inchangé, (et l'on ne voit d'ailleurs pas pourquoi il changerait) : **imposer sa présence partout : aux minorités sa majorité, et aux majorités sa minorité ! Et par quelque moyen que ce soit !**

Du travail, mais pas pour tous

Ayant d'ailleurs eu moi-même des contacts avec des chrétiens de Mostar au cours de pèlerinages en Bosnie, ceux-ci m'ont expliqué comment, depuis son installation, **le gouvernement musulman supprime systématiquement les postes aux chrétiens pour les donner aux musulmans.** Des personnes venues faire la mendicité dans le village où nous habitions durant notre séjour nous ont entre autres expliqué qu'ils n'avaient plus de travail à cause des nouvelles dispositions du gouvernement à l'encontre des chrétiens.

De même, l'une des employée de l'établissement dans lequel nous résidions nous a affirmé devoir désormais parcourir chaque jour plus de 50 km pour se rendre à son nouveau travail, distance importante pour elle car ne bénéficiant pas de véhicule personnel et habitant dans un lieu mal desservi par les transports publics. Beaucoup d'entre eux se retrouvent donc aujourd'hui dans des situations très difficiles, sans ressources et aux prises avec une administration désormais hostile à leur venir en aide. Bref, **toujours le même scénario pour l'islam : s'imposer par l'intimidation ou la force, et opprimer les chrétiens.**

Comme d'autre part la Bosnie se situe géographiquement en Europe, comment donc ne pas se rendre compte que cette enclave musulmane risque d'y poser prochainement de sérieux problèmes. **L'islam étant "conquérant", et n'étant même "que cela", son installation dans un pays européen ne peut d'aucune façon être de "bonne augure" !**

Islam est liberté de culte

Une enquête sur la demande du Pape Jean-Paul II

Les chrétiens vivent donc, dans les sociétés islamiques, de véritables martyrs quotidiens et peuvent réellement être appelés, selon une expression propre au Pape Jean-Paul II : des "*héros de la foi*". Ce même Pape ayant demandé une enquête générale au sujet de ces martyrs de la foi du XXe siècle n'a pas hésité à affirmer, dès le début de son pontificat, qu'ils n'ont *jamais été aussi nombreux qu'aujourd'hui* et qu'ils le sont même davantage qu'aux premiers temps de l'Eglise. Il faut lire à ce sujet le livre synthétisant le résultat de l'enquête demandée par le pape : "*Ils sont morts pour leur Foi*", (éd. Plon). Cette enquête révèle, outre les nombreux martyrs des systèmes communistes, ceux des régimes islamiques. Et ainsi que l'a déclaré à plusieurs reprises ce saint pape :

> ***"jamais, depuis le temps des catacombes, les chrétiens n'ont été autant persécutés que pendant le XXe siècle !"***

Les zones les plus touchées par la persécution musulmane, fait souvent ignoré de l'Occident, se situent sur le continent asiatique. Cette région du monde est en effet de plus en plus envahie par l'islam : le Pakistan, l'Inde (*à très forte proportion de musulmans*), le Sri Lanka ou encore et plus vastement l'Indonésie, se retrouvent donc en tête de la persécution islamique mondiale. Viennent ensuite les pays arabes du Moyen Orient et de l'Afrique du Nord.

Le Pakistan par exemple, Etat créé spécialement en 1947 à partir de l'Etat indien pour ne dépendre que de la loi islamique, la charia, persécute la petite minorité chrétienne. L'été 2001, plusieurs chrétiens occidentaux furent arrêtés sur ce territoire pour avoir apporté des bibles, et condamnés à mort sous prétexte "d'espionnage". Ce n'est

que l'alerte internationale qui leur évita de subir la sentence prononcée contre eux. Voyez-vous en Occident des musulmans condamnés à mort pour avoir fait circuler des Coran, livre pourtant autrement dangereux et subversif que la Sainte Bible ?

Plusieurs pays d'Afrique, plus spécialement le Soudan et le Nigeria, pour ne citer que les plus persécuteurs, pays à proportion de chrétiens avoisinant la moitié de leur population totale, ont vu à eux seuls disparaître sous le joug de la persécution plusieurs millions de personnes en une décennie... Soit autant que la seconde guerre mondiale ! Et le monde comme les grands médias se taisent ! ! ! **Effroyable conspiration du silence qui, pour cause d'intérêts sordides ou de simple lâcheté laisse perpétrer de tels génocides !**

Et l'on n'en finirait pas de citer, de par le monde, les pays écrasés sous le joug de l'islam. L'on peut pourtant régulièrement s'informer de ces persécutions par des revues chrétiennes ou par le moyen du réseau Internet. Au hasard d'un site, j'ai eu par exemple l'occasion de lire ces informations exactes :

> *"Les serbes chrétiens massacrés par les musulmans bosniaques, puis les albanais, les chrétiens massacrés au Timor, enlevés aux philippines,* ***des prêtres assassinés un peu partout en Afrique,*** *chez nous, la guerre des banlieues, déjà bien engagée..., et voici le sultan des Maldives, ces confettis perdus dans l'Océan Indien, qui instaure la charia islamique et expulse les portugais, encore trop chrétiens à son goût !", ("l'Electron libre").*

Et qui aujourd'hui n'a entendu parler ici où là de telles persécutions ? Telles celles perpétrées en Iran actuellement, où les mollah font égorger au sabre en pleine rue et sur les places publiques les "irréductibles" à la cause d'Allah ?

Les plus graves dangers

Il serait trop long ici de présenter toutes les affaires discriminatoires supportées par les minorités non-musulmanes et perpétrées dans ces Etats musulmans. Du Maroc à l'Indonésie, en passant par le Kosovo ou l'Iran, certains Etats de l'ex-Union-Soviétique, l'Inde ou le Pakistan etc. : **partout en terre d'islam il n'est question que d'injustice et d'oppression.**

Et il faut en effet savoir que **dans aucun pays musulman les non-musulmans ne bénéficient d'un statut légal à part entière : ils sont donc régulièrement pris à parti, emprisonnés ou torturés sans même besoin d'avoir à être jugés.**

Notons seulement quelques-uns des événements parmi les plus graves de ces dernières décennies. Pour la seule année 1965, un demi million d'indonésiens furent torturés puis tués, après que le gouvernement musulman, *soutenu par les Etats-Unis*, ait laissé aux militaires musulmans toute liberté d'agir envers les non-musulmans. Sachez encore que certaines descriptions données par les témoins de ces massacres, et que nous ne reproduirons pas ici, sont tout simplement insoutenables. **Ces actes démentiels ne peuvent provenir, encore une fois, que d'êtres humains conditionnés.**

Le Vatican, alertant parfois la communauté internationale sur les cas les plus dramatiques, est intervenu, par exemple, en février 2002 par l'intermédiaire de son Eminence le cardinal Tucci, en faveur du Soudan. Le général Numeiri, musulman formé en France, (comme son homologue l'Ayatollah Khomeyni, l'aurait-on oublié !), y perpétue depuis quinze ans un véritable génocide, volontairement caché à la communauté occidentale :

> ***"Une véritable persécution a lieu au Soudan depuis des années, du fait du gouvernement musulman*** *contre les*

populations noires du Sud, de religion chrétienne ou animiste, dénonçait le cardinal Tucci au micro de Radio Vatican. À la fin de l'an 2000, la guerre civile qui a commencé en 1983, entre le Nord arabe et musulman et le Sud chrétien et animiste, avait déjà ***coûté la vie à quelque deux millions de personnes.****"*

Pour ce qui est d'une éventuelle intervention de l'organisation des Nations Unies, le cardinal Tucci précise que :

> *"la Commission des Droits de l'homme des Nations Unies est préoccupée par ce cas".*

Mais il suggère que cette action soit soutenue par :

> *"une* ***vraie*** *campagne internationale qui serve à jeter la lumière sur la situation au Soudan".*

Enfin, il est important de savoir que beaucoup d'enfants sont utilisés en Inde et sur toute l'Asie par des exploitants musulmans, et **de nombreuses jeunes filles, parfois de très bas âge, vendues pour des périodes allant jusqu'à dix ans dans les harems de l'Inde, du Pakistan, de l'Arabie Saoudite ou de l'Indonésie.**

Une méthode comme une autre : la purification ethnique...

Quant à la "purification ethnique" digne des projets du nazisme, l'islam n'est également pas le dernier à la pratiquer pour cause, comme toujours, de faire avancer la cause d'Allah ! On sait par exemple qu'en Macédoine se font des "*échanges de populations*" pour "*homogénéiser*" les zones "*slaves*" et "*albanaises*", autres purifications ethniques, couvertes de facto par l'ONU et le TPIY. En Bosnie, des populations non-musulmanes ou considérées simplement comme modérées ont été, dès après l'instauration du régime musulman présidé par M. Izetbégovic, "déplacées" jusqu'en Afghanistan où elles

peuvent ainsi être formées dans les "véritables" écoles coraniques, et alors que des familles afghanes considérées comme "bien islamisées" sont ramenées dans ce pays. Le lavage de cerveau propre au communisme soviétique se perpétue donc *en grand* dans les régimes musulmans ! Ne disons donc pas trop vite que ce sont des groupements islamistes qui agissent ainsi puisqu'il est évident ici encore que ce sont les autorités musulmanes les plus officielles qui perpétuent ou soutiennent, aujourd'hui comme depuis toujours, de tels actes !

Des chrétiens prisonniers pour leur foi

Et si vous pensez que la persécution en terre d'islam était "d'hier" et révolue aujourd'hui, ou si vous pensez encore que les Etats musulmans se débattent avec l'intégrisme évoluant de façon indésirable en leur sein ou qu'ils le combattent, voici un nouvel exemple tout récent d'emprisonnement arbitraire de chrétiens, donné dans un message de la "*Cité du Vatican*" le jeudi 7 février 2002 (zenit.org) :

> *"Des chrétiens ont été relâchés et expulsés d'Arabie Saoudite après six mois de prison, annonce l'agence internationale Fides, organe de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples.*
>
> ***Après six mois de prison, précise Fides, le calvaire des 14 chrétiens arrêtés en Arabie Saoudite a pris fin. (...) Les chrétiens, accusés de propager la foi** (acte considéré officiellement comme "crime"), avaient été arrêtés par la police religieuse saoudienne entre juillet et septembre 2001 à Jeddah. Ils étaient tous des travailleurs immigrés employés dans des entreprises saoudiennes. Ils se réunissaient à leurs domiciles pour des rencontres de prière. (...).*
>
> *Christian Solidarity Worldwide (CSW), une association qui défend les chrétiens dans le monde, indique que **les prisonniers n'ont jamais fait l'objet d'accusations officielles,***

qu'ils n'ont pas eu le droit de rencontrer des représentants de leurs consulats et qu'ils ont subi en prison des traitements inhumains.

L'organisation Middle East Concem rappelle pour sa part qu'après l'amnistie générale déclarée en décembre 2001, pour la fin du Ramadan, par le roi saoudien Fahd, les autorités avaient promis aux chrétiens qu'ils seraient libérés, pour ensuite affirmer le contraire à l'occasion de Noël. ***Plus de 12 000 prisonniers avaient retrouvé la liberté grâce à l'amnistie, mais pas les chrétiens. (...).***

Des fonctionnaires saoudiens déclarent que les chrétiens peuvent se rencontrer en privé pour la prière, ***mais la police religieuse arrête souvent ceux qui le font, toujours selon la même source."***

Mais où donc certains intellectuels occidentaux voient-ils de liberté religieuse en islam ? ? ?

Une persécution au cœur de l'islam

Et cet exemple n'est que l'un parmi des milliers d'autres de ces persécutions qui ont lieu quotidiennement en terre d'islam et qui ne reviennent la plupart du temps jamais aux oreilles des occidentaux. Sauf en quelques cas rares comme celui-ci et grâce à quelque association alertant la communauté internationale. Mais vous vous doutez bien que de telles affaires ne sont que rarement mises au grand jour. Et quand elles le sont, c'est qu'une instance politique honnête ou une instance religieuse de haut niveau a accepté d'intervenir en pesant de tout son poids. **Mais combien d'autres chrétiens croupissent actuellement dans les prisons sordides et inhumaines des pays musulmans, dans le secret le plus absolu ?** Cas le plus souvent totalement inconnus des médias internationaux.

Les Etats musulmans, "éminemment" représentatifs de l'islam le plus officiel, sont donc *les premiers persécuteurs* des minorités non-musulmanes et particulièrement de la communauté chrétienne et non, comme on cherche à nous le faire croire aujourd'hui, quelques groupuscules extrémistes éparses. **L'intégrisme musulman est bien au "cœur de l'islam" en ses instances les plus officielles.** Et non à la périphérie en quelques groupements dissidents ! **L'islam est par nature persécuteur, et les groupes terroristes n'en représentent que la tendance spectaculaire.**

Amnesty international rapporte régulièrement les injustices commises à l'égard des non-musulmans par les autorités musulmanes, dans les pays arabes, au Moyen Orient, en Afrique ou encore en Asie. Les droits des chrétiens sont **totalement** inexistants dans au moins trois pays arabes : l'Iran, le Pakistan et l'Arabie Saoudite. Dans ce dernier, les chrétiens sont emprisonnés sans jugement et souvent torturés. Un rapport d'Amnesty rapporte, en juillet 1993 :

> *"En Arabie Saoudite, ces trois dernières années, des chrétiens ont été arrêtés et emprisonnés, pour la plupart sans avoir été jugés, pour la seule raison d'avoir exprimé pacifiquement leurs convictions religieuses.* ***Beaucoup ont été torturés pendant leur détention, certains par flagellation****".*

M. André Goffart, bruxellois ayant vécu longtemps en ce pays témoigne auprès des autorités ecclésiastiques de son pays :

> *"Quant à moi, je possède le Coran en arabe, tel que les musulmans instruits le lisent, et je sais reconnaître l'unique traduction honnête. J'ai passé huit années de ma vie dans une quinzaine de pays musulmans et travaillé dans trois d'entre eux, dont sept ans en Arabie Saoudite. Là,* ***mon église fut celle des catacombes...***

L'Arabie Saoudite n'est elle pas le "phare" de l'islam et ses responsables, par conséquent, garants de l'intégrité des musulmans ?

Et a-t-on à faire ici, encore une fois, à quelque groupe terroriste indépendant perpétrant quelque action ponctuelle ? N'y a-t-il pas là au contraire une persécution "officielle" et constante ? Et ces pressions et oppressions contre les chrétiens comme ces lois anti-chrétiennes ne courent-elles pas sous *tous* les cieux islamiques ?

Ou penserait-on encore que certains pays musulmans, que l'on visite "avec joie et innocence", sont d'authentiques pays de liberté ? Ne sait-on pas que le Maroc par exemple, et pour ne citer que lui parmi ceux des pays musulmans les plus visités par les européens, condamne à des peines d'amendes et d'emprisonnements ceux de ses ressortissants qui sont pris en "flagrant délit" de possession de bible ou autres textes chrétiens "subversifs" ?

Et Mme Delcambre de renchérir à propos de ce pays et de son roi Mohamed VI :

> *"Mais ne nous y trompons pas. Nous sommes toujours dans la structure religieuse musulmane classique, dont nous ne percevons même plus l'archaïsme, tant l'exotisme du pays décourage chez beaucoup l'analyse politique. (...).*
>
> *A Nador, Rabat, Casablanca, Salé, des trafiquants de drogue, des alcooliques, des prostituées, des policiers, des "mauvais musulmans"* ***ont été lapidés jusqu'à ce que mort s'ensuive, ou carrément égorgés****",* ("*L'Islam des interdits*", DDB, p. 126-127).

Quand l'islam arrêtera-t-il donc le massacre, et les musulmans "tolérants" cesseront-ils de s'aveugler sur le bien-fondé de leur religion ?

Maryam, la petite arabe

Les exemples ne manquent pas non plus de ces pressions ou de ces persécutions perpétrées dans les pays arabes contre des non-

musulmans refusant de se convertir à l'islam. Qu'il soient *d'hier ou d'aujourd'hui*, ces exemples se réfèrent toujours **au même islam, qui est le même à toute époque parce que véhiculant toujours les mêmes principes.**

La bienheureuse Mariam, petite arabe palestinienne morte au début du XX[e] siècle, subit, elle comme tant d'autres, le martyre de la part d'un musulman. Alors qu'elle avait émigré en Egypte avec des membres de sa famille, et refusant le projet de l'un de ses oncles qui voulait la marier, elle chercha à revoir son jeune frère resté en Palestine. Sachant qu'un ancien domestique de sa famille se rendait prochainement dans ce pays, elle prit rendez-vous avec lui pour lui remettre une lettre à l'intention de son jeune frère. Accueillie par ce domestique musulman et sa famille pour lui remettre sa lettre, il lui parla bientôt de l'islam et chercha à la convertir. Se rendant compte des intentions de son interlocuteur, Mariam s'écria :

> *"Musulmane ! Non jamais ! Je suis fille de l'Eglise catholique, apostolique et romaine, et j'espère, avec la grâce de Dieu, persévérer jusqu'à la mort dans ma religion, qui est la seule vraie".*

Le musulman, furieux de se voir opposer une telle "résistance" de la part d'une jeune chrétienne, dégaina son cimeterre et l'égorgea sur le champ. La pensant morte, il la déposa, avec l'aide de sa femme, dans une ruelle sombre. Ce ne fut que par la grâce de Dieu et les soins miraculeux de la Sainte Vierge qu'elle put s'en sortir, et s'enfuit bientôt en France où elle vécut plusieurs années comme religieuse au Carmel de Pau. Elle fut déclarée bienheureuse par la Sainte Eglise Catholique dont elle avait si courageusement défendu la cause.

À dire et à crier

On ne dira jamais assez ce que les non-musulmans, pour la plupart chrétiens, peuvent endurer de souffrances dans ces pays islamiques ou à majorité musulmane. Il faudrait des livres entiers pour présenter toutes les discriminations et persécutions dont ces minorités sont victimes à longueur d'année et ce, **depuis les débuts même de l'islamisation**. Et sachez le bien, ces minorités ne comprennent pas le silence des occidentaux sur leur situation, silence qu'ils ressentent comme une véritable trahison de la part de ceux qu'ils considèrent comme leurs amis et alliés.

Voilà, par exemple, le discours d'un égyptien, rencontré récemment dans son pays, et qui résume très bien la pensée de l'ensemble de ces minorités en souffrance :

> *"Vous les occidentaux, vous vivez en régimes libres alors que nous, nous subissons toutes sortes d'oppressions. Pourquoi ne venez-vous jamais a notre aide ? Et* ***pourquoi laissez-vous naïvement s'installer dans vos pays ce qui fait notre supplice depuis toujours : l'islam****. Comme nous souhaiterions, nous, le voir disparaître, et comment nous voyons que vous, vous le faites progresser !"*.

Et il ajoutait ces mots déchirants :

> ***"Nous, nous vivons emprisonnés dans la fournaise islamique pendant que vous, vous vendez votre liberté à ceux-là mêmes qui nous persécutent".***

Il entendait par là, bien évidemment, la "vente" de nos Etats à l'islam en échange de pétrodollars, et ce dans l'indifférence générale et l'ignorance de beaucoup. Cela sonnait dans sa bouche comme un reproche, voire un avertissement :

> *"Prenez garde, car si vous ne réagissez pas, viendra un jour, et il n'est peut-être pas si loin, où vous verrez cet islam qui nous oppresse vous subjuguer..."*.

Analyse socio-politique

L'islamisatio du monde par les grandes puissances

Des mosquées à but lucratif

Le monde est actuellement, et depuis plusieurs décennies déjà, en proie à une islamisation intensive, financée à grand renfort de pétrodollars par les pays arabes avec à leur tête l'Arabie Saoudite, sous l'égide des grandes puissances mondiales principalement les Etats-Unis dont les intérêts financiers ne sauraient s'arrêter, cela n'étonnera personne, à quelques détails de "religiosités" !

Ces transactions économico-islamiques à coups de pétrodollars sont désormais "monnaie courante", (soit "dollar courant"), à l'instar de celles qu'entretiennent américains et saoudiens, et que l'on ne connaît malheureusement que trop ! Celles-ci sont désormais favorisées par les liens économico-financiers qui unissent tout spécialement ces deux pays **depuis 1945, année de l'acquisition par les Etats-Unis de la totalité du monopole de l'exploitation du pétrole saoudien.** Depuis, les américains n'ont cessé, à coup de transactions financières *souvent forcées*, d'intimidations économiques, politiques, ou même militaires, de s'imposer dans la région, soit sur

l'ensemble du Moyen-Orient (comme ailleurs...), et en ont acquis ainsi la presque totalité du monopole de l'exploitation du pétrole.

L'islamisation du monde passe donc essentiellement par le pétrodollar. En Afrique, à titre d'exemple, c'est par milliers que des mosquées ont été érigées au cours de ces dernières années, financées presque exclusivement par l'Arabie Saoudite. Et Mme Orianna Fallaci de dénoncer ce danger :

> *"Je vous rappelle qu'en Arabie Saoudite il existe un Ministère de la Religion et que par la volonté de la maison royale ce ministère est confié aux fondamentalistes les plus extrémistes. Je vous rappelle que* ***ce ministère fait construire dans le monde entier des mosquées où la jeunesse musulmane est recrutée pour le djihad****",* ("*La Rage ou l'Orgueil*", éd. Plon, p. 178).

En Europe, de nombreuses constructions de mosquées ont pu voir le jour grâce au financement de pays arabes, Arabie Saoudite largement en tête, tel ce fut le cas de la grande mosquée de Rome faisant le pendant et concurrençant, par son envergure, la Basilique vaticane st. Pierre. Financements "complétés", quand il en est "besoin", et "il en est" le plus souvent, par les aides financières et autres subventions des Etats européens c'est-à-dire, pour être tout à la vérité : *avec l'argent des contribuables !*

Instrumentalisation de l'islam

Aucun continent n'échappe à cette règle délibérée de faire avancer l'islam, les grandes puissances favorisant l'immigration massive des ressortissants étrangers, en majorité musulmans, sur leurs propres territoires, tout comme l'érection de mosquées et ce, quelle que soit la couleur du régime politique en place. Tout cela sous prétexte de "tolérance", voire de "reconnaissance" de la

religion musulmane, mais en réalité pour renflouer le compte en banque de tel ministre qui aura alors "à cœur" de "sortir l'islam des caves", ou le portefeuille de tel maire ou tel député qui aura alors "tout intérêt" à promouvoir l'érection de mosquées en sa région où sa ville... Depuis des décennies "nos" politiciens roulent pour le même intérêt : le pétrodollar !

Le djihad est donc "récupéré" et utilisé aujourd'hui par les forces politiques mondiales qui cherchent à détruire le christianisme et asseoir un gouvernement maçonnique universel. La haute finance, dirigée par *quelques familles américaines "richissimes"* (au point que les chiffres alignés sur leurs comptes en banque ne trouveraient pas suffisamment de place pour s'inscrire sur votre calculette ! Chiffres *avant* la virgule, naturellement...), et dont l'islam est actuellement l'instrument privilégié, travaille depuis longtemps à son hégémonie politico-financière totale et définitive sur l'ensemble du monde. Nos états sont ainsi vendus à l'islam pour quelques milliards de dollars ! Voici ce qu'écrit un spécialiste des affaires politiques mondiales, M. André Frament (éditions AFS. *Les deux cornes du croisssant turc*) :

> *"Parmi les pays non-islamiques qui soutiennent l'islam, il faut signaler les Etats-Unis ! Il y a là une **instrumentalisation de la foi musulmane au profit de grands desseins politiques dont les conséquences seront et sont déjà sanglantes**".*

"*Instrumentalisation de la foi musulmane*" : on ne pouvait trouver expression plus juste de la politique internationale que mènent aujourd'hui la plupart des pays occidentaux. **L'islam n'est qu'un "instrument" dans les mains de ceux qui cherchent à détruire, et le christianisme et les valeurs chrétiennes de notre civilisation.** Et quand il ne sera plus utile à l'instauration de leur *plan d'hégémonie mondiale*, que feront alors les responsables des grandes puissances ? le pire est peut-être à craindre.

L'Amérique, l'Amérique !

Derrière la politique d' "arbitre du monde" des Etats-Unis se cache donc, en fait, leur volonté d'être les "maîtres du monde" ! Les instances maçonniques mondiales imposent en effet à tous leurs subordonnés, notamment au personnel des loges européennes dans lesquelles nagent, "comme des poissons dans l'eau", nos hommes politiques, **l'ouverture toute grande des portes de l'Europe à l'islam. L'islamisation de l'Europe est depuis bien longtemps à l'ordre du jour !**

Utilisant les O.N.G. et les grandes instances internationales telle l'O.N.U. l'Amérique, suivie de ses satellites, les Etats européens, fait sa loi dans le monde ! Et bien sûr ses intérêts ! Car, vous vous en doutez, les *pétrodollars* rentrent par milliards dans les comptes en banque **personnels** de ces Messieurs lors des transactions politico-islamiques, c'est-à-dire lorsqu'ils vendent nos terres à l'islam via les pays arabes ! Et comme le faisait remarquer avec un humour acerbe un représentant politique français en visite au Liban, en constatant que sur chaque billet de banque américain est transcrite cette maxime :

"*In God we trust*", ce qui signifie : "*En Dieu nous avons mi notre foi*",

qu'il serait plus conforme que les "responsables" américains écrivent :

"*In Gold we trust*", c'est à dire : "*dans l'Or nous avons mis notre foi*" !

Et le même homme politique d'ajouter que désormais, après qu'ils aient annexé l'Irak, ils devraient même écrire :

"*In Oil we trust*", ce qui veut dire : "*Dans le Pétrole nous avons mis notre foi*"...

Une dorsale islamique

Il ne sera pas nécessaire ici de développer indéfiniment cette réalité d'un pays, les Etats-Unis, cherchant, pour l'intérêt de quelques-uns de ses responsables, à promouvoir l'islam. M. Alexandre Del Valle, dans ses excellents ouvrages, et plus particulièrement "*Islam Etats-Unis, une Alliance contre l'Europe*" édité chez "*l'Âge d'Homme*", développe ce thème avec force argumentation. Son analyse socio-politique, en spécialiste en ce domaine, ne saurait trouver aujourd'hui de véritables contradicteurs. Le général français Pierre Gallois, ancien responsable des forces nucléaires françaises, représente également par ses ouvrages aussi précis que détaillés, une référence incontournable en ce domaine. Un cours résumé des desseins hégémoniques de l'Amérique suffira donc ici à éclairer les esprits.

Ne sont-ce pas, de fait, les U.S.A. qui favorisent militairement et économiquement l'avancée de l'islam dans les Balkans par l'intermédiaire de l'UCK, soutiennent l'immigration massive des albanais musulmans en cette région et protègent les kosovars musulmans, ainsi que le démontre clairement M. Del Valle ? Avec leur projet de "*dorsale islamique européenne*" allant de la Turquie à la Bosnie, dorsale constituée d'un ensemble de petits états musulmans sous contrôle turc, les Etats-Unis se proposent donc, *et nous l'imposent*, de rétablir tout simplement l'empire Ottoman ! Ne sont-ce pas d'ailleurs encore ces mêmes Etats d'Amérique qui ont fait instaurer en Bosnie le premier gouvernement musulman d'Europe dont beaucoup rêvaient depuis la chute de ce même empire Ottoman, ainsi que le précise le général P.-M. Gallois dans un excellent ouvrage : "*Le soleil d'Allah aveugle l'Occident*" :

> ***"Washington s'est obstiné à créer dans les Balkans un Etat musulman, dont le penchant vers l'intégrisme ne fait aucun doute".***

Le "*Washington Post*" lui-même, journal quasi officiel de l'establishment américain, écrit :

> *"Le troisième empire américain, après l'hégémonie yankee sur l'Amérique latine et l'influence américaine sur l'Europe depuis la deuxième guerre mondiale, sera constitué par un* ***vaste mouvement de peuples musulmans dominés par les Etats-Unis, du Golfe persique à l'Adriatique****".*

Cet empire a été appelé "*dorsale islamique*" par la revue *Li Miles*.

Pétrole, gaz, pavot et hydrocarbures. L'islam : un potentiel énergétique

N'est-ce pas encore ce même Etat d'Amérique qui arme nombre de pays musulmans, à commencer par les Talibans d'Afghanistan avant le 11 septembre 2001, (dès 1994), Talibans de tendance sunnite fondamentaliste et qui prônent une stricte application de la charia islamique. Ce soutien militaire exigeait l'on s'en doute contrepartie, soit de forts intérêts économiques comme le passage de gazoducs ou d'oléoducs ainsi que le note M. Del Valle, ou encore le contrôle total de la production du pavot qui, comme chacun sait, est la matière de base des drogues dures comme la morphine et l'héroïne ?

Lui aussi qui favorise la politique islamiste algérienne pour obtenir le monopole de l'exploitation des hydrocarbures ou la construction d'un gazoduc à dessein d'irriguer toute l'Europe, tout au bénéfice, vous le saisissez, des multinationales américaines. Lui encore qui soutient l'Arabie Saoudite chef de file et promoteur de l'islam, (et premier producteur mondial de pétrole), favorise le développement de la Turquie, (pays à 99% de musulmans faut-il le rappeler ?), politiquement, économiquement et militairement, et pousse à son entrée dans l'Europe ? Après le refus par les quinze de

son entrée dans l'union européenne, la Turquie, par l'entremise de son responsable de la diplomatie, M. Mesut Yilmaz, n'a-t-elle pas aussitôt tourné ses regards vers son allié du moment, l'Amérique. Le masque kémaliste américain commence pourtant à s'effriter avec sa politique "de courtoisie" à l'égard de régimes islamiques fondamentalistes. Il n'empêche que **la Turquie ne cesse de faire déferler, avec l'aval des Etats-Unis et de ses compères européens, ses ressortissants sur toute l'Europe.** Et que cette dernière sera par conséquent bientôt envahie (si elle ne l'est déjà...) de "l'esprit d'Allah". Car ainsi que le note le politologue turc Nazni Arifi :

> *"Si la Turquie entre en Europe, en une décennie l'Europe sera islamisée !".*

Il faudrait même désormais ajouter, non pas "*en une décennie*" mais en "*deux ou trois années*"...

Turquie et Marché Commun

La Turquie, un Etat "laïquement" musulman

D'aucuns penseront encore que, concernant l'envahissement de l'Europe par les ressortissants turcs, l'on soit encore dans le domaine du "moindre mal", voire dans la quasi normalité. La Turquie nous est en effet présentée actuellement comme un pays occidentalisé et quasi laïc, soit semi-européen. L'on ne cesse pas en effet de nous en rabattre avec la "distinction" à faire entre les Etats arabes classiques et fanatiques, et celui-ci indépendant, moderne, et "ouvert à l'esprit démocratique". Comme si finalement il n'y avait plus de différence de culture (*et a fortiori de religion*) entre lui et n'importe lequel des Etats européens. C'est en effet l'image médiatique que l'on présente

habituellement de la Turquie : celui d'un "Etat laïc", pionnier d'une nouvelle conception de l'islam, prêt à s'adapter à la modernité et à la démocratie ! On l'imagine encore volontiers aujourd'hui comme un pays musulman *tolérant* tant sont amalgamés les termes de "laïcité" et de "tolérance" !

L'on cherche ainsi une nouvelle fois à minimiser, ou même à gommer, les différences entre la culture et la religion prédominant en ce pays et celles des pays européens. Ces différences apparaissent désormais comme dérisoires, voire inexistantes et ne représentant plus, en tout cas, un obstacle insurmontable à l'entrée de ce pays dans la CEE. L'on retrouve ici encore la même façon de procéder pour tromper l'opinion publique : marquer sa "différence" d'avec les autres régimes islamiques et gommer celle d'avec les pays occidentaux. L'objectif étant, *comme d'habitude*, **de lui ouvrir toutes grandes les portes de l'Europe, où ses ressortissants y sont d'ailleurs déjà en si grand nombre !**

Théocratie ou démocratie

Mais qu'en est-il exactement de la laïcité de cet Etat et de la tolérance de l'islam en son sein ?

Il est tout d'abord à rappeler que, *par définition*, un pays musulman quel qu'il soit ne peut être laïc. L'islam en effet ne sépare pas les domaines politique et religieux, pour la simple raison qu'il se fonde sur le Coran qui lui ne distingue pas entre temporel et spirituel. Il affiche donc sur ce sujet une non distinction *de principe*. La Constitution "civile" sera par conséquent nécessairement emprunte des dogmes religieux islamiques interprétés du Coran. **La notion d' "Etat laïc" est donc une réalité absolument inconcevable en islam !** Le terme même de "laïcité" n'existe d'ailleurs pas en arabe ce qui, vu l'idéologie symbiotique de ce système politico-religieux, se conçoit.

Quelle que soit donc la façon de poser le problème, fut-il la volonté pour certains médias d'embrouiller les esprits, un Etat musulman *sera toujours* empreint de la doctrine et des principes islamiques. Il sera donc *toujours* discriminatoire, intransigeant, dictatorial, et inspiré de la charia. Il ne pourra *jamais* être qu'une *théocratie* à teinte guerrière. Et si *théocratie* il y a obligatoirement, *démocratie* il ne peut y avoir en même temps, et dans aucun cas. Un Etat ne pouvant être, *par définition*, **que l'un ou l'autre !**

La Turquie ne saurait donc être déjà, *par principe*, un pays plus tolérant qu'un autre, et pas plus aujourd'hui qu'hier, tant **sont identiques et pérennes la nature conquérante et les principes intolérants de l'islam.**

Génocides séculaires de la très neutre Turquie

Quant à la question de la soi-disant tolérance de cet Etat, nous allons en présenter très succinctement un aperçu !

Notons en effet qu'au **début du XXe siècle la Turquie comptait dans sa population plusieurs millions de chrétiens, depuis décimés par des génocides sanglants** perpétrés par ses gouvernements successifs, tel celui de la très chrétienne Arménie où plus d'un million d'arméniens furent massacrés en quelques mois, celui des araméens (ou de langue araméophone) qui parlaient la langue même du Christ et dont environ 250 000 d'entre eux sur une population estimée à 400 000 âmes furent également massacrés en quelques semaines dans la zone actuelle de l'est de la Turquie, celui des kurdes passés au christianisme ou d'autres minorités non-musulmanes. Ce djihad lancé durant plusieurs années sur toute la Turquie et ses régions limitrophes a eu pour conséquence directe **la réduction du nombre de chrétiens aujourd'hui en ce pays à moins de 1% de la population totale...**

Voici, pour concrétiser ces assertions, un court extrait tiré d'un ouvrage de l'époque, témoignage par conséquent fiable, relatant l'événement du génocide arménien et sa perpétration par la "très musulmane" armée turque... Cet exemple pourra encore vous donner une idée de ce en quoi ont pu consister, au cours de plus d'un millénaire, les "méthodes" d'islamisation :

> ***"Les arméniens ont été égorgés en masse, en tas, pêle-mêle, avec des raffinements de cruauté inouïs,*** *sur un signe du sultan-rouge. Le compte de ces hécatombes est effrayant (plus d'un million au total), sans compter* ***les milliers de jeunes filles enlevées par troupeaux, qu'on a jamais revues,*** *proie prélevée par le vice sur le carnage, réservée à des drames de honte et de sang, dans le mystère des harems musulmans où elles ont dû abjurer, subir, ou mourir",* (M. Landrieux : "*Le Trompe l'oeil de l'islam*", 1913, éd. Lethielleux).

Et l'auteur de ne pouvoir s'empêcher de spécifier que :

> ***"Dans ces accès de frénésie qui n'ont rien d'humain, la bête se réveille...".***

Peut-on alors réellement parler d'un "Etat tolérant" alors que toutes les influences non-islamiques ont été supprimées par la violence et dans le sang ? Et d'un "Etat laïc" dans lequel il ne reste donc plus aujourd'hui, après ces massacres, que les adeptes d'une religion unique : l'islam ?... Et comment peut-on finalement avaler une telle énormité "*d'Etat laïc à 99% de musulmans*" ?... Ou bien alors se vérifie simplement, une fois de plus, le dicton, que vous pouvez d'ailleurs interpréter en différents sens :

"plus c'est gros, plus ça passe" !

La très musulmane Turquie

Un seul exemple suffira enfin à montrer que "l'ambiance" dans ce pays, soit les méthodes d'intimidations et de persécutions des non musulmans, est bien *la même aujourd'hui qu'hier, et ici qu'ailleurs...* L'hebdomadaire "*La Vie*" présente en effet ce témoignage : le Père Suleyman Ôz, prêtre turc d'origine kurde, fut ces dernières années victime de brimades et de diverses pressions par les *musulmans kurdes* de sa région. Menacé plusieurs fois de mort par téléphone ou par courrier, il dut finalement, pour protéger sa famille, s'exiler vers Istanbul. Il témoigne :

> *"Nous étions visés en tant que chrétiens. (...) J'ai été le dernier à partir (de la région kurde du pays), et il n'y a plus de chrétiens chaldéens là bas, car les musulmans kurdes leur ont rendu la vie très dure. (...)* ***Il y a eu des morts et des exactions contre les chrétiens****",* ("*La Vie*", 10 avril 2003).

Mais exilé à Istanbul, le régime s'avéra le même face aux *musulmans turcs* de cette métropole, et de nouvelles menaces perpétrées par ces derniers le contraignirent à s'enfuir de "son" pays : la Turquie... Réfugié en France depuis 1997, il est actuellement prêtre de la communauté catholique assyro-chaldéenne de Marseille.

Cet exemple ne date pas, vous pouvez le constater, des débuts de l'ère musulmane ni même du siècle dernier ! Il est on ne peut plus récent et démontre, une fois de plus, que **l'islam est bien la cause de problèmes et de persécutions, partout, même en Turquie !** Ce prêtre a en effet été victime tour à tour de ses concitoyens kurdes *musulmans*, puis de ses compatriotes turcs, encore musulmans ! Et peut-être va-t-il devoir bientôt s'exiler de Marseille et même s'enfuir de France, menacé par ses nouveaux concitoyens : toujours *musulmans...*

Le christianisme au Moyen-Orient

Disparition des chrétiens orientaux

Il serait d'ailleurs encore possible de faire le même constat de **diminution alarmante du nombre de chrétiens dans l'ensemble des pays musulmans,** preuve supplémentaire de l'impossibilité pour l'islam de supporter en son sein d'autres communautés que la "*Oumma*", la communauté musulmane.

Le témoignage du patriarche catholique chaldéen uni à Rome, sa Béatitude Raphaël Bidawid, quant à cette question de la diminution sensible des chrétiens en Orient et spécialement en Irak, est assez remarquable. Il affirme en effet que l'Eglise chaldéenne d'Irak appelée "*Eglise des martyrs*" à cause des millions de fidèles chrétiens qui y sont morts au cours des siècles pour leur foi :

> *"qui comptait au Moyen Âge 80 millions de chrétiens, est réduite aujourd'hui à 1 million de fidèles".*

Et sa Béatitude d'ajouter :

> ***"Où sont passés les 79 autres millions ? C'est quelque chose qui fait vraiment trembler".***

L'on peut faire le même constat sur l'ensemble du Moyen-Orient et plus exactement sur la quasi totalité du territoire islamisé depuis le VIIe siècle ! Et si une personnalité telle que celle de ce patriarche, dont on a connu la force et la ténacité face à l'adversité, est capable de "trembler" devant un tel constat, combien plus devrions nous prendre la mesure de tels avertissements.

L'éradication des minorités chrétiennes programmées

Mais on peut surtout se demander si, au delà des intérêts financiers en rapport avec les ressources pétrolières de l'Irak, l'alliance américano-européenne contre ce pays n'a pas également pour but de favoriser l'éradication du dernier bastion chrétien dans cette région. La chose ne serait pas étonnante au vu des résultats : **le massacre de dizaines de milliers de chrétiens irakiens** se retrouvant sans protection face à un islam par essence agressif parce que conquérant.

Et, *comme habituellement*, l'on ne vous présentera encore ces massacres, dans les médias, que comme des "exactions locales et épisodiques" commises par quelque groupement musulman "fanatique et très minoritaire". Mais vous savez désormais que ces exactions ou leur approbation sont et seront toujours le fait de **l'ensemble des musulmans préparés et prêts depuis leur plus jeune âge au djihad**, dont le cœur est par conséquent imprégné de l'esprit grégaire de haine et de combat et qui ne fait que se réveiller et s'animer à ces "occasions"...

Ne peut-on donc penser, au vu de l'expérience de la "*façon de faire*" américaine dans son "arbitrage" du monde que, au delà d'intérêts financiers extraordinaires, l'un des buts de ces guerres et révolutions organisées par l'Occident soit justement **l'éradication du monde des dernières minorités chrétiennes du Moyen-Orient ?**

Force est en effet de constater qu'au delà de transactions financières énormes à partir de "*contrats islamo-américains*", le résultat concret de ces guerres et conflits de par le monde et spécialement au Moyen-Orient est bien le *net recul du christianisme* ! Ainsi, par exemple, le conflit libano-syrien qui s'est terminé par l'instauration au Liban (pays de tradition chrétienne soutenu "moralement" et militairement par son "allié" américain) d'un *gouvernement musulman sous contrôle syrien*, qui a fait passer en une

trentaine d'années, soit du début de la guerre en 1975 à aujourd'hui, la population libanaise chrétiennes majoritaire à 65 %, à moins de 25%...

De même les deux guerres balkaniques successives, "arbitrées"par les mêmes USA, se sont soldées par *une avancée extraordinaire de l'islam en toute cette zone*, de la Bosnie qui est passée désormais sous régime islamique (**premier gouvernement musulman en Europe !** Merci à nos "alliés" d'outre Atlantique...) jusqu'à l'Albanie où les ressortissants musulmans albanais comme étrangers ont investi les lieux après le recul du régime communiste, en passant par le Kosovo désormais totalement islamisé. Sans parler des populations déplacées en masse par des "présidents" tel M. Izetbégovic, d'Afghanistan en Macédoine et vice-versa, ou de l'avancée extraordinaire de l'islam dans la plupart des Etats de l'ex-Union Soviétique, de la Tchétchénie au Kirghizistan. N'est-il pas d'ailleurs un fait avéré que **partout où les Etats-Unis interviennent au Moyen-Orient comme en Occident les gouvernements islamiques sont renforcés et les populations chrétiennes, par conséquent, décimées ?**

Des croisades au secours de l'islam

Mais par quel processus inverse, par quel subterfuge, les grandes puissances favorisent-ils l'islam en prétendant le combattre ? Tout simplement en présentant à l'opinion publique l'impression d'impuissance devant des situations conflictuelles ce qui, pour la "super puissance" américaine, peut laisser perplexe ! L'on voit ainsi des conflits perdurer des années et s'enliser devant "l'impuissance" de ces grandes puissances à les endiguer et les régler... Mais pendant ce temps, les transactions financières vont, elle, au contraire, "bon train"... *De pair avec l'élimination progressive des minorités chrétiennes en ces régions !*

Remarquez donc bien comment les "responsables" américains, comme ceux des pays occidentaux en général, et même comme ceux des instances mondiales promotionnelles de "paix" tel l'ONU, assistent toujours, très "curieusement", comme "impuissants", aux conséquences des conflits qu'ils ont souvent eux-mêmes provoqués... Ces hauts responsables mondiaux "observent" en effet avec "intérêt" nous dit-on (mais duquel s'agit-il ?...) pendant un " certain temps" (et un "temps certain"...), comme "impuissants" l'avons nous dit, le massacre des chrétiens (ici irakiens) laissés à la merci des musulmans excités par la guerre... Temps "qu'on" laisse perdurer jusqu'à ce que ceux-ci soient réduits dans lesdites régions comme une peau de chagrin, "petit reste" que l'on s'occupera alors, *mais alors seulement*, de "protéger"... **Ce triste scénario est malheureusement désormais classique :** on l'a vu dans la guerre des Balkans, au Kosovo, en Macédoine, au Rwanda, désormais en Irak, et dans bien d'autres pays d'Afrique ou d'Asie.

L'on verra ainsi encore probablement les chrétiens, lors de prochaines "interventions" américaines, *par exemple* en Corée, en Iran, au Soudan, en Syrie, en Egypte ou ailleurs, et comme on l'a vu dans plusieurs pays africains, à nouveau obligés de fuir devant les régimes islamiques déjà en place, régimes que les responsables américains auront "*par mégarde*" laissé s'installer, "*sans le vouloir*" laissé s'étendre à toute la région, "*sans le savoir*" habillé de despotes leur présidence et, "*sans y rien pouvoir*" **laissé massacrer les chrétiens qui y vivent...**

Il semble tout de même que, *depuis quelques décennies*, les pouvoirs occidentaux font beaucoup de "mégarde", "méprises", "impairs", "inadvertances", "erreurs" et autre "négligence" qui **coûtent cher (c'est à dire bien souvent la vie !) aux chrétiens pour lesquelles ils sont pourtant partis en "croisades"...** Au point qu'on finirait "*presque*" par se demander si, finalement, ils ne le feraient pas "un peu" exprès !... Et si ces "croisades" n'avaient pas plutôt pour but de venir "*au secours de... l'islam*"...

Une guerre démocratique

Qui n'a donc compris que la "croisade" en Irak va elle aussi finir, **après le massacre de milliers de chrétiens** laissés à la merci des hordes musulmanes désormais libres **puisque libérées par les Etats-Unis**, par l'instauration d'un régime islamique chiite persécuteur du christianisme ? Car après qu'ils auront terminé leur "croisade" en Irak, c'est à dire *fait leur loi*, et supprimé le "dangereux dictateur", les U.S.A le feront remplacer, via "élections démocratiques", comme ils l'ont déjà fait en plusieurs pays tel la Bosnie, par un *dirigeant musulman* qui sera, lui, cette fois, sans aucun doute, un **vrai** dictateur.

Remarquez au passage la méthode américaine classique si appréciée de ses collègues européens : organiser des élections "démocratiques" après avoir évincé, de façon "moins démocratique", son adversaire ! Elections en Irak soi-disant démocratiques dont on a d'ailleurs prévu d'avance les résultats : l'instauration d'un régime islamique chiite, donc dictatorial, en remplacement du régime semi-laïc de M. Hussein. En effet, puisque les chiites sont *fort majoritaires* en cette région, comment des élections "démocratiques" permettraient-elles l'épanouissement d'un gouvernement **autre** que chiite ?... Ce que les experts américains "semblaient" ne jamais avoir envisagé !...

L'Irak deviendra alors bientôt un "vrai" pays musulman comme les U.S.A. les affectionnent, c'est-à-dire *à leur botte* et avec lequel ils pourront enfin réaliser leur rêve "d'accords pétroliers" **en vue de l'acquisition du monopole total de son exploitation.** Il me semblait pourtant qu'un "accord" exigeait, comme son nom l'indique, *acquiescement libre de chacune des parties* ! Mais évidemment, si la partie non consentante peut être *supprimée préalablement* pour être remplacée par une partie plus "consentante", tout peut s'arranger... Et comme M. Hussein n'était pas des plus consentants, il fallait bien qu'on l'aida à ce qu'il consentit !

L'Irak n'a donc finalement "d'intéressant", pour les magnats et les maniaques de l'hégémonie mondiale, que son pétrole !

L'Irak, un pays laïc

Concernant ce pays, l'Irak, où les chrétiens sont actuellement décimés sans aucune possibilité de se défendre ou même de s'enfuir, constatons donc tout d'abord que les Etats-Unis n'ont fait que *prendre prétexte* de soi-disant "dangereux dictateurs" pour s'y imposer militairement et économiquement, et au prix de nombreuses *victimes innocentes.*

D'ailleurs, **avant la guerre du golfe, où y avait-il de véritable problème en Irak ?** Le pays n'était-il pas en paix ?... Economiquement en forme ?... Développé technologiquement davantage que la plupart des autres pays arabes ?... Indépendant et libre de toutes pressions politiques ou économiques ? L'infrastructure n'y était-elle pas exemplaire pour un pays arabe ?... N'y avait-il pas la liberté religieuse en son sein : y voyait-on par exemple, comme désormais partout en pays arabe, le voile sur la tête ou même sur le visage des irakiennes ?...

Ceux qui ont visité l'Irak d'avant guerre, et plus particulièrement d'avant cet **embargo américain criminel** de 13 ans appuyé par l'ONU et tuant chaque mois plus de cinq mille enfants, peuvent en témoigner : **ce pays était étonnamment développé, étonnamment autonome, étonnamment ouvert, étonnamment libre en comparaison des autres Etats arabes !**

Aujourd'hui, dans ce pays, les magasins y sont détruits ou sans vivres... Le pays, même si l'on ne vous en montre plus que les images filtrées par les agences officielles de presse, est tout simplement exsangue. **Les responsables américains l'ont mis à feu et à sang !**

Voilà la réalité. La triste réalité. La vraie réalité ! Que l'on évite de vous présenter dans les médias...

Ces "*troubles*" en Irak, qui auront donc causé la mort de "*quelques*" centaines de milliers de personnes sont-ils réellement, ainsi qu'on veut nous le faire penser, la conséquence de la politique d'un ancien "*dictateur*" ? Dictateur dont le procès médiatisé permettra évidemment de "prouver" la "culpabilité"... Et de *l'ôter à d'autres...* Le tour est donc joué : le procès de M. Hussein concentrera toute l'attention du monde sur le "dangereux dictateur" et l'on prouvera sa **totale** responsabilité dans tous ces "troubles" ! Et l'on finira bien vite, une fois de plus, par oublier que les Etats-Unis, assoiffés inextinguibles de pétrodollars, gazodollars, minérodollars ou autres narcodollars, pourraient avoir quelques "petites" responsabilités en cette affaire...

Agneaux inoffensifs ou loups féroces

Mais qui sont *réellement* les dictateurs ?... Ces responsables mondiaux sont-ils donc si "innocents", "impuissants" ou "trompés", ainsi qu'on nous les présente habituellement sans complexe et sans crainte des paradoxes ? **Ne sont-ils pas au contraire coupables, aussi hautement que le sont leur place sur l'échiquier financier mondial ?** "Hauts responsables" qui sont bien également très souvent, *gardons-le toujours en mémoire*, maîtres et bénéficiaires de la haute finance mondiale.

Car remarquons surtout que, **sous le régime de M. Hussein, l'Irak était le seul pays arabe non islamique, parce que le seul à ne pas être régi ou influencé par la charia.** Le président irakien avait en effet toujours refusé que l'Irak soit sous la dépendance d'aucun système religieux, estimant que la séparation des pouvoirs est garante de l'objectivité d'un Etat en matière de loi et de justice. En ce sens

l'Irak était un Etat pilote et pouvait à juste titre être appelé "*laïc*". Il est à noter **que tous les autres pays arabes ont adopté officiellement la charia ou y font largement référence.**

Mgr. Bidawid, patriarche chaldéen d'Irak uni à Rome, note à ce propos dans une interview rapportée dans le livre "*Irak la faute*" :

> "*Les chrétiens ont toute liberté de culte en Irak (sous le régime de M. Hussein) et sont protégés par la justice du pays*",

ce qui n'est le cas nulle part ailleurs dans aucun autre pays arabe. Et Mgr. Bidawid n'hésite pas à ajouter :

> "*Je peux vraiment dire que l'Irak est le plus ouvert et le plus tolérant de tous les pays arabes*", ("*Irak la faute*" éd. Plon, p. 31-32).

Vous pouvez évidemment désormais mettre cette affirmation au passé...

Les dictateurs et les criminels ne sont donc pas toujours là où on les pensent... Ni là où l'on voudrait nous faire penser qu'ils sont... Ils ont, *de nos jours*, changé de look : de visages de brutes épaisses au sourire cruel ils sont passés à ceux d'élégants cow-boys aux accents de justiciers débonnaires. On les voit serrant les mains "à tout va" et à grand renfort de pauses pour les photos au cours de meetings où ils sont chaudement applaudis, ou se présentant tout sourire aux interviews télévisées où on les découvre décontractés, en bras de chemise, jouant au golf ou au cricket... Et on arriverait presque à les croire... Croire qu'ils sont des agneaux... **Si la queue du loup qui balaie le vent derrière eux pour faire tomber dans leur escarcelle quelques millions de dollars ne trahissait leur véritable identité !**

Guerres et génocides planifiés en haut lieu.

Démagogie sournoise autant qu'efficace ! Jeu subtil ayant comme principal appui le *pouvoir médiatique* auteur du pourtant célèbre "*terrorisme intellectuel*". **Ces "dictateurs des temps modernes ont fini de faire dans les idéologies totalitaires ou autre despotisme politique : ils font désormais dans la "démocratie"...** Ils semblent même si dévoués à votre cause comme soucieux de votre protection ! Tellement prêts à vous défendre contre d'éventuels agresseurs qu'ils *engagent eux-mêmes les conflits avant que vous ne le leur ayez même demandé...* Et avant même qu'ils vous aient demandé votre avis... Car, remarquez-le encore : les responsables mondiaux engagent *toujours* les conflits sans que *personne* le leur ait demandé... Et de toute façon **avant** l'accord des citoyens et **sans** leur permission. Et c'est seulement **après** qu'ils les justifient...

N'y a-t-il pas d'ailleurs de preuves suffisantes aujourd'hui, de ces révélations troublantes et accablantes d'auteurs sérieux qui affirment, avec noms et chiffres à l'appui, que les multinationales américaines ont de tout temps *financés les gouvernements oppresseurs et dictatoriaux*, tel le très dur et très meurtrier gouvernement soviétique responsable à lui seul de plus de **40 millions de morts**, en grande partie chrétiens orthodoxes et catholiques en forte majorité sur son territoire ? L'opinion de nombre d'entre eux semble d'ailleurs être aujourd'hui que bien des révolutions, guerres ou autre génocide perpétrés sur l'ensemble du globe depuis le début du XXe siècle ont été, pour des intérêts aussi vils qu'énormes, **planifiés en "haut lieu" par les "soins" de ces "hauts responsables" !** N'est-il pas d'ailleurs encore un fait avéré que les multinationales américaines comme européennes ne s'affairent jamais autant et avec autant "d'intérêts" **qu'autour des lieux de conflits ? Comme les abeilles au milieu des ruches...**

L'installation de l'islam en Occident

Des travailleurs sans travail

Et pendant que ces "cow-boys" guerroient à travers le monde pour "combattre l'islam" (en réalité pour *installer des gouvernements musulmans !*), d'autres s'occupent de son *installation en nos contrées* ! A chacun son rôle ! Mais toujours dans la visée d'un *pouvoir mondial unique et hégémonique* : plan "*maçonnico-synarchique*" oblige !

De pair, donc, avec cette "*conspiration islaméricaine*", **l'Europe ouvre, elle, largement ses portes à l'islam.** Les Etats européens sont de fait grandement responsables de l'avancée du "corpus islamique" en leur sein. La palette d'argumentation pour favoriser **l'entrée massive** des ressortissants arabes ou africains *en majorité musulmans* sur nos territoires va du "*besoin de main d'œuvre*" à "*l'entraide envers les pauvres*", en passant par "*l'ouverture aux différentes cultures*" ou le "*désir de paix*".

Quant au premier argument, l'on se rappelle encore que c'est par *charters entiers* que des maghrébins ont été parachutés sur le territoire français "*manquant cruellement de main d'œuvre*" nous affirmait-on (!). Comme si les fameux "experts" en économie n'avaient pas prévu que l'on se retrouverait quelques années plus tard avec une surpopulation de chômeurs, de "sans travail" ou de "sans papiers", en très grande majorité étrangère c'est-à-dire, inutile de vous le préciser désormais, **en très grande majorité musulmane...**

Aucun "expert", (français cette fois...) n'avait, semble-t-il, là encore, envisagé cette inéluctable conséquence... Décidément, les "experts", qu'ils soient de l'un ou l'autre côté de l'Atlantique, ne semble pas férus de "*questions dont l'issue est inéluctable*"... Comme d'habitude quant il s'agit de politique et que l'on cherche à atteindre un objectif différent de celui qui est présenté au peuple !

Et l'on sait, depuis lors, combien les "travailleurs étrangers" que l'on a fait entrer en Europe depuis quelques décennies ne travaillent pas pour la plupart… Faute de travail… Mais qu'ils profitent, comme il le leur est "proposé" par ces même Etats, des *aides et allocations innombrables*, sommes prélevées sur les impôts de ceux qui travaillent ! Des millions de musulmans dans les cités, comme en région parisienne ou en périphérie des grandes villes sont ainsi désoeuvrés, tournant en rond entre quatre immeubles et n'aspirant qu'à retrouver leur patrie : si les *innombrables allocations* ne leur donnaient quelques raisons de prolonger davantage leur séjour parmi nous…

L'on se retrouve donc aujourd'hui avec plusieurs millions de chômeurs, sans compter évidemment les "stagiaires", les "intérimaires" et les "intermédiaires", les sans-travail non recensés ou non déclarés, les étudiants, etc. : soit quelques millions de plus que les statistiques officielles… Un million de plus ou de moins me direz-vous !... Il est vrai qu'en politique, on n'est pas à ça près... Et rien de tout cela n'avait été vu ni prévu… **N'avez-vous tout de même pas l'impression qu'on vous "amuse" ou bien que "l'on se moque du monde" ?...**

De belles formules

De même, quand cessera-t-on donc de se laisser endoctriner par ces "belles formules" : "*ouverture à l'étranger*", "*droit à l'immigration*", "*volonté de dialogue*", "*négociations pour la paix*", etc. ? Voyez aujourd'hui comment ces soi-disant **"efforts pour la paix" permettent aux grandes puissances de "faire la guerre"...** Et comment leur soi-disant désir "*d'ouverture à l'étranger*" leur permet de réaliser leur plan d'islamisation !

En réalité, *l'islamisation du monde* ne peut que servir quelques (ir)responsables mondiaux qui savent les fidèles de cette religion

facilement manipulables. Il est beaucoup plus facile en effet de gouverner un peuple que l'on peut tenir par quelques "révélations divines", que des individus vigilants utilisant tout le potentiel d'intelligence qui leur est imparti.

Ces "belles formules" n'ont donc pour but que *d'endormir les consciences occidentales* en leur cachant les véritables enjeux politico-financiers sous-jacents. Ces derniers sont ceux des grandes puissances plus avides de pouvoirs et de dollars (ou d'euros) que de paix ou de concorde entre les peuples. Tant que l'argent rentre dans leurs comptes en banque, ils sont même prêts à entretenir guerres et conflits via les ventes d'armes, les trafics de drogue internationaux, les transactions financières sur le dos des pays en guerres, les "investissements" d'après guerre, et la liste serait longue… Et tout cela à la barbe de l'opinion publique occidentale bien souvent manipulée par les médias ! Sauf de ceux qui les subissent… Et qui sait si demain ce ne sera pas notre tour ?

Car, comme chacun sait, l'argent est roi en *notre monde*, et surtout... en *notre politique* !

A y perdre son "moi"

Quant aux formules "*d'ouverture à d'autres cultures*" ou autres "*pluri-culturalités*", toutes expressions dont se gargarisent tant de médias, ne sont-elles pas simplement un autre moyen, classique au demeurant, de *ne pas éveiller les soupçons* de certains "esprit forts" risquant de s'opposer à *l'islamisation programmée* ? Car si l'on ne propose que rarement *l'assimilation* aux musulmans, l'on en impose par contre toujours *l'invasion* aux sociétés occidentales, via leur "**devoir d'accueil**" de toutes "cultures", de tous principes, de toutes lois, fussent-ils contradictoires les uns avec les autres ou opposés à la cohésion de ces sociétés…

Ainsi, par l'enchantement de formules douces et onctueuses aptes à séduire les intelligences assoiffées de confort illusoire, la préparation psychologique des esprits est désormais devenue la règle incontournable avant toute intervention politique ou militaire ! Utilisant et malaxant de telles expressions, des plus sophistiquées aux plus alambiquées telles : "*société multiculturelle*" ou "*univers multiconfessionnel*", l'on vous conduit finalement *surtout* vers un "*monde multiconfusionnel*" à y perdre son "moi" !

L'on vous plonge ainsi subrepticement dans une ambiance "multipartite" où vous n'aurez bientôt plus la liberté que d'errer dans un melting-pot de langues, de races, de cultures ou de religions. Tout sera d'ailleurs si "multi-pluri-varié" que vous n'aurez bientôt plus qu'une seule question à vous poser : "Qui suis-je ?"...

Mais vous comprenez bien qu'au delà de ces subtilités "plurielles" ou autres "multipluralités" se cachent finalement **la volonté de faire accepter des valeurs culturelles, morales, politiques et religieuses, différentes de celles de l'Occident qui sont de toujours celles du christianisme.**

Une propagande mensongère

D'ailleurs, s'il était réellement question pour ces Etats occidentaux de compassion et d'accueil, n'aurait-on pas plutôt ouvert tout grand les portes aux ressortissants des pays en guerre qui en auraient eu tant besoin, tels les libanais durant leurs dix-sept longues années de conflit armé avec la Syrie, les croates, les bosniaques ou les serbes durant leurs deux guerres balkaniques successives, ou même les boat-people fuyant le régime des khmers rouges et honteusement refoulés à la mer par la plupart de ces pays occidentaux, ceux-là même qui prônent l'esprit d'accueil et d'ouverture ! Ou encore à ceux des pays victimes des dictatures communistes durant près d'un siècle

d'isolement et de totalitarisme, etc. **À tous ceux-ci, et à bien d'autres, les portes sont restées bien longtemps fermées. Alors qu'elles étaient, dans le même temps, grandement ouvertes aux ressortissants des pays musulmans...**

Les citoyens des pays de l'est, par exemple, qui pour beaucoup, *pendant la période du communisme et depuis sa chute*, ont vécu ou vivent encore dans des situations précaires, n'auraient-ils pas souhaité ou ne souhaiteraient-ils pas encore pouvoir bénéficier pendant un temps de l'asile européen ? Les chrétiens soudanais, victimes actuellement d'un génocide indescriptible (près de trois millions de personnes tuées depuis la prise du pouvoir par le gouvernement islamique de Khartoum, et un million et demi de réfugiés en Egypte) ne souhaiteraient-ils pas obtenir l'asile politique d'un pays européen ?

Et si pour certains d'entre eux les portes s'ouvrent aujourd'hui, ne crions pas victoire si vite et n'ayons pas la naïveté de penser qu'elles le sont par volonté philanthropique, mais bien, au contraire, par *esprit mercantile* et pour des *questions d'intérêts financiers internationaux*. Car pendant que des milliards d'individus sur la planète cherchent encore désespérément quelques centimes pour pouvoir acheter les légumes qui rempliront leur estomac affamé, soit **avoir simplement la possibilité de faire leur "marché", d'autres font leur "marché financier" ou "supermarché boursier"** en se gavant de milliers d'actions journalières qui ne suffiront pas même à étancher la soif de leurs comptes en banque assoiffés d'euros, de dollars ou de pétrodollars !

Des centaines de millions de ressortissants des pays de l'est, d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine ou du sud, vivent ainsi encore aujourd'hui dans des situations précaires, parfois dramatiques, pendant que *quelques magnats de la finance internationale* opulent dans la richesse et le luxe. Ce sont ces derniers mêmes qui, non contents de leurs milliards en banque, leurs yachts, leurs hôtels, leurs usines, leur avions ou leurs multinationales, organisent famines, révoltes et guerres

déstabilisantes pour faire tomber dans leur escarcelle les actions qui manquent encore à leur palmarès ! Voilà la triste réalité d'un monde en déliquescence et aux dirigeants avides de pouvoir et de dollars !

Un constat un seul : l'avancée de l'islam

Il est donc impossible ici d'alléguer un quelconque "*droit a l'immigration*" quand on sait que les portes sont grandes ouvertes aux ressortissants des pays musulmans, alors qu'elles sont presque totalement fermées à d'autres qui en auraient grand besoin. **Car s'il était réellement question de "droit", il serait pour tous, sans discrimination de race ou de religion !**

La Turquie ou les pays du Maghreb, par exemple, pays islamiques s'il en est, se voient délivrer chaque année des centaines de milliers de visas sur tous les Etats européens, alors que plusieurs pays de l'est, pourtant européens, n'en obtiennent dans un même temps que quelques-uns. Nombre de pays d'Afrique, sous régime islamique ou à forte proportion de musulmans en obtiennent un nombre incalculable alors que d'autres, à forte proportion chrétienne, s'en voient privés presque totalement, comme ce fut le cas du Rwanda avant la guerre civile et jusqu'à aujourd'hui, ou le **Sud-Soudan victime actuellement d'un véritable génocide de chrétiens !**

Favoritisme ou discrimination ?

N'avez-vous jamais remarqué, par exemple, que comparativement aux millions de musulmans des pays arabes, il y avait en Europe *si peu* de sud-américains, qu'ils soient brésiliens, chiliens, péruviens, boliviens ou paraguayens, populations pourtant souvent pauvres et même miséreuses ?... Ou encore *si peu* de ressortissants des pays de l'est, qu'ils soient polonais ou tchèques,

serbes ou croates, hongrois ou slovènes ou de n'importe quelle partie de l'ex-Union Soviétique, eux aussi dans des situations post-communistes difficiles ?... Ou encore *si peu* d'africains en provenance de pays à majorité chrétienne tels les rwandais, les zaïrois ou les ivoiriens, pas mieux lotis que les précédents ?... Ou bien pensez-vous encore que tous ceux-là n'aient pas bien souvent le désir de pouvoir émigrer en Europe, sachant les conditions de vie souvent très difficiles de leurs pays ?

Constatez ! *Ces quelques exemples parmi tant d'autres* ne révèlent-ils pas une réelle volonté politique internationale de faire entrer l'islam en terre chrétienne ? Pourquoi est-il si difficile à "certains" d'obtenir des visas pour l'Europe, alors qu'il en est distribué dans le même temps un nombre incalculable pour les ressortissants des pays arabes à majorité musulmane ? Pensez-vous que ceux-ci en aient moins besoin que ceux-là, ou que ceux-là en demandent plus que ceux-ci ? **Ou bien pensez-vous encore que tout cela puisse être le fruit du hasard ?...**

Remarquez, *autour de vous seulement*, par exemple dans les banlieues des grandes villes, le nombre d'étrangers d'origine arabe, comparés à ceux d'autres peuples ! Nos "cités à risque" en sont remplis au point que, bien souvent, vu la violence quotidienne qui s'y déroule et le danger des lieux, l'on se voit dans l'obligation... "d'émigrer"... L'on ne pourrait pas même parler de "favoritisme" tant il s'agit bel et bien de "discrimination" de la part de nos dirigeants à l'égard des non-musulmans ! Bref, **"d'islamisation forcée et même forcenée" !**

"*D'ouverture à l'étranger*" il n'y a donc, de fait, pour nos hommes politiques à la remorque des Etats-Unis, que de volonté "*d'ouverture à l'islam*" et, pour les "grands" qui le promeuvent" que **"d'ouverture à leurs comptes en banque" !**

Ouvrez tout grand les portes

De "*droit à l'immigration*" il n'y a donc que celui des musulmans ! Et donc, de fait, aucun pour bien des étrangers qui en auraient besoin ! Et de "*droit d'asile*", que ceux des musulmans ! Et donc aucun pour bien des personnes réellement en danger dans leur patrie ! Ainsi, derrière des expressions au ton de bienfaisance telles : *"accueil de l'étranger", "droit à l'immigration", "droit d'asile"*, ou encore "*discrimination positive*", se cache en fait un "*programme d'islamisation*" de l'Occident. **Car de "droit à l'immigration" il n'y a en fait que de "volonté d'islamisation" !**

Il faut dire que les médias, relais puissants des pouvoirs en place dans les pays que l'on n'a pas peur d'appeler encore "démocraties (!)", ne cessent d'en appeler régulièrement à la sauvegarde de cet "*esprit d'ouverture et d'accueil*". Mais encore une fois, *duquel s'agit-il* ? Car, vous le savez désormais, ces expressions "*esprit d'accueil*", "*ouverture à l'autre*", "*accueil de l'étranger*", comme il est de mode ou politiquement comme religieusement correct d'affirmer aujourd'hui, ne sont qu'un leurre et **n'ont pour but que d'ouvrir tout grand les portes à l'islam !**

Immigration ou islamisation ?

Qu'il faille toutefois accueillir et soutenir, c'est indéniable. C'est même le devoir de tout un chacun devant la détresse de son "frère en humanité". Et plus encore si l'on est chrétien, connaissant l'enseignement du Christ. Mais ces bonnes intentions "*d'aide à nos frères en détresse*", de "*soutien des opprimés*", "*d'accueil des plus pauvres*", louables en soi et dont ceux qui les souhaitent et les pratiquent réellement, pour beaucoup, intègres et bien intentionnés, ne comportent-elles pas le risque aujourd'hui d'être récupérées à des fins politiques ?...

Car malheureusement, nombre de ces salariés ou bénévoles d'associations caritatives ou humanitaires sont parfois "utilisés" à des fins qu'eux-mêmes ne souhaiteraient pas ! Si, en effet, en "accueillant l'étranger" on pensait aider les plus démunis, soutenir des frères en détresse, on favorise parfois plutôt, sans le savoir, l'avancée de l'islam et son cortège de violence. Les victimes ne sont donc pas là où on les attendait, et l'on nous a donc trompés !... **Et les vraies victimes le sont finalement toujours aujourd'hui : ce sont les chrétiens persécutés de par le monde dans les pays musulmans,** les victimes des pays en guerre ou de cataclysmes naturels, bref, ceux qui ont réellement besoin de soutien. On s'est seulement trompé de victimes !...

Il y a donc avant tout un devoir de lucidité qui veut que soient d'abord aidés ceux qui sont réellement dans le besoin ! "*Europe terre d'accueil*" : oui, et davantage ! Mais pour les vrais pauvres et les vraies victimes ! "*Accueil de l'étranger*" : oui ! mais de celui qui est réellement dans le besoin ou persécuté dans son pays. Et ceux-là ne manquent pas !

En un mot : " **immigration : oui ! Mais islamisation : non, merci ! ".**

L'islam au coeur des sociétés occidentales

Des chiffres et des songes

Et que valent les chiffres et les statistiques avancés par les différents organismes officiels quand on sait **qu'on peut orienter et leurs données et leur interprétation dans le sens qui permettra de confirmer la politique du moment ?** Politique qui ne cesse de nous

présenter, par le biais d'instances variées, des chiffres nous annonçant qu'il n'y a pas actuellement sur le territoire français plus de quatre ou, *au pire*, cinq millions de musulmans...

Pour confirmer que les chiffres peuvent "parler dans le sens désiré", prenons par exemple acte de l'analyse pertinente du mensuel "*Permanences*" qui note, non sans humour :

> *"Le recensement de 1982 de l'INSEE dénombrait 3,7 millions d'étrangers alors que celui de 1990 n'en annonçait plus que 3,6 millions malgré une entrée annuelle officielle d'environ 100 à 150 000 étrangers en France"*... ("*Permanences*", décembre 2000).

Et à moins que la machine ne compte à rebours, il y aurait comme une faille dans les sondages ! Ou comme une erreur dans les calculs... Et l'auteur de l'article d'opiner que la cause de cet illogisme provient simplement du fait, évident aux démographes et recenseurs, des *naturalisations* annuelles correspondant à peu de chose près au nombre d'entrées des étrangers. Ce que M. Jean-Claude Barreau ne manque pas de relever et de dénoncer dès 1992, alors qu'il était président de l'INED, comme un "mensonge officiel" :

> *"Si donc le nombre d'étrangers n'augmente pas, écrit-il, celui des français d'origine étrangère progresse considérablement en vertu des naturalisations. Il atteint aujourd'hui* ***le quart de la population****. On compte 14 millions d'étrangers d'origine dont 10 millions sont devenus français. Quand on compare ce chiffre aux 4 millions d'étrangers recensés, on comprend l'ampleur du* ***mensonge officiel****"*...

Chiffres islamofficiels

Et comme chacun sait, **les musulmans constituent la grande majorité des étrangers.** Les médias n'ont donc qu'un pas à faire pour affirmer que ceux-ci ne sont en France pas plus de 4 à 5 millions, chiffre correspondant aux étrangers non encore naturalisés... Pas que nombre d'entre eux n'ont pas hésité à franchir pour alimenter l'illusion que l'islam ne représente politiquement qu'un courant très minoritaire et qu'il ne présente donc aucun danger, ni pour les lois démocratiques ni pour la sûreté de l'Etat !

Mais il n'est que de comprendre, à la lumière des chiffres cités ci-dessus, d'autant que s'est *désormais écoulée plus d'une décennie depuis 1990*, et pour obtenir les données les plus proches de la réalité, que beaucoup d'étrangers naturalisés, soit plusieurs millions, sont musulmans ! Et qu'il faut par conséquent considérer le nombre de musulmans résidant en France comme étant ***au minimum*** **12 millions ce qui, pour le coup, peut représenter un véritable danger social, politique (ou autre !) pour l'avenir de la France comme celui des français !**

A travers les intérêts *islamo-financiers* de nos chefs politiques, qui les conduits à la *politique islamophile* de nos Etats, il faut donc percevoir le rôle médiatique des *données islamo-falsifiées* encore qualifiables de *chiffres islamofficiels*...

D'accords en accords

Qui n'a remarqué la place grandissante que prend l'islam en nos cités. Mais la prend-il réellement ? Ne lui donne-t-on pas plutôt ? Comment en effet l'islam aurait-il tout envahi sans qu'on lui ait ouvert les portes ? Cela lui aurait été impossible sans **l'aide active de nos Etats** : imaginez la somme d'énergie et de financements qu'il a fallu

déployer pour l'installer en nos cités. Et l'on s'étonne du déficit de la Sécurité Sociale ! Comptez seulement le nombre d'organismes et de travailleurs sociaux qui sont au service, sans même en avoir conscience, de cette cause...

Qui n'a encore remarqué combien, par exemple lors de recherches d'un logement, on lui répondait qu'il n'y avait pas de place dans tel quartier ou telle cité, les logements étant réservés aux "migrants"... **Plus récemment encore, l'annonce par le gouvernement français de l'ouverture d'universités** ou autres centres spécialisés pour enseigner les imam et leur apprendre le français indique bien l'orientation des autorités françaises en matière d'islamisation, et laisse présager pour bientôt des mesures plus "audacieuses".

N'est-il pas encore manifeste que les gouvernements européens favorisent la cohésion des divers groupements musulmans et islamistes ? On l'a vu en France par la création d'une instance unique représentative des différentes "tendances" de l'islam. (Mais vous savez quant à vous combien est *une et unique* cette "tendance"...). Ces tous récents accords entre le gouvernement français et les différents mouvements musulmans de France est donc symptomatique de cet empoisonnement décidé par ses responsables. N'avons-nous pas vu en effet comment les ministères concernés ont travaillé à donner à ces divers mouvements un statut officiel au sein de la société française ? Il est à noter entre autre qu'ont été invités à la même table des mouvements musulmans "de toutes tendances", c'est à dire des plus "modérés" aux plus fanatiques, signe que les autorités veulent favoriser l'un comme l'autre des "deux islam" et preuve, par conséquent, qu'ils en reconnaissent bien l'unicité ! A croire qu'on veut *unifier* l'islam qui a tant de mal à le faire lui-même !...

Un gouvernement qui s'occupe de vous

Après la nomination récente d'un premier préfet musulman en France est prévu pour bientôt celles de ministres. Et si ministres musulmans il y a, lois musulmanes il y aura nécessairement ! Car je ne vois pas qu'un ministre musulman veuille encourager les valeurs chrétiennes ou en proposer les lois... Et s'il est promu à ce poste ça n'est sûrement pas à cette intention ! Sinon, à grand renfort de publicité comme pour le préfet musulman, on y installerait un ministre chrétien... L'on peut d'ailleurs encore se demander comment on peut proposer, sans réaction, *dans un Etat laïc*, la nomination d'une personnalité politique **à cause même de sa religion !...** A-t-on déjà entendu une nomination d'un ministre catholique *parce qu'il* était "catholique" ? Une levée de bouclier émergeant des loges auraient d'ailleurs tôt fait d'enrayer sa nomination, **celles-là mêmes qui ont favorisé la nomination du préfet musulman...** Ce qui dénote encore des préférences actuelles des adeptes de ces loges, et de leurs intentions ! Mais que ne ferait-on pas aujourd'hui comme innovation pour l'islam et sa promotion !

Ces nominations vont d'ailleurs être d'un grand secours pour l'avancée de l'islam puisque ces dites personnalités musulmanes ne vont pas ménager leurs énergies pour faire entrer, s'installer et se multiplier les ressortissants *de leur religion* sur le territoire français. **Ce pour quoi elles ont d'ailleurs été nommées à ces postes...** Il est donc certain que nous verrons dans les années qui viennent des records de nombre de musulmans dans les départements aux préfets musulmans, ceux-ci s'employant au maximum, *sèlon le rôle qui leur a été assigné*, à cette mission. Quant aux autres, c'est à dire aux non-musulmans, ils devraient dores et déjà penser, par simple précaution, à préparer leurs bagages...

Les accords gouvernementaux avec les instances musulmanes ne cessent donc de se développer, au risque de voir sous peu *l'islam*

prendre le pas sur nos valeurs et nos institutions (d'origine chrétiennes redisons-le), ce qui constitue un réel danger de voir ces dernières *disparaître à tout jamais.* Etonnante "laïcité" qui, se voulant garante d'impartialité et apparaissant même encore aux yeux de certains comme teintées de neutralité de principe, après avoir **grandement** travaillé à faire reculer une religion et ses valeurs, en favorise **grandement** une autre...

Bref, une chose est certaine : les musulmans et leurs responsables n'ont rien à craindre pour leur avenir en Europe : "on" ne cesse en effet de leur adresser cette maxime qui autrefois avait un autre sens et était réservée à d'autres :

"Ne craignez rien : on s'occupe de vous !".

Laissons nous réveiller

L'heure est donc grave, et il n'est plus temps de se laisser aveugler par cette propagande politico-médiatique mensongère, aujourd'hui internationale, de soi-disant "*ouverture à d'autres cultures*" "*accueil de l'étranger*", "*volonté de paix*", etc. Tout cela n'est que de la *poudre aux yeux* pour vous endormir. **Et pendant que nous perdons notre temps à croire ces sornettes, les grands de ce monde ne le perdent pas pour faire envahir nos pays par l'islam,** ce que beaucoup d'entre nous laissons faire sans avoir conscience du danger !

La politique de l'autruche ne peut servir aujourd'hui que la cause islamique. Cette islamisation intensive, si nous ne réagissons pas bien vite, pourrait très prochainement entraîner de graves difficultés. Car la politique pro-islamique de nos Etats conduira, malheureusement et inéluctablement dans un avenir proche, si une réaction nette n'est pas opérée rapidement, à des situations incontrôlables dont les conséquences seront désastreuses pour la

société tout entière. Et il n'est nullement question ici de catastrophisme mais de *simple bon sens* ! **La réalité parle d'elle-même.** Un tant soit peu de logique devrait en effet nous alerter ou, du moins, nous faire sortir de notre léthargie !

Mais je pense que cet exposé vous y aura quelque peu aidé !...

Le jeu des grands

Une telle attitude de nos gouvernements est donc proprement scandaleuse ! D'autant qu'elle laisse dans le désarroi, *et souvent dans la persécution*, nombre de populations qui auraient, elles, grandement besoin d'aide, financière, logistique, ou simplement morale. Et **nos états soutiennent, à l'inverse, l'oppresseur, l'islam, et ses acolytes, les Etats musulmans !**

Et ce sont ces mêmes gouvernements, les "*nôtres*", qui jouent les "*terre d'accueil*" et qui, dans le même temps, vendent des milliers d'armes à ces pays musulmans, et même aux plus pauvres, ce qui augmente la misère de leurs habitants ! Ils sont ainsi directement coupables de millions de victimes innocentes : victimes de la guerre ou de la faim. Ne feraient-ils pas mieux de leur fournir des aides, matérielles ou financières, dont ils auraient besoin *dans leurs propres patries* ?

Ces grandes puissances, au lieu de jouer les "*protecteurs de l'humanité*", les "*arbitres du monde*" ou les "*terres d'accueil*", ne feraient-elles pas mieux de protéger **réellement** le monde de la gangrène islamique, au lieu de la faire progresser ? Ne feraient-elles pas mieux de promouvoir une véritable paix, et non pas des semblants de négociations ou des pseudos accords qui n'aboutissent jamais (l'aviez-vous remarqué ?), ou après des années de conflits, *ce qui revient au même.*

Elles ne cherchent en fait qu'à renforcer leur hégémonie sur le monde et remplir de pétrodollars les comptes personnels de ses responsables !

Que de larmes

Ainsi, derrière ces expressions au ton larmoyant, apitoyantes au point de vous tirer les larmes des yeux, se cachent des desseins d'hégémonie et de pouvoir mondial. **D'expressions "apitoyantes" il n'y a donc, en fait, que de politique "impitoyable" !**

D'ailleurs, ces hommes politiques qui prônent "*l'accueil de l'étranger*", n'habitent pas dans les "Z.U.P." ou les "Z.A.C.", les cités "*à risques*" ou les banlieues des grandes métropoles... Ils habitent au contraire dans des lieux *les plus éloignés possible* de ceux qu'ils accueillent !... Autrement dit, ils "accueillent" **chez vous, pas chez eux...** Car ils ont finalement bien conscience du danger ! Et leurs habitats ne ressemblent encore en rien à ceux desquels ils "accueillent"... Ou peut-être même encore au vôtre...

De larmes versées par ceux-ci quand ils crient haut et fort le "*droit à l'immigration*" ou "*l'accueil de l'étranger*" il n'y a donc, actuellement, que de larmes de crocodile. Et lorsque l'on sait que ce dernier ne pleure que de satisfaction après avoir dévoré sa proie, nous pouvons d'ores et déjà nous poser la question de savoir à quelle sauce nous risquons d'être mangés !...

Le racisme anti-arabe

Racisme ou actes condamnables ?

On est malheureusement bien souvent accusé de "*racisme anti-arabe*" tout simplement parce que l'on dénonce l'islam, ou à la simple évocation d'un acte odieux commis dans un quartier de banlieue mettant manifestement en cause la communauté musulmane.

Mais vous pouvez comprendre désormais qu'il s'agit souvent, non pas de juger un étranger du fait qu'il le soit, ou du fait de sa couleur de peau ou de sa race, mais parce qu'il commet un acte répréhensible, intolérable, entraîné par les autres membres de sa communauté encline, de par ses principes, aux actes de haine et de violence. Il ne s'agit donc que de *réprobation* légitime devant des actes *condamnables* et d'ailleurs bien souvent *condamnés par les lois en vigueur.*

Dénoncer les méfaits d'une idéologie, en l'occurrence l'islam, n'équivaut pas à la condamnation de tous les musulmans, mais seulement de ceux qui, *de quelque race ou couleur* qu'ils soient, répandent des idées dangereuses ou commettent, au nom d'une idéologie pernicieuse, des actes répréhensibles.

Où sont donc passés la liberté d'expression et l'esprit démocratique ? On voit malheureusement aujourd'hui trop de cas de *censure indirecte*, cherchant à disqualifier des personnalités ou des partis politiques voulant seulement défendre les citoyens et leurs intérêts, surtout les plus démunis, devant *l'insécurité grandissante de nos cités !*

Tous responsables

Peut-on considérer qu'il y a racisme à dénoncer le mal ? Certes pas. D'autres l'ont fait bien avant nous et encore aujourd'hui pour des causes estimées justes par tous : les prisons turques, tunisiennes ou afghanes, les disparitions ou les enlèvements, les tortures ou les génocides ne sont-ils pas parfois dénoncés par des *organisations internationales* et jusqu'aux *Nations Unies*. **Il n'y a certes pas de mal à dénoncer le mal, surtout quand c'est pour le bien de tous.** Il n'est simplement question que de justice !

Une jeune libanaise avec qui j'évoquai cette torpeur de L'Occident face au phénomène d'expansion de l'islam et du sentiment de culpabilité freinant la dénonciation de ses méfaits, me répondit par cette formule succincte mais ô combien parlante :

"Dire du mal du mal : c'est bien !".

Et je me permettrais d'ajouter, comme en écho à cette formule, à ceux qui veulent toujours voir du positif en toutes choses et disent par conséquent du bien de l'islam :

"Et dire du bien du mal : c'est mal..."

Est-ce en effet un crime que de vouloir, en dénonçant le mal, protéger ceux qui, dans nos cités, souffrent de vexations multiples, vexations qui, demain peut-être, nous atteindront tous ? Car l'avenir n'est pas tout rose, n'en déplaise aux éternels rêveurs ! Ces derniers, par leur laxisme, laissent se commettre des actes odieux tels les horribles "tournantes" (viols de jeunes filles par plusieurs garçons à la suite), pratiquées couramment dans les caves de beaucoup de cités, véritables **crimes organisés**.

Y a-t-il donc faute à dénoncer ce que certains musulmans eux-mêmes déplorent, ainsi que le remarque M. Alexandre Del Valle dans un article du Figaro :

"Rappelons tout d'abord aux professionnels de l'indignation "antiraciste" sélective, qui voient dans les revendications islamistes de simples "droits à la différence" et dénoncent comme "islamophobes" ceux qui mettent en évidence la ***nature totalitaire de l'orthodoxie islamique*** *à laquelle se réfèrent les "islamikazes", que les musulmans sont les premiers à déplorer la sclérose de l'islam".*

Et si l'on taxe certains hommes politiques d'avoir des "idées dangereuses", on se garde bien de parler de ceux qui les ont véritablement et les véhiculent jusque en nos cités !...

Une queue de cheval en service

Nous sommes tous responsables des maux de nos sociétés quand nous les laissons perdurer par nos attitudes d'indifférence ou d'aveuglement. Certains ne crient-ils pas immédiatement à la répression policière lorsque les forces de l'ordre font simplement leur travail, c'est-à-dire interviennent pour mettre un peu d'ordre et de sécurité dans ces quartiers ? Et donne-t-on d'ailleurs à la police *réellement* les moyens d'agir ? Plusieurs commissaires m'ont dit, de leur propre aveu, qu'il ne pouvait s'agir que d'une "*volonté politique*" qui veuille maintenir, voire aggraver, leur manque cruel d'effectifs.

L'exemple personnel et tout récent que je vous présente maintenant est symptomatique de ce manque de personnel policier dans les cités et de la volonté politique, de quel que bord qu'elle soit, de favoriser par ce biais l'installation de l'islam en nos cités.

Un jour, donc, que j'entrais dans la Z.U.P. d'une petite ville de province pour y visiter un ami africain, j'entendis derrière moi le crissement des pneus d'une voiture manifestement incontrôlée par son conducteur, suivi immédiatement d'un fort bruit de casse. Je me retournais tout comme les autres passants et vis, à quelques mètres, une petite voiture, d'allure toute récente, l'avant planté dans le bâtiment perpendiculaire à la rue, comme si le chauffeur avait complètement raté son virage.

J'allais intervenir pour venir en aide aux occupants de la voiture lorsque la vitre de la portière avant s'ouvrit, d'où en sortit un jeune homme de type maghrébin qui s'enfuit à toutes jambes, suivi d'un deuxième, d'un troisième puis d'un quatrième garçon, tous également typés et dans les mêmes âges. Stupéfaites, plusieurs personnes regardaient ahuries ces garnements à la course compétitive, s'enfuyant manifestement d'une voiture volée. Un *coup de feu* fut alors tiré et les badauds se dispersèrent sans aucun retard.... Se forma alors, en quelques minutes, un attroupement composé de plus d'une centaine de jeunes arabes, auscultant l'épave et palabrant dans une atmosphère *d'excitation générale*.

C'est alors que les "forces d'intervention *rapide*" de la police du quartier arrivèrent sur les lieux quelque... 20 minutes plus tard... Et alors que le poste de police se situait à peu près à… 150 mètres du lieu de l'incident (soit dans le bâtiment adjacent)... Et non sans avoir inspecté auparavant le quartier pour, probablement, effectuer un état des lieux... Manifestement peu prompts à s'attirer des **ennuis qu'ils savent désormais inéluctables dans ces cités**, les policiers préfèrent donc garder "leur distance" par rapport à ce genre de problème... Et on les comprend !

Une queue de cheval en service (suite)

Vu l'affluence de l'attroupement (plus d'une centaine de jeunes excités par l'incident et en pleine possession de leurs moyens), le "groupe d'intervention" de la police prit la mesure de l'ampleur du mouvement et débarqua donc "*en force*", soit... **deux** policiers... Mais bien "sécurisés" à bord d'un "véhicule blindé" de type... 205 blanche... Mais qu'à cela ne tienne, le nombre ne saurait faire la force !... Il suffit de quelques policiers bien bâtis et bien entraînés pour maîtriser la situation... Ayant également estimés les effectifs à déployer et le "genre" de gabarit utile en la circonstance, les responsables avaient donc décidé d'envoyer des éléments de la "force *spéciale* d'intervention" : l'on vit alors poindre du "véhicule blindé" (la petite 205 blanche...) la jolie queue de cheval d'une non moins ravissante policière blondinette à la silhouette de star... Suivie de près par son "garde du corps", un "autre" policier, rondelet au point d'en avoir à peine la force de tourner sur lui-même... Le "gros des troupes" étant arrivé (!...), il fallait désormais "quadriller" le quartier ce qui, à deux, vous en conviendrez, n'est pas des plus facile...

Le "groupe d'intervention" s'empressa de s'acquitter de sa tâche principale : écrire son rapport... Il s'enquit donc, au milieu d'une centaine de *dangereux excités*, des renseignements indispensables à ce effet. Mais après une tentative ou deux d'enquête auprès des jeunes "sondés" sur les circonstances de l'accident, et constatant que leur auditoire n'était manifestement pas franchement dans de "bonnes dispositions" et, pour certains, *franchement hostiles et de plus en plus agressifs*, les "forces d'intervention" se rappelèrent soudain qu'il était désormais, probablement, l'heure de la soupe...

Les "renforts de police" préférèrent donc rebrousser chemin, avec leur "véhicule blindé" évidemment. Mais inspectant celui-ci avant leur départ, ils constatèrent avec amertume que les pneus, qu'ils pensaient peut-être increvables, avaient cédé, pendant qu'ils étaient occupés à

leur tâche principale (leur rapport...), aux assauts des couteaux de leurs jeunes agresseurs... S'ils rebroussèrent effectivement chemin, ce fut donc à pieds et *sans* leur véhicule, le laissant à la merci de ces jeunes qui, vous vous en doutez, se sont de suite empressés de s'en "occuper" ! La dépanneuse n'arriva que bien plus tard, la place étant déjà presque déserte, pour récupérer... les deux épaves...

Force est de constater que la zone de "non-droit" vaut donc autant pour **tout** non-musulman, fut-il une jolie policière blondinette en queue de cheval !... Et plaise encore à Dieu que les victimes ne fussent, cette fois, que de caoutchouc !

Ayant consulté les journaux le lendemain et dans les jours qui suivirent, je ne vis aucun écho de ce "petit incident de quartier" ! En dehors de toute *considération politique de parti*, ne peut-on donc penser qu'il y ait là volonté des autorités de notre pays de ne donner aucun moyen à la police d'intervenir dans des conditions respectables ? Et si l'un des policiers avait sorti son arme pour simplement se défendre et blessant l'un des voyous, n'en n'aurait-on pas crié, dans les médias cette fois, au scandale de la "*bavure policière*" ?...

Un racisme anti-occidental

L'accusation de soi-disant racisme, et plus spécialement de "racisme des français", que l'on nous sert à qui mieux-mieux dans les débats "politiquement corrects", ou dans les clips anti-racistes de la télévision (financés par le contribuable...), ne sert donc qu'à masquer la réalité. Car **elle est en fait directement au service de la cause islamique.** Lorsque vous voulez en effet attaquer le fond du problème, c'est-à-dire *dénoncer* l'idéologie islamique, et *non pas condamner* le musulman, vous êtes immédiatement taxé de raciste.

Mais, comme son nom l'indique, "racisme" provient du mot "race". Or, **ce sont bien les méfaits d'une "religion" qui sont en cause et non ceux d'une quelconque race**. Encourir par conséquent le risque d'une sanction pénale pour "racisme" alors que l'on ne fait que dénoncer les actes inadmissibles d'individus influencés par une religion intolérante est donc déjà un non-sens. Mme Fallaci donne encore, à ce propos, un exemple typique de l'utilisation orientée de la notion de "racisme". Elle note en effet que pour toute réponse à celui qui se hasarde à faire une remarque aux musulmans qui vendent des objets sur les trottoirs des grandes villes italiennes, tout simplement parce qu'ils gênent le passage, il reçoit :

"Raciste ! Raciste !".

Et d'ajouter :

"Gare à l'agent de police qui s'approche et hasarde : "Monsieur le fils d'Allah, Excellence, auriez-vous l'amabilité de vous déplacer d'un cheveu pour laisser un peu de passage ?". Ils le mordent comme des chiens. Ils le dévorent tout cru. Au minimum ils insultent sa mère et ses enfants. ***Et les gens se taisent, résignés, intimidés, neutralisés par le chantage du mot "raciste"*** *",* ("*La Rage et l'Orgueil*", éd. Plon, p. 143).

Mais comme le dit si bien un homme politique français, désormais célèbre, dans une formule succincte :

"Je ne vois pour ma part, en France, que du racisme anti-français" !

L'on pourrait simplement ajouter que l'on ne voit, pour nous, actuellement en Occident, que du racisme "*anti-occidental*". Si l'on nous parle souvent, en effet, de terroristes ou kamikazes faisant sauter des intérêts occidentaux, on n'a encore vu nulle part, à ma connaissance, d'occidentaux provoquer, ou *simplement penser* à provoquer de tels cauchemars, contre des intérêts arabes ou autres Etats islamiques !

Des racistes non dénoncés

Avez-vous encore noté combien sont rares, et pour tout dire inexistantes, les *condamnations pour "racisme", des musulmans* ? Et pourtant, ce ne sont pas leurs insultes à l'égard des français ou des occidentaux qui manquent !... Là, je suis bien sûr que, *sans réfléchir beaucoup*, et que ce soit envers vous ou envers quelqu'un de vos proches, vous vous souviendrez en avoir été déjà témoin...

Avez-vous déjà entendu parler à ce sujet de condamnation pour racisme anti-français, ou anti-européen, ou anti-occidental ? Avez-vous seulement pensé qu'une plainte pour "racisme" pourrait, dans ces situations, être portée ? Ou auriez-vous peur parce que, quelque part, vous ne vous sentiriez pas vraiment soutenus par les autorités ? Ou bien, craignant quelques représailles de la part de vos agresseurs, vous ne vous sentiez pas suffisamment protégés par les dites autorités ? Vous n'auriez d'ailleurs pas tout à fait tort, à un détail près : vous ne le seriez pas seulement *insuffisamment*, mais *pas du tout* !

Témoin cette femme âgée de mon propre quartier qui me racontait comment elle fut agressée par un jeune arabe, (traduisez toujours "musulman", ce dernier n'ayant, comme beaucoup, pas même un gêne d'arabité dans les veines !). Alors qu'elle allait faire ses courses au supermarché, elle fut en effet gênée par deux jeunes gens discutant devant la porte du magasin et en bloquant son entrée. Elle demanda donc aux jeunes, qu'elle ne voyait que de dos, de se déplacer afin qu'elle puisse entrer. L'un d'eux, un jeune beurre, se retourna et dit à la vieille dame de façon agressive :

"T'aimes pas les arabes ?".

Surprise de la réaction de ce jeune homme, d'autant qu'elle ne l'avait auparavant vu que de dos, elle lui répondit :

"Pas du tout, je ne savais pas même que vous étiez étranger".

Pour toute réponse, le jeune gifla la vieille dame dont les lunettes tombèrent à terre. Alors qu'elle allait les ramasser, il mit posément le pieds dessus et s'y appuya de tout son poids en pivotant lentement sur lui-même, et brisant les lunettes en petits morceaux. Lorsqu'elle me raconta l'affaire quelques jours plus tard, je lui demandai si elle avait porté plainte. Elle me répondit alors :

> *"Ma maison se trouve derrière le supermarché. Si je porte plainte, ils le découvriront et je ne serai plus jamais tranquille...".*

Ce "ils", tout le monde le connaît aujourd'hui, mais rares sont ceux qui osent le dénoncer. La protection en cas de problème avec des personnes issues de la communauté musulmane est, de fait, quasi inexistante dans les cités. Cette vieille dame avait donc, quant à elle, bien conscience de **l'insécurité totale de ces zones comme de l'absence ou de l'inefficacité de toute protection civile !**

Des sociétés aveugles et paralysées

Un silence coupable

Alors comment se fait-il que **les médias, qui se taisent bien souvent sur les vérités qu'ils devraient dire,** en l'occurrence les problèmes *graves autant qu'innombrables* que pose actuellement l'islam de par le monde, soient si prompts à condamner les mouvements politiques qui osent dénoncer ce mal et les accuser sans cesse de "racisme", "xénophobie", "fascisme", etc. ? Et pourquoi n'écoute-t-on pas davantage ces groupements politiques qui mettent en garde contre un tel danger ? **Pourquoi ceux et celles qui tentent de dénoncer de telles idéologies totalitaires sont-ils si facilement la cible de nombre de médias, et parfois même traînés en justice pour "racisme anti-arabe" ?**

C'est tout simplement que l'argument de "racisme" est utilisé pour *disqualifier* ces groupements politiques qui refusent, de fait, de suivre une politique internationale des plus injustes et dont les médias sont à la solde, politique imposant à tous un islam que, finalement personne en Occident, *si l'on était réellement informé* de ses principes et de ses desseins, ne voudrait ! Lorsqu'elle cherche à imposer son projet infâme d'islamisation de la planète et se voit freinée par quelque groupement politique refusant de la suivre, **cette politique internationale met alors tout en œuvre, mensonges, désinformation et intimidations compris, et jusqu'à des lois "anti-racisme", pour arriver à ses fins...**

Une loi pro-islamique

Car si la politique internationale pousse au "progrès" de l'islam, c'est-à-dire à son avancée, **il faut qu'elle fasse disparaître en même temps toute opposition organisée à son plan. Il lui faut donc créer une loi pour protéger le plan d'islamisation mondiale.** Or l'accusation de racisme est sans aucun doute le plus sûr et le plus efficace moyen de dissuasion à l'attention de tous ceux qui voudraient le combattre... La simple dénonciation d'actes incivils voire même délinquants, commis par certains musulmans, suffit désormais souvent à être accusé de "racisme" et tomber sous le coup de la loi "anti-racisme".

Le but *réel* de cette loi est donc simple : **empêcher quiconque de réagir au développement intensif de l'islam afin de le faire mieux progresser**. Et la méthode est donc tout aussi simple : *la paralysie de l'adversaire* ! Si vous craignez en effet, en parlant ou en dénonçant le mal que provoque l'islam dans nos cités, de tomber sous le coup de cette loi, vous aurez plutôt "tendance" à vous taire. Car si l'on ne peut plus critiquer l'islam de peur de se voir condamner à payer une forte amende ou à subir une peine d'emprisonnement, il est évident que l'on

va "réfléchir"... Même si l'on sait beaucoup de choses... Et '*surtout*', si l'on sait beaucoup de choses !... C.Q.F.O. (Ce Qu'il Fallait Obtenir) !

Sachez-le donc : **cette loi n'est qu'un artifice et n'a pour but que d'empêcher toute critique de l'islam et ce, dans le but de le laisser tranquillement poursuivre sa course.** Bref, d'empêcher toute considération anti-islamique de se développer. Et comme il nous a déjà fallu, dans cet ouvrage, redonner leurs véritables noms à des notions mal nommées, il nous faut donc à nouveau donner son vrai nom à cette loi : non pas "loi antiracisme" mais bien "*loi pro-islamique*", voire : "*pro-islamisme*" !

Des gouvernements à la botte des Etats-Unis

Qu'est-ce que la politique internationale n'inventerait pas pour maintenir et promouvoir ses desseins d'hégémonie mondiale et ses intérêts financiers ? Toute opposition à son *plan synarchique*, c'est-à-dire à sa soif de gouverner et surtout de dominer le monde, se voit combattue par tous les moyens, les plus odieux et les plus criminels. **Avez-vous en effet remarqué que l'on retrouve les mêmes arguments et les mêmes lois dans toute l'Europe et même dans tout l'Occident ?** N'est-ce point une preuve de plus qu'il s'agit bien d'une *volonté issue d'un consensus international* de favoriser l'islam sur tous les continents ?

Aux Etats-Unis par exemple, la "loi contre le racisme" est des plus sévères au point que toute résistance à l'islam a quasiment disparu. Et lorsque l'on sait combien les gouvernements européens, à commencer par la France, sont "à la botte" de cet Etat, et malgré les *apparences* qui voudraient que le gouvernement actuel s'y soit opposé lors de la guerre américano-irakienne, il se pourrait que bientôt il ne soit plus même possible d'en parler. La "*pensée unique*", tellement répandue aujourd'hui, et le "*politiquement correct*" exigé depuis des

décennies dans nos pays occidentaux, pourraient donc désormais se résumer, pour reprendre la célèbre expression du politologue français, M. Alexandre Del valle, dans "*l'islamiquement correct*".

Il ne serait d'ailleurs pas étonnant qu'après la lecture de cette brochure, certains ne nous en fassent le reproche, ou pire, que nous soyons nous-mêmes condamnés pour ce motif ! Ironie du sort qui verrait un français d'origine arabe et musulmane être accusé de "racisme anti-arabe" par des français... d'origine française !

Une paralysie organisée.

Et si ces lois "anti-racisme" servent à en maintenir certains dans la peur d'un jugement civil, elle sera utilisée pour d'autres comme moyen de culpabilisation. Quant à cette dernière, elle consistera à nous faire penser que *toute* critique de l'islam ou *toute* dénonciation publique d'actes répréhensibles de musulmans révèle chez ceux qui les émettent des sentiments racistes et xénophobes envers les "arabes". Ces derniers n'accuseraient en fait qu'une race, la race arabe, et non des actes volontaires d'individus libres influencés par leur religion ! **Et l'on tentera encore de nous persuader que ces actes n'ont rien à voir avec l'islam...**

L'amalgame entre race et religion, c'est-à-dire ici entre l'arabité et l'islamité est bien également entretenu à cette intention. Il est donc utile de rappeler ici que le mal ne vient pas d'une race, les arabes chrétiens étant bien souvent témoins de l'honorabilité de leur race, mais bien d'une religion : l'islam. Cet *amalgame* a par conséquent pour but d'embrouiller les esprits, (comme l'islam a su si bien le faire depuis ses origines), et est utilisé en Occident comme **moyen de maintenir les occidentaux dans une culpabilisation paralysante, ou tout au moins dans une perplexité qui freine leur élan vers la dénonciation du mal.**

Et l'ignorance des occidentaux des origines et des fondements de l'islam ne feront que renforcer cette paralysie. Car beaucoup de ceux qui sont accusés de juger des "arabes", ne savent pas qu'ils se révoltent, en réalité, non contre des personnes de race arabe, mais contre les principes inadmissibles d'une religion sectaire.

Un auto-aveuglement

Certains n'osent plus même aborder la question de l'islam, culpabilisés par avance de seulement imaginer pouvoir en dire du mal... D'autres encore s'auto-persuadent, surtout en lisant les journaux et en regardant la télévision, que l'on ne peut voir un quelconque mal dans l'islam et qu'en émettant la moindre critique à son sujet on se rend effectivement coupables de "racisme"... Il leur faudrait désormais toujours ne voir que du bien partout, soit "*positiver*"... "Positiver" : ah ! Le "joli" mot pour dormir paisiblement sur ses deux oreilles ! Car **en ne voulant voir que du positif en toutes choses, certains aiment plutôt à se cacher la face sur les réalités les plus graves !** Comme si le "sabre" de Damoclès ne se balançait pas dangereusement au-dessus de leur tête et prêt à les frapper à tout moment ! Il serait d'ailleurs intéressant de voir si, au moment ou le fil cédera, ils "positiveront" encore... C'est au combat qu'on reconnaît les vrai soldats !

Ce serait encore pour ces *inconditionnels de l'optimisme béat* comme le jour où on leur offrirait un gâteau des plus appétissants, mais qu'un ami les préviendrait qu'ils ne doivent pas en manger car il est empoisonné. Le poison étant invisible à leurs yeux ils rétorqueraient alors :

> *"Nous ne voyons pour nous qu'un beau, bon, et gros gâteau, fait d'une farine légère et sucré au miel, recouvert d'une crème onctueuse et chocolaté à souhait"...*

Il ne serait plus alors utile que de leur souhaiter :

"Bon appétit !"...

Ajoutons à tout cela l'égoïsme de ces "assoiffés de positif" qui ne cherchent bien souvent que leur tranquillité, relative au demeurant et de toute façon *seulement provisoire*, et l'on obtient un détestable cocktail qui maintient ainsi un statu quo généralisé. Bref, "positiver" : encore une expression pour permettre au plus indolents de se maintenir dans un auto-aveuglement des plus confortables ! **Et même de s'auto-organiser une véritable paralysie !**

Entre islamophobie et islamofolie

Et pour paralyser encore davantage l'esprit occidental déjà bien annihilé, l'on utilise souvent, lors des conversations, quelque expression tranchante à vous couper le souffle et, conséquemment, la langue ! Plus encore que de "*racisme*", l'on en vient en effet désormais à être montré du doigt et accusé, à la moindre critique de l'islam, "*d'islamophobie*". Ce mot à l'emporte pièce qui paralyse "l'accusé" et galvanise les "*islamophiles*" contre leurs adversaires, a encore pour finalité de faire monter la pression contre les opposants à l'islam et de les isoler de l'ensemble du peuple "bien-pensant" et... bien endormi ! Ce terme deviendra donc, *bientôt*, à l'instar de la loi anti-racisme, *une arme* pour accuser celui qui voudra amorcer la moindre critique de l'islam. Cette expression ayant été récemment utilisée publiquement en France par un ministre du gouvernement, **il est à prévoir que va bientôt sévir une nouvelle loi, ou tout au moins un durcissement de la loi, à l'encontre de ceux que l'on pourra accuser "d'islamophobie".**

La tendance actuelle de beaucoup d'occidentaux généralement endormis par les narcotiques médiatiques serait pourtant aujourd'hui davantage "d'islamophilie". Quant à ces hommes politiques prêts à

défendre jalousement, ou soutenant même furieusement, comme une lionne protège ses petits, leur protégé, l'islam, et son avancement, ils ont depuis longtemps dépassés ce stade. Leur attitude, souvent agressive à l'égard de ses contradicteurs révèle davantage chez eux d'un "amour irraisonné", d'une "passion déréglée" pour cette religion. Ils "aiment" (amour pas vraiment " gratuit " d'ailleurs...) à visiter les mosquées, à encourager leur construction comme à les subventionner, à rencontrer leurs imam et à les "écouter", à faire des lois pour aider, favoriser soutenir, développer, "secourir" même l'islam comme décorer ses responsables, sans oublier évidemment de festoyer avec eux !

Ils "aiment" finalement l'islam comme les enfants qui, jouant à effeuiller une à une les pétales des marguerites, tirent la dernière : non pas seulement "un peu", ni "beaucoup", ni même "passionnément", mais à la folie"... Et se retrouvent ainsi atteint "*d'islamofolie*" ! car si "*l'islamophilie*" révèle une certaine sympathie pour l'islam, "*l'islamofolie*" relève, quant à elle, d'une passion incontrôlée pour lui... Si l'on entend dire ainsi que certains gouvernements occidentaux sont actuellement pour beaucoup en crise, comprenez alors : en état de "*crise d'islamofolie*"...

Ne nous laissons donc pas si vite impressionner et arrêter : à ceux qui nous accuse "*d'islamophobie*" répondons qu'il est préférable d'en être victime plutôt que "*d'islamofolie*"... Et, si l'on nous traite "*d'islamophobes*", avançons qu'il est toujours mieux de l'être "*qu'islamofols*" !

Des européens désarmés

Mais parallèlement à une paralysie psychologique, médiatique et politique, l'on travaille également, à un "haut niveau", à paralyser les forces traditionnelles et conventionnelles de nos Etats, soit encore ses

forces défensives, policières ou militaires. Si le djihad attend son heure, encore faut-il que sa réussite soit certaine. Une guerre, qu'elle soit sainte ou non, se prépare le mieux possible afin de mettre toutes les chances de son côté pour être sûr de la gagner. Sinon, mieux vaudrait signer un traité de paix avec ses ennemis avant même de la lancer ! Et pour se faire, il faut être mieux armé et mieux préparé au combat que ses adversaires et, s'il eut été possible, saper sa défense.

C'est ce qu'a prévu et s'emploie à réaliser, depuis longtemps, le plan maçonnico-synarchique, via nos gouvernements européens à la solde de la haute finance mondiale. **L'avancée de l'islam en Europe et son invasion sont depuis des lustres programmés par la synarchie internationale.** Mais pour que le plan de destruction fonctionne parfaitement, c'est à dire que la "révolution islamique" puisse s'effectuer sans trop de résistance, il faut que chaque musulman soit armé ! Et chaque européen de souche, désarmé !...

Il faut prendre ici chacun de ces deux termes, "armé" et "désarmé", dans un *double sens* : le premier psychologique, le deuxième concret. L'armement ou le désarmement psychologique consiste en ce que nous avons dit de la fanatisation des musulmans d'une part, et de l'endormissement des consciences occidentales d'autre part. Quant à l'armement ou le désarmement concret il consiste comme son nom l'indique à permettre la possession d'armes aux musulmans en vue de la révolution islamique (le djihad) et leur difficulté désormais quasi absolue à s'en procurer des européens...

Une armée en promenade

L'on constate en effet que **nos gouvernements**, qui s'emploient depuis quelques décennies à faire entrer *un maximum* de musulmans en nos contrées, soit à l'avancement de l'islam, **s'affairent aussi à ce qu'aucune résistance ne puisse lui être opposée, qu'elle soit**

morale, politique, civile ou militaire. Au delà du soutien politique à la progression de l'islam en terre chrétienne, ceux-ci élaborent également en Europe des lois "anti-armement", comme par exemple l'armée "professionnelle" en France qui ne permet plus aux français d'être armés et prêts au combat en cas de guerre civile, soit à l'intérieur même de leurs frontières. Cette armée "professionnelle" sera d'ailleurs probablement appelée, à l'heure du djihad, à guerroyer loin de nos frontières, soi-disant par exemple pour aider quelque "allié" éloigné à se sortir d'une mauvaise passe. Une armée "nomade" ou en "promenade" en somme qui, au jour "j", ("j" comme "jihad" ainsi que nous l'avons signalé !), sera occupée et "aura à faire sous d'autres cieux" ! Bref, une armée indisponible quand on aura besoin d'elle, et qui vous répond au jour du combat qu'elle a "*d'autres chats à fouetter*"...

Les ressortissants français sont donc dores et déjà à la merci d'une quelconque armée, fut-elle celle de rebelles musulmans installés intra-muros depuis longtemps et armés jusqu'aux dents. Elle sera suivie évidemment par l'ensemble des musulmans, prêts au djihad ainsi que nous l'avons montré, eux aussi pour beaucoup bien mieux armés que leurs concitoyens français. (Notez au passage comment les "*citoyens français*" sont devenus désormais les "*concitoyens*" des "*citoyens étrangers*"...).

D'autre part, certaines des organisations internationales appelées de "non-violence" ou "pour la paix", ou autres groupements anti-militaristes, militent de pair au désarmement unilatéral. **Cause apparemment louable mais qui cachent, sous des dehors d'humanisme et de paix universelle, encore bien des desseins politiques hégémoniques.** Leurs militants, pour beaucoup de bonne foi et de bonne intention, âmes généreuses, compatissantes aux souffrances des hommes et désireuses d'aider à l'instauration d'une ère de paix, sont bien souvent trompés : les buts recherchés ne sont pas nécessairement ceux présentés sur l'affiche publicitaire !...

Des lois liberticides

Les musulmans n'auront d'ailleurs pas à se battre beaucoup face à quelques européens qui réaliseront alors, mais seulement alors, l'ampleur de la catastrophe... Quelle résistance pourront en effet opposer les européens à leurs adversaires équipés de Pig-bull, d'armes blanches de tous acabits et d'armes à feu de tous gabarits ! L'on peut, à ce propos, lire sur le site Internet un article intitulé "*Après les Soviets partout, la Charia partout*" *qui, au delà d'un l'humour "foncé*", est d'un réalisme certain :

> *"Nos gouvernements successifs ont même une telle frousse d'un éventuel sursaut de courage de nos concitoyens, que des* **lois liberticides** *tentent d'interdire à ces citoyens de posséder même un fusil de chasse, et bientôt un lance-pierres, pourtant complètement inefficaces face aux kalachnikofs dont nos banlieues sont déjà largement équipées, maintenant que notre police y est interdite de séjour...*(Résumé de "*Tocqueville magazine*", site "*l'Electron libre*").

Et d'ajouter :

> *"Ce ne seront plus les Vêpres Siciliennes, mais le De Profundis des Français sous le couteau des tueurs..."*

En un mot, l'on nous prépare une guerre civile généralisée en Europe, la fameuse "*révolution islamique*", où l'issue est prévue et calculée d'avance, la lutte étant de prime abord inégale puisque inégal l'armement de chacune des parties !

Les "grands de ce monde" semblent donc bien décidés à allumer la mèche du djihad, via quelques responsables musulmans, quand le moment sera jugé opportun par la haute finance mondiale. **Lutte sanglante où le djihad sera la raison d'être, l'Europe le champ de bataille, la finalité l'instauration d'un gouvernement mondial dirigé par les Etats-Unis.**

Réagir ou mourir

Ouvrir ses yeux

Laissons encore la parole à une femme expérimentée de plusieurs dizaines d'années d'expérience de journalisme aux Etats-Unis, Mme Oriana Fallaci. Originaire d'Italie, globe-trotter au service de l'information, elle a parcouru le monde entier en pourchassant de ses questions et interviews la plupart des dirigeants et chefs de gouvernements du monde arabe, du roi Hussein de Jordanie au président iranien M. Khomeyni, en passant par le leader palestinien M. Arafat, etc. Riche également de son expérience et de ses contacts avec le monde musulman grâce à ses nombreux périples dans les pays arabes, elle souhaite dès lors avertir sur ce qu'elle perçoit être un danger pour le monde occidental : l'islam. Depuis plus de vingt ans désormais, elle évoque les déviations et dangers de cette religion comme de sa passion conquérante. Elle se donne finalement aujourd'hui, après mûre réflexion, pour devoir :

> *"D'ouvrir les yeux de ceux qui ne veulent pas voir, déboucher les oreilles de ceux qui ne veulent pas entendre, pousser à réfléchir ceux qui ne veulent pas réfléchir"*, ("*La Rage ou l'Orgueil*", éd. Plon, p. 25).
>
> *"Je m'adresse aux personnes qui, n'étant ni stupides ni méchantes, se laissent encore bercer par la prudence et par le doute. Et je leur dis : "debout braves gens debout, réveillez-vous ! Paralysés comme vous l'êtes par la peur d'aller à contre-courant ou de sembler racistes, (un mot totalement inapproprié puisque ce que je dis regarde une religion, pas une 'race),* ***vous ne comprenez pas ou vous ne voulez pas comprendre que nous avons à faire à une Croisade à l'envers****. Habitués comme vous l'êtes au double jeu, aveuglés comme vous l'êtes par la myopie, vous ne comprenez pas ou vous ne voulez pas comprendre qu'il*

s'agit d'une ***guerre de religion****. Une guerre qu'ils appellent djihad. Une guerre qui vise à la conquête de nos âmes. A la disparition de notre liberté et de notre civilisation, à l'anéantissement de notre façon de vivre et de mourir. Notre façon de prier ou de ne pas prier, d'étudier ou de ne pas étudier, de boire ou de ne pas boire, de nous habiller ou de ne pas nous habiller, de nous amuser, nous informer...* ***Vous ne comprenez pas que si nous ne bougeons pas, si nous restons inertes, si nous ne luttons pas, le djihad vaincra. Et il détruira le monde que bien ou mal nous avons réussi à construire, à rendre meilleur et un peu plus intelligent. Et il détruira notre culture, notre art, notre science, notre morale, nos valeurs, nos plaisirs...*** ". ("*La Rage et l'Orgueil*", éd. Plon, p. 90-91).

"Vous ne comprenez pas, vous ne voulez pas comprendre que ***l'Occident est pour eux (les musulmans) un monde à conquérir. A châtier, soumettre à l'islam****".*

("*La Rage ou l'Orgueil*", éd. Plon, p. 27)

Une disparition souhaitée

La paix mondiale ne saurait donc, d'une quelconque manière, s'instaurer sur le globe, tant qu'existeront des principes hostiles à la liberté de conscience ou de religion. Il serait *illusoire* d'espérer une société vivant dans la paix et la sécurité tant que de tels principes intolérants, discriminatoires et hostiles à l'entente entre les peuples existeront. Or, vous savez désormais que ces principes constituent les fondements même de l'islam ! Comment, dès lors, ne pas dénoncer de tels principes, ayant entraîné au cours des siècles tant d'abus et d'injustices, de souffrances et de haines ?

Les méfaits de l'islam on ne les connaît en effet que trop : persécutions innombrables en pays musulmans de populations non-musulmanes et surtout chrétiennes, brimades et injustices en tout

genre, insécurité foncière en Occident dans tous les quartiers à forte concentration de musulmans, endoctrinement des populations musulmanes de par le monde. Dictature des esprits et abrutissement de la conscience pour les musulmans, répétition irritante et opposition oppressante pour les chrétiens, l'islam, persécuteur et insupportable pour tous, ne peut donc être qualifié que de " système d'oppression des peuples".

"Lavage de cerveau" pour les musulmans, "dictature" imposée aux autres, l'islam, joug tyrannique pour tous, ne peut donc se voir souhaiter qu'une chose : qu'il disparaisse ! La disparition de l'islam est en effet chose à souhaiter et ce, pour le bien et la sécurité de tous, à commencer par les musulmans eux-mêmes. Cela serait également une libération pour tous les chrétiens orientaux comme occidentaux, et pour tout dire, pour *l'humanité entière...*

Des méthodes et des moyens

Quant à la manière de procéder pour travailler à cette disparition, nul n'est dans mes intentions de dire qu'il faille agir selon les méthodes américaines, toujours les mêmes au demeurant : **déverser sans vergogne des milliers de bombes sur des millions d'innocents...** Ces méthodes grégaires et barbares, et pour tout dire *criminelles*, sont à proscrire par principe.

L'action première et primordiale est d'abord *l'information des occidentaux*. Le dialogue avec les musulmans n'étant pas exclu, il doit pourtant se faire d'abord avec ceux qui recherchent *foncièrement* la paix et la vérité, et à partir d'une bonne connaissance de la doctrine et des principes de leur religion ce que, semble-t-il, pour le moment, les occidentaux ne possèdent pas suffisamment. Il est donc surtout **urgent** dans un premier temps *d'informer*.

Le combat doit se situer également à un niveau politique où la reconnaissance des valeurs chrétiennes et des lois qui en sont issues doit assurer aux peuples européens, quelque soit leur race ou leur culture, le droit et la justice qui leur est due.

Dans le même temps, il est indispensable de se *prémunir contre tout risque d'invasion*, par la force, de l'islam, soit de posséder les moyens civils et militaires pour parer à toute éventualité. Une armée bien entraînée et bien équipée est un bien utile à la nation, dans la mesure où elle intervient dans des situations justes, pour la paix civile et la défense du pays, comme pour la sécurité de ses habitants. La seule guerre véritablement juste est celle qui permet la *protection d'un peuple en danger*, ce qui est **potentiellement le cas actuellement**, et risque de l'être **concrètement sans tarder**.

Subtilités et futilités

La première action, et la plus nécessaire, est donc aujourd'hui *l'information sur la nature de l'islam*, chaque personne ayant ensuite la responsabilité de ses actes. Celle-ci est d'autant plus indispensable que nous sommes actuellement sous l'emprise d'une terrible désinformation. N'êtes-vous pas en effet quelque peu étonnés de n'entendre jamais parler dans les médias de ces aspects historiques, doctrinaux et politiques de l'islam, énoncés dans cette étude ? C'est tout simplement que **l'on cherche à vous cacher et les origines de l'islam et ses fondements, pour mieux vous en cacher ses dangers.**

Les médias qui, en effet, vous parlent et reparlent de l'islam, n'en abordent jamais les questions essentielles. Quel intérêt y a-t-il en effet à connaître tous les détails des réseaux terroristes si l'on ne vous donne jamais les *raisons de leur existence* ni *les motivations profondes qui les animent* ? Et pensez-vous que ce silence soit négligence de la part des médias ou qu'il ne s'agisse pour eux que de faire dans le sensationnel ?

Penser cela relève de la naïveté, naïveté aujourd'hui bien entretenue par eux-mêmes. Non, il s'agit de bien autre chose : **le but est de détourner l'attention de l'opinion publique en l'orientant vers mille autres directions futiles ou inutiles.**

Pendant que nous perdons notre temps et que nous nous endormons devant notre poste T.V., gavés "d'informations tous azimuts", (traduisez : de "désinformations généralisées"), d'émissions "scientifiques" à vous faire pénétrer dans le cerveau n'importe quel postulat qui vous le *formatera définitivement*, de sport ou autre émission de jeu niais et bien souvent abêtifiant autant qu'abêtissant, **l'islam, lui, avance...**

Dire et crier la vérité

L'on nous occupe ainsi l'esprit avec mille choses plus "intéressantes" les unes que les autres, qui le sont d'ailleurs parfois, mais qui nous *font oublier l'essentiel.* Loisirs innombrables, sport en toutes occasions, activités culturelles en tous genres, visites touristiques et autres découvertes du monde : nos autorités s'y entendent pour développer toutes ces "occupations" et préoccupations. Sur ce sujet l'on est bien, "trop bien", servi ! "L'on" est même prêt à vous en resservir autant que vous en voulez... En ces domaines les subventions sont intarissables !

Toutes choses bonnes en elles-mêmes mais qui, pratiquées intensivement, provoquent le "rêve" et "l'évasion", de quoi se croire installé dans un monde tranquille et sans problème ! Ce qu'ont bien compris et aiment particulièrement à développer nombre de nos responsables politiques ! Et pendant ce temps... Vous avez deviné la suite, banale désormais...

Pendant ce temps l'on tente donc de nous aveugler sur les réalités de l'islam. **Islam qui progresse à un rythme rapide, n'attendant**

que son avènement définitif. Voilà la réalité que l'on vous cache sous prétexte de "respect" envers nos frères musulmans. Mais au nom même de ces frères musulmans et du respect, le vrai, que nous leur devons, il nous faut dire toute la vérité. Et ce afin de *leur ouvrir les portes*, et celles d'une vie paisible sur la terre, et celles du Ciel. Et au nom de nos frères chrétiens qui souffrent discriminations et persécutions dans nombre de pays arabes, dans le silence coupable de nos sociétés endormies par la puissance de la désinformation au service d'intérêts inavouables, nous nous devons de la crier ! Tout comme ceux qui utilisent la désinformation pour favoriser l'islam utilisons, nous, la ré-information. A la ***loi du silence***, utilisée comme arme de désinformation, opposons donc la ***loi de la vérité***, loi toujours "***à dire et à crier***".

Une information éclairée et impartiale est donc vraiment nécessaire. Car méconnaître les réels desseins de l'islam permet de le laisser tranquillement se développer et continuer ses ravages ! L'information est aujourd'hui le moyen d'action le plus efficace et à la portée de tous. Car si nous nous sentons parfois impuissants devant ces "misères du monde", il nous est toujours possible d'œuvrer pour leur information. La connaissance de la vérité est le premier pas vers l'action. Et qui pourrait se mettre à l'action sans savoir pourquoi, sans avoir des raisons importantes d'agir ? La *simple diffusion d'un livre* est déjà un acte important parce qu'il peut donner aux différents acteurs des arguments de poids !... Une telle démarche sera déjà d'une grande utilité et, pour tout dire, essentielle ! Les pouvoirs politiques ayant le devoir de l'action sur le terrain.

Demandons donc et travaillons à ce que soient rétablis la vérité par l'information exacte, complète et impartiale sur la nature de l'islam et ses desseins.

La peur, mauvaise conseillère

Et pensons-nous réellement faire avancer la paix en restant dans l'ignorance ou le refus de la réalité ? Ou en se cachant derrière le paravent d'une neutralité de principe qui n'en est pas une ? Certains pensent en effet que se taire et cacher la vérité sur les réalités de l'islam est préférable, car cela permettrait de vivre dans la paix et la concorde avec les musulmans qui nous entourent ! Ces mentalités sont assurément celles de l'autruche. Car elles méconnaissent les *buts* de l'islam qui n'aura de cesse d'appliquer le *djihad* tant que le monde ne sera pas totalement islamisé. Il n'y aura donc aucune paix possible jusqu'à cet avènement. Et pas plus après !

Est-ce donc encore la peur qui fasse se taire tout un chacun ? Il est vrai qu'une véritable campagne d'intimidation politisée paralyse bien des populations occidentales. On laisse entendre en effet bien souvent que, pour ne pas '*faire de provocations*', avec les risques de réactions violentes et incontrôlées de groupements de musulmans qu'elles comportent, mieux vaut supporter l'islam et "se taire". On brandit ainsi l'épouvantail d'une guerre civile. Et tout le monde "se terre"... Plusieurs lois européennes pro-islamiques ont ainsi été votées en Europe pour raisons "d'apaisement" de la communauté musulmane... Est-ce donc bien en acceptant et en votant des lois issues de *principes de haine, de violence et de discrimination* que l'on va faire avancer *la justice et la paix* ?... Mais **comment peut-on seulement imaginer un tel paradoxe ?**

D'autres allègueront qu'il faut, pour "vivre en paix" ou le rester, s'éloigner de toute considération politique de parti, et particulièrement des sujets "brûlants". Mais que ceux-ci n'ont-il encore compris que s'ils ne veulent pas *s'occuper de politique*, celle-ci, par contre, *s'occupe d'eux...*

De telles opinions ou attitudes, au delà de l'expression de lâcheté qu'elles supposent, ne sont donc en aucun cas garantes de paix et de tranquillité avec le monde musulman, et vous en connaissez désormais la raison : **il est dans ses principes mêmes que l'islam n'aura de cesse de faire la "guerre à la paix" qu'il n'ait absorbé la totalité de la race humaine.** Autrement dit, aucune paix ne lui est possible tant que le monde n'est pas *totalement* islamisé. Ou encore, aucune paix ne lui est possible qui ne soit purement "islamique" ! Et quand il aura pris la place qu'il estime être la sienne, c'est-à-dire "toute", il imposera son joug de fer à "tous" les... *musulmans* !

Se taire ou ne rien dire : une attitude coupable

Ces opinions ne cachent-elle pas, d'autre part, une forme de lâcheté, ou tout au moins une démission coupable ? **Car elles permettent, en fait, le maintien des régimes musulmans tyranniques en place qui perpétuent crimes, persécutions et même génocides, et ce en toute impunité.** De telles opinions, quoi qu'on en pense, ne sont pas neutres. *Elle favorisent le camp des persécuteurs et des criminels.* Ne pas reconnaître le mal ni le combattre équivaut à acquiescer, à encourager et à être complice. Jamais personne ne pourra se déclarer innocent des crimes perpétrés à l'autre bout du monde car nous sommes, de par notre nature humaine, frères en humanité et solidaires les uns des autres. Retenons à ce propos le plaidoyer de Mme Fallaci :

> *"La croisade à l'envers dure depuis trop longtemps, mon cher.* ***Et elle est bien trop nourrie par la faiblesse de l'Occident, par la non-clairvoyance de l'Occident, par le bien-être de l'Occident, par la technologie et les opportunités de l'Occident.*** *C'est à dire par nos ordinateurs, notre Internet, nos téléphones portables, nos conforts, nos principes d'hospitalités, nos lois complaisantes, notre démagogie ridicule, notre pacifisme lâche et hypocrite, notre peur". (...).*

"En ce sens nous appartenons véritablement à une même famille... Identiques les fautes, les lâchetés, les hypocrisies. Identiques les aveuglements, les petitesses, les misères. Identiques les leaders de gauche et de droite, l'arrogance de ceux qui les soutiennent, l'habitude de girouetter et d'exercer le terrorisme intellectuel et la démagogie". ("*La Rage ou l'Orgueil*", éd. Plon, p. 105 et 191).

Force des mauvais ou faiblesse des bons.

N'ayons donc pas peur de le dire : les intérêts, l'indifférence ou la lâcheté des pays occidentaux, soit les nôtres, sont la cause des misères et des souffrances du monde ! N'avons nous pas été suffisamment *coupables par notre silence* face aux persécutions communistes de nos frères des pays de l'est, et ce durant près d'un siècle, au point qu'aujourd'hui peu de jeunes ont entendu parler de ces millions d'êtres humains disparus dans les goulags et autres prisons sordides ?

Il n'est pas vain, en effet, de relever la similitude, pour le moins frappante, entre cette véritable **conspiration du silence, apanage de nos médias occidentaux**, concernant le caractère despotique et agressif de l'islam, et celle couvrant les méfaits du communisme, ce dernier ayant sévi en union soviétique et ses satellites durant plus de soixante-dix ans. Silence coupable et criminel celui-là autant que celui-ci ! Pendant toute cette période, en effet, et pour certains jusqu'à aujourd'hui, nombre de personnes ont été persécutées, emprisonnées, torturées, ou encore exilées dans des goulags infâmes, survivant on ne sait comment dans des conditions innommables, et ce, dans la **quasi indifférence générale. Silence voulu par nos gouvernants et entretenu honteusement par nos médias infestés de "politiquement correct" !**

Coupables de nos lâchetés

Il est donc inutile d'en appeler à des soi-disant causes naturelles, voire surnaturelles (!), ou encore à des impossibilités matérielles ou techniques, géographiques ou géopolitiques ou que sais-je encore, ou même à des défaillances humaines, pour expliquer les maux de nos sociétés. Nous aurons à répondre un jour du mal que nous avons *laissé faire* par notre silence ou notre indifférence, Car, quand on n'agit pas, on laisse faire. Et laisser faire le mal, c'est en être complice. Il n'y a pas d'autre alternative ! Ainsi le dit le proverbe :

"Qui ne dit mot consent" !

M. Ibn Warraq, à la question du journaliste du Figaro sur les méfaits de l'islam :

"Estimez-vous que les Occidentaux n'ont pas joué leur rôle de garde-fous en s'abstenant de dénoncer ces excès ?",

poursuit encore :

*"Oui. **Leur lâcheté m'effraie presque autant que l'attitude des islamistes.** Les islamologues occidentaux, comme nombre d'intellectuels bien-pensants ont eu tendance à enjoliver les choses, de peur de ne pas apparaître "politiquement correct", au pire d'avoir à défendre des positions qui exposent à certaines représailles..."*

Et Mme Fallaci de poursuivre :

*"**Mais dans la vie et dans l'histoire il y a des situations où il n'est pas permis d'avoir peur, des situations où avoir peur est immoral et barbare.** Et ceux qui par faiblesse ou manque de courage ou habitude de ménager la chèvre et le chou se*

détournent de cette tragédie, se cachent, ne sont pas seulement lâches. Ils sont également masochistes". ("*La Rage ou l'Orgueil*", éd. Plon, p. 98-99).

Sa sainteté le pape St. Pie X ne disait-il pas déjà :

"De nos jours plus que jamais, ***la force principale des mauvais c'est la faiblesse et la lâcheté des bons,*** *et tout le nerf du règne de Satan réside dans la mollesse des chrétiens".*

Engagez-vous, rengagez-vous... informez ré-informez !

Il n'est en effet pas digne de la part d'êtres humains de laisser tant de populations, hommes femmes ou enfants, subir tant de souffrances et d'ignominies, à cause d'une idéologie tyrannique. **Les occidentaux ont une grande part de responsabilité dans les souffrances de beaucoup de nos frères orientaux.** Bien souvent, nous ne "voulons pas voir". Nous sommes trop tranquilles dans nos douillettes contrées !

C'est au nom de tous, mais particulièrement de nos frères chrétiens orientaux dont beaucoup m'ont demandé de dénoncer auprès des occidentaux les injustices et les persécutions dont ils sont les victimes, que j'en appelle ici à **prendre conscience des ravages de l'islam de par le monde, et de prendre les moyens d'agir par l'information autant que par l'action**. Ste Catherine de Sienne, docteur de l'Eglise, femme de caractère, qui ramena le pape légitimement élu d'Avignon à Rome, s'offusquait déjà à son époque de la lâcheté et du silence de ses compatriotes :

"Ah ! Assez de silence ! Criez avec mille langues ! ***Je vois qu'à force de silence le monde est pourri !****"*

Conclusion

Si donc l'étude que nous avons faite ici paraît sévère à l'égard de l'islam, elle n'a pourtant pour but que **d'aider les "fidèles" musulmans emprisonnés dans son système paralysant à se libérer de son emprise tyrannique, de soutenir les chrétiens persécutés en terre d'islam et de permettre à tous une prise de conscience salutaire et ô combien urgente.**

En effet, la compréhension des mécanismes d'un système aliénant est bien la première étape, indispensable au demeurant, d'une libération des consciences des "fidèles" qu'il tient prisonniers sous sa domination, tout comme celle d'une prise de conscience des souffrances endurées par certains de nos frères orientaux. J'ose ainsi espérer que ces propos permettront à tous d'être un tant soit peu éclairés et, s'il eut été possible, a mes frères musulmans de se dégager de ce joug tyrannique et tyrannisant de l'islam. Ce serait là, à vrai dire, notre plus grande joie et, assurément, une victoire sur les puissances des ténèbres aujourd'hui plus que jamais à l'œuvre dans le monde.

Laissons la parole pour terminer à un prêtre missionnaire italien, le Père Mazzucchelli qui, de par la grâce de l'onction sacerdotale et de par son expérience de longues années en terre d'islam saura, mieux que quiconque, résumer la religion musulmane et conclure sur l'action à entreprendre en vue de palier au fléau islamique :

*"**Qui ouvre les portes à l'islam ouvre donc les portes à Satan !** Qui aide l'islam, aider signifie aussi ne pas faire obstacle, aide Satan et passe dans son parti ! Le démon ne dort jamais, et **nous non plus nous n'avons pas le droit de dormir,** de mettre en sommeil nos consciences et **de nous taire** face à cette terrible menace qui est en train de s'abattre avec violence sur la chrétienté. Au jour du jugement, nous serons seuls devant Dieu, et il nous sera demandé compte de nos œuvres. **Que chacun recherche selon son état et ses possibilités les modalités concrètes de l'action. Ne dormons pas, le temps passe vite !***

Bibliographie

Ouvrages

"*Ma rencontre avec le Christ*", Mme Nahed Mahmoud Metwalli, éd. deGuibert.

"*L'Islam des Interdits*", Mme Delcambre, éd. DDB.

"*Un algérien pas très catholique*", M. Mohammed Christophe Bilek, éd. du Cerf.

"*Pourquoi je ne suis pas musulman*", M. Ibn Warraq, éd. Age d'homme.

"*Vivre avec l'Islam ?*", Mme Annie Laurent, éd. St. Paul.

"*La Rage ou l'Orgueil*", Mme Oriana Fallaci, éd. Plon.

"*Le Soleil de Satan aveugle l'Occident*", Gl. Gallois, éd Age d'homme.

"*Le sang du pétrole*", Gl. Gallois, éd. Age d'homme.

"*Islam-Etats-Unis, une alliance contre l'Europe*", M. Del Valle, éd. Âge d'homme.

"*Le Trompe l'oeil de l'islam*", M. Landrieux, éd. Lethielleux.

"*Tous les dieux ne sont pas égaux*", Jean-Claude Barreau, éd. J.-C. Lattès.

"*Cent questions sur l'islam*", interview du père Samir Khalil Samir, propos recueillis par Giorgo Paolucci et Camille Eid, éd. Marietti.

Revues

"*Spectacle du monde*" : article : "*Abécédaire de l'islam*", M. Alain Chevalérias, janv. 1998.

"*Spectacle du monde*" : article : "*Le XX*[e] *siècle sera-t-il musulman ?*", M. Péroncel-Hugoz, janv. 2000.

"*Permanences*" : Mme Raphaëlle de Neuville, nov. 2002.

Table des matières

Achevé d'imprimer
au mois de décembre de l'an de grâce 2004
par ***Saint Joseph Imprimeur***
22160 Callac de Bretagne

L'islam est-il tolérant ? Si l'islamisme, parce que violent et aveugle est condamnable, l'islam l'est-il dans sa globalité ? N'y a-t-il pas plusieurs "*islam*" correspondant à diverses interprétations du Coran ? Le djihad, le fanatisme islamique ou le terrorisme ne constituent-ils pas quelques-unes de ces dérives interprétatives ?

Cet ouvrage apporte des réponses claires à toutes ces interrogations. L'étude systématique des origines de l'islam et de ses fondements idéologiques, les analyses psychologique et socio-politique qui y sont présentées permettent une lecture objective des grands événements mondiaux en lien avec cette religion : les kamikazes "talibans", le conflit irakien ou la question palestinienne sur fond de différend israélo-arabe n'auront plus désormais un "visage inconnu" pour vous !

L'auteur, ayant des origines arabo-musulmanes, licencié d'Etat en théologie, apporte un éclairage nouveau autant que fondamental à l'ensemble de ces questions. Son expérience de plusieurs années en terre d'islam lui permet de présenter des éléments objectifs corroborés par des témoignages vécus. Sa maîtrise de la langue arabe lui donne encore d'avoir accès aux subtilités linguistiques indispensables à une véritable compréhension de la doctrine islamique.

Cet ouvrage répondra aux attentes de tous ceux qui souhaitent connaître "le vrai Visage de l'islam".



ISBN : 2 - 9522907-0-9

PRIX : 20 €